

KABIR GRANTHAVALI  
(DOHA)

AVEC INTRODUCTION,  
TRADUCTION ET NOTES

*par*

CHARLOTTE VAUDEVILLE

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE  
PONDICHÉRY  
1957

IMPRIMERIE DE SRI AUROBINDO ASHRAM  
PONDICHÉRY

*A Louis Massignon*

## INTRODUCTION

Parmi les nombreuses collections de "Paroles" attribuées à Kabîr, trois sont réputées anciennes : le *Bijak*, la collection incluse dans l'*Adi-Granth* et la *Kabîr-Granthâvali*, cette dernière moins célèbre sans doute que les deux autres, mais non moins intéressante. Le *Bijak* a connu plusieurs éditions, dont la principale est celle de Puran-Das, avec commentaire (Allahabad, 1905), rééditée plusieurs fois depuis. Il existe aussi une traduction anglaise de cet ouvrage, par Ahmed Shah (Cawnpore, 1911). Une partie des poèmes de Kabîr inclus dans l'*Adi-Granth* des Sikhs a été traduite par E. Trumpp en 1877. Un peu plus tard, Macauliffe donnait de cette collection une traduction intégrale, mais assez libre, dans le volume VI de son grand ouvrage, *Sikh Religion* (1909). La collection de l'*Adi-Granth* a été éditée avec beaucoup de soin par R. K. Varma sous le titre de *Sant Kabîr* (Allahabad, 1947), avec une traduction en Hindi moderne. Quant à la *Kabîr Granthâvali*, elle a été éditée pour la première fois par Shyam Sundar Das en 1928, et cette édition (sans commentaire) a été réimprimée plusieurs fois.

L'édition de Shyam Sundar Das est basée sur deux manuscrits anciens préservés dans la bibliothèque de la *Nâgari Prachârîni Sabhâ*, à Benares, et datés respectivement S 1561 (1504 ap. J. C.) et S 1881 (1824 ap. J. C.). La date probable de la mort de Kabîr étant 1518, le premier manuscrit (A) aurait été compilé du vivant même de Kabîr. Mais l'authenticité de cette date est douteuse, le colophon ayant évidemment été écrit d'une autre main que le manuscrit. P. D. Barthwal<sup>1</sup> et H. P. Dvivedi,<sup>2</sup> à la suite de J. Bloch,<sup>3</sup> ont tous deux mis en doute la date du manuscrit, qui semble cependant le plus ancien de tous ceux que nous possédons. Le deuxième manuscrit utilisé par S. S. Das (B), bien que théoriquement séparé du premier par plus de 300 ans, en diffère assez peu, mais il contient 131 *sâkhî* et *pad* de plus, dont la plupart sont certainement interpolés. Le texte de ces additions n'est pas très sûr, et le sens n'est pas toujours clair.

De l'authenticité du manuscrit A, toutefois, on ne peut conclure absolument à l'authenticité du texte de la *Kabîr Granthâvali* : rien ne prouve en effet que cette compilation, même ancienne, reproduise la forme originale des "Paroles".

<sup>1</sup> P. D. BARTHWAL, *The Nirguna School of Hindi Poetry*, Benares 1936, p. 276-77.

<sup>2</sup> H. P. DVIVEDI, *Kabîr*, 5ème éd. 1955, p. 20.

<sup>3</sup> J. BLOCH, dans *Furlong lectures*, 1929, *Some problems of Indian Philology* (B. S. O. S. Vol. VI).

de Kabir Il n'existe malheureusement pas de "texte authentique" de Kabir<sup>1</sup> et l'établissement d'un tel texte se heurte à des difficultés presque insurmontables Il n'est pas sûr que Kabir ait jamais rien écrit Son mépris fréquemment exprimé pour la parole écrite suggérerait le contraire, même à supposer qu'il ne fût pas illettré, comme on l'a prétendu De fait, les trois compilations généralement considérées comme "authentiques", *Bijak*, *Adi Granth* et *Kabir-Granthāvali*, présentent entre elles des divergences assez considérables, pour le fond et pour la forme Il existe en outre une masse considérable de *pad* et de *sākhī* attribués à Kabir<sup>2</sup> La célèbre édition de Yugalanand, *Kabir sāheb ka sākhī* (Bombay, 1920), prétendant réunir "tous les *sākhī*" composés par (ou attribués à) Kabir, n'offre aucune garantie d'authenticité De même, l'édition de Kshiti Mohan Sen, traduite en anglais par R. Tagore, (*One hundred poems of Kabir* Macmillan, 1923) est largement basée sur des traditions orales de *sādhu* itinérants (Cette édition a été réimprimée par H. P. Dvivedi, en appendice à son étude, *Kabir*.)

Les "Paroles" (*bānī*) de Kabir, comme celles de tous les *Sant* qui l'ont précédé ou suivi, se trouvent exprimées sous deux formes principales 1) des *dohā* ou *sorathā*<sup>3</sup> appelés *salok* (*śloka*) dans l'*Adi-Granth*, et *sākhī* (*sakṣī*, "témoin", ou "témoignage"), dans le *Bijak* et la *Granthāvali*, 2) des *pad*, ou "strophes" destinées à être chantées à la façon des *bhajan* et *kirtan*, ceux-ci incluent des mètres divers, et sont appelés, selon les collections, *śabda*, *bānī*, *bacan*, *upadēś*, les *ramanī*, surtout nombreux dans le *Bijak*, sont des combinaisons de *dohā* et de *caupāī*, destinées à être recitées

Dans toutes les collections utilisées par les *Sant*, comme dans l'*Adi-Granth*, les *pad* sont classés d'après le *rāg* (ton musical) sur lequel ils devaient être chantés, sans considération du sujet Dans la *Granthāvali*, cependant, on remarque un certain effort pour regrouper les *pad* de contenu analogue à l'intérieur d'un même *rāg* Quant aux *dohā*, dans l'*Adi-Granth* et le *Bijak*, ils sont simplement mis bout à bout, sans égard pour le sens Dans la *Kabir Granthāvali*, au contraire, comme dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant* (*sant bānī*), ils sont classés en chapitres, *ang*, d'après le sujet Le manuscrit A contient 509 *sākhī* (contre 243 dans le *Granth* et 353 dans le *Bijak*), repartis en 59 chapitres, de longueur très inégale le plus long de tous, *Citāvanī kau ang* contient 62 *dohā*, les plus courts, *Hairān kau ang*,

<sup>1</sup> Tout récemment ce problème a été abordé par Paras Nath Tiwari, de l'Université d'Allahabad dans une thèse non encore publiée *A Critical Study of the Texts and Textual Problems of Kabir's Poems* en Hindi, que Dr Dharendra Varma, chef du "Hindi Department" de cette Université a eu l'obligeance de me communiquer

<sup>2</sup> Ainsi *Kabir sāheb ka sākhī sāgrah* Belvedere Press Allahabad 1926, inclut 2 128 *sākhī*, *Kabir sāheb ka śabdavālī*, Belvedere Press Allahabad 1900 inclut 612 *śabdas*, d'autre part, *Kabir* passe pour avoir composé 96 000 *ramanī* !

<sup>3</sup> Les *dohā* sont des couplets dont chaque vers (*ardhśīlī*) compte 24 *mātrā* disposés en deux *caran* (13/11), les *sorathā* sont des *dohā* inversés (11/13).

et *Sūkhim janam kau ang*, 2 seulement. Certains de ces chapitres semblent faits de *dohā* disparates (ainsi, le chapitre 4, cf note <sup>61</sup>) Il reste que la collection des *sākhī* de la *Granthāvalī* est la plus importante que nous possédions ; c'est aussi la seule à donner une idée à peu près cohérente et exhaustive des doctrines enseignées par Kabir Elle constitue donc, à cet égard, un document de première importance pour l'histoire religieuse de l'Inde Les 406 *pad* qui suivent ne diffèrent pas des *sākhī* pour le contenu ce sont simplement des variations didactiques ou lyriques, voire polémiques, sur les mêmes thèmes, avec d'innombrables répétitions D'autre part, si, comme nous allons le voir, toute l'œuvre de Kabir pose un problème linguistique, la langue des *sākhī* apparaît, dans l'ensemble, plus homogène que celle des *pad* Le fait que, dans la *Granthāvalī*, les *sākhī* sont classés par sujets et forment des dissertations continues ajoute beaucoup à l'intérêt du texte Ceci a dû rendre également les interpolations et remaniements plus difficiles

Dans son introduction, S S Das déclare que l'on trouve en tout 48 *dohā* et 4 *pad* communs aux deux manuscrits, A et B, de la *Granthāvalī* et à l'*Adi-Granth* il ajoute en appendice les 192 *dohā* et 222 *pad* de l'*Adi-Granth* qui "manquent" dans la *Granthāvalī* En fait, le plus souvent, il s'agit de simples variantes, et il est facile de trouver dans la *Granthāvalī* des passages à peu près identiques, les passages autobiographiques, cependant, assez nombreux dans l'*Adi-Granth*, manquent généralement dans la première collection

Il arrive que certains *sākhī* ou *pad* se retrouvent dans les trois collections, généralement avec des différences de forme et de dialecte P Chaturvedi,<sup>1</sup> en comparant trois passages similaires dans le *Byāk*, (*pad* 73), l'*Adi-Granth* (*sorathī* 2) et la *Granthāvalī* (*pad* 169) a montré que ces trois passages ne différaient guère entre eux que par les formes verbales, celles-ci appartenant à trois dialectes différents respectivement Avadhī (*Byāk*), ancienne Khari Boli ou Hindui (*Adi-Granth*) et Braj (*Granthāvalī*) Il s'agit évidemment de trois recensions différentes de la même "Parole" ou strophe, dont il est impossible, dans l'état actuel des recherches de déterminer la forme originale Il semble que l'on puisse parler de deux recensions principales des "Paroles" de Kabir une recension orientale, conservée principalement dans le *Byāk*, qui est resté le texte fondamental de la secte des *Kabir-Panthī*, et une recension occidentale, dont les deux collections principales, *Adi-Granth* et *Kabir-Granthāvalī* présentent au contraire un caractère non sectaire, et donnent probablement une image plus fidèle de la pensée du réformateur

La question de la langue de Kabir est difficile à élucider Dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de déterminer en quel dialecte furent originellement composées les œuvres qui sont parvenues jusqu'à nous En tant qu'habitant de Benares, le tissier Kabir a dû parler le Bhojpurī,

<sup>1</sup> *Kabir sāhitya ki parakh*, Prayāg S 2011 (1954), p 213 215

un dialecte de l'Hindi oriental, qui occupe l'Est et le Nord-est de la Province d'Uttar-Pradesh. La langue de Bénarès est le Bhojpuri occidental dit *Bānārāśī bolī* : mais c'est à peine si l'on en trouve trace dans les textes que nous connaissons, et rien n'indique que ses poèmes aient été primitivement composés dans ce dialecte.

On a souvent affirmé, par contre, que la langue originale des œuvres de Kabir était le vieil Avadhī, un autre dialecte de l'Hindi oriental, parlé dans la région d'Aoudh (Ayodhyā) : c'est le dialecte dans lequel furent composés la *Padinnāṭī* de Muhammad Jāyāsī (1540) et le célèbre *Rāmāyan* de Tulsī-Dās. C'est l'opinion avancée par Ahmed Shah dans son Introduction à la traduction anglaise du *Byak*, et partagée en général par tous ceux qui considèrent le *Byak* comme le "canon" des enseignements de Kabir. Dans la Préface à son édition du texte de l'*Adi-Granth*, Sant-Kabir, R. K. Varma s'en tient à cette opinion. La langue de Kabir, dans l'*Adi-Granth* serait de "l'Hindi oriental" (*purbi Hindi*, ou Avadhī) au moins pour le fond, avec de très nombreuses formes Penjābī et un mélange d'autres dialectes, tels que Braj et Khari Bolī. L'abondance des formes Penjābī pourrait s'expliquer dans le *Granth*, composé au Penjāb en caractères *Gurmukhī* (qui sert à noter le dialecte Penjābī), mais elles sont encore très nombreuses dans le *Byak*, qui inclut pourtant le fameux couplet

"Mon langage est de l'est nul ne me comprend,  
Celui-là me comprend, qui est tout-à-fait de l'est"<sup>1</sup>

Ce *dohā* se retrouve dans le manuscrit B de la *Kabir Granthāvalī*, (49, 5) où il paraît interpolé (cf. Appendice). Il a certainement beaucoup contribué à l'opinion généralement admise que les poèmes de Kabir ont été originellement composés en Avadhī. Pourtant, il semble exagéré de conclure, de ce seul "témoignage" que la langue de Kabir est un dialecte de l'Hindi oriental. Certains critiques, qui ont davantage pris en considération la *Kabir Granthāvalī*, ou l'influence des dialectes Penjābī et Rājasthānī est particulièrement sensible, ont contesté cette opinion. D'autres sont allés jusqu'à dire que la "langue de Kabir" était du Rājasthānī. Pour S. K. Chatterji,<sup>2</sup> la langue de Kabir est du Braj (un dialecte de l'Hindi occidental, parlé dans la région de Mathurā) mélange d'éléments Kosalī (Hindi oriental) et d'ancienne Khari Bolī (Hindui).

Le fait est que les trois compilations anciennes des "Paroles" de Kabir revelent un extraordinaire mélange dialectal. On constate que les formes Avadhī dominent dans le *Byak*, les formes Khari Bolī (Hindui) dans l'*Adi-Granth* et le Braj dans la *Granthāvalī*. Mais, à l'intérieur d'un même ouvrage,

<sup>1</sup> *Byak*, 1d 194 (ed. Pūran Dās, Bombay S 2008, p 521)

बोली हमारी पूर्वकी। हमें लखै नहि कोय ॥

हमको तो सोई लखै जो धूर पुरब होय ॥

<sup>2</sup> *Bharat ki bhāṣāḍem*, p 60, *bharatīy ārya bhāṣā aur hindī*, p 198

on note des différences entre les *sākhī* et les *pad*, et même d'un *pad* à l'autre. C'est pourquoi R. C. Shukla, dans son importante "Histoire de la Littérature Hindi", qualifie la langue de Kabir de "pot-pourri" <sup>1</sup> Il y voit une sorte de jargon artificiel, en usage chez les *Yogi* et prédicateurs itinérants de ce temps, et propose de l'appeler *sādhukkari* "jargon-de-sādhu"

Cette opinion a été adoptée par la plupart des critiques modernes. Elle est étayée d'une part sur le caractère même de l'œuvre de Kabir, d'autre part sur ce qu'on sait de l'état linguistique dans l'Inde du Nord à son époque et à l'époque précédente. Il est certain que Kabir fut un homme sans culture, sinon illettré, et qu'il ne prétendit jamais faire œuvre littéraire. Il ne parlait que pour enseigner et convaincre. La plus grande partie de son œuvre est purement didactique, voire polémique, et, s'il est souvent poète, c'est en quelque sorte malgré lui, quand il est entraîné par la chaleur de ses convictions et la force de son amour pour *Rām*. On sait d'autre part qu'il fut, lui aussi, un prédicateur itinérant, et visita les provinces de l'ouest, en particulier le Pendjab.

À l'époque de Kabir, c'est-à-dire dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 15<sup>ème</sup> siècle, la langue Braj, qui allait devenir le principal véhicule de la dévotion kṛṣṇaïte, n'avait pas encore conquis une place importante dans la littérature vernaculaire. Au Rājasthān coïncidaient les deux langues issues du Śūrasenī Apabhraṃsa, *Ḍīngal* (ancien Rājasthānī) à l'ouest, et *Ṗīngal* (Braj) à l'est, mais, à l'époque, le *Ḍīngal* dominait nettement le *Ṗīngal*. Les *Nāth-Yogi*, particulièrement nombreux au Rājasthān et au Pendjab, utilisaient le *Ḍīngal*, mêlé de Pendjabī, de Khari Boli et d'Apabhraṃsa (la langue des *Siddha* bouddhistes). D'autre part, avant Kabir, beaucoup de *Sūfi*, particulièrement répandus dans les provinces du Sindh et du Pendjab, avaient utilisé le dialecte Hindui, mêlé de Pendjabī et de vocabulaire arabe et persan. Les *Sant* mārāthes Nāmdev et Trilokan, prédécesseurs de Kabir, ont aussi composé dans ce dialecte quelques hymnes conservés dans l'*Adi-Granth*. Les *Sant* occidentaux Sadhna et Beni (probablement fin du 14<sup>ème</sup> siècle) dont quelques poèmes apparaissent aussi dans le *Granth*, emploient un langage analogue. De même pour Rāmānand, le *Guru* suppose de Kabir, dont un hymne est conservé dans le *Granth*, et où les contemporains de Kabir, les *Sant* Senā, Pīpā et Rāi-Dās, comme lui originaires d'une province orientale, leur langage ne diffère pas sensiblement de celui des *Nāth* et des *Sūfi*, tous parlent une langue composite de type occidental dont le Hindui forme la base. Cependant, les formes Rājasthānī sont particulièrement nombreuses chez les *Nāth-Yogi*, les termes arabes et persans chez les *Sūfi*. On peut donc supposer, avec quelque vraisemblance, que Kabir leur a emprunté cette langue religieuse populaire, sorte de "lingua franca" des prédicateurs ambulants.



Outre son excellente conservation, le texte de l'*Adi-Granth* a donc des chances d'être le plus authentique, du moins en ce qui concerne la langue. L'abondance des formes Braj dans la *Kabir Granthāvali* est suspecte. Mais, la date du manuscrit A étant douteuse, il se peut que le texte ait subi des remaniements sous l'influence de la littérature krishnaïte en Braj. Kabir, en effet, en tant que disciple, direct ou indirect, de Rāmānand, a dû être très tôt considéré comme un *bhakta vaishnava* : il est mentionné comme tel dans la *Bhakta-mālā* de Nabhijī (1585), un ouvrage *Kabir-Panthi*, *Kabir-Kasaufi* inclut une biographie légendaire de Kabir, ou celui-ci est représenté comme le fils d'une veuve brahmane, adopté par des *Julāhā* (tisserands musulmans) de Bénarès. Les très nombreuses irrégularités métriques que l'on relève dans la *Granthāvali*, si elles ne sont pas dues à la négligence des copistes, peuvent s'expliquer précisément par ces remaniements dialectaux. Le manuscrit B, daté, comme nous l'avons vu, de 1824, inclut un *dohā* (36, 5) où Kabir est expressément comparé aux *Sant* du pays Braj, qui désignent ici les *Bhakta* krishnaïtes.

Un autre point qu'il convient de noter, et qui explique jusqu'à un certain point cet extraordinaire "pot-pourri" dialectal, c'est le talent de polémiste de Kabir, sa virtuosité dans l'art de s'adapter à son public et d'emprunter le jargon de ses adversaires. On constate que ces variations sont particulièrement marquées dans les *pad*, le style, et parfois la langue, variant avec le genre de chaque strophe et sa destination. Ceux-ci sont souvent indiqués dans l'incipit, qui constitue en même temps le "refrain" (*tek*). La *Kabir Granthāvali* offre maint exemple de ces pastiches. Nous en donnons ici deux exemples dans le premier (*pad* 255, correspondant à *Adi-Granth*, *Asā* 17), Kabir prend à parti le *Qazi* et le *Mulla*, dans le deuxième (*pad* 69), il s'adresse à l'*Avadhū*, qui est le *Nāth-Yogi* :

मीयां तुम्ह सौ धोल्या बणि नहीं आवें ।  
हम भक्तकीन खुदाई धवे, तुम्हारा जस मनि भावें ॥ डेक ॥

अलह अवलि दोन का साहिय, जोर नहीं कुरमाया ।  
मुरिसद पीर तुम्हारे हे को, कही कहा मे आया ॥  
रोजा करे निवाज गुजारें, कलमे भित्त न होई ।  
सतरि कावे इक दिल भोंतरि, जे करि जानें कोई ॥  
खसम पिछानि तरस करि जिय मैं, मान मनीं करि फोकी ।  
आपा जानि साईं कू जानें, तब हूँ भित्त सरोकी ॥  
माटी एक भेष धरि नाता, सब मे ब्रह्म समाना ।  
कहे कबीर भित्त छिटकाई, बोजग ही मन माना ॥ २४४ ॥

O *Emir*, ta parole n'est pas juste !

Nous, nous sommes les pauvres serviteurs de Dieu, mais toi, tu recherches la gloire ! (*tek*)

Mais le Seigneur Allah est le Maître de la Religion, et il n'a pas ordonné d'opprimer les misérables,

Ton *Murshid* et ton *Pir*, dis-moi, d'où sont-ils venus ?

Tu observes le *Ramazân* et tu récites des prières, mais, par la *Kalimâ*, on n'obtient pas le ciel :

Celui qui connaît (Dieu) par l'Expérience, celui-là possède en son âme soixante-dix *Kaaba* !

Reconnais le Seigneur, ouvre ton âme à la compassion, modère ton orgueil, Quand tu connaîtras le Seigneur, en te connaissant toi-même, alors tu auras gagné le Paradis !

Un est le limon et il prend des formes multiples, mais le *Brahman* est présent en toutes,

Dit *Kabîr*, alors tu ne te soucieras plus du Paradis et tu te complairas dans l'Enfer même !

अवधू जोगी जग यं व्यापार ।

मुद्रा निरति सुरति करि सींगी, नाव न बंड़े धारा ॥ देक ॥

बसं गगन में हुनों न देखें, चेतनि चौकी बंठा ।

चढ़ि अकास आसण नहीं छाड़ें, पोबं महारस मोंठा ॥

परगट कया मांहें जोगी, दिल में दरपन जोबं ।

सहस इकीस छ सैं धागा, निहचल नाकें पोबं ॥

ब्रह्म अगनि में काया जारें, त्रिकुटी संगम जागें ।

कहें कबीर सोई जोगेस्वर, सहज सुनि ल्यौ लागें ॥ ६९ ॥

O *Avadhūt*, le (vrai) *Yogi* est séparé du monde,

Il fait sa *Mudrâ* de la *Nirati* et son sifflet de la *Surati*, le son de l'*Anahad* cesse de résonner (jeûne).

Il demeure dans le "ciel" et ne regarde pas le monde, il est assis sur le siège de la Conscience,

Sans quitter sa posture, il s'élève au firmament et boit le délicieux Nectar,

Le *Yogi* porte extérieurement un froc [d'ascète] mais dans son âme il contemple le miroir,

Des mille, des vingt-et-un et des six, il a composé son fil, et il a enfilé le Paradis et l'a maîtrisé.

Il a brûlé son corps dans le Feu du *Brahman* et il resté éveillé au confluent de la *Trikutî* :

Dit Kabir, tel est le Roi des *Yogi*, qui s'est immergé dans le *Sahaj-sūnya*.

L'accumulation des termes et des métaphores empruntées au langage du *Hatha-Yoga* est ici délibérée, en vue de produire un certain effet. Mais l'influence de ces doctrines se fait sentir dans toute l'œuvre de Kabir, et particulièrement dans la *Kabir Granthāvali*. L'usage que fait Kabir du vocabulaire, et des métaphores des *Nāth-Yogi* et aussi de leurs "paradoxes", *ulṣabānsī*, a beaucoup contribué à sa réputation d'auteur obscur, et pose de difficiles problèmes d'interprétation. Les termes techniques dont Kabir fait usage sont en général bien connus : ils appartiennent au *Yoga* tantrique, tel qu'il fut pratiqué par les *Siddha* bouddhistes, dit *Vajrayānī*<sup>1</sup> puis par les *Yogi* sivaïtes de la secte des *Nāth*, plus connus sous le nom de *Kānpḥata-Yogi*, à cause de leurs oreilles percées d'un anneau (*mudrā*). Si la dépendance de Kabir vis-à-vis de ces *Siddha* et de ces *Yogi* n'a pas été plus tôt mise en lumière, c'est que la tradition communément acceptée dans l'Inde du Nord voit surtout en Kabir un *bhaktā Rāmānandī*. Cette filiation, qui fait de Kabir et des *Sant* du Nord les héritiers lointains des *Siddha* bouddhistes, par l'intermédiaire des *Nāth-Yogi*, a été solidement établie par les travaux récents de H. P. Dvivedi,<sup>2</sup> P. Chaturvedi<sup>3</sup> et D. V. Bharati.<sup>4</sup> Dans le problème controversé des origines de Kabir, que certains ont prétendu hindou et d'autres musulman, l'hypothèse avancée par H. P. Dvivedi, d'après laquelle la famille du *Julāhā* Kabir aurait appartenu à l'une des nombreuses sectes de *Yogi* (ou *Jugi*) mariés (*gṛhasṭhī*) récemment convertie à l'Islam, réunit le maximum de probabilités. Il ne fait pas de doute, en tous cas, que Kabir lui-même, qui a donné au "Santisme" de l'Inde du Nord sa forme et son clan, était imprégné des doctrines esotériques des *Nāth-Yogi*.

La comparaison de la *Kabir-Granthāvali* avec les écrits des *Nāth*, conservés dans divers ouvrages en hindi et en *apabhraṃsa*, et plus récemment<sup>5</sup> dans les *Gorakh Bānī*, (une compilation d'écrits en hindi, attribués à Gorakh et à d'autres *guru* de la secte) est extrêmement intéressante et facilite beaucoup l'intelligence du texte de Kabir. Celui-ci, en effet paraît avoir emprunté à cette littérature non seulement beaucoup de termes et de symboles, mais aussi des procédés de style, et même certains thèmes d'inspiration. H. P. Dvivedi a montré que la critique virulente des brahmanes, des institutions brahmaniques, et de l'idolâtrie populaire était bien dans la tradition des *Siddha* et des *Nāth-Yogi*. Dans l'ensemble, pourtant, la parenté de Kabir avec la tradition du *Hatha-*

<sup>1</sup> Le *Vajrayāna* ("Véhicule du Diamant") est le nom généralement donné au Bouddhisme tantrique. M. Elade (*Le Yoga*, Paris 1954 p. 206) estime que le *Vajrayāna* "a fait son apparition au début du IV<sup>e</sup> siècle et a atteint son plein essor dans le VIII<sup>e</sup> siècle."

<sup>2</sup> H. P. Dvivedi, *op. cit.*, *Nāth sampradāya*, Allahabad 1950.

<sup>3</sup> P. Chaturvedi, *op. cit.*, aussi *Uttarī bhārat mein sant-paramparā*, Allahabad 5 2008 (1951).

<sup>4</sup> D. V. Bharati, *Siddha-sāhitya*, Allahabad 1955.

<sup>5</sup> Publié avec commentaire par P. D. Barthwal, Allahabad 1946.

Yoga est surtout formelle. Comme eux, il fait très largement usage d'un langage secret, métaphorique et à double sens, sorte de "langage chiffré", correspondant à la *sandhā-bhāsā* (ou *sandhyā-bhāsā*) des textes tantriques, et particulièrement des *Siddhācārya* bouddhistes. Le terme ne se trouve pas dans Kabir, mais D V Bharati a émis l'opinion que, par "*purbi boli*, Kabir entendait précisément *sandhā bhāsā*,<sup>1</sup> cette hypothèse, qui permettrait d'expliquer le fameux *dohā* cité plus haut, est assez séduisante. À propos de ce langage, M Elade dit : "La *sandhyā-bhāsā* veut cacher la doctrine aux non-initiés, mais surtout projeter le yogin dans la situation paradoxale indispensable à son entraînement spirituel. La polyvalence sémantique des mots finit par substituer l'équivoque au système courant de référence, inhérent à tout langage usuel. Cette destruction du langage contribue, elle aussi à "briser" l'Univers profane et à le remplacer par un Univers à niveaux convertibles et intégrables."<sup>2</sup>

Dans les œuvres de Kabir, les symboles utilisés sont en général les mêmes que dans la tradition des *Nāth* et des *Siddha*. Pourtant, chez Kabir, et les *Sant* qui l'ont suivi, on constate une grande confusion dans ce domaine, le même symbole signifiant tour à tour des choses différentes, et souvent opposées. R K Varma,<sup>3</sup> a donné une liste de ces termes, dont chacun revêt tour à tour des sens divers. Cette confusion des termes tient sans doute à un certain vague doctrinal, caractéristique des écoles de *Bhakti*, et en particulier des *Sant*—mais plus encore à l'usage même que Kabir entend faire de ce langage. Pour lui en effet il s'agit beaucoup moins de cacher aux non-initiés le sens véritable de ses paroles que de "projeter le yogin (ou le *Sant*) dans une situation paradoxale". Ceci est confirmé par le très large usage qu'il fait des "Paradoxes" (*ultabānī*), eux-mêmes empruntés à la tradition des *Nāth*, et dont la *Kabir-Granthāvalī* offre maint exemple, plus particulièrement dans les *pad*, mais aussi dans les *sakhī* (v. par ex. 4,5-10, 5, 45-46, 58, 3-4). P D Barthwal insiste sur la différence qui sépare les *ultabānī* de Kabir de la *sandhyā-bhāsā* des *Siddha*. "The *ultabānī* is necessarily a paradox while the *Sandhyā-bhāsā* is not. In the *ultabānī*, the apparent meaning which is usually an opposite representation of the actual behaviour or order of things, is simply a means of startling the hearer and render him receptive to the real and hidden meaning aimed at."<sup>4</sup> Assez souvent, il n'y a pas à proprement parler de "double sens" dans ces "paradoxes" : toute leur valeur d'expression est dans le paradoxe même, au moyen duquel Kabir cherche à suggérer un état ou un être ineffable (par ex. "le Lotus qui fleurit sans fleur," *sā* 5, 5-6). Dans la plupart des cas, cependant, il est possible d'attribuer à chacun des termes un sens

<sup>1</sup> D V Bharati, *op cit*, p. 447-48.

<sup>2</sup> M. Elade, *op cit* p. 252.

<sup>3</sup> R.K. Varma, *Sant Kabir*, p. 165-190.

<sup>4</sup> P.D. Barthwal, *op cit*, p. 301.

particulier, comme l'ont fait régulièrement les commentateurs de Kabir Le " langage intentionnel " se mêle le plus souvent au paradoxe, comme dans la littérature *Nath-panthi*

"O *Avadhû*, réfléchis à cette Sagesse-là  
Ceux qui sont montés dans la barque se sont noyés au plus profond,  
ceux qui étaient sans-support ont traversé (*tek*)

Ceux qui marchaient à l'aventure ont atteint la ville, ceux qui suivaient  
le chemin se sont perdus,  
D'une seule chaîne, tous sont liés qui est prisonnier et qui est libre ?

Ceux qui étaient entrés dans le temple ont été trempés, ceux qui étaient  
restés dehors sont restés secs,  
Ceux qui ont été frappés de la Flèche sont dans l'allégresse, ceux qui  
ont été épargnés sont dans la douleur,

Ceux qui sont privés d'yeux voient le monde entier, et ceux qui ont des  
yeux sont aveugles (K. Gr *pad* 175)

P D Barthwal commente ainsi le passage

"Those who climbed the boat (different deities), they are drowned in  
the deep (world) but the supportless sailed to the shore (liberation)

Those who hyked without a track, they reached the town (Godhood),  
they that walked the path (superstitions, traditions) were looted (of their  
spiritual virtues)

All are bound in one rope (*Mâyâ*) whom to call free and whom bound ?

Those who entered the house (Godhood), they got wet on all sides (with  
God's love) Those who remained outside are dry

Happy are they, that are struck with the dart (the teacher's instruction  
or spiritual longing), miserable are they that are not pierced by it.

The blind (who has closed his eyes to the world) sees all, but men with  
eyes see not at all.' <sup>1</sup>

L'interprétation de Barthwal est certainement juste dans l'ensemble, mais il est clair que c'est une interprétation, et que certains termes pourraient être entendus différemment. La signification essentielle du passage réside prin-

<sup>1</sup> Barthwal, *op cit.*, pp. 244-45

ciatement (mais non-uniquement) dans le paradoxe, et l'on pourrait, dans un autre contexte, l'interpréter comme un développement sur le thème : "Les premiers seront les derniers"

Nous avons dit que ces *ultabānsī* constituent un emprunt à la littérature des *Nāth-Yogi*. Non seulement Kabir a emprunté aux *Nāth*, mais il les a parfois plagiés, il est allé jusqu'à s'attribuer des *pad* entiers<sup>1</sup>. La connaissance des doctrines du *Hatha-Yoga*, de son vocabulaire et des ses symboles, est donc nécessaire pour élucider maint texte de Kabir. Pourtant, la comparaison des "Paroles" de Kabir avec les textes du *Yoga* tantrique, si elle éclaire le problème, ne le résoud pas pour autant. C'est qu'en effet, les termes techniques du *Hatha-yoga* prennent souvent, chez Kabir, un tout autre sens que leur sens traditionnel. Déjà les pratiques du *Yoga* tantrique, en passant des *Siddha* bouddhistes aux *Nāth* sivaïtes, s'étaient considérablement modifiées. Matsyendra, le fondateur mythique de la secte, et le célèbre Gorakh font figure de réformateurs. Dans les écrits qui lui sont attribués, Gorakh apparaît opposé, en général, à toutes les pratiques extérieures. Il condamne le culte des divinités imaginaires aussi bien que les distinctions de caste, et preconise le détachement effectif, la chasteté et la sobriété. Il prêche une sorte de *Yoga* interiorisé, sa *sādhanā* se réduisant au contrôle des souffles (*prāṇāyāma*), qui confère la maîtrise de toutes les puissances corporelles et psychiques, en vue de l'accès à un état supra-conscient de "non-conditionnement" ou spontanéité pure, gage d'immortalité. Cet état, qu'il appelle *Sahaj*, est régulièrement décrit en termes paradoxaux, comme un "pays" mystérieux, qui est le royaume de l'absurde. Ce "pays" est situé non à l'extérieur, mais à l'intérieur du corps humain, plus exactement dans la "Caverne du Vide", qui est censée occuper le sixième *cakra* ou *sahasra-dal* (Lotus aux 1000 pétales), au sommet du crâne. La *sādhanā* de Gorakh et des *Nāth* se développe ainsi dans une sorte de paradoxe continu, tant verbal qu'ideologique, chaque terme emprunté à la tradition tantrique étant pris dans un sens ambigu.

La *sādhanā* de Gorakh n'en reste pas moins un pur *Yoga*, où le sentiment et la dévotion ne jouent pratiquement aucun rôle. On ne trouve pas trace chez lui de ce culte enthousiaste que les *Vajrayāni* bouddhistes vouaient à *Bhagavatt Prajāñā*, identifiée à la *Śakti*. Chez Kabir, au contraire, la *Bhakti* joue un rôle primordial. S'il se rapproche des *Yogi* par son refus de toute révélation esotérique et le primat accordé à l'expérience intérieure (*paracā*) sur tout autre mode de connaissance, par son attitude religieuse, au contraire, il est beaucoup plus proche des *Sūfi*, musulmans et des *Bhakta vaṣṇava*, et il conçoit *paracā* (*paricay*, de la racine *ca* regarder, fixer) à la fois comme Expérience d'unité, et Vision de Dieu. La *sādhanā* qu'il preconise est essentiellement basée sur l'amour, *prem bhakti*. En fait, il n'a cessé de s'opposer aux théories de Gorakh

<sup>1</sup> P. Chaturvedi, *op. cit.* p. 216, note 1, donne les références de ces emprunts.

et des *Nâth-Yogi*, tout en parlant volontiers leur langage. S'il emprunte leur vocabulaire c'est avec une grande liberté, donnant souvent aux termes un autre sens, non-traditionnel, quelquefois plus proche du sens primitif, et en les associant pêle-mêle avec d'autres termes d'origine diverse. Il est évident que Kabir ne prend pas au sérieux les doctrines des *Nâth-Yogi*, même lorsqu'il paraît les imiter, et qu'il connaît beaucoup mieux leur langage que le fond de leurs doctrines. Cependant, même lorsque ces termes sont pris dans un sens non-technique, leur emploi demeure "intentionnel" et le sens esoterique est toujours plus ou moins implicite. On a souvent l'impression que sa pensée se développe sur deux plans, celui de la *Bhakti* et celui du *Yoga*, et que tantôt le *bhakta* s'exprime en *yogi*, tantôt le *yogi* interprète dans son langage l'expérience du *bhakta*. On aboutit ainsi à une extraordinaire confusion des termes, le sens yogique n'ayant plus qu'une valeur relative et provisoire, tendant à suggérer une réalité d'ordre moral ou mystique. De plus, les termes propres au *Hatha-Yoga* sont constamment mélangés à d'autres empruntés au fond commun de l'hindouisme, voire à l'Islam.

L'eclectisme qui caractérise le vocabulaire religieux de Kabir est particulièrement frappant dans le choix des mots qui désignent Dieu, l'Absolu ineffable qui est le terme de sa *sâdhanâ*. On trouve d'abord toute une série d'appellations vishnouïtes : *Râm*, *Hari*, *Gobind*, *Kesao*, *Murâri* etc. Par là, Kabir se rapproche des *bhakta vaishnava*, auxquels il témoigne affection et respect, sans pour cela s'identifier avec eux. En général, il préfère au terme de *bhagat* (devoir) celui de *jan*, *bândi* ou *dâs* (serviteur). S'il fait volontiers l'éloge de la *Bhakti* "qui n'est pas pour les lâches", dit-il, la doctrine des *avatâr*, chère au vishnouïte, est toujours niée. La *Bhakti* dont il s'agit s'adresse directement à la Réalité suprême : on pourrait parler de *nirguna bhakti*, si la notion n'était pas contradictoire. Mais Kabir lui-même ne s'est jamais donné pour *nirguni*, et par *Bhakti* il entend non pas "dévotion" dans le sens où l'entendent les vishnouïtes, mais simplement "amour" (*prem*) dans le sens où l'entendent les *Sûfi*<sup>1</sup>.

Cette même Réalité (ou Personne<sup>2</sup>) qui est au centre de la *sâdhanâ* de Kabir est souvent désignée par une variété de termes exprimant sa nature transcendante ou ineffable, ou encore l'un de ses attributs. Quelques-uns sont des termes islamiques, arabes ou persans : *Allah*, *Khudâ*, *Karim*, *Hazrat*, *Emir*, *Pir*; d'autres encore se rattachent à la tradition védantique. Ce sont, soit des épithètes négatifs, tels que *Alakh*, *Nirâkâr*, *Nirgun*, *Anant*, *Gunâtît*, soit des notions philosophiques comme *Brahman*, *Tat* (*tattva*), *Paramatattva*, *Âtmâ*, *Purush*, *Ap* (le Soi), *Keval* (le Seul), *Sâr* (l'Essence). D'autres noms encore désignent l'Absolu par l'un des ses "attributs" positifs : *Gyân* (Sagesse), *Pûrâ*

<sup>1</sup> Sur la position philosophique et religieuse de Kabir, cf. l'Introduction aux "Paroles de Kabir" (UNESCO). (à paraître)

(Plénitude), *Ek* (Un, unite), *Sac* (Vrai, verite), *Amṛt* (ambroisie, Eternité), *Jyoti* (Lumière), auxquels il faut ajouter deux termes particuliers aux *Nāth* et aux *Sant* *Nirāṇjan* (le Pur) et *Salguru* (le Parfait *Guru*) On trouve encore des termes empruntés au langage du *Hatha-Yoga*, employés comme équivalents de *Brahman*, *Śabda*, *Anahad*, *Sahaj*, *Sūnya*, *Unman*, *Gagan*, *Sirātī* etc. Le sens précis de ces termes n'est pas facile à élucider, et nous avons généralement préféré les conserver tels quels dans la traduction. On trouvera quelques précisions à ce sujet dans la NOTE PRÉLIMINAIRE qui fait suite à cette introduction.

Le texte donné en regard de la traduction est celui de S. S. Das (*Kabir Granthāvalī*, Kāśī, 5ème éd. S. 2011 (1954)). L'édition contient un assez grand nombre de lectures fautives, que nous nous sommes efforcés de corriger, en vérifiant sur les deux manuscrits. Beaucoup de coupures erronées ont aussi été corrigées. Il reste cependant quelques passages où le texte paraît peu sûr : ceci a été indiqué en note. Dans l'édition de S. S. Das, les variantes et additions du manuscrit B sont indiquées en note au bas des pages. Lorsque ces variantes n'influencent pas sur le sens, nous n'en avons pas tenu compte, le manuscrit A étant dans l'ensemble, plus sûr. Quant aux *sākhī* supplémentaires intercalés dans le manuscrit B, le texte et la traduction en sont données en APPENDICE, avec les numéros qu'ils portent dans ce même manuscrit. Les numéros entre crochets dans le corps de la traduction (ms. A), se réfèrent aux passages intercalés dans B.

Les multiples difficultés et particularités du texte rendaient la tâche du traducteur souvent hasardeuse. Pour élucider les passages les plus épineux, nous avons pu recourir à l'aide précieuse de Dr H. P. Dvivedi, chef du "Hindi Department" de l'Université hindoue de Benares, et spécialiste de la littérature hindi pré-classique, et nous tenons à lui en exprimer ici notre reconnaissance. Ce travail constitue un premier effort pour présenter dans une langue européenne une traduction critique d'un texte de Kabir. L'intérêt même du texte, et la personnalité de l'auteur nous a paru mériter cet effort. Malgré les imperfections de ce travail, nous espérons qu'il pourra contribuer en quelque mesure à révéler aux indianistes, français et étrangers, la véritable personnalité de ce grand mystique et réformateur religieux, dont l'influence, dans l'Inde du Nord, ne le cède qu'à celle de Tulsī-Dās, le célèbre auteur du *Rāmāyan* hindi. Nous espérons aussi que l'attention des chercheurs sera attirée vers une époque-charnière, encore assez mal connue, de l'histoire religieuse de l'Inde du Nord, qui a vu la naissance et le développement des littératures vernaculaires.

(Benares, 12 février 1957)



## II

### NOTE PRÉLIMINAIRE

#### SANT

Ce mot ((à l'origine, participe présent de la racine *as*, être) s'applique originellement à l'individu qui a dépassé sa propre individualité et qui a fait l'expérience de l'Être divin, ou de la Réalité suprême. C'est en général un synonyme de *sādhu* "saint". Cependant, des avant Kabir, le terme avait déjà servi à désigner une école, ou plutôt un groupe particulier de *bhaktia vaishnava*, appartenant à la secte *Vārakart* (adorateurs de *Vitthal*) au Mahārāṣṭra. Dans cette province, *Sant* est devenu un terme technique pour désigner le *Vitthal samprāday*, c'est-à-dire la secte *Vārakart*, non que les sectateurs des autres *samprāday* ne soient pas *sant*—mais ceux-ci sont les *Sant* par excellence. Deux d'entre eux, Gyāndev et Nāmdév, sont mentionnés par Kabir comme des ancêtres. À leur suite, le terme fut appliqué à Kabir et à ses successeurs, qui leur ressemblaient sur plusieurs points. Dans l'ensemble, les *Sant* n'ont jamais constitué une secte : ils forment plutôt un groupe ou une succession de prédicateurs et mystiques non-conformistes, une sorte de famille spirituelle qui étend ses ramifications, du 14<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle sur toute l'Inde du Nord et une partie du Deccan. Cependant le terme de *Sant*, dans ce sens générique, n'est pas attesté avant le 17<sup>ème</sup> siècle.

Pour Kabir, donc, *sant* est un équivalent de *sādh* (ou *sādhu*) "saint". Il semble pourtant distinguer entre le *bhakta*, qu'il appelle *vaiṣṇav*, [*Harī*]-*jan*, ou *dās*, et le *sant* : le *vaiṣṇav* est un homme juste et pieux, qui est sincèrement épris de Rām—mais il peut errer (*sā* 16, 16). *Vaiṣṇav*, dans ce sens, s'oppose régulièrement à *Sākta* (*sā* 30, 1, 42, 2). Par contre, le *Sant* représente l'homme parfait, idéal (*sā* 29, 1), celui qui a fait l'Expérience du Divin, qui est parvenu à la Vision (*paracā*) de Rām (*sā* 5, 24, 53, 2), qui est enivré de la "liqueur" de Rām (*sā* 6, 4), sur qui la *Māyā* n'a plus d'empire (*sā* 16, 10). La notion de *Sant*, chez Kabir, recouvre donc exactement la notion de *Siddha* ("accompli") dans la tradition tantrique et yogique. Dans un passage de la *Granthāvalī* (*sā* 29, 12), Kabir déclare que le *Sant* triomphe de la mort, avec une référence typique à Gorakh :

"À l'exemple de Gorakhnāth, il devient immortel dans l'âge *Kālī*".

On sait pourtant que Kabir a nié l'immortalité légendaire de Gorakh. L'implication est claire : le véritable immortel n'est pas le *Siddha* ni le *Yogi*, mais le *Sant*. Si l'on voulait traduire ce terme, il semble que la traduction la plus appropriée, dans le contexte de Kabir, serait "le Parfait".

Un certain nombre de *pad* et de *sākhī* sont adressés directement aux *Sant* (p. ex. *sā* 14, 5, 34, 5). Certaines allusions (p. ex. *sā*, 16, 21) suggèrent que Kabir considérait ses propres disciples, ou du moins quelques-uns d'entre eux, comme *sant*. Mais il n'a cessé de répéter que les vrais *sant* étaient fort rares et que "chanter des *pad*" et "reciter des *sākhī*" n'était aucunement une garantie de *santisme* (cf. 18, KARANI BINA KATHANI KAU ANG).

## NIRANJAN

*Nirāṇjan* (*nir-āṇjan*) signifie "sans souillure", *āṇjan* (noir de fumée, collyre pour les yeux) symbolisant les souillures du monde, ou les *guṇa*. *Nir-āṇjan* est donc un équivalent de *guṇātīti* ou *nirguṇ*. Le terme apparaît fréquemment dans la littérature sectaire des *Yogi*, où il désigne généralement l'Absolu, le *nirguṇ brahman*, ou encore Śit. Au Rājasthān et en Orissa existe une secte de *Nirāṇjanī*, qui paraît plus ancienne que les *Nāth*.

Chez les *Nāth-Panthī*, *Nirāṇjan* désigne habituellement le *Brahman* sans-qualités, mais il est aussi conçu comme un état : *gyān nirāṇjan* constitue la *siddhi* à laquelle tendent les *Yogi*. Par l'obtention de *gyān nirāṇjan*, celui-ci devient lui-même *nirāṇjan* ("sans-souillure" ou "délivre des *guṇa*"). Cet état est donc un équivalent de *Nāthpad* ("état de *Nāth*"), *Paramapad* ("état suprême") ou *Sahaj* (cf. infra). Il est question aussi de *nirāṇjan siddhi* comme d'un lieu, sis au sommet du crâne, qui est le *sahasradal* ou *brahmarandhra* (les deux termes étant souvent employés comme synonymes dans la langue des *Nāth-Yogi*).

La tendance à identifier une entité métaphysique avec un état ou "condition" (*pad*), et finalement avec un lieu du microcosme humain, est caractéristique du *Hatha-Yoga*, et nous en trouvons maint exemple chez Kabir. Cependant, *Nirāṇjan*, pour Kabir, ne désigne jamais un état ou un lieu. C'est simplement un équivalent de *Rām*, le Seigneur suprême, distinct de la création qu'il transcende.

K. Gr. *pad* 336

राम निरजन न्यारा रे, अजन सकल पत्तारा रे॥

"*Rām Nirāṇjan* est "separe", il est au-delà de toutes les "souillures" (les *guṇa*)

*Rām* est souvent appelé "*le roi Nirāṇjan*", ainsi K. Gr. *pad* 219

गोप्यदे तू निरजन तू निरजन तू निरजन राया ।

"O *Gobind*, tu es le Pur, le Pur, le roi Pur",...

Ce terme garde donc, chez Kabir, toute sa valeur étymologique : *Râm* est *mrnjan* en tant qu'il transcende les qualités et les limitations des créatures. Cependant, Kabir a parfois employé *mrnjan* comme synonyme de *man*, l'"esprit" (K. Gr *pad* 33) ou de *śabda*, la "Parole" (K. Gr *pad* 142). Mais c'est qu'alors *man* est identifié à *Râm* et *śabda* au Nom de *Râm*. Cf. infra, MAN et SABDA.

Il est curieux de constater que, chez les Kabir-Panth, *Nirāṇjan* a tendu à devenir une sorte de demiurge, puis de démon. D'après le Kabir-Mansūr, *Nirāṇjan* ou *Kāl-puruṣ* est le septième fils de *Satya-Puruṣ*, et prend toutes sortes de noms (dont *Brahman*, *Khudā*, *Allah*, *Karīm*, *Advait*, *Keśava* et *Śiv* !). Sur l'ordre de son père, *Nirāṇjan* a tendu le filet de la création (*Māyā*). Le sens originel du mot, très sensible encore chez Kabir, est ici tout-à-fait perdu, et *Nirāṇjan* devient un substitut de *Brahmā-Vidh*.

## MAN — UNMAN.

Dans la tradition du *Hatha-Yoga*, le grand ennemi du *sādhak*, dans son effort vers la "réalisation" de l'Absolu, est *man*, l'"esprit" (anglais, *mind*) ou plutôt "le mental", ou encore "le sens interne" (M. Eliade). Dans le *Hatha-Yoga*, *man*, conçu à la fois comme siège et promoteur des passions et comme principe vital, est synonyme de *antahkaran*. *Man* est inconstant et folâtre par nature, *cancaḥ*, c'est pourquoi il est régulièrement comparé à la gazelle, ou encore au poisson, à cause de sa prodigieuse vitalité (śā 13, 24). Il "règne" sur les cinq sens, et il est parfois appelé le "sixième sens" (śā 2, 7).

Tant que *man* n'est pas détaché des sens et réduit à l'immobilité ou à l'impuissance, aucune conquête spirituelle n'est possible. La réussite du *sādhak* dépend en définitive de sa victoire sur *man*. Les Siddha bouddhistes, suivis par les Nāth-Panth, appellent cette opération *man mārnā* "abattre, ou tuer l'esprit", et lui attachent une grande importance. Lorsque, grâce au contrôle des souffles (*prāṇāyāma*), l'esprit est maîtrisé, le Yogi accède à l'état de *unman* (que Briggs traduit par "mental inaction" et Barthwal par "supra-consciousness"). Alors, dans le *śaṣṭradāl*, "la lumière brille sans soleil ni lune", "la trompette de l'*Anahad* résonne" et "le Lotus fleurit sans fleur". L'état de *unman* (*unmānāśā*), décrit par les Nāth-Yogi, se confond donc avec l'état de *śahaj* (*śahaj-samādhi*). Tel est bien le sens que prend généralement *unman* chez Kabir. Cf. K. Gr. śā 1, 9, aussi *pad* 17.

उनमनी ध्यान घट भीतरि पाया ॥

"Il a obtenu la méditation "sublime" à l'intérieur du corps".  
(Ici, dans *unmanī dhyan*, *unmanī* semble pris comme adjectif.)

Le *Yogi* parvient à cet état "sublime" par une sorte de retournement ou "rebroussement" de l'esprit. *Man ulaṭṇā* devient ainsi un équivalent (intransitif) de *man mārṇā*. De même, dans K.Gr. *sā. 7.2* :

मन उलटचा दरिया मित्या ,

"quand l'esprit s'est "retourné", la Rivière de *Rām* a été trouvée..."

Ce renversement fait allusion à la *ulṭāsādhana* des *Nāth-Yogi*, ou "processus régressif" (M. Eliade), impliquant une inversion totale des processus psychophysiologiques, et correspondant à la *parāvṛtti* ("retour du semen") pratiquée par les sectes tantriques. Mais le rapport avec le *maithuna*, déjà faiblement senti chez les *Nāth*, est totalement oublié chez Kabīr. Pour celui-ci, *Unman*, comme *Sahaj* (cf. infra) tend à devenir simplement un équivalent de *Rām*. Ainsi K. Gr. *sā. 5,15* :

मन लागी उनमन सौ,

Il semble qu'il faille interpréter ici *unman* comme un *man* "ce man-là", "cet autre Esprit", *man* étant pris ici comme un équivalent de *Rām*, l'Esprit par excellence. Ce sens, en effet, est impliqué dans plusieurs autres passages de la *Kabīr Granthāvalī* : *sā. 13,10* ; *pad 33*, et *37* ; aussi *pad 203* :

जब ये इन मन उन मन जाना,

"Depuis que ce man-ci a reconnu *Unman* (ou : "ce man-là).

Il semble donc que Kabīr, tout en faisant de *unman* un état, selon la tradition du *Hatha-Yoga*, tende à l'interpréter aussi comme un "Esprit" transcendant qui n'est autre que *Rām*—si bien que le salut de l'âme humaine (*man*) consiste simplement à s'orienter vers l'Âme divine (*Unman*) pour s'immerger en lui en se reniant soi-même. Le "rebroussement" tantrique devient une véritable "conversion" : K. Gr. *sā 13, 9* :

मन दीपां मन पाइए,

"En livrant son âme, on trouve l'Âme"...

Cette transposition mystique est exprimée plus nettement encore dans un très beau poème de l'*Adi-Granth* (*Gaurī 28*, traduit dans "*Paroles de Kabīr*," UNESCO, Gallimard, à paraître)

## AJAPA JAP

Les *Siddha* bouddhistes de la secte *Vajrayāni* appelaient "*vajra jāp*" la répétition des deux syllabes mystiques *ॐ-ॐ* (*e-ram*) prononcées avec chaque inspiration et expiration. Ils enseignaient cependant qu'il n'était pas nécessaire de les prononcer, mais qu'il suffisait de fixer l'esprit sur elles, tout en procédant au blocage des souffles (*prāṇāyām*). Les *Nāth-Yogi* ont adopté cette pratique, qu'ils appellent non plus *vajra jāp* mais *ajapa jāp*, ou encore *sahaj-jāp*. Grâce à cet exercice, *man* s'absorbe dans *unman*, et le *Yogi* parvient à l'état de *sahaj*. Chez les *Nāth*, cependant les deux "syllabes-semences" (*byākṣar*) ne sont plus *e-ram*, mais *so'ham*.

Les sectes vishnouites quoiqu'influencées par la doctrine tantrique du *byākṣar*, font généralement du nom de leur divinité le seul objet de leur *jap*, qui devient *nām smaran*, "commémoration du Nom". Par *sahaj jap*, on entend alors une "commémoration" dont toute manifestation extérieure est exclue, telle qu'émission de voix, mouvement des doigts faisant tourner le chapelet etc. Par *ajapajap*, Kabir, comme Gorakh, entend un *jap* intérieur, mais, sous l'influence de la *Bhakti*, il tend à confondre *ajapajāp* avec *smaran*, (*sumran*) la "commémoration" ou "prière mentale". Il mentionne parfois *so'ham* (par ex. *Adi-Granth*, *Bhairavi* 19, 6) mais préfère "les deux syllabes du Nom de *Ram*" (*K. Gr. 15* 19, 1-2).

Les *Vajrayāni* tout en exaltant les *byākṣar*, considéraient que tous les *ajap* (syllabes) doivent finalement se résorber en *rakṣar* (absence de "syllabe", silence intérieur). Par là, on atteint à l'état de *śūnya* (Vide). De même, chez les *Nāth*, le *rihlahda* (absence de Parole) est dit supérieur au *lāhda* (Parole). Le *lāhda* est donné comme la "serrure" dont le *rīhlahda* est la clé. C'est pourquoi Kabir enseigne que *jap* doit s'absorber dans *ajap* (*K. Gr. 15* 5, 23), cette absorption est considérée comme équivalente à celle de la *Sarati* dans la *Nirati* (Cf. infra).

## SALIAJ

Ce terme qui, dans la langue courante, signifie "a été, naturel" a une longue histoire. Les *Siddha* *Vajrayāni* appelaient *sahaj* la "forme propre" (*svarūp*) de leur *siddha-śū*, et ils aspiraient à la *sahaj siddhi*, c'est-à-dire à l'obtention "facile" de la *siddhi*. Une secte de *Siddha*, répandue au I-magān, et qui prônait le tantrisme tantrique des *Vajrayāni*, est connue sous le nom de *Saliya*.

En général les *Siddha* bouddhistes et les *Yogi* hindouistes appellent *Saliya* une *siddhi* dans laquelle les pères opposés s'absorbent. On sait qu'il y a une certaine présence dans le *śūnya* avec les origines de *śūnya* (n. 1) et l'on sait que *Saliya* est l'état de *śūnya* que le *siddha* s'efforce d'atteindre par des pratiques.

niques appropriées. "Quel que soit le niveau où elle se réalise, dit M. Eliade, la conjonction des opposés représente le dépassement du monde phénoménal, l'abolition de toute expérience de dualité."<sup>1</sup> Le *Sahaj* est donc aussi un état de "non-conditionnement, spontanéité pure". Il s'identifie au *sama-ras* (identité de jouissance), *advait* (non-dualité), *mahâ-sukh* (grande béatitude) *mahâ-ras* (cf. infra *AMRT*). On "réalise" l'état de *Sahaj* en transcendant la dualité et cet état coïncide avec une expérience d'unité.

Tel est bien le sens de *sahaj* chez les *Nâth-Panthi*. Pour Gorakh et les autres *Nâth*, *sahaj-gyân* est encore un équivalent de *sahaj-samâdhi*. On trouve aussi *sahaj-sukh* (équivalent du *mahâ-sukh* des *Siddha*), *sahajîînya* (cf. infra *SUNYA*) et *sahaj-sil* : tous ces termes sont synonymes et expriment un état transcendant. *Sahaj-dhvani* est un équivalent de *Anahad-dhvani* (cf. infra *ANAHAD*).

En outre, pour les *Yogi*, *Sahaj* n'est pas seulement un état, mais encore un lieu, puisque la "réalisation" de cet état s'opère dans le *sahasra-dal* ou *gagan-maṇḍal* ("ciel"). On aboutit donc à une identification de *sahaj* avec *gagan*. Finalement, *Sahaj* apparaît comme la Réalité elle-même qui fait l'objet de l'expérience du *Yogi*. *Sahaj* devient ainsi un équivalent de *Parama-tattva*, transcendant l'opposition *saguṇ-nirguṇ*.

Tous ces sens divers se retrouvent chez Kabîr, mais, celui-ci, le plus souvent, fait de *Sahaj* un équivalent de *Râm*. Ainsi K. Gr. *śā* 21, 4 ; aussi *pad* 115 :

सहज जानि रामहि भजै कबीरा ॥

"Ayant reconnu le *Sahaj*, Kabîr adore *Râm*",  
ou encore :

"L'ayant reconnu par le *sahaj* (aisément), Kabîr adore *Râm*."

Kabîr parle parfois de *Sahaj Râm*, ainsi K. Gr. *pad* 179 :

सहजि राम स्वौ लीना ॥

"Il s'est absorbé dans le *Sahaj Râm*",

ou encore :

"Aisément" il s'est absorbé en *Râm*..."

On voit que l'emploi que fait Kabîr de ce terme est le plus souvent ambigu. Il lui arrive aussi d'employer *sahaj* dans le sens courant de "facile, spontané"

<sup>1</sup> M. Eliade, *op. cit.* p. 269-70.

sans que le sens mystique soit exclu pour autant (K Gr sâ 21, 4, 5, 26; 13, 2)

## SUNYA

Le terme *śūnya*, Vide, appartient à la tradition bouddhique. Sans remonter jusqu'au philosophe Nāgārjuna et aux *śūnyavāda*, nous trouvons *śūnya* constamment mentionné par les *Siddha Vajrayāni*, qui appellent *śūnyāvasthā* leur *mahāsukha*, équivalent au *kevalāvasthā* des Vedantins.

Dans le *Hatha-Yoga*, ce terme a subi de nouveaux développements. Le plus haut *cakra* (*saḥsra-dal*) logé au sommet de la boîte crânienne, est appelé aussi *śūnya cakra*. Quand le *jīvātmā*, grâce au contrôle des souffles (*prāṇā, ām*), pénètre dans ce *cakra*, il s'élève au dessus de la dualité, et demeure dans l'état de *keval* ou de *śūnya*. *kevalāvasthā* ou *śūnyāvasthā* s'identifie donc à *sahajāvasthā* (cf supra). *Śūnya* devient ainsi un équivalent de *Keval*, *Brahman*, *Sahaj*, *Nirāṇjan* pour désigner la Réalité suprême, cf *Gorakh Bānī*, p 73, 231.

सुनि ज माई सुनि ज बाप । सुनि निरजन अप अप ।

"Le *Śūnya* est ma Mère, le *Śūnya* est mon Père, le *Śūnya* est *Nirāṇjan*, le Soi en Lui-même."

Pour les *Nāth-Yogi*, *śūnya* (comme *sahaj*) désigne encore le *saḥsra dal* ou *gagan mandal*, c'est-à-dire le "lieu" où le *śūnyāvasthā* est "réalisé", ou encore sa "porte", le *brahma-randhira*. Cf *Gor B* p 60, 176.

गगन मंडल में सुनि द्वार ।

"La Porte du *Śūnya* est dans le *Gagan mandal*!"

*Śūnya*, dans cette littérature, est parfois identifié au son mystique *nād* (ou *anahad*), qui se fait entendre dans le *saḥsra-dal* lorsque le *Yogi* parvient à l'état de *Śūnyāvasthā* (cf infra SABDA).

Pour Kabir, comme pour les *Nāth Yogi*, *śūnya* est un équivalent de *sahaj*, et les deux termes sont fréquemment associés (K. Gr sâ 10, 3). Tout comme *Sahaj*, *Śūnya* apparaît parfois comme un équivalent de *Rām* (K Gr B, sâ 15, 4). De même, *Śūnya* désigne à la fois la Réalité suprême et le "lieu" où s'opère la jonction du *jīvātmā* avec cette Réalité. Le rapport de *śūnya* avec *gagan mandal* (ou *ākāś*) est toujours senti. Cf K. Gr sâ 43, 7, aussi 5, 8.

बबीर मोनो नीपजं, सुनि सिपर गढ़ माहि ॥

"Kabir, la Perle (la Délivrance, ou *Rām*) germe dans la forteresse (le corps) ou a le Vide (*saḥsra-dal*) pour sommet."

## AMRT

Les breuvages d'immortalité jouent un grand rôle dans les théories tantriques. Amṛt (l'ambrosie) y est conçu comme une "liqueur", *ras* ou *mahāras*, coulant de la "Lune" c'est-à-dire du *sahasra-dal*. Les bouddhistes tantriques faisaient usage, dans leurs cérémonies, d'une boisson enivrante qu'il appelaient *vāruṇi*. Les *Siddha Vajrayāni* l'appellent *ras* ou *sahaj-ras* et ils en font un moyen d'accéder à l'immortalité. Ils enseignent cependant que le véritable breuvage d'immortalité est la "Connaissance du *Sahaj*" ou du Vide: *sahaj-gyān* ou *śūnyatā-gyān*. Parmi les *Yogi* sivaïtes, seuls les *Somavādī* attachaient de l'importance au *ras* ou *rasāyan*, comme symboles de l'union de *Śiva* et de sa *Śakti*. *Rasāyan* désigne originellement le mercure ou "système mercuriel", dont les *Yogi* alchimistes faisaient usage en vue d'accéder à l'immortalité.

Les *Nāth-Yogi* attachent moins d'importance, d'une part à la Connaissance (*gyān*), d'autre part aux procédés et recettes tantriques. Ils enseignent qu'à l'intérieur du *sahasra-dal* (le "Lune"), se trouve une sorte de sécrétion qu'ils appellent *amṛt*, *ras*, *amṛas*, *māhāras* ou *rasāyan*, et qui s'écoule normalement vers le bas. Ce *ras* tombe dans le *cakra* inférieur, *mūlādhār cakra*, où il se dessèche. Au moyen du blocage des souffles (*prāṇāyām*), le *Yogi* fait remonter ce *ras* le long de la *suṣumna-nāḍī* dans le *sahasradal*, où le *jīvātmā* le "boit" et parvient ainsi à l'immortalité.

Les allusions à ces théories sont fréquentes chez Kabīr. Il y est souvent question de cette "liqueur" qui est censée s'écouler de la "Lune" du *sahasra-dal* (K.Gr. *sā.* 5, 40 et 44). Kabīr appelle *panihārī* ("puiseuse d'eau") la *kuṇḍalīnī* qui fait remonter ce *ras* du "puits" du *mūlādhār cakra* (K.Gr. *sā.* 5, 45); ailleurs, c'est *man* (ici, équivalent de *jīvātmā*) qui remplit cette fonction (K.Gr. *sā.* 10, 2).

Il faut remarquer cependant que Kabīr, quand il fait allusion à l'"ambrosie de la Lune", l'appelle d'ordinaire "eau" (*pānī*) et réserve plus volontiers les termes de *ras*, *amṛas*, *sahaj-ras*, *rasān* pour désigner l'Amour de *Rām*, (K.Gr. *sā.* 6, 2) ou encore *Rām* lui-même. Le sens tantrique est ici fortement rejeté : *Rām* lui-même est, pour le *Sant*, le seul "breuvage d'immortalité". Ainsi, *Adī-Granth*, *Gaurī* 13 :

साक्षत मरहि संत समि जीवहि ।  
राम रसाइन रसना पीवहि ॥३॥

"Les *Sākta* meurent, et les *Sant* sont tous en vie,  
Car leur langue boit la Liqueur (*rasān*) de *Rām*."

Tout en rejetant les pratiques alcooliques des *Sākta*, Kabīr insiste



volontiers sur l'ébriété spirituelle produite sur le *sādhak* par cette liqueur de *Rām*, (K.Gr. *sā* 6, 4) :

हरि रस पीया जाणिये, जे बमूह न जाइ सुमार ।

"A ceci on reconnaît celui qui a bu la Liqueur de *Rām* il est perpétuellement enivré "

Notons que ce terme de *khumar* (intoxication) est emprunté à la langue *Sūfi*, qui eux aussi ont fréquemment décrit cette "ébriété" d'amour. Mais les *Sūfi* eux-mêmes avaient emprunté aux écoles tantriques les termes de *ras* et de *vārum*, qu'ils entendaient dans le sens de *prem-ras*. Dans l'utilisation qu'il fait de ce symbole, Kabir dépend donc à la fois de la tradition des *Nāth-Yogi* et de celle des *Sūfi*.

### SABDA, ANAHAD

Les théories relatives aux sons mystiques sont très anciennes dans l'Inde. La *Maitrī-upaniṣad* (VI, 22) décrit déjà une expérience "mystique" auditive : "Quand on se bouche les oreilles à l'aide des pouces, on entend le son de l'espace qui est à l'intérieur du cœur". Ce "son" va se perdre dans le *Brahman* non-manifeste, qui est le Son suprême. La *Nādabindu upaniṣad* (l'une des *Yoga-upaniṣad*) (31 sq) décrit des phénomènes auditifs qui accompagnent certains exercices yogiques. Au début, les sons perçus sont violents, puis de plus en plus subtils. Finalement, le son (*śabda*) s'absorbe dans le *Parabrahman*, qui est "sans-son" (*aśabda*).

Dans les théories du *Hatha-Yoga*, *Śabda*, le Son ou la Parole, revêt deux aspects : *bindu*, point, et *nād*, vibration. *Nād* et *bindu* manifestent dans l'individu le Son mystique, appelé *Anahat* ou *Anahad nād* (*Anāhata śabda* est le son que l'on produit sans heurter deux objets, Tagore traduit très justement *anahad* par "unstruck sound"). *Anahat* est aussi le nom du 4<sup>e</sup>me *cakra*, au niveau du cœur. Tant que le *Jivatma*, non encore libéré, se meut dans les deux voies (*nadi*) *Ida* et *Pingala*, il demeure incapable d'entendre ce son. Lorsque, grâce à la pratique du *Hatha-Yoga*, la voie de la *Suṣumnā* s'ouvre, le *Yogi* commence à percevoir le *Nād*, qui se manifeste par des sons mystérieux. Le *Nād* se décompose théoriquement en 7 *śvar* ou "sons" secondaires, de plus en plus subtils. À la limite, les sons tendent à disparaître, l'esprit s'absorbe dans le *Nād*, et le *Yogi* parvient à la *sahaj samādhi*. Pour les *Nāth-Yogi* le *Nād* qui se manifeste ainsi est un substitut du *Śabda* inherent à l'univers : c'est, si l'on veut, la "musique des sphères" qui retentit à l'intérieur du microcosme humain.

Chez Kabir, les deux notions de *śabda* et de *nād* paraissent nettement distinctes. *Śabda* désigne habituellement la "Parole" du *Guru*, ou du *Satguru*,

conçue comme une révélation intérieure Il est régulièrement comparé à une "fleche" qui perce le fond du cœur et ouvre la "blessure" de l'Amour de Râm (K Gr 1, 7) Il semble que l'analogie de *sar* (*svar*) avec *sâr* (fleche) soit fortement sentie (K Gr *sâ* 5, 21)

Par contre, *anahad* est régulièrement pris par Kabir dans le sens yogique en rapport avec *gagan maṇḍal* et *amṛt*, bien que le sens propre à la *Bhakti* reste toujours impliqué (K.Gr *sâ* 5, 44)

Parfois, Kabir mentionne *śabad anāhad* dans le sens de *anahad dhvanyam* Ainsi K Gr. *pad* 196

अवधू नावं छ्यद गगन गाँ, सबद अनाहद घोलं ।

"O *Avadhū*, le *Nād* et le *Bmdu* retentissent dans le *Gagan maṇḍal*, et le Son de l'*Anahad* se fait entendre"

### SURATI-NIRATI

Le terme *surati* qui revient fréquemment chez Kabir et les *Sant*, est d'origine obscure Dans le langage courant, *surati* signifie "plaisir sexuel, volupté", ou quelquefois "memoire" (de *smṛti*) Il est employé dans le premier sens par les *Siddha* en rapport avec le *maithuna*

Chez les *Nāth*, *surati* prend un autre sens, difficile à préciser Il semble que Gorakh l'ait compris comme un dérivé de *śruti* (audition) et qu'il ait rejeté son association avec le *maithuna* pour lui donner un sens équivalent à *nād* En tous cas, le terme *śabda-surati-yog* est ancien dans la secte des *Nāth* Dans le *Macchandra-Gorakh-bodh*, il est dit que *Śabda* est le "guru de *Surati*" (Gor. B p 187, 14) *Nirati* a dû être refait ensuite sur *surati*, d'après le procédé des accouplements de contraires, cher au tantrisme La *nirati*, correspondant à *mīśabāda* ou *asābāda*, est conçue par les *Nath* comme un état supérieur, équivalent de *nirālamba sthiti* ou *sahaj* Quand l'esprit s'absorbe dans le *nād*, le *Yogi* accède à l'état de *nirati* C'est pourquoi Gorakh appelle la *surati* *sādhak* et la *nirati*, *siddhi* (Gor.B p 200, 108)

*Surati*, dans le sens de *maithuna* est évidemment exclu de la *sādhana* de Kabir On trouve parfois *suratā* dans le sens de *śrotā* (K Gr *pad* 42), ailleurs, *surati* dans le sens de *śruti*, K Gr *pad* 47

सुरति सुमति होइ को बिसवास,

"Il a confiance dans la *Śruti* et la *Smṛti*".

Mais, le plus souvent, Kabir emploie *surati* et *nirati* à la façon des *Nāth-Panthi* (K Gr.sā. 5, 22-23) Le rapport senti de *surati* avec *śruti* est encore

confirmé par le fameux *pad* où la *surati* est comparée au "sifflet" (*stngs*) du *Nâth-Yogi* (K. Gr. *pad* 109, traduit dans "*Paroles de Kabir*" UNESCO, Gallimard, (à paraitre).

Dans K. Gr. *sâ* 10,2, la *surati* est comparée au balancier du puits *dhikull*, qui puise l'eau de l'Amour (*prem-ras*). Cette notion, chez Kabir apparaît donc, elle aussi, contaminée par la *Bhakti*. De fait, les *Sant* postérieurs à Kabir donnent généralement à *surati* le sens de *nâm-smaran* (*smiran*). La *surati* est souvent appelée "l'épouse aimée de Rām." Les usages variés que les *Sant* en général font de ce terme montrent qu'ils l'employaient un peu au hasard, sans avoir une idée bien claire de son sens.

KABIR GRANTHAVALI.

# कवीर-ग्रंथावली

## (१) गुरुदेव कौ अंग

सतगुरु सवाँन को सगा, सोधी सई न वाति ।  
हरिजी सवाँन को हिस्सा, हरिजन सई न जाति ॥१॥

बलिहारी गुर आपणें, धौहाडी कं बार ।  
जिनि भानिष तें देवता, करत न लागी बार ॥२॥

सतगुरु की महिमा अनैत, अनैत किया उपपार ।  
लोचन अनैत उघाड़िया, अनैत दिखावणहार ॥३॥

राम नाम कं पटसरें, देवे कौं कुछ नाहि ।  
क्या ले गुर सतोषिपु, होस रही मन नाहि ॥४॥

सतगुरु के सबकै कहें, दिल अपणी का साछ ।  
कलिपुग हम स्यु लड़ि पड़्या, मुहकन मेरा बाछ ॥५॥

सतगुरु लई कमाण करि, बाहुण लाग्य तीर ।  
एक जु बाह्या प्रीति सू, भीतरि रह्य सरीर ॥६॥

सतगुरु साँचा सुरिया, सबद जु बाह्या एक ।  
लागत ही में मिल गया, पड़्या कलेज छेक ॥७॥

सतगुरु मारणा बाण भरि, धरि करि सूधी मति ।  
अगि उघाड़ै लागिया, गई दवा तूं फूटि ॥८॥

हैंत न बोलै उनमनीं, चंचल मेल्या मारि ।  
बहै कबीर भीतरि मिद्या, सतगुरु कं हथियारि ॥९॥

## KABIR GRANTHAVALI

### 1. GURUDEV KAU ANG

#### *Chapitre du GURU divin* <sup>1</sup>

Qui nous est plus proche parent que le Parfait *Guru*? Quel plus grand bienfait que la purification ?

Qui nous est plus ami que *Hari* ? Quelle communauté égale à celle des dévots de *Hari*? 1.

Je m'offre en sacrifice à mon *Guru*, semblable à la porte du Temple,  
D'un homme, il fait un dieu, en un seul instant. 2.

La grandeur du *Satguru* est infinie, infini son bienfait,  
Il a ouvert une perspective infinie, il nous a montré l'Infini. 3.

Il n'y a rien qu'on puisse donner en échange du Nom de *Râm*,  
Quelle récompense pourra-t-on donner au *Guru* ? Le désir est resté  
enfermé au fond de l'âme. 4.

Je fais une offrande au *Satguru*, en témoignage de mon cœur,  
Quand il a lu mon défi, *Kahyug* m'a livré la guerre. <sup>a</sup> 5.

Le *Satguru* a pris son arc en main, et il s'est mis à décocher ses flèches,  
Celle-là qu'il a décochée par amour a pénétré dans mon corps. 6.

Le *Satguru* est le vrai héros, lui qui a décoché le *śabda* comme une flèche  
unique,

A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte  
dans mon sein. 7.

Le *Satguru* a placé sa flèche et il a tiré, en tenant l'arc bien droit, <sup>a</sup>  
Elle a frappé mon corps nu [soudainement] comme l'incendie éclate dans  
la forêt. 8.

[Le *Satguru*] a tué [l'esprit] inconstant <sup>4</sup>, "paralysé" <sup>5</sup>, il ne rit ni  
ne parle,  
Dit *Kabir*, l'arme du *Satguru* l'a atteint au plus profond. 9.

गूगा हूया थावला, यहूरा हूया बान ।  
पाऊं ये पगुल भया, सतगुर मारघा बाण ॥१०॥

पोछे लागा जाइ या, लोड बेव ये साधि ।  
आण ये सतगुर मिन्या, दीपर दीया हायि ॥११॥

दीपर दीया तेल भरि, छाती बई अघट्ट  
पूरा किया बिसाहुणां, यहुरि न आँखीं हट्ट ॥१२॥

म्यान प्रकास्या गुर मिल्या, सो जिनि बीसरि जाइ ।  
जब गोविंद कृपा करी, सब गुर मिलिया आइ ॥१३॥

कबीर गुर गरया मिल्या, रलि गया आटे लून ।  
जाति पाति कुल सब मिटे, नाँव धरोगे कोण ॥१४॥

जाका गुर भी अचला, चेला खरा निरध ।  
अधं अघा ठेलिया, दून्यू कूप पइत ॥१५॥

ना गुर मिल्या न तिथ भया, लालच सेन्या डाव ।  
दून्यू बूढे घार मे, थडि पायर की नाव ॥१६॥

बीसठि दीवा जोइ करि, चौदह चदा माहि ।  
तिहि धरि किसनो चानिगो, जिहि धरि गोविंद माहि ॥१७॥

जिन ओपियारी बारणे, बीरासी लख चद ।  
अति आतुर ऊँद किया, तऊ दिष्टि नहीं मव ॥१८॥

मली भई जु गुर मिन्या, नहीं तर होनी हांनि ।  
बीपर दिष्टि पतग ज्युं, पढता पूरो जाणि ॥१९॥

माया दीपर मर पनेंग, अमि अमि इवे पइत ।  
कहं कबीर गुर म्यान ये, एव आप उबरत ॥२०॥

Il est devenu muet et insensé, ses oreilles n'entendent plus,  
Il est devenu comme un paralytique, quand la flèche du *Satguru* l'a  
frappé. 10.

Il était parti sur le chemin à la suite du monde et du *Ved*,  
Mais le *Satguru* est venu à sa rencontre et lui a mis une lampe dans la  
main. 11.

Il lui a donné une lampe pleine d'huile, <sup>6</sup> dont la mèche est inépuisable,  
Les transactions sont terminées, il n'ira plus au marché. <sup>7</sup> 12.

Quand on a trouvé le *Guru*, la sagesse a brillé, gardez-vous de vous en  
séparer,  
Quand *Govind* a fait grâce, le *Guru* a été trouvé. 13.

*Kabir*, j'ai trouvé un excellent *Guru*: le sel a disparu dans la farine, <sup>8</sup>  
Caste, lignée, famille, tout est aboli : [désormais] quel nom me donnera-  
t-on ? 14.

Si le *Guru* est aveugle, le disciple l'est encore plus, <sup>9</sup>  
Si l'aveugle conduit un aveugle ne tomberont-ils pas tous deux dans le  
puits ? 15.

Le *Guru* n'a pas été trouvé, et l'instruction n'a pas été donnée, par con-  
voitise, ils ont risqué leur vie, <sup>10</sup>  
Tous deux ont sombré dans le courant, ils sont montés dans un bateau  
de pierre ! 16.

La maison où l'on a allumé les 64 lampes et où brillent les 14 lunes, <sup>11</sup>  
Cette maison reste sans clair-de-lune, si *Govind* n'y est pas. 17.

Pour dissiper l'obscurité de la nuit, il y a 84 *lakhs* de lunes;  
Vite, vite, elles se sont levées, mais l'obscurité demeure ! <sup>12</sup> 18.

Si l'on trouve le *Guru*, c'est tant mieux, sinon on va à sa perte :  
Comme la phalène attirée par la vue de la lampe, elle tombe, ayant prévu  
sa perte. <sup>13</sup> 19.

La *Mâyâ* est la lampe, l'homme est la phalène, égaré, il tombe ainsi :  
Dit *Kabir*, grâce à la sagesse du *Guru*, quelques-uns à peine se sont  
sauvés. 20.



सतगुरु मपुरा क्या करै, जे सिपही माँहि चूँ ।  
भार्य तू प्रमोधि से, ज्यूँ बसि बजाई पूँ ॥२१॥

सतै साया सखल जुग, सता दिनहुँ न छड़ ।  
जे बेधे गुर अपिराँ, तिनि सता चूणि चुनि छड़ ॥२२॥

चेतनि धौबी बसि करि, सतगुर दीन्हैं धीर ।  
निरनं होइ निराक भजि, केवल कहूँ वयोरे ॥२३॥

सतगुर मिन्या त बा भया, जे मन पाडी भोल ।  
पासि खिनठा कपडा, क्या करै बिचारी चोल ॥२४॥

धूँडे धे परि ऊबरे, गुर की लहरि चमकि ।  
भेरा देख्या जरजरा, ऊतरि पडे करकि ॥२५॥

गुर गोबिंद तो एक है, दूधा यहू आकार ।  
आपा भेट जीवत मरे, तो पार्य करतार ॥२६॥

कबीर सतगुर नाँ मिल्या, रह्यो अधूरी सीय ।  
स्वाँग जती का पहुरि करि, घरि घरि माँये भीय ॥२७॥

सतगुर साँचा सुरिबाँ, तातै लोहि लुहार ।  
कसणी दे कचन किया, ताइ लिय्या तततार ॥२८॥

धापणि पाई बिति भई, सतगुर दीन्हैं धीर ।  
कबीर हीरा-बणजिया, मानसरोवर तीर ॥२९॥

निहचल निधि मिलाइ तत, सतगुर साहस धीर ।  
निपजो भे साझी घणा, बाँटे नहों कबीर ॥३०॥

चीपडि माँडी चोहटै, अरध उरध बाजार ।  
कहूँ कबीर राम जन, खेली सत बिचार ॥३१॥

Le *Satguru* que peut-il faire, le pauvre, si la faute est au disciple ?  
Il peut toujours essayer de l'éveiller, comme on souffle dans une flûte  
de roseau ! 21.

Le Doute a dévoré tous les âges, mais nul n'a dévoré le Doute,  
Ceux qui ont été transpercés par les paroles du *Guru*, ceux-là seuls ont  
picoré et dévoré le Doute ! 14 22.

Dit *Kabir*, je me suis assis sur le siège de la Conscience, et le *Guru* m'a  
gratifié de la fermeté,  
Je suis sans crainte et j'adore l'Unique. 15 23.

A quoi bon trouver le Parfait *Guru*, si l'erreur reste dans l'âme ?  
Si le métier gâte le tissu, que peut faire le malheureux vêtement ? 24.

Ils avaient sombré, mais ils se sont sauvés quand la grâce 16 du *Guru*  
a jailli,  
Voyant que leur bateau se délabrait, ils ont sauté dehors. 25.

Le *Guru* et *Gobind* ne sont qu'un, c'est une forme différente,  
Si le soi est aboli et qu'on meurt vivant, 17 alors on obtient le Créateur. 26. [1]

*Kabir*, ils n'ont pas trouvé le *Satguru* et sont restés à moitié instruits,  
Ils endossent un déguisement de *sannyâsi*, et vont mendiant de porte  
en porte ! 27. [2]

Le *Satguru* est le vrai héros [semblable] au Forgeron qui rougit le fer au  
feu.  
En le posant sur la pierre de touche, il a révélé l'or, et il l'a extrait par le  
feu. 18 28.

Ayant trouvé la stabilité, il est établi en paix, le *Satguru* l'a gratifié de  
la fermeté,  
*Kabir*, le Diamant est mis en vente au bord du *Mânsarovar*. 19 29. [3]

Le *Satguru*, ferme et patient, a fait trouver le trésor impérissable de la  
Réalité suprême.  
Nombreux sont ceux qui veulent en profiter, mais *Kabir* ne le partage  
pas. 20 30.

On a étalé le jeu de dés au carrefour, le marché est à l'envers, 21  
Dit *Kabir* : O serviteurs de *Hari*, O *Sant*, jouez avec circonspection ! 31.

पासा पनइया प्रेम का, सारी जिया सरीर ।  
सतगुर दाप धताइया, सेल दास कबीर ॥३२॥

सतगुर हम सुं रोनि करि, एक् कहुया प्रसाग ।  
बरस्या बावल प्रेम का, भोजि गया सब अंग ॥३३॥

कबीर बावल प्रेम का, हम परि बरप्या आई ।  
अनरि भोगी बावला, हरी भई बनराइ ॥३४॥

पूरे सुं परचा भया, सब दुल मेल्या डूरि ।  
निमल बीहों आत्मा, ताप सदा हजूरि ॥३५॥

## (२) सुमिरण कौ अंग

कबीर कहता जात हूँ, मुण्णत है सब कोइ ।  
राम कहें भला होइया, नहिं तर भला न होइ ॥३६॥

कबीर कहैं मैं कबि गया, कपि गया बह्य महेस ।  
राम ताँव तवसार है, सब काहू उपदेस ॥३७॥

तत तिलक तिहें लोक मैं, राम नाँव निज सार ।  
जन कबीर अस्तक दिया, सोभा अधिक अपार ॥३८॥

भगति भजन हरि नाँव है, डूजा दुक्ख अपार ।  
भनसा बाबा कर्मता, कबीर सुमिरण सार ॥३९॥

कबीर सुमिरण सार है, और सकल जगल ।  
आदि अति सब सोधिया, डूजा देखौ काल ॥४०॥

Ayant pris les dés de l'Amour, ayant fait de son corps le cadran,  
Le *Satguru* lui a enseigné le coup, et *Kabir* a joué. 32.

Quand j'ai trouvé grâce aux yeux du *Satguru*, il m'a fait une révélation  
unique,  
Alors le nuage d'amour a crevé en pluie, inondant tous mes membres. 33.

*Kabir*, le nuage d'amour a crevé sur moi,  
Le tréfonds de l'âme a été imbibé et l'Arbre a reverdi. 34.

[Quand] J'ai fait l'expérience de la Plénitude, 35 Il m'a délivré de  
toutes les souffrances.  
Il a purifié entièrement mon âme, et dès lors je reste sans cesse en sa  
présence. 35.



## 2. SUMIRAN KAU ANG

### *Chapitre de l'Invocation* 36

*Kabir*, je vais répétant, et tous m'entendent :  
Si vous invoquez *Râm*, vous vous en trouverez bien, sinon vous vous en  
trouverez mal. 1.

Dit *Kabir*, moi, je n'ai cessé de le dire et *Brahmâ* et *Mahes* l'ont dit :  
Le Nom de *Râm* est l'essence de la Réalité : tel est l'enseignement de tous. 2.

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes et le Nom de *Râm* en  
est l'essence  
Le serviteur *Kabir* l'a placé sur son front et il a reçu une gloire immense. 3.

*Bhakti* et *Bhajan* sont contenus dans le Nom de *Harî*, tout le reste est  
douleur sans bornes,  
L'essentiel est d'invoquer [le Seigneur] en pensées, en actes et en paroles. 4.

*Kabir*, l'invocation est l'essentiel, et tout le reste est entraves,  
J'ai exploré le commencement, le milieu et la fin, et tout le reste m'est  
apparu comme la Mort ! 5.

द्यता सौ हरि नाँव की, और न चिता दास ।  
जे कुछ चितवैं राम बिन, सोइ बाल की पास ॥६॥

पच सेंगी पिय पिय करै, छठा जु मुमिरे मंन ।  
आई सुति कबीर की, पाया राम रतन ॥७॥

मेरा मन मुमिरै राम कू, मेरा मन रामहि आहि ।  
अब मन रामहि ह्वं रह्या, सोस नवाबौ काहि ॥८॥

तू तू करता तू भया, भुझ में रही न हूँ ।  
बारी फेरी बलि गई, जित बेटीं तित तूँ ॥९॥

कबीर निरभै राम जपि, जब लग बीवें बाति ।  
तेल घटघा जाती बुझी, सोवणा दिन राति ॥१०॥

कबीर सुता क्या करे, जागि न जपै मुरारि ।  
एक दिना भी सोवणा, लबे पाव पसारि ॥११॥

कबीर सुता क्या करै, काहे न देखै जागि ।  
जाका संग तैं बीछुडघा, ताही के संग लागि ॥१२॥

कबीर सुता क्या करै, ऊठी न रोवै दुख ।  
जाका बासा गोर में, सो क्यूँ सोवै सुख ॥१३॥

कबीर सुता क्या करै, गुण गोविंद के गाइ ।  
तेरे तिर परि जम खाडा, खरब कदे का खाइ ॥१४॥

कबीर सुता क्या करै, सुतां होइ अकाज ।  
ब्रह्मा का आसण लिखा, सुगत काल की गाज ॥१५॥

केसो कहि कहि कूकिये, ना सोइयै असरार ।  
रात दिवस कै कूरणै, सबहूँ लगै पुकार ॥१६॥

जिहि घटि श्रोति न प्रेम रस, कुनि रसना नहीं राम ।  
ते नर इस सत्तार में, उपजि धये बेकाम ॥१७॥

La pensée du serviteur est fixée sur le Nom de *Râm*, il ne se soucie de rien autre,

Toute pensée qui ne concerne pas *Hari* n'est qu'un piège de la Mort. 6.

Avec les cinq [sens,] il répète *Piyû*, *Piyû*, et le sixième est l'esprit qui invoque :

Quand [la pluie de *Svâtî*] est tombée dans le coquillage de *Kabîr*, il a  
il a trouvé la Perle de *Râm*. 25 7.

Mon esprit invoque *Râm*, mon esprit est en *Râm*,

Maintenant mon esprit est devenu *Râm*, devant qui inclinerai-je la tête ? 8.

A force de répéter : "Toi, Toi", je suis devenu Toi, en moi il n'est plus  
de "Moi",

J'ai fait de tout moi-même une offrande, 26 où que je regarde, c'est  
Toi que je vois. 9.

*Kabîr*, invoque *Râm* sans crainte, tant que la lampe est allumée, 27

Quand l'huile sera épuisée, la lampe s'éteindra, et tu dormiras jour et nuit ! 10.

*Kabîr*, que fais-tu à dormir ? Pourquoi ne t'éveilles-tu pas pour invoquer  
*Murâri* ?

Un jour il te faudra dormir, les pieds allongés ! 11.

*Kabîr*, que fais-tu à dormir ? Eveille-toi et ouvre les yeux,

Reviens à Celui dont tu t'es séparé. 12.

*Kabîr*, que fais-tu à dormir ? Lève-toi et pleure ton malheur,

Celui qui a la tombe pour demeure, peut-il dormir heureux ? 13.

*Kabîr*, que fais-tu à dormir ? Chante les louanges de *Gobind*,

*Yam* se tient debout sur la tête et il dévore son emplette ! 29 14.

*Kabîr*, que fais-tu à dormir ? En dormant, tu vas à ta perte,

Le trône de *Brahmâ* lui-même a été ébranlé par le tonnerre de la Mort ! 15.

Appellez *Kesao* sans vous lasser, 30 ne dormez pas sans cesse :

Si vous criez vers lui jour et nuit, il finira par vous entendre. 16.

Ceux qui sont vides de tendresse et d'amour, dont la langue ne répète pas  
le Nom de *Râm*,

Ces hommes-là sont nés en vain dans le monde. 17.

बबीर प्रेम न सधिया, धवि न लीया साव ।  
सूनें घर का पाहुणां, ज्यू आया ह्यूं जाय ॥१८॥

पहली बुरा बसाइ बरि, धांधी बिय की पोष्ट ।  
पोष्टि बरम पेले पलक में, आया हरि की ओट ॥१९॥

पोष्टि बरम पेले पलक में, जे रंघव आवें नाउ ।  
अनेक जुग जे पुनि करे, नहीं राम बिन ठाऊ ॥२०॥

जिहि हरि जैसा जाणियां, तिन कू तंसा लाभ ।  
ओतो प्यास न भाजई, जब लग घसें न आभ ॥२१॥

राम बियारा छाँडि बरि, करे आन का जाय ।  
येस्वा बेरा पूत ज्यू, कहें कौन रूँ बाप ॥२२॥

बबीर आपण राम कहि, औरा राम कहाइ ।  
जिहि मुख राम न ऊबरे, तिहि मुख फेरि कहाइ ॥२३॥

जैसे माया बन रमे, यू जे राम रमाइ ।  
सारा भडल छाँडि करि, जहाँ के सो तहाँ जाइ ॥२४॥

लूटि सकें तो लूटियो, राम नाम है लूटि ।  
पीछे ही पछितावने, यह तन जैहें छूटि ॥२५॥

लूटि सकें तो लूटियो, राम नाम भजार ।  
काल कठ तें गहंगा, रुधे दसू दुवार ॥२६॥

लबा मारग झरि घर, बिकट पथ बहुत मार ।  
कहौ सती बयू पाइये, दुलभ हरि-बीवार ॥२७॥

गुण गायें गुण नौ कटें, रटें न राम बियोम ।  
अह निजि हरि ध्यावें नहीं, बयू पावें दुलभ जोग ॥२८॥

*Kabir*, ils n'ont pas goûté l'amour, ou, s'ils l'ont goûté, ils n'en ont pas éprouvé la saveur :

Comme l'hôte qui trouve la maison vide et s'en retourne comme il était venu ! 18.

D'abord, ils ont accumulé les mauvaises actions et se sont fait un ballot de poison,

Mais s'ils trouvent le refuge de *Râm* un *kroy* de mauvaises actions sont anéanties en un instant. <sup>31</sup> 19.

Un *kroy* de mauvaises actions s'anéantissent en un instant, pour peu qu'on invoque le Nom de *Râm*,

Mais les mérites accumulés pendant d'innombrables existences ne servent de rien, sans *Râm*. 20.

Chacun reçoit dans la mesure où il connaît *Hari*,

La soif n'est pas étanchée par les gouttes de rosée, il faut entrer dans l'eau. 21.

Celui qui abandonne son bien-aimé *Râm* pour en invoquer un autre,

Est comme le fils d'une prostituée, qui ne sait à qui il doit donner le nom de "père" ! 22.

*Kabir*, invoque *Râm* toi-même et fais-le invoquer par les autres.

La bouche qui n'invoque pas *Râm* mérite d'être appelée galeuse ! <sup>32</sup> 23.

La *Mâyâ* fait sa demeure dans l'âme; si [à sa place] on y introduit *Râm*,

On franchit la voûte du firmament <sup>33</sup> et on retourne au lieu d'où l'on est venu. <sup>34</sup> 24.

Si tu peux piller, pille, du nom de *Râm* fais ton butin,

Sinon tu t'en repentiras, quand ton souffle te quittera. <sup>35</sup> 25.

Si tu peux piller, pille le trésor du Nom de *Râm*,

Quand *Kâl* te prendra à la gorge, les dix portes <sup>36</sup> seront bloquées. 26.

Long est le chemin, lointaine est la demeure, la route est ardue et infestée de brigands,

O *Sant*, dites-moi, comment parvenir à l'inaccessible Vision du Seigneur ? 27.

Par la seule louange des perfections [du Seigneur] la corde n'est pas rompue, sans la persévérance, on reste éloigné de *Râm*, <sup>37</sup>

Nuit et jour il faut méditer sur Lui, sans quoi on ne peut atteindre à cette union difficile. <sup>38</sup> 28.



कबीर कटिनाई रासी, मुमिरतां हरि-नाम ।  
सूली उतरि नट विद्या, निहं त माहीं ठाम ॥२९॥

कबीर राम ध्याइ लै, जिम्मा सौं करि संत ।  
हरि सागर जिनि बीसरे, छोलर देखि अनंत ॥३०॥

कबीर राम रिझाइ लै, भुति अंभुत गुण भाइ ।  
फूटा नम ज्यू जोड़ि मन, संघे संधि मिलाइ ॥३१॥

- कबीर जित चमकिया, चहुँ दिशि सागी साइ ।  
हरि मुमिरण हायू धड़ा, बेगे लेहू ब्रह्माइ ॥३२॥६७॥

## (३) विरह कौ अंग

रायू खनी बिरहनी, ज्यू बचा कू कुंज ।  
कबीर अंतर प्रजल्पा, प्रगटपा विरहा पुंज ॥१॥

अंदर कुंजा कुरलिया, गरजि भरे सब ताल ।  
जिनि ये गोविंद बीछुटे, तिनके कोण हवाल ॥२॥

चकवी बिछुटी रैणि की, आइ मिली परमाति ।  
ज जन बिछुटे राम सैं, ते दिन मिले न राति ॥३॥

वासुरि सुख नां रैणि सुख, नां सुख सुपिनै माहि ।  
कबीर बिछुटपा राम सैं, नां सुख धूप न छाहि ॥४॥

विरहनि ऊनी पंथ तिरि, पंथी बूझि धाइ ।  
एक सबद कहि पवि का, कबर मिलेये आइ ॥५॥

*Kabir*, c'est une chose très difficile que d'invoquer vraiment le Nom de *Hari*,  
C'est comme de faire de l'acrobatie sur le pal: celui qui tombe est  
perdu! 29.

*Kabir*, médite sur *Râm*, et mets son *mantra* <sup>29</sup> sur ta langue,  
Ne te détourne par de l'Océan de *Hari* pour une multitude de petites  
mares! 30.

*Kabir*, efforce-toi de plaire à *Râm* et emplis-toi la bouche du nectar de  
sa louange,  
Ressoude ton âme comme la gemme brisée dont on rapproche les deux  
bords. <sup>40</sup> 31.

*Kabir*, l'esprit est transpercé d'une vive douleur, en voyant l'incendie  
le carner de tous côtés :  
Prends en main la jarre de l'invocation à *Hari*, et hâte-toi de l'éteindre! 32.

\*\*

### 3. BIRAH KAU ANG

#### *Chapitre de la Séparation*

La nuit, les sanglots de l'épouse délaissée sont comme la plainte du cour-  
lieu <sup>41</sup> [qui appelle] ses enfants :  
*Kabir*, la brûlure est au fond de l'âme, elle souffre d'un douloureux abandon. 1.

Le courlieu <sup>42</sup> lance sa plainte dans le ciel, le tonnerre gronde, les étangs  
se remplissent,  
Mais pour celle qui est séparée de *Gobind*, quel sera son sort? 2.

La *Cakol* souffre de la séparation pendant la nuit, mais quand vient le  
jour, elle est réunie [à son bien-aimé,]  
Mais le serviteur qui est séparé de *Râm* ne le rencontre ni de jour ni de  
nuit. 3.

Il n'est plus pour lui de bonheur ni de jour ni de nuit, pas même en rêve,  
*Kabir*, pour celui qui souffre d'être séparé de *Râm*, ni ombre ni soleil  
n'a de charme. 4.

L'épouse délaissée se tient debout sur le chemin, dès qu'elle aperçoit  
un voyageur, elle court à lui et lui demande :  
Dis-moi quelque chose de mon Epoux? Quand reviendra-t-il à moi? 5.

बहुत दिनन को जियतो, घाट गुम्हारो राम ।  
जिय सरसं तुम मिलन बूँ, मति नाही विभ्राम ॥६॥

बिरहिनि ऊटं भी पडे, दरसन कारनि राम ।  
भूषां पोछं बेहुने, सो दरसन जिहि काम ॥७॥

भूषां पोछं जिनि मिले, बहूँ बघौरा राम ।  
पाथर घाटा लोह सब, पारस कीरें काम ॥८॥

अदेसइ न भाजिसो, सबेसौ बहियाँ ।  
कै हरि आपां भाजिसो, कै हरि ही पासि गया ॥९॥

जाइ न सकौं तुम पै, सकूँ न तुम बुलाइ ।  
जियरा धौही लेहुने, बिरह तपाइ तपाइ ॥१०॥

बहु तन जालौं मसि करु, ज्यूँ घूसा जाइ सरगि ।  
मति वै राम दया करे, बरसि युसावें अगि ॥११॥

बहु तन जालौं मसि करौ, लिखौं राम का नाउँ ।  
लेखनि कहुँ करक की, लिखि लिखि राम पठाऊँ ॥१२॥

बघौर धोर पिरायनीं, पजर पीठ न जाइ ।  
एक अ पीठ परीति की, रही कलेजा छाइ ॥१३॥

छोट सताणीं बिरह की सब तन जर जर होइ ।  
मारणहारा जाणिहूँ, कै जिहि लागी सोइ ॥१४॥

हर कमाण सर साधि करि, खेचिनु मारया माहि ।  
भीतरि भिद्या सुमार हूँ, जीवै कि जीवै नहि ॥१५॥

जबहूँ मारया खेचि करि, तब भे पाई जाणि ।  
लागो छोट मरम्भ की, गई कलेजा छाणि ॥१६॥

जिहि सरि मारी काबिहूँ, सो सर मेरे मन बस्या ।  
तिहि सरि अजहूँ मारि, सर दिन सच पाऊँ नहूँ ॥१७॥

Voici bien longtemps, O *Râm*, que je t'attends,  
Mon âme est torturée par la soif de ta rencontre, et mon esprit ne trouve  
pas de repos. 6.

La délaissée se lève et se recouche tour à tour, brûlant d'obtenir la vision  
de *Râm*;  
Si tu me l'accordes après ma mort, à quoi bon ? 7.

Que ce ne soit pas après ma mort, O *Râm*, dit *Kabîr* :  
Quand le fer corrompu est devenu de la pierre, la pierre philosophale ne  
sert plus à rien. 8.

Un simple message ne suffira pas à dissiper mon angoisse :  
Elle ne disparaîtra que si *Hari* vient à moi ou si je vais à Lui ! 9.

Mais je ne peux aller à Toi et je ne peux Te faire venir :  
C'est ainsi que tu veux me faire mourir, dans le feu du délaissement ! 10.

Je brûlerai mon corps et le réduirai en cendres, et la fumée s'élèvera  
jusqu'au ciel,  
O *Râm*, garde-toi d'avoir pitié de moi et de l'éteindre d'une ondée ! 11.

Je brûlerai ce corps pour en faire de l'encre et pour écrire le Nom de *Râm*,  
De mes os, je ferai la plume pour écrire la lettre que j'enverrai à *Râm* ! 12.

*Kabîr*, douloureuse est la plaie, et la douleur persiste dans le corps,  
Cette unique souffrance d'amour a envahi mes entrailles. 13.

Quand cette plaie du délaissement torture [l'âme,] lentement le corps se  
détruit,  
Celui qui a ouvert la plaie comprend cette souffrance et celui qui la souffre. 14.

*Râm* a pris arc et flèches en main et il a frappé un coup en plein :  
Le coup violent a percé au plus profond, et le vivant est comme sans vie ! 15.

Du jour où tu m'as décoché ce trait, j'ai trouvé la Connaissance,  
J'ai reçu un coup mortel et mon cœur en a été transpercé. 16.

Ce trait que tu me décochas hier est resté dans mon âme,  
Frappe donc encore aujourd'hui, sans cette flèche, la Vérité m'est inacces-  
sible. 17.

बिरह भुवंगम तन बातें, मंत्र न लागें कोइ ।  
राम विषयो ना जिवें, जिवें त ओर होइ ॥१८॥

बिरह भुवंगम बेसि करि, किया कलेजें घाय ।  
साधू अंग न मोइहो, ज्युं भावें त्यूं खाव ॥१९॥

सब रंग तंत रबाव तन, बिरह यनावें नित ।  
ओर न कोई मुनि सकें, कं साईं कं चित ॥२०॥

बिरहा बुरहा जिनि कहौ, बिरहा हें मुलितान ।  
गित घटि बिरह न संचरै, सो घट सदा मसान ॥२१॥

अंपड़ियां साईं पड़ी, पंय निहारि निहारि ।  
जोमड़ियां छाला पड़पा, राम पुकारि पुकारि ॥२२॥

इस तन का बीवा करौ, बाती मेल्युं ओव ।  
लोही सौंघों तेल ज्युं, कब मुख बेसी पीव ॥२३॥

नैनं नीसर लाइया, रहट बहै नित जान ।  
पयोहा ज्युं पिय पिय करौ, कबर मिलहुगे राम ॥२४॥

अंपड़ियां प्रेम कसाइया, लोग जाणें दुखड़ियां ।  
साईं अपने कारणे, रोइ रोइ रतड़ियां ॥२५॥

सोई मांसु सजनां, सोई लोक बिडांहि ॥  
जे लोइण लोहों चुबै, ती जाणों हेत हियांहि ॥२६॥

कबीर हसनां दूरि करि, करि रोवण सौं चित ।  
बिन रोयां क्युं पाइए, प्रेम पियारा मित ॥२७॥

जो रोजं ती बल घटै, हेंसों ती राम रिसाइ ।  
मनही माहि बिसूरणां, ज्युं धुंज काठहि खाइ ॥२८॥

हंसि हंसि कंत न पाइए, जिनि पाया तनि रोइ ।  
जे हसिंहो हरि मिलै, ती नहीं दुहायनि कोइ ॥२९॥

Le serpent du Délaissement a pénétré dans mon corps, et nul *mantra* <sup>44</sup> n'est efficace.

Quiconque est séparé de *Râm* ne peut survivre, ou bien, s'il ne meurt pas, il reste égaré. 18.

Le serpent du Délaissement a pénétré en moi, et il m'a mordu au cœur,  
Mais le saint ne fait pas un geste pour se défendre et il dit au serpent :  
• "Dévore à ta guise !" 19.

Les veines sont les cordes, le corps est le luth et le Délaissement est le musicien qui en joue sans cesse,  
Mais nul ne peut entendre sa musique, que le Seigneur et l'âme. 20.

N'insulte pas à cette souffrance, elle est royale,  
Le corps où elle ne vibre pas ne sera jamais qu'un cimetière. 21.

A force de regarder le chemin, ma vue s'est obscurcie,  
A force d'appeler *Râm*, la langue me fait mal ! <sup>46</sup> 22.

De mon corps je fais la lampe, et de ma vie je fais la mèche,  
Je l'alimente de l'huile de mon sang : quand verrai-je la face de l'Époux ? 23.

Un torrent de larmes coule de mes yeux, la noria coule jour et nuit,  
Comme l'oiseau *Papîhâ*, <sup>47</sup> je crie : "*Piyû, Piyû*"—quand rencontrerai-je *Râm* ? 24.

Mes yeux sont rougis par les larmes d'amour, et le monde croit que c'est de tristesse,  
Mais c'est pour mon Seigneur, et tout en pleurant je m'imprègne [de son amour] <sup>48</sup> 25.

Ces larmes sont bienfaisantes, puisqu'elles éloignent de moi le monde,  
Quand on pleure des larmes de sang, c'est la preuve du véritable amour ! 26.

*Kabîr*, renonce à la gaieté et livre-toi aux pleurs,  
Sans pleurer comment obtiendras-tu le doux Ami d'amour ? 27.

En pleurant le corps s'affaiblit, mais le rire déplaît à *Râm*,  
Sanglote donc silencieusement au fond de l'âme comme l'insecte dévore le bois. 28.

Par les rires, on n'obtient pas l'Époux, ceux qui l'ont trouvé l'ont trouvé en pleurant,  
Si *Hari* pouvait être trouvé en s'amusant, nul ne resterait loin de Lui ! 29.

ह्रांसी ऐलैं हरि मिले, तो कोण सहै परसान ।  
नाम शोध त्रिपणां तजै, ताहि मिले भगवान ॥३०॥

पूत पियारो पिता की, गोहनि लाग्य थाइ ।  
लोभ मिठाई हाथि दे, आपण गया भुलाइ ॥३१॥

जारी लाइ पटक करि, अंतरि रोत उपाइ ।  
रोवत रोवत मिलि गया, पिता पियारे जाइ ॥३२॥

मनै अंतरि आचल, नित दिन निरपौ सोहि ।  
कब हरि दरसन देहुगे, सो दिन आबै मोहि ॥३३॥

कबीर देखत दिन गया, नित भी देखत जाइ ।  
विरहणि पिय पावै नहीं, जियरा तलवै साइ ॥३४॥

कै विरहणि कुं मोष दे, कै आपा बिखलाइ ।  
आठ पहर का दासणा, मोष सहा न जाइ ॥३५॥

विरहणि यो तौ बधू रहैं, जली न पिय के नालि ।  
रहु रहु भुगव गहेलड़ी, प्रेम न लाजू मारि ॥३६॥

हौं बिरह की लकड़ी, समझि समझि धूपाऊं ।  
छूटि पड़ी या बिरह तै, जे सारोही जलि जाऊं ॥३७॥

कबीर तन मन यौ जलया, बिरह अगनि सू लागि ।  
भूतक पीड़ न जाणई, जाणोगे यहू लागि ॥३८॥

बिरह जलाई मै जलौं, जलती जलहरि जाऊं ।  
मो देख्यो जलहरि जलै, संतो बहो बुझाऊं ॥३९॥

परवति परवति मै फिरघा, नैन गेवाये रोइ ।  
सो बूटी पाऊं नहीं, जातै जीवाने होइ ॥४०॥

फाटि पुटोला धज करौं, कामलड़ी पहिराऊं ।  
जिहि जिहि भेषा हरि मिलै, सोइ सोइ भेष कराऊं ॥४१॥

Si l'on trouvait *Hari* dans les rires et les jeux, qui donc consentirait à se  
laisser aiguïser sur la meule ?

Il faut renoncer à la sensualité, à la colère et à l'orgueil pour rencontrer  
l'Adorable 30

Le fils aime de son père veut aller se jeter dans ses bras,  
Mais le père lui met dans la main les bonbons de la convoitise pour le  
tromper, et il s'en va 31

Alors l'enfant jette les bonbons, la rage lui vient au cœur,  
Et tout pleurant, il revient vers son père bien-aimé 32 [4]

Puisse-je l'attirer et te garder au fond de mes prunelles, jour de ta vue  
nuît et jour !

Quand donc *Hari* m'accordera-t-il la vision de Lui-même ? Puissé-je  
voir ce jour ! 33

*Kabir*, j'ai passé tout le jour à l'attendre et la nuit aussi va passer,  
La délaissée n'a pas retrouvé son Époux et son cœur est meurtri, O mon  
amie ! 34

Permetts à la délaissée de Te voir, ou permets-lui de mourir  
Je ne peux plus endurer cette interminable agonie 35

Séparée de mon Époux, comment donc ai-je survécu ? Pourquoi n'ai-je  
pas brûlé avec mon Bien-aimé ?

Reste, reste, O sottise orgueilleuse, ne fais pas honte à l'Amour ! 36

Je suis le tison du Délaissement lentement, lentement, je me consume,  
Quand mon corps tout entier sera consumé, alors ce sera la Délivrance 37

*Kabir*, corps et âme, tout a brûlé ainsi dans le feu du Délaissement,  
Le mort ne sent pas la douleur, mais moi je sens ce feu 38

Je brûle dans le feu de la Séparation et, tout embrasée, je vais vers la jarre,  
Mais, à ma vue, la jarre aussi s'embrase 39 O *Sant*, comment vous  
expliquer ? 39

En vain ai-je erré de montagne en montagne, mes yeux se sont perdus à  
pleurer,

Mais je n'ai pas trouvé l'herbe qui rend la vie 40

Je mets en pièces mon vêtement de soie, et je m'enveloppe d'une grossière  
couverture 41

Que m'importe de revêtir n'importe quelle livrée, pourvu que je trouve  
*Hari* ! 41.



नैन हमारे जलि गए, छिन छिन लोहें सुझ ।  
ना तू मिले न में सुखी, ऐगो बेदन मुझ ॥४२॥

भेला पाया सरप लो, भोलागर के मांहि ।  
जे छांछो लो बूबिहो, गहो त डसिये मांह ॥४३॥

रेणा दूर बिछोहिया, रहू रे संघ न मूरि  
देबलि देबलि घाहुड़ी, देगी ऊगे मूरि ॥४४॥

सुलिया सब संसार हे, लागे, अरु सोवे ।  
सुलिया दास बबीर हूँ, जाय अरु रोवे ॥४५॥११२॥

### (४) ग्यान विरह को अंग

दीपक पावक जागिया, तेल भी जाण्या संग ।  
लोन्गू मिलि करि जोइया, उडि उडि पड़ै पतंग ॥१॥

मारघा हूँ जे भरणा, बिन सर थोयी भालि ।  
पड़घा पुकारे बिछ तरि, आनि मरे कै काल्हि ॥२॥

हिरदा भीतरि हौं बलै, धुंवां न प्रगट होइ ।  
जाकै लागो लो छलै, कै जिहि लाई सोइ ॥३॥

झल ऊठो सोली जली, लपरा फूटिय फूटि ।  
जोगी या सो रमि गया, दासणि रही बिभूनि ॥४॥

अगनि अ लागो नीर में, बंदू जलिया झारि ।  
उतर दपिष के पडिता, रहे बिचारि विचारि ॥५॥

Mes yeux sont brûlés de larmes, je ne cesse pas de Te chercher,  
Mais Tu ne viens pas et il n'est pas pour moi de bonheur—telle est ma  
plainte. 42.

Pour traverser l'Océan de l'Existence, j'ai trouvé un radeau qui est comme  
un serpent : 43

Si je le lâche, je sombre, et si je m'en saisis, je suis mordu au bras ! 43. [5]

Il fait nuit et je suis loin de mon Epoux [dit la délaissée] : O Conque,  
reste silencieuse :

Quand le Soleil 44 se lèvera, alors tu résonneras de temple en temple ! 44.

Le monde entier est dans l'allégresse, ils mangent et ils dorment,  
Mais le serviteur *Kabir* est dans la douleur : il veille et il pleure ! 45.



#### 4. GYAN BIRAH KAU ANG

##### *Chapitre de la Séparation né de la Connaissance 46*

On a apporté la lampe et la flamme, et l'huile en même temps,  
Réunissant les trois, allume la lampe : alors la phalène 47 volera et  
tombera. 1.

La flèche est émoussée et sans tête, 48 mais celui qu'elle a frappé mourra,  
En criant au secours, il est tombé sous l'arbre, sa mort est-elle pour  
aujourd'hui ou pour demain ? 2.

Au fond de l'âme, la flamme dévore, mais l'on ne voit pas de fumée,  
Celui qui brûle de cette flamme le sait, et celui qui a mis le feu. 49 3.

Le feu s'est embrasé, l'enveloppe a brûlé, le vase à aumônes 50 est  
tombé en pièces,  
Le *Yogi* qui était là a disparu : seules les cendres gardent la posture ! 51 4.

Quand l'eau a pris feu, la boue a été calcinée par la flamme,  
Et les *Pandit* du Nord et du Sud restent éberlués ! 52 5.

दो लागी साइर जत्या, धंपी घंठे भाइ ।  
दाधी देह न पालवै, सतगुरु गवा लगाय ॥६॥

गुर बापा जेला जत्या, बिरहा लागी आगि ।  
तिशना मपुड़ा ऊवरधा, गलि पूरे कै लागि ॥७॥

अहेडो दो साइयर, मृग पुकारे रोइ ।  
जा मन में कीला करी, दासत हँ मन सोइ ॥८॥

पाणी मांहे प्रजली, भई अप्रबल आगि ।  
घटती सलिला रहि गई, मंछ रहे जल त्यागि ॥९॥

समंदर लागी आगि, नदिपां जलि कोइला भई ।  
देखि कबीरा जागि, मंछी रुचां छड़ि गई ॥१०॥१२२॥

### (५) परचा कौ अंग

कबीर तेल अमंत का, मानों ऊगी सुरज सेनि ।  
पति सेंगि जागी सुदरी, कौतिग दीठा सेनि ॥१॥

कौतिग दीठा देह बिन, रवि ससि बिना उजास ।  
साहिब सेवा भाहि है, बेपरवाहि दास ॥२॥

पारब्रह्म के तेज का, कैसा है उनमान ।  
कहिबे कूँ सोभा नहीं, देख्याही परवान ॥३॥

अगम अगोचर गति नहीं, तहाँ जगमगे जोति ।  
जहाँ कबीरा बंदिगी, पाप पुण्य नहीं छोति ॥४॥

हृदे छाडि घेहदि गया, हुवा निरंतर दास ।  
कवल ज फूल्या फूल बिन, को निरपे निज दास ॥५॥

Le feu a pris dans l'Océan et l'a dévoré, les oiseaux sont venus s'y poser,  
Le *Satguru* ■ mis le feu, et le corps, une fois brûlé, ne repousse pas. 6.

Le *Guru* a mis le feu et le disciple a brûlé, il souffre le feu du Délaissement,  
Le misérable brin d'herbe s'est sauvé en embrassant l'Absolu. <sup>63</sup> 7.

Le chasseur a mis le feu à la forêt, et la gazelle crie et pleure :  
Cette forêt où elle prenait ses ébats, c'est celle-là qui brûle ! 8.

Dans l'eau même, l'incendie a éclaté, un feu puissant fait rage,  
La rivière qui coulait s'est desséchée et le poisson reste hors de l'eau. 9.

L'océan a pris feu, les rivières ont été carbonisées,  
*Kabîr* s'est éveillé et il a vu le poisson grimpé sur l'arbre <sup>64</sup> ! 10. [6]



## 5. PARACA KAU ANG

### *Chapitre de l'Expérience* <sup>65</sup>

*Kabîr*, l'éclat de l'Eternel est comme le lever de toute une succession  
de soleils, <sup>66</sup>

Auprès de l'Epoux, l'épouse s'est éveillée et un merveilleux spectacle  
lui est apparu. 1.

Elle a contemplé le spectacle sans les yeux du corps, sans soleil et sans  
lune, la lumière a brillé,

Le serviteur est absorbé dans le service du Maître et n'a point souci  
d'autre chose. 2.

La majesté du Seigneur suprême est au-delà de l'imagination,  
Sa beauté est indicible, il faut l'avoir contemplée. 3.

A l'Inaccessible, à l'Invisible, il n'est point d'accès, là brille la lumière,  
Là où *Kabîr* a porté ses hommages, ni péché, ni mérite ne peuvent  
atteindre. 4.

Il a franchi les limites et il entré dans l'Illimité, il a trouvé une De-  
meure éternelle,

Ce Lotus qui fleurit sans fleur, <sup>67</sup> seuls les intimes [de *Râm*] peuvent  
le contempler. 5.

कबीर मन मयकर भया, रह्या निरंतर बास ।  
कदल ज फूल्या जलह बिन, को देखै निज दास ॥६॥

अंतरि कवल प्रकासिया, ग्रह बास तहाँ होइ ।  
मन भयरा तहाँ, लुवधिया, जाणैना जन कोइ ॥७॥

सायर नाहीं सोप बिन, स्वाति सूद भी नाहि ।  
कबीर मोनी नोपजै, सुनि सिपर गढ़ माहि ॥८॥

घट माहं ओघट रह्या, ओघट माहं घाट ।  
कहि कबीर परचा भया, गुरु दिखाई बाट ॥९॥

सूर समांतां धंद मै, बहूँ किया घर एक ।  
मन का ध्यंता तब भया, कछु पूरवला लेख ॥१०॥

हद छाड़ि बेहद गया, किया सुनि असनान ।  
मुनि जन महल न पावई, तहाँ किया विधाम ॥११॥

देसी कर्म कबीर का, कछु पूरव जमन का खेल ।  
जाका महल न मुनि लहै, सी दोसत किया अलेख ॥१२॥

पिजर प्रेम प्रकासिया, जाग्या जोग अनत ।  
संसा छूटा मुल भया, मिल्या पियारा बंत ॥१३॥

प्यंजर प्रेम प्रकासिया, अंतरि भया उजास ।  
मुल कसनूरी महमहों, दांणी पूटी बास ॥१४॥

मन सागा उनमन सौं, गवन पहुँचा जाइ ।  
देख्या धंद बिट्ठोनां चादिनां, तहा अलख निरंजन राइ ॥१५॥

मन सागा उनमन सौं, उनमन मनहि बिन्ग ।  
छूण बिलगा पाणिपी, पांणों छूण बिलग ॥१६॥

*Kabir*, l'esprit est devenu une abeille, et a trouvé une demeure éternelle,  
Ce Lotus qui fleurit sans eau, seuls les intimes [*de Râm*] peuvent le  
contempler. 6.

Le Lotus s'est épanoui au fond de l'âme, là où le *Brahman* fait sa demeure,  
Là, l'abeille de l'âme a été attirée : seuls quelques rares dévots le com-  
prendront ! 7.

Il n'est pas d'Océan sans coquillages, ni de pluie de *Svâtî* sans gouttelettes  
*Kabir*, la Perle germe dans cette forteresse qui a le Vide pour sommet. <sup>68</sup> 8.

Dans le corps même, l'Inaccessible est obtenu, dans l'Inaccessible, un  
accès, <sup>69</sup>

Dit *Kabir*, j'ai accédé à l'Expérience, quand le *Guru* m'a montré le  
chemin. 9.

Le soleil s'est absorbé dans la lune, <sup>70</sup> les deux ont habité ensemble,  
Alors le désir de l'âme a été comblé, par un coup [heureux] du Destin. <sup>71</sup> 10.

J'ai franchi la limite et pénétré dans l'Illimité, je me suis baigné dans  
le Vide,

Je me suis reposé dans cette Demeure où les ascètes ne parviennent pas. 11.

Vois ce qu'a fait [le pauvre] *Kabir*, [il faut que ce soit] par un coup de  
Destin :

L'Inconnaissable, à la demeure duquel les ascètes ne peuvent atteindre,  
m'a fait son ami ! 12.

L'Amour a éclairé la cage, <sup>72</sup> un *Yoga* éternel s'est éveillé,  
Le doute s'est évanoui, le bonheur est apparu, l'Époux bien-aimé a  
été trouvé. 13.

L'Amour a éclairé la cage, le fond de l'âme s'est illuminé,  
Le parfum de musc <sup>73</sup> se répand dans la bouche et les paroles en sont  
imprégnées. 14.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit <sup>74</sup> et il a atteint le firmament, <sup>75</sup>  
Là où le clair-de-lune brille sans lune, là demeure l'invisible Seigneur  
*Nîranjan*. <sup>76</sup> 15.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit, et l'Esprit s'est dissous dans l'esprit,  
Comme le sel disparaît dans l'eau et l'eau dans le sel. 16.

पांणी ही ते हिम भया, हिम ह्वै गया बिलाइ।  
जो कुछ था सोई भया, अब कछू कट्या न जाइ ॥१७॥

भली भई जु भै पढ्या, गई दसा सब भूलि।  
पाला गति पांणी भया, दुलि मिलिया उस कूलि ॥१८॥

घोहटै च्यंतामणि चड़ी, हाडी भारत हायि।  
मीरां मुससुं मिहर करि, इय मिलौ न काहू साथि ॥१९॥

पंथि उडाणों गगन कूं, प्यंड रह्या परदेस।  
पांणी पीया चंच दिन, भूलि गया यह देस ॥२०॥

पंथि उडानों गगन कूं, उड़ी चड़ी असमान।  
जिहि सर मंडल भेविया, सो सर लाग कान ॥२१॥

मुरति समांणी निरति मै, निरति रही निरधार।  
मुरति निरति परधा भया, सब छूले स्यंग दुवार ॥२२॥

मुरति समांणी निरति मै, अजपा मांहें आप।  
लेख समाणां अलेख मै, यूं आपा मांहें आप ॥२३॥

आया मा संसार मै, देयण को वतु रूप।  
बहु कबीरा संत ही, पड़ि गया नजरि अनूप ॥२४॥

अंक भरे भरि नेटिया, मन मै नाही घोर।  
बहु कबीर ते क्यूं मिले, जब लग दोइ सरोर ॥२५॥

सचुपाया मुसऊपनी, अह दित बरिया प्ररि।  
साजल पाप सहजें गये, जब साहें मित्या हजूरि ॥२६॥

धरनी समज पवन नहीं होना, नहीं तोया नहीं तारा।  
तय हरि हरि के जन होने, बहे कबीर बिचार ॥२७॥

आ दिन कृपम मां हुता, होना हट न पट।  
हुता कबीरा राम जन, जिनि बेन ओपट घट ॥२८॥

L'eau a pris en glace, puis la glace a fondu en eau, <sup>77</sup>

Tout ce qui a été est passé, maintenant que reste-t-il à dire ? 17.

Tant mieux si la grêle est tombée sur la terre : elle s'est totalement oubliée, <sup>78</sup>

Elle a fondu en eau, et les gouttes ont roulé jusque dans l'étang. 18.

On a exposé au marché le Joyau des désirs, et les voleurs s'en sont emparés <sup>79</sup> :

O Seigneur, aie pitié de moi, je n'ai pas d'autre ami que toi ! 19.

L'oiseau s'est envolé au ciel, <sup>80</sup> et le corps est resté en terre étrangère, Là-haut il boit sans bec, et il a oublié ce pays. 20.

L'oiseau s'est envolé au ciel, et il s'est élevé jusqu'au firmament, Ce trait qui a percé le ciel, il m'est tombé dans l'oreille. <sup>81</sup> 21.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et la *Nirati* restée sans support, De la *Surati* et de la *Nirati*, l'Expérience est née, alors la porte s'est ouverte d'elle-même. <sup>82</sup> 22.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et *Jap* dans *Ajap*, Le visible dans l'Invisible, et ainsi le soi dans le Soi. <sup>83</sup> 23.

J'étais venu dans le monde pour contempler beaucoup de formes diverses, Dit *Kabîr*, étant devenu *Sant*, j'ai aperçu l'Incomparable. 24.

Même en l'étreignant [l'Absolu] de tous ses membres, l'esprit n'obtient pas la stabilité, <sup>84</sup>

Dit *Kabîr*, comment peut-on parler de rencontre, tant que les corps restent distincts ? 25.

J'ai trouvé la Vérité, j'ai connu la Joie et la rivière de mon âme a été remplie,

Toutes mes souillures se sont effacées aisément, <sup>85</sup> quand j'ai obtenu la présence du Seigneur. 26.

Quand il n'y avait ni terre, ni ciel, ni air, ni eau, ni lumière, <sup>86</sup>

Alors il n'y avait que *Hari* et les dévots de *Hari*; telle est la pensée de *Kabîr*. 27.

Quand il n'y avait pas encore de création, ni foire, ni pacotille, Alors il n'y avait que *Kabîr*, le serviteur de *Râm*, qui contemplait le monde visible et invisible. <sup>87</sup> 28.



यिति पाई मन बिर भया, सतगुरु करी सहाइ ।  
अनिन कया तनि आचरो, हिरवै त्रिभुवन राइ ॥२९॥

हरि संगति सीतल भया, मिटी मोह की ताप ।  
नित बासुरि मुख निष्य लह्या, जब अंतरि प्रगटया आप ॥३०॥

तन भीतरि मन मानिया, बाहरि कहा न जाइ ।  
ज्वाला ते फिरि जल भया, बुझी बलंतो लाइ ॥३१॥

तन पाया तन बीसरया, जब मन घरिया ध्यान ।  
तपनि गई सीतल भया, जब मुनि किया असनान ॥३२॥

जनि पाया तनि स्र गह-भाह्या, रसना लागी स्वादि ।  
रतन निवाला पाईया, जगत डंडोल्या बादि ॥३३॥

कबीर दिल स्याबति भया, पाया फल संग्रय ।  
सायर जाहि डंडोलता, हीरै पड़ि गया हय ॥३४॥

जब मैं था तब हरि नहीं, अब हरि हैं मैं माहि ।  
सब ओंधियारा मिटि गया, जब बीपक देख्य माहि ॥३५॥

जा कारण मैं दूढ़ता, सनमुख मिलिया आइ ।  
धन मेली पिय ऊजला, लागि न सकी पाइ ॥३६॥

जा कारण मैं जाइ या, तोई पाई टौर ।  
तोई फिरि आपन भया, जाखू कहता और ॥३७॥

कबीर देख्य एक अंग, महिमा कही न जाइ ।  
तेज पुंज पारस घणों, नैनु रहा समाइ ॥३८॥

मानसरोवर घुमर जग, हंसा बेलि कराहि ।  
मूढताहल मुक्ता घुगै, अब उड़ि अनत न जाहि ॥३९॥

Avec l'aide du *Satguru*, l'esprit a obtenu la stabilité et il est devenu immobile,

Il a manifesté l'histoire de l'Unique, <sup>28</sup> le Maître des trois mondes est dans le cœur. 29.

Par l'union à *Hari*, la paix est obtenue, et la brûlure de l'égarement disparaît,

Nuit et jour, on nage dans la béatitude quand le Soi s'est manifesté au fond de l'âme. 30.

A l'intérieur du corps, l'esprit est en repos et son bonheur est inexprimable, <sup>29</sup>

La flamme s'est changée en eau et le feu dévorant s'est éteint. 31.

Il a trouvé la Réalité essentielle et s'est détaché du corps, quand son esprit est entré en méditation,

Toute souffrance s'est apaisée, quand il s'est baigné dans le Vide. 32.

Celui qui a trouvé [le Joyau] s'en est réjoui <sup>30</sup>, et sa langue en a senti le goût,

Il a trouvé ce Joyau rare que le monde cherche en vain ! 33.

*Kabir*, le cœur a trouvé la plénitude, <sup>31</sup> et il a obtenu le Bien suprême, Tandis qu'il explorait l'océan, le Diamant lui est tombé dans la main. 34.

Quand j'étais, *Hari* n'était pas—maintenant *Hari* est, et je ne suis plus : Toute ténèbre s'est dissipée quand la lampe a brillé au fond de l'âme. <sup>32</sup> 35.

Celui que j'allais chercher est venu à ma rencontre, L'épouse est souillée et l'Epoux est resplendissant : comment donc pourrai-je toucher ses pieds ? 36.

Celui que j'étais allé chercher, je l'ai trouvé dans ma maison, Et Celui-là est devenu moi, que j'appelais autre ! 37.

*Kabir* n'a vu qu'une partie, et ce qu'il a vu est ineffable, La vision du Seigneur qui est le *Pâras* <sup>33</sup> éblouissant, est restée enfouie dans ses yeux. 38.

Dans les pleines-eaux du *Mânsarovar*, les cygnes se jouent, <sup>34</sup> Ils recueillent les perles du salut : désormais ils ne s'envoleront plus ailleurs. 39.

गगन परजि अमृत खबै, कदली कवल प्रकास ।  
तहाँ कबीरा बंदिगो, कैं कोई निज बास ॥४०॥

नीव बिहूणा देहुरा, देह बिहूणा देव ।  
कबीर तहाँ बिलबिया, करे अल्प को सेव ॥४१॥

देवल मांहें देहुरी, तिल जेहें बिसतार ।  
मांहें पातो मांहि जल, मांहें पूजनहार ॥४२॥

कबीर कवल प्रकासिया, ऊन्या निमल सूर ।  
निस अँधियारी निटि गई, बागे अनहद सूर ॥४३॥

अनहद धार्ज भीसर झरें, उपजै ब्रह्म गियान ।  
आवगति अंतरि प्रगटै, लखै प्रेम गियान ॥४४॥

आकासे भुलि औंघा कुवरा, पाताले पनिहारि ।  
ताका पाणी को हँसा पीवै, बिरला आवि बिचारि ॥४५॥

सिख सकती दिसि कौण जू जोवै, पछिम बिसा उठै धूरि ।  
जल में स्थंभ जू धर करै, मछली चढै खनूरि ॥४६॥

अमृत बरिसै होरा निपजै, घंटा पई टकसाल ।  
कबीर जुलाहा भया पारपू, अनभ उतरधा पार ॥४७॥

ममिता मेरा क्या करै, प्रेम उपाड़ी पीलि ।  
दरसन भया ब्याल का, भूल भई सुख सोझि ॥४८॥१७०॥

### (६) रस की अंग

कबीर हरि-रस यो पिया, याकी रहौ न चाकि ।  
पाका कलस कुँआर का, बहुदि न चढ़ई चाकि ॥१॥

राम-रसाइन प्रेम रस, पीवत अधिक रसाल ।  
कबीर पीवण दुलभ है, माँगै सीत कलाल ॥२॥

La voûte du ciel gronde, l'ambrosie est distillée, le bananier et le lotus fleurissent,

Là-haut *Kabir* a son culte, et quelques rares serviteurs [avec lui]. <sup>35</sup> 40.

Sans fondations, le temple, sans corps, le dieu :

C'est là que *Kabir* a fait sa demeure et s'adonne au culte de l'Invisible. 41.

La porte de ce temple est aussi étroite qu'un grain de moutarde, <sup>36</sup>

A l'intérieur les feuilles, à l'intérieur l'eau, à l'intérieur le *Pujârl* <sup>37</sup> 42.

*Kabir*, le Lotus a fleuri, un Soleil très-pur s'est levé,

Les ténèbres de la nuit se sont dissipées, la trompette de l'*Anahad* résonne. 43.

Le son de l'*Anahad* retentit, la cascade coule, <sup>38</sup> la connaissance du *Brahman* germe,

Le Non-manifesté se manifeste au fond de l'âme, et une contemplation amoureuse s'établit. 44.

Le puits du ciel a l'ouverture vers le bas et la puiseuse est dans le *Pâtâl*,  
Le Cygne boit de cette eau, mais bien peu connaissent son origine. <sup>39</sup> 45.

On regarde dans la direction de *Śiv* et de *Śakti*, <sup>100</sup> et on voit le soleil se lever à l'Ouest,

Le lion fait sa demeure dans l'eau et le poisson grimpe au palmier ! 46.

L'ambrosie pleut, le Diamant germe, le Son très-pur résonne,

*Kabir*, le *Julâhâ*, est devenu le Voyant, et sans crainte il a traversé ! 47.

Mon égoïsme, que fera-t-il ? L'Amour a ouvert le portail,

J'ai obtenu la Vision du Compatissant, et le gibet m'est devenu un lit de repos ! 48.



## 6. RAS KAU ANG

### *Chapitre de la Liqueur* <sup>101</sup>

*Kabir* n'a eu qu'à boire la Liqueur de *Râm*, et toute sa lassitude s'est envolée,  
Une fois cuit, le vase du potier ne retourne pas sur la roue. <sup>102</sup> 1.

La Liqueur de *Râm* est une liqueur d'amour, infiniment douce à boire,  
*Kabir*, elle est difficile à obtenir, le marchand demande la vie en échange ! 2.

बघीर नाछी बलान की, बहूनक घंटे जाइ ।  
मिर सोरि सोई दिबे, मरौ तो पिया न जाइ ॥३॥

हरि-रस धोया जानिये, ओ बबू न जाइ गुमार ।  
धैर्यता धूमन रहे, नाही तन की मार ॥४॥

धैर्यता निब ना बरे, गाने बिना मरेह ।  
हारि नु बाँझा प्रेम रै, डारि रह्यो मिरि बेह ॥५॥

धैर्यता अविगत बना, अचलन आगा कोरि ।  
राम अमरि मना रहे, जीवन मुक्ति अनीरि ॥६॥

द्विदि मरि पदा न बुझन, सब धैर्यन मरि ग्राह ।  
देवन बुझा बलन नु, धरि निगाई जाइ ॥७॥

नही रसदस की बिना, हरि नु अरि न कोह ।  
नित हृद पर नै मचरी, ली लव लव बंधन होइ ॥८॥ ७८॥

### (७) नारि की अंग

अंग बचनन अरि निरा, अचलन निरन कोर ।  
अन अरि अचलन अरि निरा, अचलन न बिनी अनीरि ॥९॥

अन अचलन अरि निरा, अचलन अरि अरि अनीरि ।  
अन अचलन अरि निरा, अचलन अरि अनीरि ॥१०॥

अन अचलन अरि निरा, अचलन अरि अनीरि ।  
अन अचलन अरि निरा, अचलन अरि अनीरि ॥११॥

*Kabir*, chez le marchand de liqueur, beaucoup sont venus s'asseoir,  
Mais pour boire, il faut donner sa tête, sans quoi, rien à faire ! <sup>103</sup> 3.

A ceci on reconnaît celui qui a bu de la liqueur de *Râm* : il est perpétuellement enivré,  
Egaré, il erre à l'aventure, et n'a plus conscience de son corps. <sup>104</sup> 4.

L'éléphant en chaleur ne mange plus de fourrage, il ressent dans son âme la douleur de l'amour,  
Une fois lié des cordes de l'amour, il jette de la poussière sur sa tête. <sup>105</sup> 5.

L'éléphant ivre est épris de l'Etre invisible et inconcevable, il a triomphé du désir,  
Il est enivré de l'ivresse de *Râm*, et ne se soucie plus de la vie ni de la délivrance. 6.

Dans cet étang où la jarre n'enfonce pas, l'éléphant se baigne et se frotte,  
Le temple est submergé jusqu'au faite, mais l'oiseau ne peut étancher sa soif ! <sup>106</sup> 7.

J'ai goûté de toutes les liqueurs, mais nulle n'est comparable à la liqueur de *Râm*,  
Qu'il en tombe une seule goutte dans la jarre et voici qu'elle se change tout entière en or ! 8



## 7. LAMBI KAU ANG

### *Chapitre de la Profondeur* <sup>107</sup>

En vain a-t-on rempli le pot du corps d'une eau brillante et pure :  
Corps et âme ont bu à longs traits de la jeunesse, mais la soif n'a pas été étanchée. 1.

Quand l'esprit s'est "renversé", <sup>108</sup> la Rivière a été trouvée, et il s'y est entièrement purifié,  
En vain, on sonde, on ne trouve pas le fond : Tu es miséricorde infinie ! 2.

Tu cherches, tu cherches, O Amie <sup>109</sup>—mais *Kabir* a disparu,  
La goutte s'est absorbée dans l'Océan : comment l'y retrouver ? 3.

हेरत हेरत हे सखी, रह्या कबीर हिराइ ।

समंद समाना भूंद में, सो कत हेरया जाइ ॥४॥१८२॥

### (८) जर्णा कौ अंग

भारी कहौ त बहुत डरौ, हलका कहौ तो झूठ ।

मैं का जांणौ राम कूं, नैनूं कबहुँ न चीठ ॥१॥

बीठा है तो कस कहौ, कहाँ न को पतियाइ ।

हरि जैसा है तैसा रहो, तूं हरिधि हरधि गुंण ग्याइ ॥२॥

ऐसा अबभुत जिनि कयै, अबभुत राखि लुकाइ ।

बेद कुरानों गमि नहीं, कहाँ न को पतियाइ ॥३॥

करता को गति अगम है, तूं बलि अपणै उनमान ।

धीरं धीरं पाव बै, पहुँचैगे परवान ॥४॥

पहुँचैगे सब कहँगे, अमड़ैगे उस ठाँइ ।

अजहूँ बेरा समंद में, बोलि बिगूँचै काँइ ॥५॥१८७॥

### (९) हैरात कौ अंग

पंडित सेती कहि रहे, कहाँ न मानै कोइ ।

ओ अगाध एका कहै, भारी अचिरज होइ ॥१॥

बते अपंडी पंड में, ता गति सयं न कोइ ।

कहै बखीरा संत हो, बड़ा अर्चभा भोहि ॥२॥१८९॥

Tu cherches, tu cherches, O Amie—mais *Kabir* a disparu,  
L'Océan s'est absorbé dans la goutte : comment l'y retrouver? 4.



### 8. JARNAN KAU ANG

#### *Chapitre de l'Ineffable* <sup>110</sup>

Si je dis qu'Il est lourd, je crains beaucoup [de me tromper], si je dis  
qu'il est léger, c'est faux,  
Comment donc connaîtrai-je *Rân*? Jamais je ne L'ai vu de mes yeux. 1.

Et si je L'avais vu, qu'en dirais-je? Et si je le disais, qui me croirait?  
*Hari* est tel que Lui-même, chante ses louanges avec joie. 2.

N'essaie pas de décrire cet Etre mystérieux, <sup>111</sup> mais cache son mystère  
[en toi-même],

Il est inaccessible au *Ved* et au *Coran* : si j'en parle, qui me croira? 3.

La nature du Créateur est incompréhensible, il te faut marcher au juger,  
Pas à pas, avancé lentement, et tu parviendras à l'évidence. 4.

Si tu y parviens, tu parleras, quand tu auras établi ta demeure en ce  
Lieu, <sup>112</sup>

Mais aujourd'hui ta barque est au milieu de l'Océan et toute parole est  
oiseuse. 5.



### 9. HAIRAN KAU ANG

#### *Chapitre de l'Étonnement*

Les *Pandit* répètent "Il est Cela", <sup>113</sup> mais nul n'y fait attention,  
S'ils disaient qu'Il est unique, insondable, on serait bien étonné! 1.

Le Sans-corps habite dans le corps, mais nul ne connaît ce mystère,  
Dit *Kabir* : O *Sant*, je suis bien étonné! 2.





## (१०) लै कौ अंग

जिहि बन सीह न सचरे, यदि उडे नहीं जाइ ।  
रनि दिवस का गमि नहीं, तहा कबीर रह्या ल्यो लाइ ॥१॥

सुरति होकुली लेज ल्यो, मन नित दोलनहार ।  
कँवल कुवाँ मैं प्रेम रस, पीवै बारबार ॥२॥

भग जमुन उर अतरै, सहज सुनि ल्यो घाट ।  
तहा कबीर मठ रख्या, मुनि जन जोवै बाट ॥३॥१९२॥

## (११) निहकर्मौ पवित्रता कौ अंग

कबीर प्रीतखो सो तुम सो, बहु गुणियाले कत ।  
जे हँसि बोलौ और सो, तौ नील रंगाजें दत ॥१॥

नैनौ अतरि आव तू, ज्यूँ हौं नैन सपेठ ।  
नाँ हौं देखौ और कू, नाँ तुम देखन बैठ ॥२॥

मेरा मुझ में कुछ नहीं, जो कुछ है सो तेरा ।  
तेरा मुझहीं सौपता, क्या लागि है मेरा ॥३॥

कबीर देख स्वयंवर की, राजल दिया न जाइ ।  
नैनुँ रमइया रमि रह्या, दूजा कहा समाइ ॥४॥

कबीर सौष समद की, रटे पियास पियाम ।  
समदहि तिण्ण बरि गिनें, स्थाति बूद की आस ॥५॥

कबीर सुल कौ जाइ या, आगें आया दुख ।  
आहि सुल घरि आपनें, हम जानौं यव दुख ॥६॥

## 10. LAI KAU ANG

*Chapitre de l'Absorption* <sup>114</sup>

Dans la forêt où les lions ne rôdent pas, où les oiseaux ne volent pas.  
Où il n'y a ni jour ni nuit, là *Kabîr* a fixé son esprit et il demeure. <sup>115</sup> 1.

La *Surati* est le balancier, l'absorption est la corde, et l'esprit ne cesse de  
manœuvrer la poulie,  
Dans le Puits du Lotus Il boit perpétuellement la liqueur de l'Amour. <sup>116</sup> 2.

La *Gangâ* et la *Yamunâ* <sup>117</sup> sont au fond du cœur, il s'est immergé dans  
le *Ghât* du *Sahaj Sûnya*,  
Là, *Kabîr* a bâti son monastère, tandis que les ascètes regardent le  
chemin ! <sup>118</sup> 3.



## 11. NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG

*Chapitre de l'Amour pur* <sup>119</sup>

*Kabîr*, je suis éprise de Toi, O mon parfait Epoux,  
Honte sur moi <sup>120</sup> si je fais à un autre la faveur d'un sourire ! 1.

Si ton image entre en moi par mes yeux, vite je ferme les yeux pour la capter,  
Je ne vois plus rien d'autre que Toi et Te cache à tous les regards. 2.

Rien en moi ne m'appartient, tout ce que je possède est à Toi,  
Ce que je Te livre T'appartient déjà : que m'importe à moi ? 3.

*Kabîr*, j'ai tracé la raie de vermillon, mais comment appliquerai-je le  
collyre ? <sup>121</sup>

Mon Bien-aimé habite dans mes yeux et Il a pris toute la place ! 4.

*Kabîr*, le coquillage de l'Océan répète : "J'ai soif, J'ai soif !"  
Il ne fait aucun cas de l'Océan, mais il n'aspire qu'à la goutte de pluie de  
*Svâtî*. <sup>122</sup> 5.

*Kabîr*, j'étais parti à la recherche du bonheur, et la souffrance est venue à  
ma rencontre,

Alors j'ai dit : "Va-t-en, Bonheur, dans ta maison, je ne connais plus que  
la Vérité et la Souffrance." 6.

दोजग तौ हम अंगिया, यह डर नाहों भुझ ।  
भिस्त न मेरे चाहिये, बाझ पियारे तुझ ॥७॥

जे ओ एक जाणियां, तौ जाण्या सब जाण ।  
जे ओ एक नां जाणियां, तौ सबहों जाण अजाण ॥८॥

कबीर एक ॥ जाणियां, तौ बहु जाण्या क्या होइ ।  
एक ते सब होत है, सब ते एक न होइ ॥९॥

जब लग भगति सवांमता, सब लग निफल सेव ।  
कहै कबीर वै क्यू मिते, निहकामी निज देव ॥१०॥

आसा एक जु राम की, झुगी आस निरास ।  
पाणी मांहे घर करे, ते भी मरे पियास ॥११॥

जे मन लागै एक सूं, तौ निरबाल्या जाइ ।  
सुरा दुइ मुलि बाजणां, म्याइ तमाचे खाइ ॥१२॥

कबीर कलिजुग आइ करि, काये बहुतज भीत ।  
जिन दिल बंधी एक सूं, ते गुप्तु सोखे नभीत ॥१३॥

कबीर कूता राम बा, मुतिया मेरा नाई ।  
गले राम की जेवड़ी, जित खंचे तित जाई ॥१४॥

तो तो करे त बाहुडी, डुरि डुरि करे तो जाई ।  
ज्यू हरि राखे स्यू रहै, जो देखे सो छाई ॥१५॥

मन प्रतीति न प्रेम रस, नां इस तन मे दंग ।  
क्या जानौं उत पीव सूं, कैसे रहसो रंग ॥१६॥

उत सम्रथ बा दास हों, कवे न होइ अकाज ।  
पतिव्रता नांयो रहे, तो उसही डुरिस बां लाज ॥१७॥

धरि परमेशुर पाहुणां, गुणों सनेही दास ।  
पटरस भोजन भगति करि, ज्यू कवे न छाड़ै पास ॥१८॥२१०॥

Je suis prête à accepter l'enfer : ce n'est pas cela que je crains,  
Sans Toi, mon Bien-aimé, je n'ai pas besoin du Paradis ! 7.

Si vous savez Le reconnaître pour l'Unique, alors vous savez tout,  
Mais si vous ne savez pas le reconnaître pour l'Unique, toute votre science  
n'est qu'ignorance. 8.

*Kabîr*, si vous ne savez pas reconnaître l'Unique, à quoi bon tant savoir ?  
De l'Unique vient le multiple, mais non l'Unique du multiple. 9.

Tant que la Dévotion n'est pas désintéressée, le culte est vain,  
Dit *Kabîr*, comment l'âme pourra-t-elle rencontrer son Seigneur qui  
aime purement ? <sup>123</sup> 10.

Le seul espoir est en *Râm*, tout autre espoir n'est que désespoir,  
On fait sa demeure dans l'eau, et on meurt de soif ! 11. [7]

Si l'esprit s'attache à l'Unique, il est délivré de sa faiblesse,  
Si la trompette résonnait par les deux bouts, c'est avec justice qu'on la  
battrait ! <sup>124</sup> 12.

*Kabîr* est venu dans ce *Kahyug* et il a fait bien des amis,  
Mais du jour où il s'est attaché à l'Unique, il dort en sécurité 13

*Kabîr*, je suis le chien de *Râm*, *Mutyâ* <sup>125</sup> est mon nom,  
Je porte au cou la chaîne de *Râm* et je vais où il me tire. 14.

Quand Il me fait "Psst, Psst", je viens, quand Il me dit "Va-t-en", je  
m'en vais,  
Comme il me place, je reste, et je mange ce qu'Il me donne. 15.

Mon âme est vide de foi et d'amour et mon corps sans raffinements :  
Comment saurai-je répondre au désir amoureux de mon Epoux ? 16.

Mais Il est tout-puissant et je suis sa petite servante, il ne peut donc y  
avoir d'échec !  
Si l'épouse fidèle reste sans ornements, la faute n'en est-elle pas à  
l'Epoux ? 17.

Ecoute, O esclave aimante, honore ton Seigneur comme un hôte, <sup>126</sup>  
Rassaste-Le des mets délicieux de ta tendresse et ne quitte pas Sa pré-  
sence. 18

## (१२) चितावणी कौ अंग

कबीर नौबति आपणों, दिन दस लेहु बजाइ ।  
ए पुर पटन ए गली, बहुरि न देखे आइ ॥१॥

जिनके नौबति बाजती, भंगल बेंघते धारि ।  
एके हरि के नांव बिन, गए जग्ग सब हारि ॥२॥

झोल दमामा डुङ्गड़ी, सहनाई संगि भेरि ।  
औसर चल्या बजाइ करि, हँ कोइ राखे फेरि ॥३॥

सातों सबद जु बाजते, धरि धरि होते राग ।  
ते मंदिर खाली पड़े, बैसण लागे काग ॥४॥

कबीर घोड़ा जीवणा, भाडे बहुत भेंडाण ।  
सबही ऊभा भेलिह गया, राख रंक मुलितान ॥५॥

इक दिन ऐसा होइगा, सब सू पई बिछोह ।  
राजा राणा छत्रपति, सावधान किन होई ॥६॥

कबीर पटण कारिवां, पंच चोर दस द्वार ।  
जम राणी गढ़ भेलिसी, मुमिरि सँ करतार ॥७॥

कबीर कहा गरबियौ, इस जीवन की आस ।  
देस फूले दिवस धारि, संतर भये पलास ॥८॥

कबीर कहा गरबियौ, देहा देखि सुरंग ।  
बोछड़िया मिलियो नहीं, ज्यू बाँचली भुवंग ॥९॥

कबीर कहा गरबियौ, ऊंचे देखि अवास ।  
कान्हू परधुं अँ लेटणा, ऊपरि जाम धास ॥१०॥

कबीर कहा गरबियौ, घांम पलेटे हट ।  
हँबर ऊपरि छत्र सिद्धि, ते भी देका लट ॥११॥

## 12. CITAVNI KAU ANG

*Chapitre de l'Avertissement*

*Kabir*, ton *naubat*, joue-le pendant dix jours : 127

Cette ville, ce bourg, cette rue, tu ne les reverras plus ! 1.

Ceux qui font jouer le *naubat*, à la porte desquels sont attachés des éléphants,

S'ils n'ont pas invoqué le Nom de *Hari*, l'Unique, s'en sont allés ayant gaspillé leur vie 2.

*Dhol*, *dámámá*, *durbari*, hautbois, flûtes et tambours, 128

On en a joué un instant, puis l'occasion est passée et ne reviendra plus 3.

Tant que les sept notes retentissent, le *rág* se prolonge,

Mais quand le temple est resté vide, les corbeaux sont venus l'habiter. 4.

*Kabir*, pour un petit bout de vie, l'on fait de grandes décorations,

Tous ont apparus, puis se sont mêlés ensemble, rois, gueux et sultans ! 5

Un jour, il en sera ainsi, il te faudra te détacher de tout.

He ! *Rájá*, Prince et Souverain, que n'y songez-vous ? 6 [8]

*Kabir*, la caravane a fait halte dans un bourg où il y a cinq voleurs et dix portes 129

Quand le Roi *Yam* assiègera la forteresse, alors [seulement] tu invoqueras le Createur ! 7

*Kabir*, pourquoi t'enorgueillis-tu et fais-tu confiance à cette vie ?

Les fleurs *Tesú* ont fleuri quatre jours, puis l'arbre *Plás* s'est desséché 8

*Kabir*, pourquoi t'enorgueillir de la beauté de ton corps ?

Quand tu l'auras quitté, tu ne le retrouveras plus, comme le serpent sa peau ! 9.

*Kabir*, pourquoi t'enorgueillir à la vue de la hauteur de ton palais ?

Demain tu tomberas et tu resteras couché dans la terre, et l'herbe te germara dessus ! 10

*Kabir*, pourquoi t'enorgueillir, tu n'es qu'un paquet d'os dans un sac de peau,

Quand bien même tu montes un cheval de race et fais porter un dais sur ta tête, le Destin te dévorera 11.

कबीर कहा गरबियो, काल गहं कर केस ।  
नां जाणौ बहाना भारिसी, कं घरि कं परदेस ॥१२॥

यहु ऐसा संसार है, जैसा संबल फूल ।  
दिन दस के घ्योहार कौं, झूठे रंगि न भूलि ॥१३॥

जोमण भरण बिचारि करि, कूड़े काम निवारि ।  
जिनि पंचूं लुभ छालणां, सोई पंच सेंवारि ॥१४॥

बिन रखवाले बाहिरा, चिड़ियै खाया खेत ।  
आपा प्रया ऊवरै, चेति सकं तो चेति ॥१५॥

हाइ जल ज्यूं लाकड़ो, केस जल ज्यूं घास ।  
राब तन जलता देखि करि, भया कबीर उवास ॥१६॥

कबीर मंदिर डहि पड़पा, सेंट भई सेंवार ।  
कोई बेजारा चिणि गया, मित्या न दूजी बार ॥१७॥

कबीर देवल डहि पड़पा, ईंट भई सेंवार ।  
हरि बिजारा सौं प्रीतिड़ी, ज्यूं डहं न दूजी बार ॥१८॥

कबीर मंदिर लाय का, जड़िया हीरै लालि ।  
दिवस चारि का पेयणां, बिकस जाइगा कालिह ॥१९॥

कबीर घूलि सकेलि करि, पुड़ी अ बांधी एह ।  
दिवस चारि का पेयणां, अंति येह की येह ॥२०॥

कबीर जे धंधे तो घूलि, बिन धंधे धूलै नहीं ।  
ते नर बिनठे मूलि, जिनि धंधे में घ्याया नहीं ॥२१॥

कबीर मुपनं रनि कं, ऊयड़ि आये नन ।  
जोव पड़पा बहु लूटि में, जागे तो लेण न बंण ॥२२॥

कबीर मुपनं रनि कं, पारस जीय में छेक ।  
जे सोऊं तो दोइ जणां, जागू तो एक ॥२३॥

*Kabir*, pourquoi t'enorgueillir ? La Mort t'a saisi aux cheveux,  
Qui sait où elle t'abattra, chez toi ou à l'étranger ? 12.

Tel est ce monde [décevant] comme les fleurs du coronnier,  
C'est une affaire de dix jours : ne te laisse pas prendre à leur fausse cou-  
leur. 13. [9]

Réfléchis sur la vie et sur la mort, et garde-toi des actes vils,  
Le chemin sur lequel tu marches, marches-y droit. 14.

Comme il n'y avait pas de gardiens au dehors, les oiseaux ont mangé la  
récolte, 132

On peut encore en sauver une partie : si tu le peux, prends la garde. 15.

Les os ont brûlé comme du bois, la chevelure comme de l'herbe,  
*Kabir* n'a vu brûler le monde entier et s'en est détaché. 16. [10]

*Kabir*, le temple s'est écroulé, les matériaux se sont changés en algues  
vertes, 133

Un Architecte l'avait bâti, mais on ne peut le retrouver, 17.

*Kabir*, le temple s'est écroulé, les briques se sont changées en algues vertes,  
Attache-toi à l'Architecte, 134 sinon tu tomberas une deuxième fois ! 18.

*Kabir*, le temple est de cire, serti de diamants et de rubis,  
C'est un spectacle de quatre jours, demain même il éclatera en mor-  
ceaux ! 19.

*Kabir*, on a rassemblé de la poussière et on en a fait un petit paquet, 135  
C'est un spectacle de quatre jours, et à la fin poussière de poussière ! 20.

*Kabir*, les occupations du monde sont poussière, sans agitation, pas de  
poussière,

Ces gens-là ont été ruinés de fond en comble, qui, au milieu de leurs  
occupations, n'ont pas médité. 21.

*Kabir*, on a rêvé pendant la nuit et on ouvre les yeux :

La *jiv* en rêve a souffert une grande perte, mais au réveil, il n'a rien  
perdu ni reçu. 22.

*Kabir*, on a rêvé pendant la nuit et on a vu une différence entre le Seigneur  
et l'âme :

Si je dors, je crois qu'ils sont deux, mais si je m'éveille, je ne vois plus  
qu'un. 23. [11]



कबीर इस संसार में, घणै मनिय मतिहोण ।  
राम नाम जाणै नहीं, भाए टापा दीन ॥२४॥

कहा कोयी हम आइ करि, कहा कहंगे जाइ ।  
इत के भए न उत के, घाले मूल गँवाइ ॥२५॥

आया अणआया भया, जे बहुरता संसार ।  
पड़पा भुलांथां गाकिलां, गये कुबुधो हारि ॥२६॥

कबीर हरि की भगति बिन, प्रिय जीमण संसार ।  
धूँबां केरा धौलहर, जात न लागै डार ॥२७॥

जिहि हरि की चोरी करी, गये राम गुण भूलि ।  
ते बिघना बागुल रचे, रहे बरघ मुखि झूलि ॥२८॥

माटी मलजि कुंभार की, धर्मी सहै सिरि लात ।  
इहि औसरि चेत्या नहीं, छूका अब की घात ॥२९॥

इहि औसरि चेत्या नहीं, पसु ज्यूं पाली देह ।  
राम नाम जाण्यो नहीं, अंति पड़ी मुख घेह ॥३०॥

राम नाम जाण्यो नहीं, लागी मोटी पोड़ि ।  
काया हाँडी काठ की, ना ऊँ चढ़ै बहोड़ि ॥३१॥

राम नाम जाण्यो नहीं, घात बिनंठी मूल ।  
हरत इहां हो हारिया, परति पड़ी मुखि मूल ॥३२॥

राम नाम जाण्यो नहीं, पाल्यो कटक बुटुंब ।  
घंपा हो में भरि गया, बाहर हुई न बूँब ॥३३॥

मनिया जनम दुर्लभ है, देह न बारंबार ।  
तरवर ये फल झड़ि पड़्या, बहुरि न लागै डार ॥३४॥

*Kabir*, en ce monde, il y a une foule d'hommes sans intelligence,  
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm*, les malheureux, et ils restent  
stupides <sup>136</sup> 24 [12]

Etant venus dans le monde, qu'y avons-nous fait ? et que raconterons-  
nous quand nous repartirons ?

Nous n'avons été ni de ce monde ni de l'autre, et nous avons gaspillé  
tout notre avoir 25

Ceux qui sont très attachés au monde, sont nes en vain,  
Par insouciance, ils se sont égarés, et leur mauvaise disposition les a  
perdus 26

*Kabir*, sans la *Bhakti* de *Harî*, maudits sont la vie et le monde,  
C'est comme un palais de fumée qui s'évanouit aussitôt 27

Ceux qui ont été infidèles à *Harî* et qui ont oublié la louange de *Râm*,  
Le Créateur les a faits comme des grues qui balancent leur tête vers le  
bas ! <sup>137</sup> 28

La terre du potier qu'on pétrit reçoit des coups violents sur la tête, <sup>138</sup>  
Pourtant, même ainsi, elle ne prend pas conscience [de son sort] et jusqu'à  
ce jour elle reçoit les coups sans comprendre ! 29

Même ainsi, ils ne prennent pas conscience, comme des bêtes, ils vont  
nourrissant leur corps,  
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm* et à la fin le sable leur tombe dans  
la bouche ! <sup>139</sup> 30

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils se sont rendus gravement  
coupables,  
Ce corps est un vase de bois qui ne va pas deux fois [au feu] 31

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils ont perdu l'essentiel  
Les vainqueurs de ce monde ont été vaincus et ils ont la bouche pleine  
de poussière 32 [13]

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils ont nourri une armée de cousins,  
Ils sont morts au milieu de leurs activités terrestres, et au dehors, ils  
n'ont pas eu d'écho 33

Une naissance humaine est difficile à obtenir, le corps humain ne revient  
pas,  
Le fruit tombe à terre ne se rattache pas à la branche 34

कवीर हरि की भगति करि, तजि विषिया रस चोज ।  
 पार बार नहीं पाइए, मतिषा जन्म की भोज ॥३५॥

कवीर यह तन जात है, सकैं तो ठाहर लाइ ।  
 कै सेया करि साध की, कै गुण गोविंद के गाइ ॥३६॥

कवीर यह तन जात है, सकैं तो लेहु बहोड़ि ।  
 नागे हाथू ते गये, जिनकें लाल करोड़ि ॥३७॥

यह तन काचा कुंभ है, चोट चहूँ दिसि लाइ ।  
 एक राम के नांव बिन, जदि तदि प्रलै जाइ ॥३८॥

यह तन काचा कुंभ है, लियां फिर पा साधि ।  
 छक्का लाग्य फूटि गया, कछु न अया हाथि ॥३९॥

काँची कारी जिनि करै, दिन दिन बर्ष बियाधि ।  
 राम कवीरै रुचि भई, याही ओषधि साधि ॥४०॥

कवीर अपने जीवतैं, ए छोड़ बात छोड़ ।  
 लोभ बडाई कारण, अछतर मूल न खोड़ ॥४१॥

खंभा ऐक गईब दोड़, क्यूँ करि बंभिंसि बारि ।  
 मानि करै तो पीव नहीं, पीव तो मानि निवारि ॥४२॥

वीन गंवाया दुनी सौं, दुनी न चाली साधि ।  
 पाँइ कुहाड़ा भारिया, बाफिल अपने हाथि ॥४३॥

यह तन तो सब धन गया, करम भए कुहाड़ि ।  
 आप आप भू काटि है, कहै कवीर बिचारि ॥४४॥

कुल सोर्या कुल ऊवरै, कुल राख्यां कुल जाइ ।  
 राम निकुल कुल भेंटि लै, सब कुल रह्यो समाइ ॥४५॥

दुनिया के धोखें मुवा, चलै जू कुल की कांणि ।  
 सब कुल किसका लाजती, जब ले धन्या मसरणि ॥४६॥

*Kabîr*, adore *Hari* et abandonne le goût et la saveur des sens,  
Tu ne retrouveras pas plusieurs fois l'heureuse chance d'une naissance  
humaine. 35. [14]

*Kabîr*, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc rester !  
Adonne-toi au service des saints, ou chante des louanges de *Gobind*. 36.

• *Kabîr*, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc revenir :  
Ceux qui étaient riches à millions sont partis les mains vides ! 37.

Ce corps est un pot de terre crue, qui reçoit des coups de tous côtés,  
Sans le Nom de *Râm*, il finira par être anéanti. 38.

Ce corps est un pot d'argile crue, qu'on a emmené avec soi en promenade,  
Il a reçu un coup et s'est brisé, et rien n'est resté dans la main ! 39. [15]

Ne te livre pas à de vaines agitations, de jour en jour la maladie te consume,  
*Râm* a pris la saveur de *Kabîr* : sers-toi de ce remède-là. 140 40.

*Kabîr*, chasse de ton âme la convoitise et l'orgueil,  
A cause de ces deux choses, ne perds pas tout ce que tu as. 41.

La maison n'a qu'un seul pilier, et il y a deux éléphants : comment les  
attachera-t-on à la porte ?

Si vous gardez l'orgueil, vous n'aurez pas le Bien-aimé, si vous gardez  
le Bien-aimé, alors, chassez l'orgueil. 42.

Par attachement au monde, vous avez perdu la religion, et le monde ne  
vous a pas suivi,

Vous avez laissé tomber vous-même la hache sur vos pieds, par négligence. 43.

Ce corps est comme la forêt, et le *Karma* est la hache,  
Vous vous détruisez vous-mêmes—*Kabîr* vous exhorte à réfléchir ! 44.

En perdant l'orgueil de race, on a tout sauvé, en conservant l'orgueil de  
race, on a tout perdu :

En trouvant *Râm* sans ancêtres, on a tout trouvé, et il n'est plus question  
de lignée. 141 45.

Trompés par les apparences du monde, ceux qui s'enorgueillissaient de  
leur lignée sont morts :

Qui donc gardera l'orgueil de sa lignée, quand on le déposera au  
cimetière ? 46.

हुनियां भांडा खुल जा, भरी मुहांसुह भूप ।  
अदया अलह राम की, कुरहें ऊनीं रूप ॥४७॥

जिहि जेयटो जग बपिया, तू जिनि बंधे कबीर ।  
हंसी आटा सूंज ज्यू, सोना सेंवा सरीर ॥४८॥

कहत मुनत जग जात है, विषै न सूझै काल ।  
कबीर प्यालें प्रेम कैं, भरि भरि पिये रसाल ॥४९॥

कबीर हृद बे जीव सूं, हित करि मुखां न बोलि ।  
जे लागे बेहृद सूं, तिन सूं अंतर खोलि ॥५०॥

कबीर केवल राम की, तू जिनि छोडे ओट ।  
घण अहरणि बिधि लोट ज्यू, घणों सहं तिरि चोट ॥५१॥

कबीर केवल राम कहि, सुघ गरीबी झालि ।  
कूड बझाई बूझसी, भारी पडसी कालिह ॥५२॥

काया मजन क्या करै, कपड धोइम धोइ ।  
उजल हूवा न छूटिए, सुख नौदबी न सोइ ॥५३॥

उजल कपडा पहरि करि, पान गुपारी खाहि ।  
एकै हरि का नांव बिन, बाधे जमपुरि जाहि ॥५४॥

तेरा सगी को नहीं, सब स्वारय बघी लोइ ।  
मनि परतोति न ऊपनै, जीव बेसास न होइ ॥५५॥

माइ बिडाणी बाप बिड, हम भी मजि बिडाह ।  
दरिया केरी नाव ज्यू, सजोगे मिलियाह ॥५६॥

इत प्रघर उत घर, बणजण आये हाट ।  
करम किराणां बेचि करि, ऊठि ज लागे बाट ॥५७॥

Le monde est un vase de douleur, rempli d'appétits jusqu'au bord,  
Si *Allah* et *Râm* font grâce, la faim est abondamment rassasiée [même]  
avec des grains de *kulathî* ! 143 47 [16]

*Kabîr*, ne te laisse pas prendre aux chaînes dont le monde est lié,  
Ce corps qui paraissait d'or se dissoudra comme le sel dans la farine 48.

Tout en parlant et en écoutant, le monde passe, les hommes sensuels ne  
pensent pas à la mort,

*Kabîr*, dans la coupe de l'amour, bois à longs traits la Liqueur  
[de *Râm*] 49

*Kabîr*, ne te lie pas à ceux qui sont prisonniers des limites et ne leur parle  
pas,

A ceux qui se sont attachés au Sans-limites, ouvre le fond de ton  
âme 50 [17]

*Kabîr*, ne t'éloigne pas de la protection de *Râm*, l'Unique,  
[Sinon tu seras] comme le fer entre le marteau et l'enclume, qui reçoit de  
violents coups sur la tête 143 51

*Kabîr*, invoque le Nom de *Râm*, l'Unique, par la prière, mets fin à ■■■ misère,  
Ainsi ton orgueil pervers sera noyé, qui demain deviendra un lourd  
fardeau 52

A quoi bon récurer le corps et laver sans cesse le vêtement ?  
Blanchi, il n'est pas libéré, et il n'obtient pas même l'apparence du  
bonheur ! 53

Ils endossent des vêtements éclatants et ils mâchent du bétel,  
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, ils s'en vont liés à la cité de la  
Mort 54 [18]

Tu n'as pas de compagnon, tous tes frères sont égoïstes  
Dans leur esprit, il n'y a pas de confiance, dans leur âme, pas de foi ! 55

Ma mère est une étrangère, mon père est un étranger, moi-même un étran-  
ger au milieu d'eux,  
Comme les bateaux sur la rivière c'est par hasard qu'ils se rencontrent 56

Ici, c'est une maison étrangère, là-bas c'est notre propre maison, 144  
nous sommes venus au marché pour faire du commerce,  
Quand on a fini de vendre toute la pacotille de son *karma*, le marché est  
terminé et ne se tiendra plus 57

नान्हों काती चित धे, महेंगे मोलि विरगइ ।  
गाहक राजा राम है, ओर न नेइ आइ ॥५८॥

आगम उपरि रोइणो, मुख नौवड़ी न सोइ ।  
पुनं परये घौहड़े, ओछी ठौर न खोइ ॥५९॥

मं भं बड़ी बलाइ है, सारं ती निकसी भाजि ।  
कय लग राखों हे सखी, रुई पलेटी आगि ॥६०॥

मं मं मेरी जिनि करे, मेरी मूल बिनास ।  
मेरी पग का पेयड़ा, मेरी गल की पास ॥६१॥

कबीर नाव जरजरी, कूड़े खेवणहार ।  
हलके हलके तिरि भये, बूड़े तिनि तिर भार ॥६२॥२७२॥

### (१३) मन को अंग

मन के मतं न चालिये, छाड़ि जीव की बाणि ।  
साकू केरे सुत ज्यूं, उलटि अपुटा आनि ॥१॥

चित्ता चिति निवारिये, फिरि बूझिये न कोइ ।  
इंद्री पसर भिटाइये, सहजि मिलेगा सोइ ॥२॥

आसा का ईषण कहुं, मनसा कहुं बिभूति ।  
जोगी फेरी फिर करी, यों बिननां बं भूति ॥३॥

कबीर सेरी सांकड़ी, चंचल मनवां घोर ।  
गुण गावं लंछीन होइ, कछू एक मन में और ॥४॥

कबीर मारुं मन कौं, टूक टूक ह्व जाइ ।  
विष की ब्यारी बोइ करि, लुणत कहा पछिताइ ॥५॥

File ton fil très fin avec grand soin, <sup>145</sup> et tu le vendras cher :  
Le Roi *Râm* l'achètera, et nul autre ne s'approchera. 58.

Il te faut courir en haut de la colline, ne dors pas paisiblement :  
Pour tes mérites passés, tu as trouvé ce temple (du corps humain), ne le  
perds pas en un lieu vil. 59. [19]

Le "Moi" est un grand fléau, si tu peux, tâche de te sauver :  
O Amie, combien de temps pourras-tu garder la flamme dans du  
coton ? <sup>146</sup> 60.

Cesse de dire : "Moi, Moi, le mien"—"le mien" cause ta ruine,  
"Le mien" est une chaîne à ton pied, "le mien" est un lacet à ton  
cou ! 61. [20]

*Kabîr*, la nacelle est délabrée et le batelier est un vaurien, <sup>147</sup>  
Seuls, ceux qui sont légers traversent, et ceux qui portent un fardeau sur  
la tête se noient. 62. [21]



### 13. MAN KAU ANG

#### *Chapitre de l'Esprit* <sup>148</sup>

Ne suivez pas les conseils de l'esprit, en vous détachant des inspirations de  
l'âme,  
Comme lorsqu'on fait tourner le fuseau en sens contraire, le fil [est gâté.] 1.

Chassez les préoccupations de votre esprit, ne vous tracassez plus  
Tenez vos sens en bride, et vous trouverez aisément "Celui-là" <sup>149</sup> 2.

Avec le combustible du désir, je réduis mon esprit en cendres,  
Comme un *Yogi*, je fais mes tours, et ainsi je fabrique mon fil. <sup>150</sup> 3.

*Kabîr*, la ruelle est étroite, et l'esprit instable est comme un voleur,  
Absorbe-toi dans l'amour et chante les louanges [de *Râm*], qu'il n'y ait rien  
d'autre en ton esprit. 4.

*Kabîr*, j'abats l'esprit et je le taille en pièces, <sup>151</sup>  
Si on a semé le poison dans sa plate-bande, convient-il de se lamenter sur  
la récolte ? 5.





Si je frappe l'esprit, le monde visible s'abolit,  
Si je conserve mon égoïsme, j'accumule des charbons ardents sur la tête  
des autres. 6.

L'esprit est averti de tout, mais, tout en sachant [le bien], il agit mal :  
Le bel avantage si on tombe dans le puits la lampe à la main ! 7.

Dans le fond du cœur se trouve le miroir—pourtant le Visage reste invisible,  
Le Visage apparaît seulement lorsque la dualité de l'esprit est abolie. 8. [22]

Il faut livrer son âme pour la trouver, on ne sauve l'âme qu'au prix de l'âme,  
*Man* se résorbe dans *unman*, comme l'univers se résorbe en feu et en  
éther. 9.

L'esprit est *Gorakh*, l'esprit est *Gobind*, l'esprit est le vrai *Yogi*, <sup>183</sup>  
Celui qui parvient à dominer l'esprit, devient le Créateur Lui-même. 10.

C'est à l'Unique que je me suis attachée, c'est pour lui que j'ai revêtu  
ce vêtement rouge, <sup>184</sup>  
Le monde entier, comme un *dhobi*, s'est échiné à le laver—mais la couleur  
ne part pas ! 11.

Celui qui est plus liquide que l'eau, plus tenu que la fumée, plus rapide  
que le vent :  
C'est à celui-là que *Kabir* s'est attaché. 12.

*Kabir*, j'ai lancé mon cheval au galop, le fouet à la main :  
Au soir, il me faut rencontrer mon Seigneur : après, ce sera la nuit. <sup>186</sup> 13.

L'esprit donc a pris sa demeure entre ciel et terre <sup>187</sup> et il est devenu  
subtil,  
Dans la contemplation [du Seigneur] il a trouvé la joie, et ne se séparera  
plus jamais de Lui. 14.

Par la force de l'esprit, <sup>188</sup> il faut abattre l'esprit, sans quoi on ne peut  
triompher des sens,  
[Sans cela] il n'est ni vertu, ni vérité, ni bonne foi; aujourd'hui même,  
détache-toi des sens. 15.

*Kabir*, l'esprit est tombé dans le malheur, la convoitise l'a perdu,  
En dépit de la défense, il a mordu à l'appât: maintenant, comment le  
ramener ? 16.

कबीर मन गाफिल भया, मुभिरण लागै नाहिं ।  
घनीं सहंगा सासनां, जम की दरगह माहिं ॥१७॥

कोटि कर्म पल में करै, बहु मन विधिया स्वादि ।  
सतगुर सबद न मानई, जनम गंवाया बादि ॥१८॥

मैमना मन मारि रे, घटहो भाहं घेरि ।  
जबाहिं चालै पोठि दे, अंकुस दे दे करि ॥१९॥

मैमता मन मारि रे, नांहां करि करि पीमि ।  
तब धुल पायें सुंदरी, ब्रह्म झलकै सीसि ॥२०॥

कागद केरी नांव ही, पांजो - केरी गंग ।  
\* कहै कबीर कैसें तिहं, पंच कुसंगी संग ॥२१॥

कबीर यहु मन कत गया जो मन होता काल्हि ।  
रूंगरि घूटा मेहु ज्यूं, गया निबोणां चालि ॥२२॥

मृतक कूं पी जौं नहीं, मेरा मन भी है ।  
बाजं बाव बिकार की, भी सूबा जीवै ॥२३॥

काढी कूटो मछली, छीकै घरी चहोहि ।  
कोई एक अपिर मन बस्या, दह में पड़ी बहोहि ॥२४॥

कबीर मन पंपी भया, बहुतक चढ़्या अकास ।  
उहां हौं तैं गिरि पड़्या, मन मायो के पास ॥२५॥

भगति द्वारा सकझा, राई दसवै भाइ ।  
मन तो भंगल हूं रह्यो, क्यूं करि सकैं समाइ ॥२६॥

बरता या तो क्यूं रह्या, अब करि क्यूं पछताय ।  
योवै पेड़ बंदूल का, अब वहां तैं छाव ॥२७॥

वाया देखल मन घजा, विष लहरि फहराइ ।  
मन चाल्यां देखल चलै, ताका सर्वस जाइ ॥२८॥

*Kabir*, l'esprit a péché par insouciance, en ne se livrant pas à la prière:  
Il aura beaucoup à souffrir dans la cour de *Yam* ! 17.

L'esprit amasse des millions de *karma* en un clin d'œil, à cause de son  
avidité pour les plaisirs des sens :

Il ne fait pas attention à la parole du *Satguru*, et il a gaspillé sa vie. 18.

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, cerne-le à l'intérieur du corps,  
Et s'il s'échappe encore, ramène-le à coups de croc ! <sup>159</sup> 19. [23]

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, broie-le en fine poussière,  
L'épouse trouvera le bonheur, quand le *Brahman* apparaîtra en elle. <sup>160</sup> 20.

La nacelle est en papier, et la *Gangâ* est pleine d'eau,  
Dit *Kabir*, comment traverserai-je avec mes cinq perfides compagnons ? <sup>161</sup> 21.

*Kabir*, où donc l'esprit est-il allé, cet esprit qui était là encore hier ?  
Comme la pluie tombée sur la colline, il s'est dissipé et a disparu. 22.

Mon esprit est devenu aussi insensible qu'un mort,  
Mais que la guitare des passions se mette à jouer, et voilà le mort qui  
ressuscite ! 23.

On a coupé en morceaux le poisson et on l'a placé dans le *chik*, <sup>162</sup>  
Mais qu'une seule syllabe pénètre dans son âme—et il sautera de nouveau  
dans la mare ! 24. [24]

*Kabir*, l'esprit est comme un oiseau : bien souvent il s'est élevé jusqu'au  
ciel,  
Mais de là-haut, il est retombé, près de la *Mâyâ* ! 25.

La porte de la *Bhakti* est étroite comme un grain de moutarde,  
Et l'esprit est un éléphant ivre: comment pourrait-il y pénétrer ? 26.

Pourquoi avez-vous agi ainsi ? Et maintenant que vous l'avez fait, à  
quoi bon vous lamenter ?

Si l'on sème un acacia, récoltera-t-on des mangues ? 27.

Le corps est le temple, l'esprit est le drapeau qui flotte et claque au vent  
des passions,

En claquant, le drapeau ébranle le temple, et tout ce qu'il contient est  
anéanti. 28.

मनह मनोर्य छाडि दे, तेरा किया न होइ ।  
पाणी में धोव नौरस, तो दला छाडि न कोइ ॥२९॥

काया कमू कमाण ज्यू, पचतत करि जाण ।  
मारो तो मन भूग को, नहीं तो मिय्या जाण ॥३०॥३०२॥



### (१४) छपिम मारग को अंग

कोण देस कहा आइया, बहु बयू जाण्या जाइ ।  
उठु मार्ग पावे नहीं, भूलि पडे इस माहि ॥१॥

उनीय कोइ न आसई, जाकू बूझो पाइ ।  
इतय सब पठाइये, भार लडाइ लवाइ ॥२॥

सबकू बूझत मे फिरी, रहण कहै नहीं कोइ ।  
प्रीति न जोडी राम सू, रूण कहा ये होइ ॥३॥

पलौ चलो सबको रहै, मोहि अवेता और ।  
साहिब सू पचा नहीं, ए जाहिगे कित ठौर ॥४॥

जाइवे को जाया नहीं, रहिबे को नहीं ठौर ।  
कहै बबीरा सत हो, लविगनि को गति और ॥५॥

बबीर भारिग कटिब है, कोई न सरई आय ।  
गन ते बट्टे नहीं, कुशल कहै को आइ ॥६॥

जन बबीर का सियर घर, बाट सलैली संल ।  
पाव न टिक पपीलका, लोगनि लावे बैल ॥७॥

जहा न चींटो चटि सकै, राई ना ठहराइ ।  
मन पवन का गनि नहीं, तहा पहुँचे जाइ ॥८॥

O mon esprit, renonce à tes désirs, ce que tu veux faire ne s'accomplira pas :  
Si l'on pouvait extraire le *ghi* de l'eau, qui donc mangerait sec ? 183 29.

Je tends mon corps comme un arc et des cinq éléments je fais mes flèches,  
Il faut que j'abatte la gazelle de l'esprit, sinon ma naissance est vaine ! 30. [25]



#### 14. SUKHIM MARAG KAU ANG

##### *Chapitre de la Voie subtile*

D'où venez-vous et où allez-vous ? Dites-moi, comment le savoir ?  
Le chemin de l'au-delà, vous ne l'avez pas trouvé, et vous vous êtes égarés  
dans celui-ci. 1.

De là-bas, nul n'est revenu à qui vous puissiez demander [des nouvelles];  
Tous s'engagent dans le chemin d'ici-bas, chargés de lourds fardeaux. 2. [26]

Je m'en vais interrogeant chacun, mais nul ne peut me dire où je trouverai  
la demeure [de *Hari*];

Tant qu'on ne sera pas lié d'amour avec *Râm* on ne pourra trouver le chemin  
de sa Demeure. 3.

Tous disent : "Allons, allons", et pourtant il me reste des doutes :  
Ils ne connaissent pas le Seigneur 184 : où donc aboutiront-ils ? 4.

[Dans le Seigneur], il n'est pas de destination, il n'est pas de séjour,  
Dit *Kabîr* : O *Sant*, différente est la nature de l'Inconnaissable. 5.

*Kabîr*, le chemin est difficile et nul ne peut y accéder,  
Ceux qui sont partis ne sont pas revenus et nul n'en a rapporté de  
nouvelles. 6.

La demeure du serviteur *Kabîr* est sur le faite, le chemin est glissant et  
escarpé,

La fourmi ne peut y passer, et les gens chargent des bœufs ! 185 7.

Là où la fourmi ne peut passer, où le grain de moutarde ne peut se poser,  
Là où le vent ni l'esprit ne peut atteindre, là il est parvenu ! 8.

कबीर मारग अगम है, सब मुनिजन बैठे याकि ।  
तहाँ कबीरा छलि गया, गहि सनगुर की सावि ॥९॥

सुर नर पाके मुनि जनों, जहा न कोई जाइ ।  
मोटे भाग कबीर के, तहाँ रहे घर छाइ ॥१०॥३१२॥



### (१५) सूपिम जनम कौ अंग

कबीर सूपिम सुरति का, जीव न जानै जाल ।  
कहै कबीरा बूरि बरि, आत्म अदिष्टि बाल ॥१॥

प्राण पड कौं लजि खलै, भूषा कहै सब कोइ ।  
जीव छत्ता जानै भरे, सूपिम ललै न कोइ ॥२॥३१५॥



### (१६) माया कौ अंग

जग हठवाडा स्वाद ठग, माया बेसा लाइ ।  
रामचरन नीका गही, निनि जाइ जनम ठगाइ ॥१॥

कबीर माया पापणी, कथ ले बैठी हाटि ।  
सब जग ती कथ पडपा, गबा कबीरा काटि ॥२॥

कबीर माया पापड़ी, लालै लाया लोग ।  
पुरो तिनहूँ न भोगई, इनका इहै बिजोग ॥३॥

कबीर माया पापणी, हरि सू करै हराम ।  
मुखि बहिमाली कुमति की, कहण न देई राम ॥४॥

*Kabir*, le chemin est abrupt, et les ascètes, lassés, ont renoncé,  
Là-haut, *Kabir* est parvenu, en s'appuyant sur le témoignage du *Satguru*. 9.

Dieux, hommes et ascètes sont restés en panne, nul n'est arrivé au bout du chemin :

*Kabir* a bien de la chance : là-haut Il a bâti son toit, et il demeure ! 10.



## 15. SUKHIM JANAM KAU ANG

### *Chapitre de la Vie subtile*

*Kabir*, le *Jiv* ne connaît pas le stratagème de la *Surati* subtile,  
Dit *Kabir*, O *Átman*, O Invisible, chasse la mort ! 100 1.

Le souffle a quitté le corps, et tous disent qu'il est mort,  
L'état dans lequel on meurt vivant, cet état subtil, personne ne le comprend. 2. [27]



## 16. MAYA KAU ANG

### *Chapitre de la Máya*

La Sensualité est un charlatan sur le marché du monde, et la *Máyá* est  
la prostituée qui l'accompagne,  
Tiens-toi ferme attaché aux pieds de *Râm*, ou ils te voleront ta vie ! 1. [28]

*Kabir*, la *Máyá* est une femme perdue qui tend ses pièges sur le marché,  
Le monde entier est tombé dans ses filets, mais *Kabir* les a brisés et s'est  
échappé. 2.

*Kabir*, la *Máyá* est une prostituée, les gens s'en éprennent,  
Mais nul n'en jouit pleinement : dès ce monde, elle vous quitte ! 3.

*Kabir*, la *Máyá* est une prostituée, elle est infidèle à *Hari*,  
Sur la bouche, elle place la chaîne des mauvaises dispositions, et ne vous  
laisse pas invoquer le Nom de *Râm*. 4.



जाणौ जे हरि को भजौ, सो मन मोटी यास ।  
हरि बिधि धानै अंतरा, माया बड़ी बिनास ॥५॥

कबीर माया मोहनी, मोहे जाँच सुजाँच ।  
भागौ ही छूटै नहीं, भरि भरि भारे बाँच ॥६॥

कबीर माया मोहनी, जँती मोटी छाँड ।  
सतगुरु की कृपा भई, नहीं तो करती भाँड ॥७॥

कबीर माया मोहनी, सब जग घाल्या घाणि ।  
कोइ एक जन ऊँचै, जिन सोइसे कुरु की बाणि ॥८॥

कबीर माया मोहनी, माँगो मिलै न हाथि ।  
मनहु उनारी झूठ करि, सब लागी दोष साधि ॥९॥

माया दासी मन की, ऊँची देइ असीस ।  
बिलामी अब छातौ छड़ी, सुभरि सुभरि जगदीन ॥१०॥

माया मुई न मन मुया, भरि भरि गया तरीर ।  
आसा त्रिपना नाँ मुई, यौ कहि गया कबीर ॥११॥

आसा जीव जग भरे, लोग भरे भरि जाइ ।  
सोइ भूबे धन भवने, सो उबरे जे साइ ॥१२॥

कबीर तो धन संबधि, जो जागै कूँ होइ ।  
सोस चढ़ायें पीटसी, ले जान न देख्यो कोइ ॥१३॥

प्रिया त्रिपना पापनी, तानु प्रीति न जोड़ि ।  
पेटो चढ़ि पीछाँ पड़े, लागे मोटी सोड़ि ॥१४॥

त्रिपना मोखी नाँ झूठ, दिन दिन बपनी छाड ।  
अवाग के न्य जूँ, धन मेराँ बुझिनाइ ॥१५॥

कबीर जग की को कहँ, सो जनि दूहे दास ।  
पारपह्य पनि छाड़ि करि, करे मानि को आस ॥१६॥

Ce *Hari* que j'invoque, je le connais bien, et mon cœur est plein d'espoir,  
Mais entre *Hari* [et l'âme] elle introduit une différence [illusoire] 12  
la *Mâyâ* est une traîtresse ! 5.

*Kabir*, la *Mâyâ* est une magicienne, elle égare les plus grands sages,  
Et s'ils s'enfuient, elle ne les laisse pas, mais les poursuit de ses flèches ! 6

*Kabir*, la *Mâyâ* est une magicienne, elle paraît douce comme le sucre,  
Mais, si le *Satguru* ne vous fait grâce, elle fera de vous aussi des panons 7.

*Kabir*, la *Mâyâ* est une magicienne, elle a infligé au monde de profondes  
blessures,  
Seuls quelques dévots lui ont échappé, qui avaient renoncé à l'orgueil de  
race. 8

*Kabir*, la *Mâyâ* est une magicienne, si on la réclame, elle ne vient pas,  
Mais si, reconnaissant sa fausseté, on l'abandonne, elle s'attache à vos pas ! 9

La *Mâyâ* est l'esclave des *Sant*, elle se tient debout [devant eux] et les  
couvre de bénédictions,  
Jouis d'elle et frappe-la du pied et du bâton, en invoquant le Seigneur 10

La *Mâyâ* ne meurt pas, l'esprit ne meurt pas, les corps meurent et passent,  
Désir et ambition ne meurent pas, ainsi dit *Kabir* 11

Le désir vit et le monde meurt, les hommes meurent et disparaissent,  
Ceux qui entassaient les richesses sont morts, ceux qui les dilapidaient  
sont sauvés 12

*Kabir*, amassez ces richesses-là qui vous serviront plus tard,  
Nul n'a jamais quitté ce monde avec son ballot sur la tête. 13

La convoitise est une prostituée, ne vous attachez pas à elle,  
Même si vous grimpez à l'arbre, elle vous suivra, et elle vous déshonorera 14

Le feu de la convoitise ne s'éteint pas si on l'arrose, mais il croît de jour  
en jour,  
Comme l'arbre *Javâsâ* qui se dessèche sous une pluie violente 15 15

*Kabir*, qui dira le sort de ce monde ? Le dévot s'est noyé dans l'Océan  
de l'Existence,  
Parce qu'il avait abandonné Dieu, son Epoux, et qu'il avait convoité  
l'estime [des hommes] 16

माया तजो तो का भया, भानि तजो नहीं जाइ ।  
मानि बडे दुनिपर मिले, मानि सबनि को छाड ॥१७॥

रामहि थोडा जाणि करि, दुनिया आगं दीन ।  
जीवा को राजा कहे, माया के आयोन ॥१८॥

रज बीरज की कली, पातरि साग्या रूप ।  
राम नाम दिन बूझिहं, बनक कामणी रूप ॥१९॥

माया तरवर त्रिविध का, साक्षा दुल सताप ।  
सीतलता धुपिनै नहीं, फल नीकी तनि ताप ॥२०॥

कबीर माया डाकणी, सब किसही को लाइ ।  
शत उपाहीं पापणी, ओ सती नेदी जाइ ॥२१॥

नलनी सायर घर किया, बीं लागी बहूतेनि ।  
जसही माहं जलि मुई, पूरब जनम लिपेनि ॥२२॥

कबीर गुण को बादली, ती तरवानी छाहि ।  
बाहरि रहे ते ऊबरे, भीगे मदिर माहि ॥२३॥

कबीर माया मोह की, भई अंपारी लोइ ।  
जे मूने ते मुसि लिए, रहे बसत कूं रोइ ॥२४॥

सकल ही तैं सब लहै, माया इहि सतार ।  
तिं कपू छूटें बापुडे, बापे सिरजनहार ॥२५॥

माहि चढ़नी खेलि ज्यै, उत्पत्ती आता फंष ।  
सुई पति छूटें गहीं, भई ज बाचा बष ॥२६॥

सब आमन आगा तपा, निर्वनिर् को नाहि ।  
निपरनि हैं निबहं नहीं, परबनि परपब माहि ॥२७॥

A quoi bon renoncer à la *Mâyâ* si l'on n'a pas renoncé à la considération ?  
Le désir de l'estime a perdu les grands ascètes, le désir de l'estime les  
a tous dévorés ! 17.

Ils font peu de cas de *Râm* et s'humilient devant [les grandeurs] de ce  
monde :

Comment donc appelles-tu "Roi" le sujet de la *Mâyâ* ? 18.

C'est le fruit du sang maternel et de la semence virile, à cela on a donné  
une forme,

Sans le Nom de *Râm*, il se noiera dans le puits de l'or et de la femme. 189 19.

La *Mâyâ* est un Arbre formé des trois *Gûṇa*, qui a pour branches douleur  
et tourments,

Il ne verse aucune fraîcheur, son fruit est fade et brûle le corps. 20.

*Kabîr*, la *Mâyâ* est une ogresse, elle les dévore tous,

O Scélérate, je t'arracherai les dents si tu oses t'approcher des *Sant* ! 21.

Le lotus fait sa demeure dans l'eau, mais un incendie violent s'est déclaré : 210

Au sein de l'eau, il a péri carbonisé : tel était son [triste] destin ! 212 22.

*Kabîr*, contre la pluie des *Gûṇa*, ils ont pris refuge sous l'Arbre de la  
Femme :

Ceux qui sont restés en dehors se sont sauvés, ceux qui étaient dans  
le temple ont été mouillés. 23.

*Kabîr*, l'égarement de la *Mâyâ* a aveuglé tout le monde,

Ceux qui dormaient ont fait du butin, ceux qui étaient dans la maison  
ont pleuré [leur perte]. 24. [29]

Dans ce monde, la *Mâyâ* a lié tous les êtres de ses chaînes,

Comment se libèreraient-ils, les pauvres, si le Créateur lui-même les  
a liés ? 213 25.

Comme la liane grimpe et s'accroche à la paroi, ainsi l'on est pris dans  
les filets du désir,

Même si on la coupe, elle ne lâche pas, car elle a donné sa parole 213 26.

Tous les *āsana* sont commandés par le désir, nul n'a le détachement pour  
but, 214

Quand on est pris dans les pièges de l'attachement, le détachement est  
hors de portée. 27.

कबीर इस संसार का, झूठा माया मोह ।  
जिहि घरि जिता बंधावणा, तिहि घरि तिता ओढोह ॥२८॥

माया हमसों यो कह्या, तू मति दे रे घूठि ।  
ओर हमारा हमबल्लू, गया कबीरा रुठि ॥२९॥

बगुली मोर बटालिया, सायर चढ़पा कलंक ।  
ओर पेंखेरु पो गए, हंस न ओर्य जव ॥३०॥

कबीर माया जिनि मिलै, सौ बरियां दे बांह ।  
नारद से मुनिपर गिले, जिसी भरोसों त्याह ॥३१॥

माया की झल जग जल्यो, कनक कामिनी लागि ।  
कहु धौं किहि बिधि राखिये, रई पलेटी आगि ॥३२॥३४६॥



### (१७) जांचक कौ अंग

जीव बिलंब्या जीव सौ, अलप न ललिया जाइ ।  
गोबिंद मिलै न झल बुझै, रही बुझाइ बुझाइ ॥१॥

इही उदर के कारणै, जग जांच्यो निस जाम ।  
त्यामों-पणो जु सिर चढ़घो, सरपा न एको काम ॥२॥

त्यामों हूंन सोहरा, सोढा हूंन दास ।  
गाढर मांणों ऊनै कूं, बांधी घर कपास ॥३॥

त्यामों हुवा भीतका, पैकाजार पचाम ।  
ताम नाम कठि रह्या, करे निपां की आस ॥४॥

कबीर तप्या टोक्णों, लीए फिर मुझाइ ।  
ताम नाम धोन्हें नहों, पीतल ही कं चाइ ॥५॥

*Kabir*, ce monde est égaré par les mensonges de la *Mâyâ*,  
Plus il y a de frères dans la maison, et plus on se querelle ! 28.

La *Mâyâ* m'a dit : "Hé ! Ne te sauve pas !  
Sois, toi aussi, mon époux"—mais *Kabir* est parti courroucé. 29.

La femelle du héron a bu de l'eau, et tout l'océan est souillé,  
D'autres oiseaux en ont bu, mais le Cygne n'y trempe pas le bec. 178 30.

*Kabir*, ne t'approche pas de la *Mâyâ*, quand elle te tendrait cent fois les  
bras,  
Elle a perdu les grands ascètes comme *Nârad*, nul ne peut se fier à elle. 31.

En s'attachant à l'or et aux femmes, le monde entier a brûlé dans le feu  
de la *Mâyâ*,  
Dites-moi, comment pourrez-vous garder la flamme enveloppée dans du  
coton ? 178 32.



## 17. JANCAK KAU ANG

### *Chapitre de la Mendicité* 177

Tant que le *Jiv* prend appui sur le *Jiv*, l'Invisible n'apparaît pas, 178  
*Govind* n'est pas trouvé et la flamme ne s'éteint pas, bien qu'on s'efforce  
de l'éteindre. 1.

Pour se remplir le ventre, on a mendié jour et nuit,  
Mais tant qu'on reste enivré par l'orgueil de la domination, rien ne  
peut être accompli. 2.

Le *Guru* est le patron et ses serviteurs [disciples] sont ceux qui traient  
[pour lui] ;  
On amène la brebis pour tondre sa laine, on l'attache et elle mange le  
coton ! 179 3.

Le *Guru* est un gros négociant, il a cinquante colporteurs, 180  
Il a mis dans sa bouche le Nom de *Râm*, et il convoite des aumônes ! 4.

*Kabir*, [le mendiant] se promène à sa guise avec un plein panier de désirs,  
Il ne se soucie pas du Nom de *Râm*, ce qu'il veut, c'est du métal ! 181 5.

कलि का स्वामी लोभिया, पीतलि घरी पटाइ ।  
राज दुवारा यों फिरै, ज्यू हरिहाई गाइ ॥६॥

कलि का स्वामी लोभिया, मनसा घरी बधाइ ।  
देहि परैसा ब्याज कौं, लेखौ करता जाइ ॥७॥

कबीर कलि खोदि भई, मुनिपर मिलै न कोइ ।  
लालच लोभी मसकरा, तिनफू आदर होइ ॥८॥

चारिज बेद पढाइ करि, हरि सू न लाया हैत ।  
बालि कबीरा ले गया, पंडित बूढ़ खेत ॥९॥

ब्रह्मण गुरु जगत का, साधू का गुरु नाहि ।  
जरसि पुरसि करि मरि रह्य, चारिज बेदा नाहि ॥१०॥

सायित सण का जेवडा, भीगा सू कठठाइ ।  
बोइ अदिर गुरु बाहिरा, बाप्या जमपुरि जाइ ॥११॥

पाइसी गू दसणां, तिल तिल सुख की हाणि ।  
पंडित भए सरावणी, पाणी पीवै छाणि ॥१२॥

पंडित सेती कहि रह्य, भीतरि भेदा नाहि ।  
औरु कौं परमोपतां, गया मुहरका नाहि ॥१३॥

खसुराई सूबै पढ़ी, सोई पजर साहि ।  
फिरि प्रमोपे आन कौं, आपण समसी नाहि ॥१४॥

रासि पराई रायता, खाया घर का खेत ।  
ओरों कौं प्रमोपतां, मुल में पडिया रेत ॥१५॥

तारा मंडल बसि करि, चंद बडाई खाइ ।  
उदै भया जब मूर का, स्यू तारा छिपि जाइ ॥१६॥

देपण के सबको भले, जिसे सीत के दोट ।  
रवि के उदै न बीसहों, बेंपे न जल को दोट ॥१७॥

Le maître de l'âge *Kali* est cupide, il a mis des choses acides dans un plateau de cuivre, <sup>181</sup>

Et il se promène devant la porte du roi, comme une vache goulue ! <sup>182</sup> 6.

Le maître de l'âge *Kali* est avide, il ne pense qu'à amasser,  
Il prête de l'argent à intérêt, et passe son temps à faire des comptes. 7.

*Kabir*, cet âge *Kali* est pervers, on ne trouve pas de vrai ascètes,  
Les cupides, les gourmands et les hypocrites, voilà ceux qu'on honore ! 8.

Les *Pandit* ont lu les quatre *Véd* mais ils ne sont pas attachés à *Hari*,  
*Kabir* a emporté les épis, et les *Pandit* cherchent le champ ! 9.

Le Brahmane est le *Guru* de l'univers, mais il n'est pas le *Guru* des saints,  
Il s'entortille dans les quatre *Véd*, et il y meurt ! 10. [30]

Le *Sakta* est comme une corde de chanvre qui s'est durcie dans l'eau :  
Il ne se soucie pas des deux syllabes [du Nom de *Râm*] [répétées par le]  
*Guru*, et il s'en va lié à la cité de *Yam*. 11. [31]

Ils se querellent avec leurs voisins, et peu à peu ils perdent la joie,  
Les *Pandit* sont devenus *Jain* et boivent l'eau en la filtrant ! <sup>184</sup> 12.

Le *Pandit* répète: "Il est cela", <sup>183</sup> mais il n'est pas blessé au cœur,  
Tout en exhortant les autres, lui-même est tombé dans la gueule  
[de *Yam*]. 13.

Sans sortir de leur cage, les perroquets ont appris à être malins, <sup>186</sup>  
Et puis ils veulent instruire les autres, et ne se comprennent pas eux-mêmes ! 14.

Ils veillent sur les trésors d'autrui, mais ils ont laissé dévorer leur propre champ,

Ils enseignent les autres, mais le sable leur tombe dans la bouche ! <sup>187</sup> 15. [32]

Assise au milieu du cercle des étoiles, la lune jouit de son importance,  
Mais, quand le soleil se lève, elle se cache, tout comme les étoiles. 16.

A l'apparence, c'est tout beau, comme un fort de givre,  
Mais quand le soleil se lève, on ne voit plus rien, et on ne recueille pas même un peu d'eau ! 17. [33]



तीरथ करि करि जग भुवा, डूँघे पांणीं न्हाइ ।  
रांमहि रांम जपंतडां, काल घसीटयां जाइ ॥१८॥

कासी कांठे घर करे, पोवे निर्मल नोर ।  
मुक्ति नहीं हरि नांव बिन, यों कहें दास कबीर ॥१९॥

कबीर इस संसार कौं, समझाऊं के द्वार ।  
पूछ ज पकड़ै भेद की, उतरया चाहें पार ॥२०॥

कबीर मन फूँया फिर, करता हूँ मैं ध्रम ।  
कोटि ध्रम सिरि ले चल्या, चेत न देखें ध्रम ॥२१॥

सोर सोर की जेवड़ी, बलि बंध्या संसार ।  
काश कूट बामुल कलित, दासण चारंबार ॥२२॥३६८॥

### (१८) करणीं बिना कयणीं कौ अंग

कयणीं कयो तो क्या भया, जे करणीं नां ठहराइ ।  
कालबूत के कोट उधूं, देयतही डहि जाइ ॥१॥

जैसी भुल तैं नीकसैं, तैसी चाले चाल ।  
पारबह्य नेड़ा रहैं, पल में करे निहाल ॥२॥

जैसी भुप तैं नीकसैं, तैसी चाले नाहि ।  
मानिय नहीं ते स्वान गति, थाप्या जमपुर जाह ॥३॥

पद गाएँ मन हरपिया, साथी बह्याँ अनंद ।  
सो तत नांव न जाणियां, गल में पड़िया फंथ ॥४॥

बरता दीसैं कीरतन, ऊंचा करि करि तूंड ।  
जाणैं धूमें कुछ नहीं, योही आंघां रंड ॥५॥३७३॥

A force d'aller en pèlerinage, tous sont morts, ils se sont noyés en se baignant,

Tout en répétant le nom de *Râm*, ils sont entraînés par la Mort. 18.

A *Kâfi*, ils se bâtissent une cabane, et ils boivent l'eau sainte,  
Mais, sans le Nom de *Râm*, il n'est pas de délivrance, dit *Kabîr-Dâs*. 19.

*Kabîr*, je ne cesse d'admonester ce monde :

Ils attrapent la queue d'un mouton, et ils comptent traverser ainsi  
[l'Océan de l'Existence] ! 20.

*Kabîr*, ils s'en vont tout contents d'eux, disant: "Moi, je fais le *Dharma*",  
Mais ils emportent sur leur tête un *kroy* de *karma*, et ils ne reconnaissent  
pas leur erreur ! 21.

Le monde est ficelé dans la chaîne du mien et du tien,  
C'est une maison de paille, qui brûle sans fin ! 188 22.



## - 18. KARANI BINA KATHANI KAU ANG

### *Chapitre du Dire-sans-Faire*

Dire des paroles, à quoi bon ? Si on ne pratique pas ;  
C'est comme une bâtisse en échafaudages, qui s'écroule tandis qu'on la  
regarde. 1.

Telles les paroles de votre bouche, telle doit être votre conduite,  
Le Seigneur suprême est tout proche, en un clin d'œil, Il vous fait grâce. 2.

Si votre conduite n'est pas conforme à vos discours,  
Vous ne vous comportez pas comme des hommes, mais comme des chiens,  
et vous irez liés à la cité de *Yam*. 3.

Chanter des *pad* réjouit le cœur, réciter des *sâkhî* donne de la joie,  
Mais si vous ne connaissez pas ce Nom qui est la Réalité supérieure, la  
corde vous prendra au cou. 4.

Il a l'air de faire le *kirtân* 190 et il lève bien haut son bec, 190  
Mais il n'y comprend goutte, et il est comme un tronc sans tête ! 5.



## (१९) कथणीं विना करणीं कौ अंग

मैं जान्यु पढ़िबौ भली, पढ़िवा ये भली जोग ।  
राम नाम सू प्रीति करि, भल भल नौदौ लोग ॥१॥

कबीर पढ़िवा दूरि करि, पुस्तक देह बहाइ ।  
आवन आपिर सोधि करि, रहै मर्म चित लाइ ॥२॥

कबीर पढ़िवा दूरि करि, आधि पढधा संसार ।  
पीठ न उपजी प्रीति सू, तौ बपू करि करं पुकार ॥३॥

पीपी पढ़ि पढ़ि जग मुवा, पढ़ित भया न कोइ ।  
ऐकं अपिर पीव वा, पढ़ै सुपड़ित होइ ॥४॥३७७॥



## (२०) कामी नर कौ अंग

कामनि बाली मागणीं, तोन्यु लोक भँसारि ।  
राम सनेही ऊबरे, बिपई साये सारि ॥१॥

कामनि भीनी घाणि की, जे छेडौं तौ लाइ ।  
जे हरि धरणा राखिपां, तिनके निकटि न जाइ ॥२॥

पर-नारी राता फिरै, खोरी बिकृता साहि ।  
दिवस खारि सरसा रहै, अति समूला जाहि ॥३॥

पर-नारी पर-मुदरी, बिरला बंच कोइ ।  
सातौ भौंडी लाइ सी, अति बालि बिष होइ ॥४॥

पर-नारी को राखनीं, औगुण हं गुण नाहि ।  
घार सपंद में मछना, बेता बहि बहि जाहि ॥५॥

## 19. KATHANI BINA KARANI KAU ANG

*Chapitre du Faire-sans-Dire*

Moi, je sais que l'étude est bonne et que le *Yoga* est meilleur que l'étude,  
Chéris le Nom de *Râm* et laisse les gens te blâmer, s'ils veulent. 1.

*Kabir*, laisse-là l'étude, et jette le livre à la rivière,  
Cherche dans les cinquante-deux lettres <sup>191</sup> et fixe dans ton esprit les  
deux *Ra* et *Ma*. <sup>192</sup> 2.

*Kabir*, laisse-là l'étude : le monde a trop étudié,  
Si tu n'éprouves pas la brûlure de l'Amour, à quoi bon tes cris ? 3.

A force de lire des livres, le monde est mort, et nul n'est devenu savant,  
Mais celui qui sait déchiffrer le seul Nom de l'Époux divin, celui-là est le  
grand savant. 4.



## 20. KAMI NAR KAU ANG

*Chapitre de l'Homme sensuel*

La femme est un cobra mortel au milieu de l'univers,  
Ceux qui sont attachés à *Râm* lui échappent, mais les hommes sensuels  
sont dévorés par la flamme. 1.

La femme est une créature perfide, <sup>193</sup> si je l'irrite, elle me mordra,  
Mais elle ne s'approche pas de ceux qui sont épris des pieds de *Râm*. 2.

Ils vont épris de l'épouse d'un autre, et ils jouissent d'un gain mal acquis,  
Leur prospérité dure quatre jours et à la fin ils sont ruinés de fond en  
comble ! 3.

Bien peu échappent au désir pour l'épouse d'un autre,  
Ils croient manger du sucre—et à la fin, c'est un poison mortel. 4. [34]

Le désir pour l'épouse d'autrui est vice et non vertu,  
Comme des poissons, combien se sont perdus dans un océan  
d'amertume ! <sup>194</sup> 5.

पर-नारी को राचनीं, जितो लहसन को घानि ।  
 यूँगे बेमि रखाइए, परगट होइ निदानि ॥६॥

नर नारी सब नरक हैं, जब लग देह सकाम ।  
 यहँ कबीर से राम वे, जे सुमिरें निहकाम ॥७॥

नारी सेती नेह, बुधि बबेक सबहीं हरै ।  
 काइ गमावें देह, कारिज कोई ना सरै ॥८॥

माना भोजन स्वाद सुख, नारी सेती रम ।  
 बेमि छाडि पछिनाइया, ह्वैहँ मूरति भय ॥९॥

नारि नसावें तीनि सुख, जा नर पातें होइ ।  
 भगति मुक्ति निज ग्यान में, पैमि न सकई कोइ ॥१०॥

एक कनक अल कामनीं, बिष फल कीएउ पाइ ।  
 देखैं हौं ये बिष घटै, छावैं सू भरि जाइ ॥११॥

एन कनक अल कामनी दोउ अगनि की झाल ।  
 देखैं हौं तन प्रजटै, परस्पा ह्वै पैमाल ॥१२॥

कबीर भग की प्रीनही, बेते गए गहत ।  
 बेते अजहूँ जाइसी, नरकि हमत हमत ॥१३॥

जोह अछणि अगत की, भले दुरे का बीच ।  
 उन्मत्त से अलमे रहै, निबटि रहै तें नीच ॥१४॥

नारी कुछ नरक का, बिरला धर्म बाग ।  
 सोह माथू जन ऊरै, राव जग मूवा लाग ॥१५॥

सुदरि ये मूठी भली, बिरन बचें कोइ ।  
 सोह निहाला अगनि में, जमि बलि कोइला होय ॥१६॥

Le désir pour l'épouse d'autrui est comme une provision d'ail,  
Même si vous la gardez dans un coin, on finira par la découvrir ! 6

Rapports d'homme à femme, c'est tout enfer, aussi longtemps que le  
corps est en proie au désir,  
Dit *Kabir*, ceux-là seuls sont vraiment à *Râm* qui l'invoquent avec le cœur  
. pur 7

A s'attacher aux femmes, on perd l'intelligence et le discernement,  
La luxure ruine le corps et rien ne peut être accompli 8

Festins de toutes sortes, exquises nourritures, plaisir et jouissance des  
femmes,  
Bien vite il faudra les quitter et s'en repentir, quand l'idole se brisera 9

Quand la femme s'approche de l'homme, elle détruit les trois sortes de  
bonheur,  
Et nul luxurieux ne peut obtenir la *Bhakti*, ni la Délivrance, ni la  
Sagesse 10

L'or et la femme sont une même chose ce sont des fruits empoisonnés  
Rien qu'à les voir, le poison monte et, si on en mange, c'est la mort 11

L'or et la femme sont une même chose, tous deux sont comme la flamme du  
feu,  
Rien qu'à les voir, le corps est en feu, et, s'il les touche, il est consumé 12

*Kabir*, par la luxure, combien sont morts dans la souffrance,  
Combien aujourd'hui même mourront tout en nant, ils tombent en  
*enfer* ! 13

La femme est le déchet <sup>13e</sup> du monde, par là on distingue les bons des  
méchants  
Les âmes nobles se tiennent à l'écart, ceux qui s'en approchent sont  
vils 14

La femme est le puits de l'enfer, bien peu peuvent tenir les rênes  
Quelques rares saints échappent, tandis que le monde entier va à la  
mort. 15

Le gibet vaut mieux d'une belle femme, bien peu lui ont échappé,  
J'ai vu le fer dans le feu. la force de la flamme l'a change en charbon. 16

अधा नर चेन नही, बटे न ससं मूल ।  
और गुनह हरि बरसनी, बामों डाल न मूल ॥१७॥

भगनि बिगाडी बामियाँ, इत्री बेरं स्वादि ।  
होरा सोया हाय ये, जनम गेवाया बादि ॥१८॥

बामों अमों न भावई, बिगई बों ले सोधि ।  
बुरधि न जाई जाय को, भावै स्पभ रहै प्रमोधि ॥१९॥

बिये बिन्धी आमाँ, ताका बज्जण छाया सोधि ।  
स्यान अंदूर न ऊगई, भावै निज प्रमोधि ॥२०॥

दिके बमं को बुझाये, पहिरि हुआ नर भाग ।  
सिर कोढ़े घुमै नहीं, को आगिला अभाग ॥२१॥

बामों बडे न हरि मरई, [बामें न बेगो जार ।  
राम बह्ना के जनि मरे, को बुरिबना पार ॥२२॥

बामों लज्जा ना करै, मन माँके अज्जण ।  
मोद न माँके ताँपरा, भुए न माँके बहार ॥२३॥

बामि वराई अज्जणी, भुज्ज्या अज्जणी कान ।  
अज्जि आगि लहरी करै, ताँके हाय न बान ॥२४॥

बबीर बज्जण जग जौ, चेन मरी मीनार ।  
बीनली बीनली कान, बामों लार न पार ॥२५॥

बबीर को बीनार जग, बामें जगें मार ।  
इत्री के बामें बाया, भुँके बिने बिनार ॥२६॥

Les hommes aveugles ne prennent pas garde, le gibet du doute n'est pas abattu,  
*Hari* pardonnera les autres fautes, mais les luxurieux seront détruits branches et racines. 17.

Les luxurieux ont gâté la *Bhakti* par les jouissances,  
 Ils ont perdu le Diamant qu'ils avaient en main et ils ont gaspillé leur vie. 18.

L'ambrosie déplaît aux luxurieux, mais ils recherchent et prennent le poison,  
 Ils s'obstinent dans leurs mauvais penchants—tâche-donc de leur faire entendre raison si tu peux ! <sup>196</sup> 19.

En prenant appui dans les sens, leur âme s'est vidée de sa substance, <sup>197</sup>  
 La plante de la sagesse ne pousse pas dans leur âme—ils peuvent bien exhorter [les autres] ! 20.

En endossant la peau de serpent <sup>198</sup> des sens et du *karma*, l'homme est devenu serpent,  
 Quand on lui casserait la tête, il ne reviendrait pas à lui : qui est plus infortuné que lui ? 21.

Le luxurieux n'adore pas *Hari* et ne répète pas le Nom de *Kesao*,  
 Si on parle de *Râm*, devant lui, il s'irrite—effet de quelque faute antérieure ! <sup>199</sup> 22. [35]

L'homme sensuel ne connaît pas la honte quand il a le plaisir en tête :  
 Le sommeil n'a pas besoin de lit, la faim n'a pas besoin d'aliments savoureux ! <sup>200</sup> 23. [36]

En s'appropriant la femme d'un autre, on encourt l'enfer,  
 Tous disent : "Va de l'avant!"—mais n'y mets pas la main ! 24.

*Kabîr*, je vais répétant, mais les insensés ne m'écoutent pas :  
 Que ce soit *Bairâgt* ou *Grihasthî*, les sensuels sont légion ! 25.

Même le sage a perdu la crainte et il n'a pas d'hésitation,  
 Il est tombé au pouvoir de ses passions et il jouit hardiment des plaisirs charnels. 26.



ग्यानी मूल गँवाइया, आपण भये करता ।  
ताये संसारी भला, मन में रहे डरता ॥२७॥४०४॥

## (२१) साज कौ अंग

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ ।  
जिन्ह सहजें बियिया सजी, सहज कहीजें सोइ ॥१॥

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ ।  
पाछू राखै परसती, सहज कहीजें सोइ ॥२॥

सहजें सहजें सब गए, सुख बित कामणि काम ।  
एकमेक हूँ मिलि रह्या, वासि कबीरा राम ॥३॥

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ ।  
जिन्ह सहजें हरिजी मिलै, सहज कहीजें सोइ ॥४॥४०८॥

## (२२) साच कौ अंग

कबीर पूजी साह की, तू जिनि खोवै ध्यार ।  
सरो बिगूचनि होइगी, लेखा देती बार ॥१॥

लेखा देना सोहरा, जे दिल साँचा होइ ।  
जस चंगे दीवान मैं, पला न पकड़ै कोइ ॥२॥

कबीर चित चमकिया, किया पयाना धूरि ।  
काइयि कागद काडिया, तब बरिगह लेखा धूरि ॥३॥

Le sage a gaspillé tout son avoir et s'est égalé au Créateur,  
Le mondain vaut mieux que lui, car la crainte demeure dans son  
âme. 27. [37]



## 21. SAHAJ KAU ANG

### *Chapitre du Sahaj*

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,  
Ceux qui ont abandonné "spontanément" les jouissances sensibles, voilà  
[les adeptes] du *Sahaj*. 1.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,  
Ceux qui ont soumis leurs cinq sens, voilà [les adeptes] du *Sahaj*. 2.

"Aisément" en vérité, "aisément" tout s'en est allé : fils, fortune, femme,  
désirs,  
Et *Kabîr-Dâs* est demeuré absorbé en *Râm*, l'Unique. 3.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,  
Celui qui a trouvé *Râm* "spontanément", appelez-le "*Sahaj*". 201 4.



## 22. SAC KAU ANG

### *Chapitre de la Vérité*

*Kabîr*, le capital prêté par le banquier, garde-toi de le dissiper,  
Tu te trouveras bien en peine quand il faudra rendre des comptes. 1.

Il te faudra rendre des comptes au Maître 202 et [montrer] si ton cœur  
est loyal,  
Dans la parfaite cour de justice, nul ne te viendra en aide. 203 2.

*Kabîr*, la conscience a sursauté 204 et l'on est parti pour un lointain voyage,  
Mais le scribe 205 a sorti le livre de comptes et, dans la cour royale [on  
te demande] la dette entière. 3.

काइयि फागव काडिया, तब लेखें थार न थार ।  
जब लग सांस सरीर में, तब लग रांस सैभार ॥४॥

यहु सब झूठी बंदिगी, बरियां पंच निवाज ।  
साचें मारें झूठ पडि, काजो करे अनाज ॥५॥

कबीर काजो स्वादि बसि, हतैं, ब्रह्म, तब दोइ ।  
चडि मसीति एकैं कहैं, दरि क्यूँ साचा होइ ॥६॥

काजो मूलां भूमियां, चल्या दुनों के सामि ।  
दिल में दीन बिसारिया, करव लई अब हायि ॥७॥

जोरी करि जिअहं करे, कहते हैं ज हलाल ।  
अब इफतर देखंगा यई, तब ह्वंगा कौण हवाल ॥८॥

जोरी कीयां जुलम हैं, मांगी म्याद खुदाइ ।  
खालिक दरि खूनी खड़ा, मार मुहे मुहि खाइ ॥९॥

साईं सेती चोरियां, चोरां सेती गुप्त ।  
जाणंगा रे जीवड़ा, मार पड़ेगी तुप्त ॥१०॥

सेप सबूरो बाहिरा, क्या हज कार्व जाइ ।  
जिनकी दिल स्याबति नहीं, जिनको कहां खुदाइ ॥११॥

खूब खाइ है खीचड़ी, साहि पई टुक लौण ।  
पेडा रोटी खाइ करि, गला कटावै कौण ॥१२॥

पापी पूजा बेसि करि, भयें मांस मद दोइ ।  
तिनकी दय्या मुक्ति नहीं, कोटि नरक फल होइ ॥१३॥

सफल बरण इकत्र ह्वैं, सकति पूजि मिलि खाहि ।  
हरि दासनि की भाति करि, केवल जमपुरि जाहि ॥१४॥

Le scribe a ouvert le livre, alors [on trouve que] les dettes sont sans fin,  
Tant que le souffle demeure dans le corps, il faut se rappeler *Râm*. 4.

La soumission à cinq maîtres <sup>206</sup> est fausse soumission,  
Le *Qâsi* offense la vérité et il étudie des mensonges, ce qu'il fait est vain. 5.

*Kabr*, pour satisfaire sa gourmandise, le *Qâsi* [tue un animal] y avait donc  
deux *brahman* ? <sup>207</sup>

Puis il monte au minaret et il crie—"Un l"—dans la cour [du Seigneur],  
comment ne sera-t-il pas convaincu de mensonge ? 6.

Le *Qâsi* et le *Mulla* sont dans l'erreur, ils sont entraînés par le monde,  
La piété a quitté leur cœur quand ils ont pris le couteau en main. 7.

Ils tuent avec violence et ils appellent cela "légitime", <sup>208</sup>  
Quand Dieu examinera les comptes, quel sera leur sort ? 8.

Il exerce une oppression violente et il va demander à Dieu la justice,  
Le meurtrier se tient debout dans la cour du Seigneur et il reçoit des coups  
en pleine figure. 9.

Il a trahi le Seigneur et s'est associé avec des voleurs,  
Tu comprendras, Héli *Jiv*, quand tu recevras les coups. 10.

Le *Sheikh* ne connaît pas la patience : à quoi lui sert d'aller en pèlerinage  
à la *Kaaba* ?

Celui qui ne possède pas la fermeté dans son âme, comment peut-il at-  
teindre Dieu ? <sup>209</sup> 11.

On a bien sucré le *khiçri* <sup>210</sup> et on y a mis un peu de sel,  
Qui donc se fera couper la gorge pour manger du pain et des  
friandises ? 12.

Les méchants s'asseyent pour faire la *pûjâ* et ils mangent de la viande et  
boivent du vin :

Jamais ils ne parviendront à la Délivrance et ils recueilleront un *krop*  
d'enfers ! 13.

Ils réunissent toutes les castes, ils font la *pûjâ* à la *Sakti* et mangent tous  
ensemble,

Ils se donnent l'apparence de serviteurs de *Hari*, mais ils s'en vont à la  
cité de *Yam* ! <sup>211</sup> 14.

कबीर लग्या सोक की, सुमिरै नांहों साच ।  
जानि युधि कंचन तजै, काठा परुई काच ॥१५॥

कबीर जिनि जिति जागियां, करता केवल सार ।  
सो प्राणी काहे चलै, झूठे जग की लार ॥१६॥

झूठे कौ झूठा मिलै, ठूणां बर्ध सनेह ।  
झूठे कू साचा मिलै, सब हो तूटै नेह ॥१७॥४२५॥



### (२३) भ्रम विधोसण कौ अंग

पाहण केरा पूतला, करि पूजै करतार ।  
इही भरोसं जे रहे, ते बूड़े काली धार ॥१॥

काजल केरी कोठरी, मसि के बर्न कपाट ।  
पाहनि बोई पुबनी, पड़ित पाड़ी बाट ॥२॥

पाहन कु का पूजिए, जे जनम न देई जाब ।  
आधा नर आसामुखी, यीहीं खोई आब ॥३॥

हम भी पाहन पूजते, होते रन के रोस ।  
सतगुर की कृपा मई, डान्या सिर ये घोस ॥४॥

जेती देवी आत्मा, तेता सालिगराम ।  
साधू प्रतधि देव हं, नहीं पायर सु काम ॥५॥

सेव सालिगराम कूं, मन की भांति न जाइ ।  
सीतलता सुपिनै मही, दिन दिन अघरी लाइ ॥६॥

*Kabir*, par respect humain, ils n'invoquent pas le Vrai,  
En connaissance de cause, ils délaissent l'or pour s'emparer d'un bois  
vulgaire. 15.

*Kabir*, comment les créatures n'ont-elles pas compris que le Créateur est  
la seule Réalité essentielle?

Comment s'en vont-elles toutes à la poursuite d'un monde faux ? 16.

Le faux s'unit au faux et tous deux se lient d'affection;  
Si le faux trouvait le Vrai, son attachement serait brisé. 17.



## 23. BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG

### *Chapitre de l'Abolition de l'Erreur*

Ils fabriquent une idole de pierre et ils l'adorent comme le Créateur :  
S'ils restent dans cette illusion, ils se noieront dans un flot noir. 1.

Le monde est une maison de suie, une porte en noir de fumée façonnée  
par le *Karma*,

On a semé des pierres dans la terre, et les *Pandit* sont tombés sur le  
chemin. 2.

Pourquoi donc adorez-vous des pierres, qui jamais ne vous ont répondu ?  
L'homme aveugle se berce d'illusions, et ainsi il perd le respect de  
lui-même. 3. [38]

Moi aussi, si j'adorais des pierres, je serais comme une vache-bleue dans  
la forêt, 113

Mais le *Satguru* m'a fait grâce et j'ai rejeté le fardeau que je portais sur  
la tête. 4.

Toutes les âmes que je vois, autant de *Sâligram*, 114  
Les saints sont des manifestation divines : à quoi bon les pierres ? 5.

En adorant le *Sâligram*, l'esprit reste dans son erreur,  
Il n'est pas de paix même en rêve, et la brûlure ne fait que croître de jour  
en jour. 6.

सिखें सालिगरांस कूँ, माथा नेती हैत ।  
घोड़ें बाला बापड़ा, नांव घरावें सेत ॥७॥

जप तप दीसैं धोयरा, तीरथ व्रत बेसात ।  
सूर्य संवल सेयिया, यों जग चल्या निरात ॥८॥

तीरथ त' सब बेलड़ी, सब जग भेल्या छाड़ ।  
कवीर मूल निरंदिआ, कौन हलाहल साड़ ॥९॥

मन मथुरा बिल द्वारिका, बाया कासी आनि ।  
बसवां द्वारा देहरा, ताने जोति पिछाणि ॥१०॥

कवीर दुनियां देहरै, सीस नवावण जाइ ।  
हिरवा भीतरि, हरि बसैं, तूं ताही सौं ल्यौ लाइ ॥११॥४३६॥



## (२४) भेष कौ अंग

कर सेती भाला जपै, हिरदै बहै डंडूल ।  
पग सी बाला नं गिल्या, भजण लागी सुल ॥१॥

कर फकरै अंगुरी गिनै, मन घावै चहै बोर ।  
जाहि फिरायां हरि मिलै, सो भया काठ की ठौर ॥२॥

माला पहरे मनमुषी, तावै कछू न होइ ।  
मन भाला कौ फेरतां, जुग उजियारा सोइ ॥३॥

माला पहरे मनमुषी, बटुनं फिरै अचेत ।  
गांगी सेलै बहि गया, हरि सू नाहीं हैत ॥४॥

En adorant le *Sâhgrâm*, on s'attache à la *Mâyâ*,  
On s'enveloppe d'un vêtement noir, et on prend un nom blanc ! <sup>215</sup> 7.

Vaine est la confiance que l'on met dans les litanies et l'ascèse, dans les  
pèlerinages et les vœux,  
Comme les perroquets qui ont rendu hommage au Cotonnier, <sup>216</sup> ainsi  
. le monde s'en est alle déçu 8

Les pèlerinages sont comme une liane [empoisonnée] qui a envahi le monde  
entier,  
*Kabir* en a arrache la racine, de peur qu'on ne s'empoisonne 9

Vois dans l'esprit *Mathurâ*, dans le cœur *Dvârkâ*, dans le corps, *Kâh*,  
C'est dans la dixième porte du Temple <sup>217</sup> qu'il te faut reconnaître la  
Lumière 10

*Kabir*, le monde va se prosterner dans les temples,  
Mais *Hari* habite au milieu de ton cœur c'est là que tu dois porter ton  
amour 11



## 24. BHES KAU ANG

### *Chapitre du Simulacre*

Il prend en main le chapelet et il repete [le Nom de *Hari*] mais, dans  
son cœur, souffle la tempête, <sup>218</sup>  
Il a les pieds dans l'eau glacée et son *bhayan* lui est une torture ! 1

Il prend le chapelet en main et compte avec ses doigts, mais son esprit  
court de tous côtés,  
Ce qu'il aurait fallu faire tourner pour trouver *Hari* [à savoir, l'esprit]  
s'est changé en bois ! <sup>219</sup> 2

Porter un chapelet sur la poitrine, cela ne sert à rien,  
Si on égrène le chapelet de l'esprit, alors le siècle s'éclaire 3

Un chapelet sur la poitrine, beaucoup se promènent égarés,  
Comme des cailloux, ils ont roulé dans la *Gangâ* et ils ne se sont pas  
attachés à *Hari* 4



बबीर माला बाँठ बी, कहि समझावें तोहि ।  
मन न फिरावें आपणा, कहा फिरावें मोहि ॥५॥

बबीर मात्रा मन बी, और संसारी भेष ।  
माला पहन्यां हरि मिलै, तो अरहट के गलि वेध ॥६॥

मात्रा पहन्या कुछ नहीं, छल्य मूवा इहि भारि ।  
बाहरि ढोया हँसलू, भीतरि भरी नँगारि ॥७॥

मात्रा पहन्या कुछ नहीं, कागी मन कँ सावि ।  
जब लग हरि प्रगट नहीं, तब लग पड़ता हासि ॥८॥

माला पहन्या कुछ नहीं, गाँठि हिरवा की सोइ ।  
हरि चरनू चिन राखिये, तो अमरापुर होइ ॥९॥

माला पहन्या कुछ नहीं, भगति न आई हासि ।  
माथी मूँछ मुड़ाइ करि, चल्पा जगत कँ सावि ॥१०॥

साईं सेंती साँच चलि, औरा सू सुष भाइ ।  
भाई लबे बेस करि, भाई घुरडि मुड़ाइ ॥११॥

केतौ कहा बिगाडिया, जे मूँडे सो चार ।  
मन बी काहे न मूँडिए, जायँ बिषे बिकार ॥१२॥

मन मँवासी मूँडि ले, केतौ मूँडे काइ ।  
जे कुछ किया सु मन किया, केतौ बीषा नाहि ॥१३॥

मूँड मुड़ावत दिन गए, अजहँ न मिलिया राम ।  
राम नाम कहु बया करे, जे मन के औरँ काम ॥१४॥

स्वाम पहिरि सोहरा भया, खाया पीया धूँडि ।  
जिहि सेरी साधू नीकले, सो तो मेल्ही मूँडि ॥१५॥

बैसनों भया तो बा भया, दूझा नहीं बवेक ।  
छपा तिलक बनाइ करि, दगध्या लोक अनेक ॥१६॥

*Kabir*, ton chapelet de bois, il t'admoneste ainsi

"Si tu ne fais pas tourner ton esprit, pourquoi donc me fais-tu tourner, moi? 5 [39]

*Kabir*, le [vrai] chapelet est celui de l'esprit, tout le reste n'est que simulacre du monde,

S'il suffisait de porter un chapelet au cou pour trouver *Hari*, alors regarde la roue du puits! <sup>220</sup> 6 [40]

Porter un chapelet ne sert à rien, avec ce poids [au cou] il va errant jusqu'à la mort,

A l'extérieur, le fruit de l'assafoetida promet merveille, et à l'intérieur, il est plein d'ordures! 7

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'esprit porte un poignard  
Tant que *Hari* ne lui aura pas apparu, il continuera à frapper 8

Porter un chapelet ne sert à rien, si on perd le trésor du cœur [*Hari*],  
Si l'on s'attache aux pieds de *Hari*, alors on trouve le Paradis 9 [41]

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'on ne possède la *Bhakti*,  
On se rase la tête et la moustache, et on suit les voies du monde! 10

Sois loyal envers le Seigneur, et bienveillant envers autrui,  
Et puis, garde les cheveux longs, ou rase toi si tu préfères! 11

Ta chevelure, qu'a-t-elle donc commis, pour que tu la rases si souvent?  
Pourquoi donc ne rases-tu pas ton esprit, en qui résident passions et vices? 12

C'est le maître du Fort, l'esprit, qu'il faut raser, à quoi bon raser la chevelure?  
Tout ce qui a été commis, c'est l'esprit qui l'a commis—la chevelure n'a rien fait! 13

A te raser la tête, les jours ont passé, et tu n'as pas trouvé *Râm*,  
Dis-moi, à quoi bon répéter le Nom de *Râm*, si l'esprit est occupé d'autre chose? 14

En prenant un déguisement [d'ascète] il est devenu un Seigneur il mange et boit tout son soûl,  
Mais le Chemin par où passent les saints s'est trouvé fermé pour lui 15

A quoi bon devenir *Vaishnav*, si l'on n'atteint pas au discernement?  
Il s'est fabriqué *ślak* et *châpâ* <sup>221</sup>, et il tourmente beaucoup de gens! 16

तन की जोयो सब परे, मन को बिरला कोइ ।  
सब सिधि सहजें पाइए, जे मन जोगी होइ ॥१७॥

बबीर यह तो एन है, पडवा दीया भेष ।  
भरम करम सब बूरि करि, सबहों भाहि अलेप ॥१८॥

भरम न भाग्य जीय का, अननहि धरिया भेष ।  
सतगुर परचै बाहिरा, अतरि रह्या अलेप ॥१९॥

जगत जहदम राघिम, झूठे कुल की लाज ।  
तन बिनसे कुल बिनसि है, गह्यौ न राम मिहाज ॥२०॥

पय ले बूढ़ी पुयसी, झूठा कुल की लार ।  
अलप बिज्ञान्यौ भेष मै, बूढ़े काली धार ॥२१॥

बनुराई हरि ना मिलै, ए याता की यात ।  
एक निसप्रेही निरधार का, पाहक गोपीनाथ ॥२२॥

मवसत साजे कामनी, तन मन रहौ सँजोइ ।  
पीव कं मनि भावै नहीं, पटन कीयें क्या होइ ॥२३॥

जब लग्य पीव परचा नहीं, कन्या बँवारी जाणि ।  
हय लेवा हौसैं लिया, मुसकाल पडी पिछारिण ॥२४॥

बबीर हरि की भगति का, मन में धरा उल्लास ।  
मेवासा भाजै नहीं, हूण भलै निज दास ॥२५॥

मेवासा मोई किया, दुरिजन काडे दूरि ।  
राज पियारे राम का, नगर बस्या भरिपूरि ॥२६॥४६२॥

Faire le *Yoga* du corps, tous en sont capables, mais peu savent faire le *Yoga* de l'esprit :

Si l'esprit se fait *Yogi*, tous les *siddhi* sont obtenus sans peine. 17.

*Kabir*, [Dieu] est unique, mais il est caché sous des déguisements [divers] :  
Si tu te débarrasses de l'erreur et du *Karma*, tu contempleras l'Invisible  
dans tous les êtres. 18.

Le *Jiv* n'échappe pas à l'égarement, même en s'affublant d'innombrables  
déguisements,  
Tant qu'on n'a pas obtenu la vision [donnée par] le *Satguru*, [*Râm*] ne se  
manifeste pas au fond de l'âme. 19.

Par un faux orgueil de race, le monde s'est attaché à l'enfer,  
Quand le corps est détruit, l'orgueil de race est anéanti, mais ils ne saisissent  
pas la barque de *Râm* ! 20.

La partialité a perdu le monde, ainsi que le vain attachement à la famille,  
Ils n'ont pas su distinguer l'Invisible sous le déguisement, et ils se sont  
noyés dans un flot noir. 21.

On n'obtient pas *Râm* par astuce, tel est le fond de l'affaire :  
Celui-là seul qui est sans autre amour et sans autre soutien, le [Seigneur]  
*Gopinâth* le prend sous sa protection. 22.

La belle s'est ornée des seize ornements et se tient parée de corps et d'âme,  
Mais si elle ne plaît pas à l'Epoux, à quoi bon toutes ses parures ? 23.

Tant qu'elle n'a pas connu l'intimité du Bien-aimé, la jeune fille est dite  
vierge, 24.

Le don de la main a été fait avec allégresse, mais la reconnaissance est  
difficile. 24.

*Kabir*, la *Bhakti* de *Hari* donne à l'esprit une grande joie,  
Le serviteur ne cherche pas à s'enfuir : même s'il est stupide, il appartient  
à son Seigneur. 25.

Il m'a pris pour son propre serviteur, et il a chassé bien loin les méchants,  
Dans le royaume de *Râm*, mon Bien-aimé, la cité est établie en prospé-  
rité. 26.

## (२५) कुसंगति कौ अंग

निरमल बूद अकास को, पड़ि गई भोमि बिकार ।  
मूल दिनठा मानवी, बिन संगति भठछार ॥१॥

भूरिप सग न कीजिए, सोहा जलि न तिराइ ।  
कदली सीप भवग भुयो, एक बूद तिहू भाइ ॥२॥

हरिजन सेती लसणा, ससारी सू हेत ।  
ते नर कदे न नीपजै, ज्यू कालर का खेत ॥३॥

भारी मल कुसग की, केला काठ बेरि ।  
बो हालै बो बीरिये, सायित सग न बेरि ॥४॥

मेर नौसाणी मोघ को, कुसगति ही काल ।  
कबीर कहै रे प्राणिया, बाणी बह्य सौनाल ॥५॥

भायी गुड में गड़ि रही, पप रही लपटाइ ।  
ताली पीट सिदि धुनै, मोठ बोई भाइ ॥६॥

अँचै कुल क्या जनमियाँ, जे बरणीं अँच न होइ ।  
सोवन बलस लुरे भरणा, सार्धुं निया सोइ ॥७॥४६९॥

## (२६) संगति कौ अंग

देला देसी पाकई, जाइ अपरचै छूटि ।  
बिरला बोई ठाहरै, सतगुर सामो मूठि ॥१॥

## 25. KUSANGATI KAU ANG

*Chapitre de la Mauvaise Compagnie*

La goutte d'eau qui vient du ciel, immaculée, en tombant sur le sol, est souillée,

Sans la compagnie des justes, l'homme est totalement ruiné, comme les cendres du fourneau. 1.

Ne vous associez pas aux insensés, le fer ne peut traverser l'eau, <sup>226</sup>  
Tombée dans le bananier, dans le coquillage ou dans la bouche du serpent,  
la goutte d'eau se mue en trois choses différentes. <sup>227</sup> 2.

Ceux qui ont de l'aversion pour les dévots de *Hari* et de l'affection pour les hommes sensuels,

Ces gens-là ne se sauveront jamais, ils sont comme un champ aride. 3.

Je meurs de la peste de la mauvaise compagnie, comme le bananier voisin de l'arbre *Ber*;

Si celui-là agite ses branches, celui-ci l'écorche : ne vous associez pas avec le *Śākta* et ne vous en approchez pas. <sup>228</sup> 4.

L'amitié [avec les méchants] est un gage de mort, la mauvaise compagnie est *Kāl* en personne,

Dit *Kabir*,  $\text{ॐ}$  créatures, invoquez *Rām* en paroles. 5. [42]

La mouche est prise dans le *gur* <sup>229</sup> et ses ailes y restent collées,

En vain elle se débat des pattes et de la tête : elle est prisonnière des friandises, O mon amie ! 6.

A quoi bon une haute naissance, si votre conduite est basse ?

Si le vase d'or est rempli de vin, le saint le méprise. 7.



## 26. SANGATI KAU ANG

*Chapitre de la Bonne Compagnie*

Ils se saisissent de ce qui est apparent et laissent échapper ce qui n'est pas perçu, <sup>230</sup>

Quelques-uns à peine sont restés, <sup>231</sup> qui étaient tombés au pouvoir du Seigneur, le *Satguru*. 1.

देखा देखी भगति है, कदे न चढई रग ।  
विपति पदधा यू छाडसी, ज्यू कबुनी भवग ॥२॥

करिए तो करि, जाणिये, सारीया सू सग ।  
लीर लीर लोई थई, तऊ न छाई रग ॥३॥

यह मन दीजें तास कौं, मुठि सेवग भल सोइ ।  
तिर ऊपरि आरास है, तऊ न डूजा होइ ॥४॥

पाहण टाकि न तौलिऐ, हाडि न कीजै बेह ।  
माया राता मानवी, तिन सू किता सनेह ॥५॥

कबीर तासू प्रीति करि, जो निरमाहुं ओडि ।  
अनिता बिबधि न राखिये, देयत लागै पोटि ॥६॥

कबीर तन पपी भया, जहा मन सहा छडि जाइ ।  
जो जंमी सगति करै, सो तैसे फल खाइ ॥७॥

काजल केरी कीठडी, तैसा यहु ससार ।  
बलिहारी ता दास की, पैति जु निकसनहार ॥८॥४७७॥

### (२७) अमाध कौ अंग

कबीर भेष अनीत बा, करतूति करं अपराध ।  
बाहरि बोलै साध गनि, माटै भट्टा असाध ॥१॥

उग्रजल देखि न धीजिये, अग गर्वु माटै ध्यान ।  
धोरे बंठि अष्टसो, यू से बूई ग्यान ॥२॥

Leur dévotion n'est que superficielle, jamais ils n'ont été imprégnés de l'Amour, <sup>232</sup>

Quand viendra l'adversité, ils lâcheront prise, comme le serpent abandonne sa [vieille] peau. 2.

S'il le faut, associez-vous, mais sachez vous associer avec votre semblable, La couverture a été mise en pièces : même alors, sa couleur demeure. <sup>233</sup> 3.

Livrez votre âme à celui-là seul qui est vraiment un bon serviteur [de *Râm*] : Quand bien même il devrait souffrir la scie sur sa tête, il ne se séparerait pas de Lui. 4.

On ne peut planter un clou dans la pierre, ni faire un trou dans le vase de terre, <sup>234</sup>

Que vaut l'amour de l'homme qui est resté attaché à la *Mâyâ* ? 5.

*Kabir*, accordez votre affection à celui-là seul qui tiendra jusqu'au bout, Ne vous attachez pas à de nombreuses maîtresses : rien que leur vue attache un blâme. 6.

*Kabir*, le corps est comme l'oiseau, là où va l'esprit, il s'envole. Selon qu'on choisit ses amis, on récolte le résultat. 7.

Ce monde est semblable à une cave à charbon, Je rends hommage à ce dévot qui en sort après y être entré <sup>235</sup> ! 8.



## 27. ASADH KAU ANG

### *Chapitre des Faux Saints*

*Kabir*, ils portent un vêtement d'ascète, mais leur conduite est mauvaise, Extérieurement, ils se comportent comme des saints, mais à l'intérieur, ils sont grandement corrompus. 1.

Bien qu'il paraissent tout blancs et brillants, ne vous y fiez pas, ils font la méditation des grues : <sup>236</sup>

Assises au bord de l'eau, elles sautent sur leur proie—ainsi ils vous feront perdre la sagesse. 2.



जेता मोठा बोलपां, तेता साथ न जाणि ।  
पहलो याह विखाइ करि, अँढे देखी आनि ॥३॥४८०॥

## (२८) साथ कौ अंग

कबीर संगति साथ कौ, कदे न निरफल होइ ।  
चंदन होसो बांधना, नीब न कहसो कोइ ॥१॥

कबीर संगति साथ कौ, बेगि करीब जाइ ।  
दुरमति दूरि गेबाइसो, देखी सुमति बताइ ॥२॥

ममुरा आवे द्वारिका, भावे आवे जगनाथ ।  
साथ संगति हरि भगति दिन, कछु न आवे हाथ ॥३॥

मेरे संगी बौइ जणां, एक बैष्णों एक राम ।  
बो हूँ बता मुक्ति का, बो सुमिरावे नाम ॥४॥

कबीर बन बन में फिरा, कारण अपर्ण राम ।  
राम सरीखे जन मिले, तिन सारे सब काम ॥५॥

कबीर सोई दिन भला, जा दिन संत मिलाहि ।  
अंक भरे भरि भेंटिया, पाप सरीखी जाहि ॥६॥

कबीर चंदन का बिट्टा, बँट्या आक वलास ।  
यान सरीखे करि लिए, जे होते उन पाम ॥७॥

कबीर साई कोट बी, पांनों पिये न कोइ ।  
आइ मिले अब गंग में, सब सब गंगोरिक होइ ॥८॥

जानि मुनि साबहि सखे, करे झूठ सूं नेह ।  
साखी संगति राम जी, मुनिने ही मिनि देह ॥९॥

Ne jugez pas de la sainteté à l'onction des paroles :  
On commence par vous montrer le fond, <sup>237</sup> et ensuite on en reverse! 3.



## 28. SADH KAU ANG

### *Chapitre des Saints*

*Kabir*, la compagnie des saints ne reste jamais infructueuse,  
Même si l'arbre Santal est nain, nul ne l'appellera *Nim*. <sup>238</sup> 1.

*Kabir*, hâtez-vous de vous associer avec les saints,  
Ils éloignent bien loin les mauvais penchants et vous donneront de bonnes  
dispositions par leurs conseils. 2.

Qu'on aille à *Mathurâ*, ou à *Dvârkâ*, ou à *Jagannâth* <sup>239</sup> si l'on préfère :  
Sans la compagnie des saints, et sans la *Bhakti* de *Hari* tout cela ne sert de  
rien. 3.

Je garde avec moi deux compagnons : l'un est *Râm*, l'autre est le *Vaiṣṇav* :  
L'un me donne la Délivrance, l'autre me fait invoquer le *Nom*. 4.

*Kabir*, j'ai erré de forêt, en forêt, en vue de rencontrer mon *Râm*,  
Quand j'ai rencontré le dévot qui est semblable à *Râm*, il a comblé tous  
mes désirs. 5.

*Kabir*, heureux ce jour où j'ai rencontré un saint,  
Je l'ai embrassé étroitement et mon corps a été purifié de ses souillures. 6.

*Kabir*, même si l'arbre Santal se trouve à côté des arbres *Ah* et *Plâs*,  
Il rend semblables à lui ceux qui sont dans son voisinage. <sup>240</sup> 7.

*Kabir*, l'eau qui croupit dans la douve du fort, nul n'en boira,  
Mais si elle se mêle à l'eau de la *Gangâ*, elle devient tout entière *Gangâ*. 8.

*Kabir*, en connaissance de cause, ils délaissent la vérité et s'attachent au  
mensonge,  
O *Râm*, ne permets pas que je m'associe à eux, même en rêve ! 9.

कचौर तास मिलाइ, जास हियाली तू बसै ।  
नहीं तर वेगि उठाइ, नित का गजन को सहै ॥१०॥

बेतौ लहरि समद की, बत उपजै बत जाइ ।  
बलिहारी ता दास की, उलटी माहि समाइ ॥११॥

काजल बेरी कोठडी, काजल ही का कोट ।  
बलिहारी ता दास की, जे रहै राम की ओट ॥१२॥

भगति हजारो बपडा, तामें भल न समाइ ।  
साधित काली बाबली, भावै तहा बिछाइ ॥१३॥४९३॥

## (२९) साधु सापीभूत कौ अंग

निरबरी निह-बामता, साई सेती नैह ।  
बिधिया सू ब्यार रहै, सतनि का जग एह ॥१॥

सत न छाई लीनई, जे कोटिक मिले असत ।  
बंदन भुबंगा बेडिया, तउ सीतलता न तमत ॥२॥

बबोर हरि का भावता, दूरें ये दोमत ।  
तन पीना मन उनमना, जग हटडा फिरत ॥३॥

बबोर हरि का भावता, झोना पंखर तास ।  
दीन न आवै मीदड़ी, अगि न चढ़ई भाग ॥४॥

अजरता गुन सोवणी, राने मीद न आवै ।  
बू जल टुटै मछली, पू बेल्त बिहाइ ॥५॥

जिअ बुछ जाण्या मरौ, निह गुन नीदरी बिहार ।  
मरे अकसी कुमिया, पुरी पड़ी बलाह ॥६॥

*Kabir*, donne-moi pour compagnons ceux dans le cœur desquels Tu demeures,

Sinon, enlève-moi vite [de ce monde] : qui peut endurer cette misère sans fin ? 10.

Innombrables sont les vagues de l'Océan : combien naissent et combien meurent ?

Je rends hommage à ce dévot qui est revenu pour s'absorber <sup>241</sup> [dans l'Océan]. 11. [43]

[Ce monde] est une cave à charbon, une forteresse de suie,  
Je rends hommage à ce dévot qui a pris refuge en *Râm*. 12.

Le *Bhakta* est un toile de grand prix <sup>242</sup>, sur qui la saleté ne prend pas,  
Le *Śakta* est une couverture noire, où qu'on l'étale [elle restera noire]. <sup>243</sup> 13.



## 29. SADH SAKHIBHUT KAU ANG

### *Chapitre des Preuves de la Sainteté*

Absence d'inimitié et de sensualité, tendre attachement au Seigneur,  
Eloignement les passions : telles sont les caractéristiques des saints. 1.

Le *Sant* reste ferme dans la vertu, même s'il rencontre un *kroy* d'impies,  
Quand bien même le serpent niche dans le santal, celui-ci garde sa fraîcheur. 2.

*Kabir*, celui qui plaît à *Hari* se reconnaît de loin :  
Le corps émacié, l'esprit "sublimé" <sup>244</sup> il va, opposé aux voies du monde. 3.

*Kabir*, celui qui plaît à *Hari* est amaigri de corps :  
La nuit, il ne peut dormir, et ses membres sont décharnés. 4.

Celui qui n'aime pas dort en paix, mais celui qui aime ne peut dormir,  
Comme un poisson tiré de l'eau, il se débat et languit. 5.

Celui qui n'a rien compris gaspille [sa vie] dans un paisible sommeil,  
Moi, quand j'ai compris l'Incompréhensible, je suis tombé dans une grande misère. 6.

जाण भगत का नित भरण, अण-जाणें का राज ।  
सर अपसर समझी नहीं, पेट भरण सू काज ॥७॥

जिहि घटि जाण बिनाण हं, तिहि घटि आवटणा घणा ।  
बिन घई सर्पाण हं, नित उठि मन सौं झूझणा ॥८॥

राम बिपोगी तन बिकल, साहि न चीहं कोइ ।  
तबोली के पान ज्यूं, दिन दिन पीला होइ ॥९॥

पीलक बीडो साइपां, लोग कहं पिउ रोग ।  
छाने लंपण नित करे, राम पियादे जोग ॥१०॥

काम भिलावे राम कूं, जे कोई जाणै राखि ।  
कबीर बिचारन क्या करे, जाकी सुखदेव बोले साखि ॥११॥

कामणि अंग बिरकत भया, रस भया हरि नाइ ।  
साखी मोरतनाथ ज्यूं, अमर भये बलि साहि ॥१२॥

जदि बिदै पियारी प्रीति सूं, तब अंतरि हरि नाहि ।  
जब अतर हरि की बसै, तब बिदिया सूचित नाहि ॥१३॥

जिहि घट मे संतो बसे तिहि घटि राम न ओइ ।  
राम सनेही बात बिचि, तिनां न संबर होइ ॥१४॥

स्वारथ का सबको सगा, जग सगलाही जानि ।  
बिन स्वारथ आदर करे, सो हरि की प्रीति पिछानि ॥१५॥

जिहि हिरई हरि आइया, सो कयुं छाना होइ ।  
कनक कतन हरि बाबिये, तऊ उजाणा सोइ ॥१६॥

काई बीडें मे निरी, नजरि न आई कोइ ।  
जिहि घटि मेरा सोइयो सो कयुं छाना होइ ॥१७॥

La connaissance du dévot est une mort incessante, mais l'ignorant vit comme un prince :  
Il ne distingue pas le bien du mal, tout occupé qu'il est de remplir son ventre ! 7.

Celui qui possède sagesse et discernement vit dans une grande inquiétude :  
C'est un combat sans fin, une lutte à mort contre l'esprit qui se relève sans cesse ! <sup>245</sup> 8.

Le corps [du dévot] est tourmenté par l'absence de *Râm*, et nul ne comprend [sa souffrance],  
Comme les feuilles du marchand de bétel, il jaunit de jour en jour ! 9.

O Maître, la couleur jaune a envahi [le corps] et les gens disent qu'il est malade,  
En secret il s'adonne à un jeûne incessant pour être uni à *Râm*, son bien-aimé. 10.

Garder *Râm* en même temps que *Kâm* [est impossible] : libre à qui veut d'essayer,  
*Kabir*, le pauvre, en est bien incapable, et *Sukdev* en est la preuve. <sup>246</sup> 11.

Ceux qui sont vraiment détachés des plaisirs charnels, et attachés à *Hari*,  
A l'instar de *Gorakhnâth*, deviennent immortels dans l'âge *Kali* ! <sup>247</sup> 12.

Si on reste attaché aux plaisirs des sens, *Hari* ne demeure pas au fond de l'âme,  
Quand *Hari* prend sa demeure dans le cœur, alors on ne se soucie plus des plaisirs sensibles. 13.

*Râm* ne réside pas dans un cœur habité par le doute,  
Entre *Râm* et son serviteur aimant, il n'y a pas place pour la cupidité. 14.

L'homme égoïste a des parents partout, il est apparenté au monde entier,  
Mais on reconnaît l'amour de *Hari* à ce qu'il est désintéressé. 15.

Ce corps dans lequel *Hari* demeure, comment couvrir sa lumière ?  
En vain l'on s'efforce de la comprimer, la flamme brille quand même. <sup>248</sup> 16.

Je vais les yeux écarquillés, mais je n'aperçois rien :  
Le corps dans lequel mon Seigneur habite, pourquoi couvrir sa lumière ? 17.

सब घटि मेरा साइया, सुनों सेज न कोइ ।  
भाग तिहों का हे सखी, जिहि घटि परगट होइ ॥१८॥

पावक रूपी राम हैं, घटि घटि रह्या समाइ ।  
चित चकमक लागे नहीं, ताये धूवा ह्वै ह्वै जाइ ॥१९॥

कबीर सलिक जागिया, और न जाग कोइ ।  
कै जागं विपई दिप भय्या, कै दाम बढगो होइ ॥२०॥

कबीर चाल्या जाइ था, आगं मिल्या खुदाइ ।  
मीरां मुझ सौं यौं कह्या, किनि कुरमाई याइ ॥२१॥५१४॥

### (३०) साधु महिमा कौ अंग

चंदन की कुटकी भली, ना बेंबूर की अबराज ।  
बैदनों की छपरी भली, नां सायत का बड गाउँ ॥१॥

पुरपाटण सुबस बसै, आनद ठायें ठाँइ ।  
राम सनेही बाहिरा, ऊगैइ मेरे भाइ ॥२॥

जिहि घरि साध न पुजिये, हरि की सेवा नाहि ।  
से घर भड़हट सारये, भुत बसै तिन माहि ॥३॥

हैं नी गवर सघन घन, छत्र पत्रा करराइ ।  
सा मुक्त भे जिप्या मली, हरि भुमिरत दिन जाइ ॥४॥

हैं नी पबर सघन घन, छत्रपती की नारि ।  
तास पटतर नौ तुलै, हरिजन की पनिहारि ॥५॥

Mon Seigneur est dans tous les corps, il n'y a pas de couche vide,  
Celle-là, O Amic, <sup>218</sup> a obtenu la faveur de l'Epoux, dans laquelle Il se  
manifeste, 18.

*Râm* a la nature du feu, dans tous les corps, Il est contenu,  
Mais dans le silex <sup>219</sup> de l'esprit, il ne s'enflamme pas : rien n'en sort  
que de la fumée. 19.

*Kabir*, le Maître veille et nul autre n'est éveillé,  
Si l'homme sensuel s'éveille, c'est pour satisfaire sa passion, si le dévot  
s'éveille, c'est pour le service [du Maître]. 20.

*Kabir*, j'étais mis en route, et voici que Dieu est venu à ma rencontre,  
Le Seigneur m'a demandé comme cela : "Et qui donc t'a ordonné de  
partir ?" <sup>220</sup> 21.



### 30. SADH MAHIMA KAU ANG

#### *Chapitre de la Louange des Saints*

Un petit morceau de santal vaut mieux qu'un morceau d'acacia, <sup>221</sup>  
L'humble chaumière du *Vaiṣṇav* vaut mieux que le riche village du  
*Sākta*. 1.

La cité est magnifiquement bâtie et offre partout des délices,  
Mais, si elle ne contient personne qui aime *Râm*, ce n'est qu'un désert,  
O Frère. 2.

La maison où l'on n'honore pas les saints, où l'on ne rend pas de culte à  
*Harī*,  
Cette maison est comme un cimetière et les mauvais esprit la hantent. 3.

Une nuée de chevaux, de vaches, et d'éléphants <sup>222</sup>, dais et bannières  
flottant au vent,  
Cette fortune-là ne vaut pas la mendicité, si [le mendiant] passe sa vie à  
prier *Râm*. 4.

Une nuée de chevaux, de vaches et d'éléphants, et l'épouse d'un souverain  
[tel est le bonheur du riche],  
- Mais [la princesse] n'égale pas la pauvre porteuse d'eau, femme du dévot  
de *Harī*. 5.



क्यू नूप नारी नौदये, क्यू पहिनारी कौ मान।  
वा माग संवारै पीव कौ, वा नित उठि सुमिरै राम ॥६॥

कबीर घनि ते सुदरी, जिनि जाया बंसनौ पूत।  
राम सुमरि निरभे हुवा, सब जग गया अऊत ॥७॥

कबीर कुल सो सो भला, जिहि कुल ऊपजै दास।  
जिहि कुल दास न ऊपजै, सो कुल आक पलास ॥८॥

सापत साभण सति मिले, बंसनौ मिले चंडाल।  
अक माल दे भेटिये, मानौ मिले गोपाल ॥९॥

राम जपत बालिब भला, दूटी घर की छानि।  
ऊंचे मविर जालि दे, जहां भगति न सारगपानि ॥१०॥

कबीर भया हूं बेतकी, भवर भये सब दास।  
जहां जहां भगति कबीर की, महातर्ह राम निवास ॥११॥५२५॥

### (३१) मधि कौ अंग

कबीर मधि अंग जेको रहे, सो तिरत न लागे बार।  
दुष्ट दुष्ट अंग स्रु लागि करि, दूबत है ससार ॥१॥

कबीर दुबिया दूरि करि, एष अंग हूं लागि।  
यहु सीतल बहु सपनि है, दोऊ कहिये लागि ॥२॥

अनल अजासा घर दिया, मधि निरंतर आत।  
बधुया ध्योम बिरहत रहे, बिन ठाहर दिनवास ॥३॥

Et pourquoi donc rabaisser la princesse et exalter la porteuse d'eau ?  
L'une applique le vermillon pour son royal époux et l'autre chaque jour  
se lève pour prier *Râm*. <sup>253</sup> 6.

*Kabîr*, cette femme est vraiment riche qui a mis au monde un fils *vaiṣṇav*,  
Il invoque *Râm* et reste libre de crainte, tandis que le monde entier est  
comme sans-fils. 7.

*Kabîr*, cette famille est vraiment noble, dans laquelle est né un serviteur  
[de *Râm*],  
La famille dans laquelle il n'est pas né de serviteur de *Râm* est comme  
les arbres *Ak* et *Plâs*. 8.

Ne t'associe pas avec un *Śākta*, même brahmane, mais associe-toi avec  
un *Vaiṣṇav*, même *Caṇḍāl*,  
Et embrasse-le de tous tes membres, comme si tu avais trouvé *Gopāl*? <sup>254</sup> 9.

Si l'on invoque le Nom de *Râm*, heureuse la pauvreté, même sous un toit  
défoncé,  
Mais ce haut édifice où il n'est pas d'amour pour *Hari* n'est bon qu'à  
brûler ! 10.

*Kabîr* est devenu comme la fleur du jasmin, et les dévots sont les abeilles:  
Partout où fleurit la *Bhakti* de *Kabîr*, là *Râm* fait sa demeure. 11.



### 31. MADHI KAU ANG

#### *Chapitre du Milieu* <sup>255</sup>

*Kabîr*, celui qui se tient dans le Milieu, traverse [l'Océan] en un instant,  
Le monde s'est attaché aux deux extrêmes, et il se noie ! 1.

*Kabîr*, renonce à la dualité et attache-toi à l'unité:  
L'un apporte le réconfort, l'autre la souffrance: deux, c'est le tourment ! 2.

L'oiseau *Anāl* a fait son nid dans le ciel, <sup>256</sup> et il demeure toujours dans  
l'entre-deux:  
Il reste éloigné de la terre et du ciel, sa confiance ne s'appuie sur rien <sup>257</sup> 3.

बासुरि गमि न रंणि गमि, नां सुपनै तरगम ।  
कबीर तहां बिलबिया, जहा छांहड़ी न धम ॥४॥

जहि पंडै पडित गए, दुनियां परी बहीर ।  
ओघट घाटी गुर कही, तिहि चढ़ि रह्य कबीर ॥५॥

अगनूकयें हूँ रह्या, सतगुरु के प्रसादि ।  
चरन कवल की भोज मैं, रहिस्पू अतिव आदि ॥६॥

हिंदू भूये राम कहि, मुसलमान खुदाइ ।  
कहै कबीर सो औयता, बुह मैं कवे न जाइ ॥७॥

दुखिया भूवा दुख को, सुखिया सुख को दूरि ।  
सदा अनदी राम के, जिनि मुख दुख मेलहे दूरि ॥८॥

कबीर हरबी पीपरी, चूना ऊजल भाइ ।  
राम सनेही धू मिले, दुग्यु बरन सेंबाइ ॥९॥

कावा फिर कातो भया, राम भया रहोम ।  
मोट चून सेंदा भया, बैठि कबीरा जीम ॥१०॥

घरती अरु असमान बिचि, दोइ तूबछा अवय ।  
पट डरसन ससै पड्या, अरु चौरासो सिप ॥११॥५२६॥

### (३२) सागरादी की अंग

घोर रूप हरि नाथ है, नीर आन व्योहार ।  
हंस रूप बनेद साध है, सत ना जनिम-हार ॥१॥

कबीर सायत को नहीं, सब संसारों जानि ।  
जा मुनि राम न उचरै, ताही तन की हानि ॥२॥

Ni de nuit, ni de jour, on ne peut y attendre, on ne peut y aborder, pas même en rêve,  
C'est là que *Kabîr* a établi sa demeure, là où il n'est plus ni soleil ni ombre <sup>258</sup> 4

Par la voie où sont partis les *Pandit*, le monde est allé en foule,  
Parce défile inaccessible, indique par le *Guru*, *Kabîr* a grimpé et il demeure 5

Par la grâce du *Satguru*, je suis devenu indifférent au ciel ou à l'enfer,  
Et je resterai éternellement absorbé dans les délices de ses pieds de lotus 6.

Les Hindous sont morts en invoquant *Râm* et les Musulmans, *Khudd*  
Dit *Kabîr*, celui-là est vivant qui ne tombe jamais [dans la dualité] 7.

Les affligés sont morts de douleur et les heureux [de ce monde] ont languie dans leur bonheur,  
Mais [les dévots] de *Harî* restent toujours dans la joie, ayant rejeté loin d'eux plaisir et douleur 8

*Kabîr*, le safran est jaune et le plâtre est blanc par nature,  
Quand celui qui aime s'unit à *Râm*, tous deux perdent leur couleur <sup>259</sup> 9

Voici que la *Kaaba* est devenue *Kâfi* et que *Râm* est devenu *Rahîm*,  
La farine grossière est devenue *maiddâ*, et *Kabîr* s'en nourrit 10

Entre les deux gourdes du ciel et de la terre, il y a un espace vide, <sup>260</sup>  
Les six systèmes sont tombés dans le doute et les quatre-vingt quatre *Siddha* [sont perplexes] 11.



### 32. SARAGRAHI KAU ANG

#### *Chapitre de l'Appréhension de l'Essence*

Le Nom de *Harî* est comme le *khîr*, <sup>261</sup> et tout le reste n'est que de l'eau,  
Quelques rares saints sont comme des cygnes, capables de distinguer l'Essence 1 [44]

*Kabîr*, considérez le *Sâkta* comme rien, et le *Vaïṣṇav* comme tout,  
La bouche qui ne profère pas le Nom de *Râm* entraîne la ruine du corps 2

कबीर ओगुण नां गहै, गुण ही कौ ले बीनि ।  
घट घट भट्ट के मयुष ज्यू, पर-आत्म ले चीन्हि ॥३॥

बमुधा बन बहु भांति है, फूल्यौ फन्यौ अगाध ।  
मिट्ट चुवांस कबीर गहि, विषम गहै किहि साय ॥४॥५४०॥

### (३३) विचार कौ अंग

राम नाम सब को कहै, कहिये बहुत विचार ।  
सोई राम सती कहै, सोई कौतिल-हार ॥१॥

आगि कहाँ दाझे नहीं, जे नहीं चप पाइ ।  
जब लग भेद न जानिये, राम कहाँ तौ काइ ॥२॥

कबीर सोचि विचारिया, हुआ कोई माहि ।  
आपा पर जब चीन्हिया, सब उसटि समाना माहि ॥३॥

कबीर पाणों केरा पूतला, राख्यो पवन सँवारि ।  
माना बाणी बोलिया, जोति धरो करतारि ॥४॥

नौ भग शून अलूझिया, कबीर घर घर बारि ।  
तिनि सुलनाया बापुड़े, जिन जाणो भगति मुरारि ॥५॥

आधी सायी सिरि कटे, जोर बिचारी जाइ ।  
भनि परनानि न अपजै, सो रानि दिवस मिलि गाइ ॥६॥

सोई अपिर सोई बंधन, जन जू अ बाधवन ।  
सोई एक भेळ मयनि, अयो रसाइन हुन ॥७॥

*Kabir* laisse les défauts et s'empare des seules vertus,  
Comme l'abeille, il va butinant l'Âme suprême dans chaque corps 3

Il y a des terres et des forêts de toute espee, des fleurs et des fruits sans  
nombre,

*Kabir* a choisi le doux et le parfume, pourquoi irait-il choisir le  
poison? 4 [45]



### 33. BICAR KAU ANG

#### *Chapitre de la Pensée*<sup>263</sup>

Tous repetent le Nom de *Râm*—mais avec des intentions differentes  
La *Sati* invoque *Râm* d'une façon et le Magicien d'une autre <sup>263</sup> 1.

En parlant du feu, on n'est pas brûlé il faut que le pied trebuche,  
Tant qu'on n'a pas connu le mystere [de *Râm*], à quoi bon parler de  
*Râm*? 2.

*Kabir* a bien pese et reflechi [et dit qu']Il est unique,  
Quand il L'a reconnu en lui-meme, il s'est "converti" <sup>264</sup> et s'est  
absorbé en Lui 3

*Kabir*, [l'homme] n'est qu'une marionnette d'eau, où l'on ■ insuffle de  
l'air, <sup>265</sup>

Le Createur y a allume sa lumiere et elle dit beaucoup de paroles 4

On a emmêlé neuf *man* de fil, dit *Kabir*, dans chaque maison <sup>266</sup>  
Ce pauvre malheureux a seul pu les debrouiller, qui avait connu la  
*Bhakti* de *Murari* 5

Sur la foi d'un temoignage incertain, il se coupe la tête et la pauvre femme  
s'en va,

La foi ne naît pas en son âme quand bien même il chante les louanges  
de *Râm* nuit et jour <sup>267</sup> 6

Identique est la lettre, identique le mot, mais les dévots le prononcent  
de diverses manieres,

Quelques-uns y melent du sel, bien que ce soit ambrosie pure. <sup>268</sup> 7 [46]

हरि मोत्यां की माल है, पोई काचें लागि ।  
जतन करी शंटा घंणां, टूटैगो कहूँ लागि ॥८॥

मन नहीं छाड़ै बिपै, बिपै न छड़ै मन को ।  
इनको इहै सुभाव, पूरि लागी जुग जन को ॥

संहित मूल बिनास, कही किम दिगतह कीज ।  
ज्यूं जल में प्रतिव्यंघ, त्यूं सकल रांमहि जांणीज ॥

सो मन सो तन सो बिपै, सो त्रिभवन-पति कहूँ कस ।  
कहै कबीर ध्यं बहु नरा, ज्यूं जल पुण्या सकल रस ॥९॥५४९॥

### (३४) उपदेस को अंग

हरि जी यहँ विचारिया, सायी कही कबीर ।  
भौसागर में जीव है, जे कोइ पकड़ै तीर ॥१॥

कली बाल ततकाल है, बुरा करी जिनि कोइ ।  
अनबोवै लीहा बाहिणै, बोवै सु लुणतां होइ ॥२॥

कबीर संसा जीव में, कोइ न कहै समसाइ ।  
बिधि बिधि जांणी बोलता, सो कस गया बिलाइ ॥३॥

कबीर संसा दूरि करि, जांमण मरण भरंभ ।  
पंचनस तत्तहि मिले, सुरति समाना मन ॥४॥

पिही तो ध्यंता घणी, बंरागो तो भीय ।  
गुरु नाम्यां बिधि जीव है, बी हनै-संगी गोव ॥५॥

*Hari* est comme un collier de perles enfilé d'un fil fragile, <sup>269</sup>  
S'il s'accroche quelque part et qu'on donne un coup brusque, il se  
brisera. 8.

L'esprit ne se laisse pas séparer des sens, ni les sens de l'esprit,  
Telle est leur nature à tous : ils s'accrochent solidement au dévot dans le  
siècle <sup>270</sup> 9.

Dis-moi, comment peut-on l'expulser en arrachant les racines ? <sup>271</sup>  
Comme l'ombre se reflète dans l'eau, ainsi il faut reconnaître *Râm* dans  
tous les êtres. 10.

Il est dans l'esprit, dans le corps, dans les sens : comment décrirai-je  
ce Seigneur de l'univers ?

Dit *Kabîr*, Il est dans tous les hommes, comme l'eau dans tous les  
liquides. 11.



### 34. UPADES KAU ANG

#### *Chapitre de l'Enseignement*

Telles sont les pensées de *Hari*, O *Kabîr*, rends témoignage :  
Le *Jiv* est plongé dans l'Océan de l'Existence, [aide-le] à atteindre le  
rivage <sup>272</sup> 1.

L'âge *Kali* est celui où nous vivons : que chacun s'abstienne de faire le mal,  
Gardez-vous de semer le fer, <sup>273</sup> on récolte ce qu'on a semé. 2. [47]

*Kabîr*, le *Jiv* est perplexe et nul ne peut répondre à sa question :  
Celui-ci [l'esprit] qui faisait tant de discours, où donc s'est-il  
évanoui ? <sup>274</sup> 3.

*Kabîr*, laisse-là tes perplexités : naissance et mort sont fruits de l'erreur,  
Les cinq éléments s'absorbent dans la Réalité suprême, et l'esprit dans  
la *Surati*. <sup>275</sup> 4.

Si l'on reste dans le monde, on est accablé de soucis, si l'on se fait ascète,  
il faut mendier : .

Le *Jiv* est pris dans un étau, O *Sant*, par l'instruction [du *Guru*], on  
échappe à l'alternative 5.



धरानी बिरक्त भला, गिरहों चित्त उदार ।  
मुहं घूबां रीता पड़े, तारूं पार न पार ॥६॥

जैसी उपजं पेह गूं, तैसी निबहूं ओरि ।  
पैका पैका जोड़नी, जुड़िसो लाप करोड़ि ॥७॥

कबीर हरि के नांव गूं, प्रीति रहें इवतार ।  
तो मुख तैं मोती हाई, होरे अंग न पार ॥८॥

ऐसी बाणी बोलिये, मन का आषा सोइ ।  
अपना तन सोतल करे, औरन को गुण होइ ॥९॥

कोइ एक राखें सावधान, चेतनि पहरे जागि ।  
बरतन बासन हूं तिसैं, घोर न सकई लागि ॥१०॥५५९॥

### (३५) बेसास की अंग

जिनि नर हरि जठरांह, उदिकैयं पंड प्रगट कियौ ।  
तिरजे अवण कर बरन, जीव जीम मुख तात बीयौ ॥

उरघ पाव अरघ सीस, भीत पयां इम रयियौ ।  
अंग पान जहां जरै, तहां तैं अवल न चयियौ ॥

इहि भांति भयानक उद में, उद न कबहूँ छंछरै ।  
हृत्तन कृपाल कबीर कहि, इम प्रतिपालन क्यों करै ॥१॥

भूखा भूखा क्या करै, कहा सुनावैं लोग ।  
भाडा घड़ि जिनि मु दिया, सोई पूरण जोग ॥२॥

रचनहार कूं जीन्हि लैं, लैवे कूं कहा रोइ ।  
दिल मंदिर में पैति करि, ताणि अछेवड़ा सोइ ॥३॥

Que le *Bairāgi* pratique donc le détachement et que le *Gṛhasthi* ait le cœur généreux,

Mais si tous deux manquent [à leur devoir respectif], ils tombent dans le vide : ils ne sont ni d'un bord, ni de l'autre ! 6.

Comme les fruits de l'arbre poussent [et s'accumulent], ainsi il faut tenir la direction [qu'on a prise] :

En amassant *paśā* par *paśā*, on finira par amasser des *lakh* et des *kroṣ*. 7.

*Kabīr*, chéris sans cesse le Nom de *Rām*,

Alors les perles couleront de ta bouche et des diamants sans nombre. 8.

Dites les paroles qui anéantissent l'égoïsme de l'esprit :

Votre propre corps connaîtra la paix et vous donnerez la joie aux autres. 9.

Bien peu restent attentifs, la conscience en éveil,

Tant que le trésor est enfermé, il reste hors de portée du voleur <sup>276</sup> 10.



### 35. BESAS KAU ANG

#### *Chapitre de la Confiance*

Après avoir formé l'homme dans le sein [de sa mère], Il a fait sortir son corps de l'eau,

Il lui a créé des oreilles, des mains et les pieds et lui a donné langue, bouche et vie. <sup>277</sup>

Les pieds en haut et la tête en bas, Il l'a fait demeurer ainsi pendant neuf mois, <sup>278</sup>

[Dans le sein maternel] nourriture et boisson sont brûlés, mais l'enfant est à l'abri du feu ! <sup>279</sup>

Ainsi, dans ce terrible ventre, le ventre [de l'embryon] ne reste jamais vide,

Dit *Kabīr* : O Compatissant *Kṛṣṇa*, pourquoi donc as-tu pris tant de soin à le nourrir ? 1.

Pourquoi [les hommes] sont-ils sans cesse à crier qu'ils ont faim ?

Celui qui a façonné le vase n'est-Il pas capable de le remplir ? 2.

Reconnaissez votre Créateur et ne pleurez plus pour votre nourriture :

Entrer dans le temple de votre cœur, faites votre couche et dormez ! <sup>280</sup> 3.

राम नाम करि बोंहडा, बांही बीज अघाइ ।  
अंति कालि सूका पड़े, तौ निरफल कदे न जाइ ॥४॥

ध्यंताभणि मन में बसै, सोई चित में आनि ।  
बिन ध्यंता ध्यंता करै, इहँ प्रभू की यांनि ॥५॥

कबीर का तू चितवै, का तेरा ध्यंता होइ ।  
अण ध्यंता हरिजी करै, जो सोहि ध्यंत न होइ ॥६॥

करम करीमां लिखि रह्या, अब कछू लिख्य न जाइ ।  
मासा घटै न तिल बर्धै, जो कोटिक करै जपाइ ॥७॥

जाकी जेता निरमयर, ताकीं तेता होइ ।  
रंती घटै न तिल बर्धै, जो तिर कूदै कोइ ॥८॥

ध्यंता न करि अध्यंत रह्यु, साईं है संमय ।  
पशु पंथेह जीव जंत, तिनकी गाडि किंसा प्रय ॥९॥

संत भ बांधै गांठड़ी, पेट समाता लेइ ।  
साईं भू सनमुख रहै, जहाँ मांगे तहाँ देइ ॥१०॥

राम नाम धू दिल मिली, जंम हम पड़ी विराइ ।  
भोहि भरोसा इष्ट का, बंदा नरकि न जाइ ॥११॥

कबीर तू काहे डरै, तिर परि हरि का हाय ।  
हस्ती चढ़ि नहीं डोलिये, कूकर भुतै जू लाय ॥१२॥

मीठा खाण भधूकरि, भांति भांति कौ नाज ।  
दावा किसही का नहीं, बिन विलाइति बड़ राज ॥१३॥

मानि महात्म प्रेम रस, गरवा सज गुण नेह ।  
ये सबहीं मह लागया, जवहीं कह्या कुछ देह ॥१४॥

Semez le Nom de *Hari*, car cette semence est féconde :

Même si elle vient à tomber dans une terre desséchée, elle finira par porter du fruit. 4.

Le Joyau <sup>281</sup> qui demeure dans votre esprit, amenez-le dans votre conscience,

Lui même sans-souci, Il prend souci de vous : telle est la coutume du  
• Seigneur. 5.

*Kabir*, pourquoi te faire du souci, et à quoi bon le souci que tu te fais ?  
*Hari* réalise l'impossible, ce que tu n'a pas même rêvé ! 6.

Ton destin a été fixé par le Compatissant, maintenant on n'y peut rien changer,

Ta destinée ne diminuera pas d'un *mâsâ* et elle ne grossira pas d'un *til*,  
quoi que tu fasses ! 7.

Tout ce que [Dieu] a décidé pour un tel s'accomplira pour lui,  
Sa destinée ne diminuera pas d'un *ratti*, ni ne grossira d'un *til*, quand  
bien même il se martellerait la tête ! <sup>282</sup> 8. [48]

Ne te fais pas de souci, reste sans inquiétude, le Seigneur est tout-puissant,  
Bêtes, oiseaux et animaux de toutes sortes : les voit-on amasser des  
réserves ? 9.

Le *Sant* ne fait pas de réserves, il ne prend rien que ce que son estomac  
peut contenir,

Il reste en présence du Seigneur et demande quand il a besoin. 10.

Je me suis uni au Nom de *Râm* dans mon cœur, et j'ai fait échec à *Yam*,  
J'ai confiance en mon Dieu, ses serviteurs n'iront pas en enfer. 11.

*Kabir*, de quoi as-tu donc peur ? La main de *Hari* est sur ta tête,  
Monté sur l'éléphant, tu es en sécurité, quand bien même un *lakh* de chiens  
aboieraient à tes trousses ! 12. [49]

Douce est la nourriture de la mendicité : <sup>283</sup> on reçoit des graines de  
toutes sortes,

On ne dépend de personne et, sans expéditions lointaines, on est un  
grand roi ! 13.

Dignité, honneurs, amour, orgueil, qualités du corps, tendresse :  
Tous ces biens sont réduits à néant si l'on doit dire : "Donnez-moi" ! 14.

मांगण भरण समान हं, धिरला बचें कोड ।  
 बट्टे कमीर रघुनाथ सून, मतिर मंगारें मोहि ॥१५॥

पांडल धजर मन भयर, अरथ अनूपम वास ।  
 राम नाम सौच्या जमी, कल लाग्य येतास ॥१६॥

मेर मिठी मुकता भया, पाया ब्रह्म बितास ।  
 मूब मेरे दूजा को नहीं, एक सुम्हारो भास ॥१७॥

जाकी दिल में हरि बसै, सो नर कलपे बांड  
 एकै हरि समद की, दुल बलिह सब जाड ॥१८॥

पद गाये लैलीन हूँ, बट्टी न ससै पास ।  
 सब पिछोडे घोषरे, एक बिना येतास ॥१९॥

गावणे हीं में रोज है, रोवण हीं में राग ।  
 इक बैरागी प्रिह में इक गुहीं में बैराग ॥२०॥

गाया तिन पाया नहीं, अण-गाया ये बूरि ।  
 जिनि गाया बिसव स सून, तिन राम रह्य भरपूर ॥२१॥५८०॥

### .(३६) पीव पिछाणन कौ अंग

सपटि माहि समाइया, सो साहिब नहीं होइ ।  
 सफल मांड न रमि रह्य, साहिब कहिए सोइ ॥१॥

रहै निराला मांड ये, सकल मांड ता माहि ।  
 कमीर सेवै तास हूँ, दूजा कोई नाहि ॥२॥

Avoir à demander, c'est comme la mort, pourtant bien peu y échappent,  
Kabir dit à *Raghunâth* : "Ne me force pas à demander !" 15.

Le corps est la rose, l'esprit est l'abeille et le désir comme le doux parfum,  
Si on l'arrose de l'ambrosie du Nom de *Râm*, il produit le fruit de la confiance. 16. [50]

Mon attachement a disparu, j'ai été libéré et j'ai obtenu la confiance  
en Dieu,  
Maintenant je n'appelle "mien" nul autre que Toi : Tu es mon unique  
espérance. 17.

Celui dans le corps duquel *Hari* fait sa demeure, comment serait-il en peine?  
Souffrance et pauvreté, une seule vague de l'Océan [de *Râm*] a tout emporté  
à jamais ! 18.

Il est tout absorbé à chanter des *pad*—mais le lacet du doute n'est pas  
tranché,  
Sans la foi en l'Unique, tout cela est vain et creux. 19.

Dans le chant même, la lamentation, et dans les pleurs même, le *râg*,  
L'un est un *ascète* dans la vie laïque, et l'autre un laïque dans la vie ascé-  
tique ! 20.

Il a chanté, mais sans rien obtenir, [car] il est resté loin de Celui qu'on  
ne peut chanter,  
Celui qui a chanté [les louanges de *Râm*] avec confiance, celui-là est resté  
totalement absorbé en *Râm*. 21.



### 36. PIU PICHANAN KAU ANG

#### *Chapitre de la Reconnaissance de l'Époux*

Ce qui se trouve contenu dans la niche <sup>225</sup> n'est pas le Seigneur,  
Celui qui est immanent à l'univers entier, appelez-le Seigneur. 1.

Il reste distinct de l'univers et tout l'univers est en Lui,  
*Kabir*, c'est Celui-là qu'il faut servir, et nul autre ! 2.

भोले भूली तसम बे, बहूत किया भिमचार ।  
सतगुरु गुरु बताइया, पूरिबल भरतार ॥३॥

जावे मुह भाया नहीं, नहीं रूपक दय ।  
पृथुष बास ये पतला, ऐसा तत अनूप ॥४॥५८४॥

### (३७) विरुतई की अंग

मेरे मन में पड़ि गई, ऐसी एक दरार ।  
काटा कटक पपांज ज्यू, मिल्या न झुजी बार ॥१॥

मन काटा बाइक घुरे, मिटी सपाई साक ।  
जी परि झुष तिवास का, अकटि हवा आक ॥२॥

बदन भागा गुण करे, जैसे खोली पन ।  
बोइ जन भागा मां मिले, मुकताहुल अव मन ॥३॥

पासि बिनठा कपडा, कहे सुराग न होइ ।  
कबीर स्पाग्या ग्यान करि, कनक कापनी बोइ ॥४॥

चित्त चेतनि मैं गरक हूँ, चेत्य न देखै मत ।  
कत कत कीसालि पाडिये, गलबल साहर अनत ॥५॥

जाता है सो जाण दे, तेरी दसा न जाइ ।  
खेवटिया की नाव ज्यू, धरें मिलंगे आइ ॥६॥

नीर पिलावत क्या फिरे, सायर घर घर मारि ।  
जो त्रिपावत होइगा, तो पीवेगा क्षय मारि ॥७॥

सत गंदी कोपीन है, साध न माने सक ।  
राम अमलि माता रहै, गिणें इद की रक ॥८॥

Par erreur [l'épouse] a oublié l'Epoux et elle a commis beaucoup d'adultères,

Mais le *Salguru*, son *Guru*, lui a révélé son premier Epoux. <sup>286</sup> 3.

Celui-là n'a ni visage, ni front, ni aucune forme,  
Il est plus subtil que le parfum des fleurs : telle est la Réalité suprême,  
l'Incomparable. 4. [51]

\*\*

### 37. VIRKATAI KAU ANG

#### *Chapitre de l'Indifférence*

Dans mon esprit s'est produite une fissure profonde,  
Comme lorsque le marbre est fendu, on ne peut le recoller. 1.

L'esprit s'est fendu sous l'effet d'une parole néfaste, l'harmonie et l'union ont été brisées,  
Comme lorsqu'on l'arrose avec du lait de trois jours, l'arbre *Ak* se dessèche. 2.

Brisé, le santal garde sa valeur, comme la noix <sup>287</sup> et la feuille de bétel,  
Mais il y a deux choses qui, brisées, ne se réparent pas : la perle et l'esprit. 3. [52]

Si le métier gâte le tissu, jamais il ne prendra une belle couleur, <sup>288</sup>  
*Kabir*, quand je suis parvenu à la Sagesse, j'ai laissé là l'or et les femmes. 4.

Ayant immergé l'esprit dans la conscience, pourquoi n'écoutes-tu pas le conseil [du *Guru*] ? <sup>289</sup>  
Où donc jetteras-tu le safran ? la ville toute entière est pleine d'ordures ! <sup>290</sup> 5. [53]

Ceux qui s'en vont, laisse-les aller, cela ne change rien pour toi :  
Comme dans la barque du batelier, les compagnons ne te manqueront pas ! 6.

Est-ce que l'Océan va de porte en porte pour donner à boire aux gens ?  
Celui qui a soif, il boira, quoi qu'il lui en coûte. 7.

Si le pagne du Saint est fait d'une centaine de pièces, il n'en a pas honte :  
Il est enivré de l'ivresse de *Râm* et regarde *Indra* comme un gueux ! 8.



दावे दाखल होत हैं, निरदावे नितंक।  
जे नर निरदावे रहे, ते गिणें ईद को रंक ॥९॥

कबीर सब जग हंडिया, भंडिल कंधि चटाइ।  
हरि बिन अपनां को नहीं, देखे ठोकि बनाइ ॥१०॥५९४॥

### (३८) सत्रथाई कौ अंग

मां कुछ किया न करि सप्या, नां करणें ओम सरीर।  
जे कुछ किया तु हरि किया, तावे भया कबीर कबीर ॥१॥

कबीर किया कछू न होत है, अनकीया सब होइ।  
धे किया कुछ होत है, अनकीया सब होइ।  
जे किया कुछ होत है, सो करता और कोइ ॥२॥

जिसहि न कोई तिसहि तू, जिस तू तिस सब कोइ।  
बरिगह तेरी साईयां, मानह रूप न होइ ॥३॥

एक खड़े ही लहै, और खड़ा बिल्लाइ।  
साई मेरा सुलपनां, सूतां देइ जगाइ ॥४॥

सात समंद को भसि करौ, लेखनि सब बनराइ।  
धरत सब कागद करौ, तऊ हरि गुंण लिख्या न जाइ ॥५॥

अबरन वीं का बरनिये, भोपे लख्या न जाइ।  
अपना बना बाहिया, कहि कहि याके माइ ॥६॥

झल बांधे झल दाहिने, झलहि मांहि ध्योहार।  
आगे पीछे झलमई, राखै तिरजनहार ॥७॥

Dépendre de quelqu'un c'est un tourment, celui qui ne doit rien à personne ne craint rien,  
Ceux qui ne dépendent de personne regardent *Indra* comme un gueux ! 9.

*Kabîr*, le monde entier est parti à la recherche [du bonheur] en portant sa maison sur le dos,  
J'ai beau y regarder de près, je ne reconnais personne pour mien, sauf *Hari* ! 10.

\*.  
\*.\*

### 38. SAMRATHAI KAU ANG

#### *Chapitre de la Toute-Puissance*

Le corps n'a rien fait, ne peut rien faire, n'est capable de rien faire,  
Tout ce qui a été fait, c'est *Hari* qui l'a fait, par Lui *Kabîr* est *Kabîr* ! <sup>291</sup> 1.

D'œuvre de *Kabîr*, il n'en existe pas, tout ce qui existe, c'est ce qu'il n'a pas fait,  
Tout ce qui a été accompli et tout ce qui existe est l'œuvre d'un Autre que lui. 2.

Celui qui n'a personne Te possède, et celui qui Te possède possède tout,  
Dans ta cour, O Seigneur, il ne restera pas les mains vides. <sup>292</sup> 3.

L'un se tient debout et reçoit, l'autre qui est là se tord les mains,  
Mon Seigneur est généreux, Il éveille celui qui dort. 4.

Quand je ferais mon encre des sept océans et de tous les arbres de la forêt mes plumes,  
Et de toute la terre le papier, je ne pourrais écrire les louanges de *Râm* ! 5.

Comment décrire l'Indescriptible ? Je ne peux Le percevoir,  
Je Le décris à ma manière, <sup>293</sup> et, à force de parler, je suis lasse, O mon ami ! 6.

Feu à gauche, feu à droite, au sein du feu même, je me meus, <sup>294</sup>  
Devant et derrière moi, c'est du feu, mais le Créateur me protège. 7.

साईं मेरा बाणियाँ, सहजि करे ध्यौपार ।  
बिन डाँडो बिन पालड़ै, सोलै सब संसार ॥८॥

कबीर बारधा नांव परि, कीया राई लूण ।  
जिसहि चलायें पंथ तूँ, तिसहि भुलायें कोण ॥९॥

कबीर करणों क्या करे, जे रांम न करै सहाइ ।  
जिहि जिहि डाली पग धरे, सोई नवि नवि जाइ ॥१०॥

जबि का भाइ जनमिया, कहुँ न पाया सुख ।  
डाली डाली मैं किरौं, पालीं पालीं दुख ॥११॥

साईं सूं सष होत हैं, बंदे धेँ कुछ नाहि ।  
राई धेँ परबत करे, परबत राई साहि ॥१२॥६०६॥

### (३९) कुसबद की अंग

अजी मुहेली सेल की, पड़तां लेइ उसास ।  
छोट सहारें सबद की, तास गुरु मैं दास ॥१॥

सूदन ती धरती सहै, बाढ सहै बनराइ ।  
कुसबद तो हरिजन सहै, दूजे सह्या न जाइ ॥२॥

सीनमता सब जानिये, समिता रहै सपाइ ।  
पग छारै निरपय रहै, सबद न दूष्या जाइ ॥३॥

कबीर सीनमता भई, पाया ब्रह्म गियान ।  
मिहि बंताइर अग जन्म्या, सो मेरे उदिस समान ॥४॥६१०॥

Mon Seigneur est un marchand, "aisément" <sup>295</sup> il fait son commerce,  
Sans la tige et les plateaux de la balance, il pèse le monde entier ! 8.

*Kabir*, j'ai fait [de moi-même] une offrande au Nom [de *Râm*] en mangeant  
de la moutarde et du sel, <sup>296</sup>

Celui que Tu guides sur le chemin, qui pourra l'égarer ? 9.

*Kabir*, à quoi bon t'agiter, si *Râm* ne te vient en aide ?

Sur quelque branche que tu poses le pied, elle cède. 10.

Depuis que ma mère m'a mis au monde, je n'ai jamais connu le bonheur,  
Je vais de branche en branche, et toutes les feuilles sont douleur ! <sup>297</sup> 11.

Tout vient du Seigneur et rien du serviteur,  
D'un grain de moutarde, il fait une montagne, et il réduit la montagne  
à la grosseur du grain de moutarde. <sup>298</sup> 12.



### 39. KUSABAD KAU ANG

#### *Chapitre de l'Injure*

La pointe brillante du javelot, si elle tombe sur vous, vous arrache un  
sourir,

Je suis l'esclave de ce *Guru* qui est capable de ce supporter le choc de  
l'injure. 1.

La terre supporte le piétinement et l'arbre souffre la hache,  
Le dévot de *Hari* est capable de souffrir l'injure, et nul autre ne le peut. 2.

La véritable paix ne se trouve que dans l'équanimité !  
Si on renonce à prendre parti et qu'on reste impartial, on ne souffre pas des  
injuries. 3.

*Kabir*, j'ai connu la paix quand j'ai obtenu la Sagesse du *Brahman*,  
Ce feu qui a dévoré le monde est devenu pour moi comme de  
l'eau ! 4. [54]



## (४०) सबद कौ अंग

कबीर सबद सरोर में, बिनि गुण धाजें तति ।  
बाहरि भीतरि भरि रह्या, ताये छूटि भरति ॥१॥

सनी सनोयी सावधान, सबद भेद मुबिचार ।  
सतगुर के प्रसाद ये, सहज-शूल मन सार ॥२॥

सतगुर ऐसा चाहिए, जैसा सिकलीगर होइ ।  
सबद मत्तकला फेरि करि, देह द्रव्यन करे सोइ ॥३॥

सतगुर साचा मूरिवा, सबद जु बाह्या एक ।  
लागन ही भे मिलि गया, पडघा कलेजे छेक ॥४॥

हरि रस जे जन बेधिया, सतगुण सौं गणि नाहि ।  
लागी चोट सरोर में, करक कलेजे माहि ॥५॥

ज्यू ज्यू हरि गुण सांभलू, त्यू त्यू लागे तीर ।  
सांटी मांटी मडि पडी, भलका रह्या सरोर ॥६॥

ज्यू ज्यू हरि गुण सांभलौ, त्यू त्यू लागे तीर ।  
लागे ये भग्या नहीं, साह्यहार कबीर ॥७॥

गारा बहुत पुकारिया, पोह पुकारे ओर ।  
लागी चोट सबद की, रह्या कबीरा टोर ॥८॥६१८॥

## 40. SABAD KAU ANG

*Chapitre de la Parole* 229

*Kabir*, quand la Parole est dans le corps, l'instrument joue sans cordes, 300  
Il est plein au dedans comme au dehors et l'erreur est abolie. 1.

Véridique, paisible, attentif, plein de nobles pensées [tel est l'homme qui]  
a été percé du *Sabda*,  
Par la grâce du *Guru*, il a atteint la perfection qui est l'essence de toutes les  
doctrines. 301 2

Le *Satguru* doit être comme le polisseur  
En faisant tourner la meule du *Sabda*, il rend le corps [brillant] comme un  
miroir 302 3

Le *Satguru* est le vrai héros, qui décoche le *Sabda* comme une flèche unique:  
A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte  
au fond de l'âme. 303 4

Cet Amour de *Râm* qui a transpercé le dévot, on ne peut dire son excellence,  
Quand le coup est reçu dans le corps, une vive douleur est ressentie dans  
le cœur 5

A mesure que je me rememore les perfections de *Hari*, je reçois des flèches,  
Leurs tiges tombent et disparaissent, mais leur pointe reste dans mon  
corps 6

A mesure que je me rememore les perfections de *Hari*, je reçois des flèches,  
Mais en les recevant, *Kabir* ne s'enfuit pas il est capable de les  
supporter. 7.

La flèche a beaucoup crié, et la douleur crie encore plus 304  
Pourtant, en recevant le choc du *Sabda*, *Kabir* a tenu bon ! 8.

## (४१) जीवत मृतक कौ अंग

जीवत मृतक हूँ रहै, तजै जगत धी आस ।  
तब हरि सेवा आपण करै, मति दुख पावै दास ॥१॥

कबीर मन मृतक भया, दुरवल भया सरीर ।  
तब पड़े लागै हरि फिरै, कहत कबीर कबीर ॥२॥

कबीर मरि मइहट रह्या, तब कीड न बूझै सार ।  
हरि आदर आगे लिप्या, ज्यूं मउ बछ की सार ॥३॥

घर जालौ घर उबरै, घर रालौ घर जाइ ।  
एक अक्षंभा देखिषा, मइह काल की पाइ ॥४॥

मरता मरता जग भुवा, भीमर भुवा न कोइ ।  
कबीर ऐंग मरि भुवा, ज्यूं बटुरि न मरना होइ ॥५॥

बंद भुवा रोगी भुवा, भुवा लखन सांसार ।  
एक कबीर भग भुवा, जिन के राम अपार ॥६॥

मन भावा भमिता गुई, अहं गई गब हूटि ।  
जोगी या गी रनि गवा, आननि रही बिभूति ॥७॥

जीवन धे मरिषी भली, जो मरि जानै कोइ ।  
मरने मरिषी जे मरै तो, कनि अन्नगवर होइ ॥८॥

गरी कगोटी राम की, गोग टिर्ब न कोइ ।  
राम कगोटी गो टिर्ब, जो जीवन मुक्त होइ ॥९॥

आन मेरपा हरि निरै, हरि मेरपा मउ ऊर ।  
अवध कगोटी मंग की, कहत न की अपमउ ॥१०॥

विपुलदा मरि कइसा, कब कगोटी लगी कोइ ।  
हीन लीखै कइसा, कगोटी होइ नु होइ ॥११॥

## 41. JIVAT MRTAK KAU ANG

*Chapitre de la Mort vivante*

Celui qui expérience la mort vivante abandonne tout desir de vivre,  
Le serviteur s'adonne au service de son Seigneur, *Hari*, et ne connaît  
pas la souffrance. 1 [55]

*Kabir*, mon esprit est mort, et mon corps est affaibli,  
Alors *Hari* s'est attaché à mes pas et il crie '*Kabir, Kabir !*' 2

*Kabir* est mort et il est resté au cimetière, mais nul ne comprend ce mystère,  
*Hari* avec tendresse est venu à sa rencontre pour le chercher, comme la  
vache poussée par l'amour de son veau ! 3

Si je brûle la maison, <sup>305</sup> elle est sauvée, si je la preserve, elle est perdue,  
Voyez une chose étonnante celui qui est mort triomphe de la Mort ! 4

Mort après mort, le monde meurt, mais nul ne sait bien mourir, <sup>306</sup>  
*Kabir*, nul ne sait mourir de telle façon qu'il ne meure plus ! 5

Mort le médecin, morte la maladie, mort le monde entier,  
Seul *Kabir* n'est pas mort, parce qu'il a pris son refuge en *Ram* 6

L'esprit a été abattu, l'attachement est mort, tout égoïsme a été aboli,  
Le *Yogi* qui était là a disparu seules les cendres gardent la posture ! <sup>307</sup> 7

Il est meilleur de mourir que de vivre, si toutefois l'on sait mourir,  
Celui qui sait mourir avant sa mort devient immortel dans l'âge *Kali* 8

La Pierre-de-touche de *Ram* est absolument vraie rien de faux ne peut  
y adhérer,  
Celui là seul adhère à la Pierre de touche de *Ram*, qui, vivant, est mort 9

Quand le Soi est aboli, on trouve *Hari*, mais si *Hari* disparaît, tout est  
perdu,  
Indicible est l'histoire de l'Amour si on la racontait, qui la croirait ? 10

Celui qui n'a pas de maître se perdra car il reste sans soutien  
Mais celui qui adore humblement le Créateur est assuré de son salut. <sup>308</sup> 11



बीन गरीबी बीन कौं, दूबर कौं अभिमान ।  
दूबर दिल बिष तू भरौ, बीन गरीबी राम ॥१२॥

कपीर चेरा संत का, दासनि का परदास ।  
कपीर ऐसं हूँ रह्या, ज्यू पाऊँ तलि यास ॥१३॥

रोड़ा हूँ रहौ बाट का, तजि पापेइ अभिमान ।  
ऐसा जे जन हूँ रहं, ताहि मिले भगवान ॥१४॥६३२॥

### (४२) चित कपटी कौ अंग

कपीर तहाँ न जाइए, जहाँ कपट का हेत ।  
जालू कली कनौर कौ, तन रातौ मन सेत ॥१॥

संसारि सायत भला, कंवारी कै भाइ ।  
दुराचारी बेइनों बुरा, हरिजन तहाँ न जाइ ॥२॥

निरमल हरि का नांव सों, कै निरमल सुख भाइ ।  
कै लै ठूणी कालिमा, भाबै सो मण सावण लाइ ॥३॥६३५॥

### (४३) गुरुसिप हेरा कौ अंग

ऐसा कोई नां मिले, हम कौं दे उपदेस ।  
भौसागर में डूबतार, कर गहि काढ़े बेस ॥१॥

ऐसा कोई नां मिले, हम कौं लेइ पिछानि ।  
अपना करि किरपा करे, ले उतारे मँदानि ॥२॥

L'humilité est le propre des pauvres et l'orgueil est le propre de l'homme querelleur,

Le cœur du querelleur est plein de poison, et le cœur de l'humble est plein de *Râm*. 12. [56]

*Kabir* est le disciple des *Sant*, le petit serviteur des serviteurs [de *Râm*]:  
*Kabir*, je suis devenu tel que l'herbe qu'on foule aux pieds ! 13.

Renoncez à l'hypocrisie et à l'orgueil et soyez comme le caillou du chemin,  
Si le dévot [s'humilie] ainsi, il trouvera le Seigneur. 14. [57]



## 42. CIT KAPATI KAU ANG

### *Chapitre de la Conscience hypocrite*

*Kabir*, n'allez pas là où l'amour est hypocrite,  
Je brûle le bouton de *kanîr* : son corps est rouge et son cœur est blanc <sup>300</sup> 1. [58]

Que le *Sákta* soit mondain et qu'il soit coureur de femmes, c'est bien,  
Mais le *Vaiṣṇav* qui se conduit mal est blâmable, que le serviteur de  
*Hari* ne l'approche pas ! 2.

Prenant le Nom très-pur de *Hari*, offre-Lui une prière très-pure, O Frère,  
Sinon tu encourras une double souillure, <sup>310</sup> quand bien même tu te  
laverais avec cent *man* de savon ! 3.



## 43. GURUSIKH HERA KAU ANG

### *Chapitre de la Recherche de l'Enseignement du Guru*

Je n'ai trouvé personne pour m'enseigner vraiment,  
Pour me saisir par les cheveux alors que je me noyais dans l'Océan de  
de l'Existence. 1.

Je n'ai trouvé personne qui me reconnût et m'adoptât,  
Et qui me fit grâce en m'ouvrant le vaste champ [de la Connaissance]. 2.

ऐसा कोई ना मिले, राम भगति का भीत ।  
तन मन सपे मृग ज्युं, मुनं बधिक का गीत ॥३॥

ऐसा कोई ना मिले, अपना घर वेइ जराइ ।  
पंचू छरिका पटिक करि, रहै राम ह्यो लाइ ॥४॥

ऐसा कोई ना मिले, जासौ रहिये लागि ।  
सब जग जलता देखिये, आपहों अपणी आगि ॥५॥

ऐसा कोई ना मिले, जासू कहूं निसंक ।  
जासू हिरव को कहूं, सो फिरि माई कंक ॥६॥

ऐसा कोई ना मिले, सब बिधि वेइ बताइ ।  
मुनि भंडल में पुरिय एक, ताहि रहै ह्यो लाइ ॥७॥

हम देखत जग जात है, जग देखत हम आह ।  
ऐसा कोई ना मिले, पकड़ि छुड़ाव बाह ॥८॥

तीनि सनेही बहुत मिले, चौपे मिले न कोइ ।  
सबे पियारे राम के, बेटे परबसि होइ ॥९॥

भाया मिले महाबंती, कूड़े आलै बिन ।  
कोई धाइल बेध्या ना मिले, साई हंवा लेण ॥१०॥

सारा सुरा बहु मिले, धायल मिले न कोइ ।  
धाइल हो धाइल मिले, तब राम भगति दिइ होइ ॥११॥

प्रेमी वृंदत में फिरौ, प्रेमी मिले न कोइ ।  
प्रेमी कौ प्रेमी मिले, तब सब बिधि अमृत होइ ॥१२॥

हम धर जाल्या आपणा, लिया मुराझ हायि ।  
अब धर जाली तात का, जे चलै हमारे साथि ॥१३॥६४८॥

Je n'ai trouvé personne qui fût l'ami de l'Amour de *Râm*,  
Et à qui je pusse me confier corps et âme, comme la gazelle fascinée par  
le chant du chasseur. 3.

Je n'ai trouvé personne qui ait brûlé sa propre demeure, <sup>311</sup>  
Et en ait chassé les cinq garçons pour y installer l'Amour de *Râm*. 4.

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse m'attacher,  
Et regarder brûler le monde dans son propre feu. 5. [59]

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse parler sans crainte,  
Celui à qui j'ouvre mon cœur, il me frappe à mort ! 6.

Je n'ai trouvé personne qui pût m'expliquer toutes les voies [du salut]  
Et qui fût totalement absorbé en ce Maître unique qui demeure dans  
l'espace vide du ciel. <sup>312</sup> 7.

Sous nos yeux, le monde passe, et sous les yeux du monde, nous passons,  
Et il ne s'est trouvé personne pour nous sauver en nous saisissant par le  
bras. 8.

Les amateurs de biens matériels <sup>313</sup> sont légion, mais nul ne se soucie  
du salut,  
Tous ils sont aimés de *Râm*, mais ils restent soumis à d'autres. <sup>314</sup> 9.

On en trouve beaucoup qui sont attachés à la *Mâyâ*, et qui profèrent des  
paroles insensées,  
Mais on ne trouve pas de blessé, marqué du signe du Seigneur. <sup>315</sup> 10.

Des braves et des héros, il n'en manque pas, mais nul n'est transpercé,  
Si j'en trouve un qui soit vraiment transpercé, alors l'Amour de *Râm*  
s'affermir. 11. ..

Je m'en vais à la recherche de celui qui aime, mais je ne trouve personne  
qui aime,  
Si deux cœurs vraiment épris se rencontrent, alors le poison se change  
en ambrosie. <sup>316</sup> 12.

Moi-même, j'ai brûlé ma propre maison, la torche à la main,  
Et maintenant je vais brûler la maison de celui qui s'attache à mes  
pas. 13. [60]

## (४४) हेतु प्रीति सनेह कौ अंग

कमोदनीं जलहरि बसै, चंदन बसै अफासि ।  
जो जाही का भावता, सो साहो के पास ॥१॥

कबीर गुर बसै बनारसो, सिध समवां तीर ।  
बिसारपा नहीं बीसरै, जे गुण होइ सरीर ॥२॥

जो है जाका भावता, जदि तदि मिलसी आइ ।  
जहाँ तन मन सौंपिया, सो कयहूँ छड़ि न जाइ ॥३॥

स्वामीं सेवक एक मत, मन ही में मिलि जाइ ।  
चतुराई रोसै नहीं, रोसै मन के भाइ ॥४॥६५२॥

## (४५) सरावन कौ अंग

काइर हुषी न छूटिये, कछु सुरा तन साहि ।  
भरन भलका डूरि करि, सुमिरण सेल संबाहि ॥१॥

पूणै पड़्या न छूटियो, सुणि रे जीव अबूझ ।  
कबीर सरि मंदान में, करि इंद्रियां सु-भूझ ॥२॥

कबीर सोई सुरियां, मन सु भाई शूझ ।  
पंच धयादा पाड़ि ले, डूरि करै सब दूझ ॥३॥

सुरा झूझै गिरद सुं, इक विलि सुर न होइ ।  
कबीर यों धिन सुरिया, भल-ना कहिसी कोइ ॥४॥

कबीर आरणि पैति करि, पोछे रहै सु सुर ।  
साईं सुं साचा भया, रहसी सदा हजूर ॥५॥

## 44. HET PRITI SANEH KAU ANG

*Chapitre de la Tendresse et de l'Amour*

Le Lotus de nuit demeure au ras de l'eau et la lune haut dans le ciel, <sup>217</sup>  
 Mais celui qu'on chérit est toujours proche ! 1.

*Kabir*, si le *Guru* demeure à Bénarès et le disciple au bord de l'Océan,  
 [Le disciple] ne peut l'oublier, s'il a quelque noblesse d'âme. 2.

Celui que nous aimons, de quelque façon il vient à nous,  
 Celui à qui on s'est confié corps et âme, on ne peut s'en séparer. 3.

Le Maître et le disciple n'ont qu'une âme, en pensée ils se rejoignent,  
 Ce n'est pas l'agilité d'esprit qui plaît [au Maître] mais la disposition du  
 cœur. 4.



## 45. SURATAN KAU ANG

*Chapitre de l'Héroïsme*

Par la lâcheté, tu n'obtiendras pas la Délivrance, exerce-toi un peu à la  
 Bravoure,

Rejette loin de toi l'armure de l'erreur et prends en main le javelot de la  
 prière. 1.

En versant le sang, tu n'obtiendras pas la Délivrance, écoute, O être in-  
 sensé,

*Kabir*, il te faut mourir sur le champ de bataille en combattant tes passions. 2.

*Kabir*, celui-là est le vrai brave, qui livre le combat spirituel,  
 Ayant terrassé les cinq fantassins, <sup>218</sup> Il met en fuite la dualité. 3.

Le vrai brave fait front de tous côtés, d'un seul côté, ce n'est pas encore  
 la bravoure,

Sans cela, dit *Kabir*, nul ne le reconnaîtra pour un héros ! 4.

*Kabir*, celui qui pénètre dans la forêt pour suivre son maître, celui-là est  
 le vrai Brave,

Il est resté fidèle à son Seigneur, et n'a pas quitté sa présence. 5.

गगन दमोर्मां याजिया, पड़पा निताने घाय ।  
खेत घुहाय्या सूरिवे, मुझ मरणे का घाय ॥६॥

कबीर मेरे, संता को नहीं, हरि सूं लागा हेत ।  
काम थोप सूं झूमणां, चौड़े मांडपा खेत ॥७॥

मूरे सार सेंबाहिया, पहरपा सहज सेंजोग ।  
अब के ग्यान रापंद चढ़ि, खेत पड़न का जोग ॥८॥

मूरा तबही परिपये, लड़े घणों के हेत ।  
पुरिजा पुरिजा हूं पड़, तऊ न छाड़ खेत ॥९॥

खेत न छाड़ सूरिवां, झूसै डै दल माहि ।  
आसा जीवन मरण की, मन में आणै नाहि ॥१०॥

अब तो झूम्यां हों यणै, मुड़ि चाल्यां घरः सूरि ।  
सिर साहिब की सोंपता, सोघ न कीजै सूरि ॥११॥

अब तो ऐसी हूं पड़ी, मनका रुचित कीन्ह ।  
मरने कहा डराइये, हायि स्वयंघोरा कीन्ह ॥१२॥

जित मरने में जग डरे, तो मेरे आनंद ।  
कब मरिहूं कब देखिहूं, पूरन परमानंद ॥१३॥

कायर बहुत परमांहीं, सहकि न बोले सूर ।  
काम पड़पा हों जाणिये, किसके मुख परि मूर ॥१४॥

जाइ मूछी उस घाइले, दिवस पीड़ जित जाय ।  
बांहण-हारा जाणिहै, के जाणै जित लाग ॥१५॥

घाइल घूंमै गहि भरपा, राख्या रहै न ओट ।  
—न कियां जीवै नहीं, बणीं मरम की चोट ॥१६॥

Le *damâma* du ciel a résonné, on a frappé le tambour de guerre, <sup>319</sup>  
 Le Brave a balayé le champ de bataille, <sup>320</sup> il est épris de la Mort. 6.

*Kabîr*, je suis devenu inaccessible à la crainte quand je me suis épris de  
*Hari*,  
 Dans un vaste champ, j'ai livré une héroïque bataille à la sensualité et à  
 l'orgueil. 7.

Le Brave a pris l'épée en main, il a revêtu l'armure du *Sahaj*,  
 Il est monté sur l'éléphant de la Connaissance : voici le moment de des-  
 cendre sur le champ de bataille. 8.

A cela on reconnaît le héros, qu'il combat pour l'amour de son Maître,  
 Et qu'il se laisse tailler en pièces plutôt que de céder du terrain ! 9.

Le héros n'abandonne pas le champ de bataille, mais il combat au cœur  
 de la mêlée,  
 Mourir ou vivre lui sont devenus indifférents. 10.

Désormais il ne lui reste plus qu'à combattre, s'il tournait casaque,  
 sa maison 'est trop loin,  
 Il s'est confié tout entier à son Maître et ne se soucie plus de rien. 11.

Maintenant, il en est arrivé là : il a obtenu le désir de son cœur,  
 Il a pris en main la boîte de vermillon <sup>321</sup> : comment craindrait-il la  
 mort ? 12.

Cette mort que le monde craint tant, elle est ma joie :  
 Quand mourrai-je et quand contemplerai-je Celui qui est joie  
 suprême ? 13.

Le lâche se répand en vantardises, mais le héros est sobre de paroles :  
 C'est à l'œuvre que l'on reconnaît celui qui mérite la gloire. <sup>322</sup> 14.

Va-t'en interroger ces blessés, à qui la douleur ne donne de répit ni de  
 jour ni de nuit,  
 Leur souffrance, seul l'auteur de leur blessure la connaît, et ceux qui  
 l'éprouvent. <sup>323</sup> 15.

Le blessé va et vient en serrant sa blessure, mais c'est en vain qu'il cherche  
 à la cacher :  
 Quoiqu'il fasse, il ne peut survivre, car il a reçu le coup fatal. 16.



कचा विरप असासि फल, पंगो मूए झूरि।  
बहुन सयाने पचि रहे, फल निरमल परि झूरि॥१७॥

झूरि नया तो का नया, सिर दे नेडा होइ।  
जब लग मिर सोंपि नहीं, कारिज सिवि न होइ॥१८॥

बगोर यह घर प्रेम का, छाला का घर नाहि।  
सोम उतारें हाथि करि, सो पंगे घर माहि॥१९॥

बगोर निज घर प्रेम का, मारग अगम अगाध।  
सोम उतारि पग तलि धरे, तब निवटि प्रेम का स्वाद॥२०॥

प्रेम न खेनों भीषण, प्रेम न हाटि बिबाह।  
राजा धरजा जिस रचै, सिर दे सो ले जाइ॥२१॥

सोम काटि पामन दिया, जोव सरभरि लीन्ह।  
जाहि भावे सो आइ ल्यो, प्रेम आट हम कौन्ह॥२२॥

मूरि सोम उतारिया, छाडी तन की आस।  
आगे धै हरि मूल किया, आवन देख्यो दाम॥२३॥

भगनि दुहेली राम की, माहि कायर का काम।  
सोम उतारें हाथि करि, मो लेमी हरि नाम॥२४॥

भगनि दुहेली राम की, जंमि पाटे की पार।  
जे डोहैं तो कटि पदे, नहीं तो उतारें पार॥२५॥

भगनि दुहेली राम की, जंमि अगनि की आन।  
आदि पदे ते ऊबरे, दापे, कीनिपहार॥२६॥

बगोर घोडा प्रेम का, खेननि चडि अमवार।  
म्यान पहन गहि बान निरि, अग्यो मचाई मार॥२७॥

बगोर होरा बगनिया, महुंये मोड अवार।  
हाइ गंग माटी गली, मिर साटें खोजार॥२८॥

Haut est l'arbre, céleste le fruit, <sup>324</sup> les oiseaux sont morts d'épuisement,  
 Bien des sages se sont épuisés en vain à le trouver le fruit immaculé est  
 loin ! 17

Qu'importe s'il est loin ? Si l'on donne sa vie, il deviendra proche,  
 Tant qu'on ne risque pas sa vie, l'entreprise est vouée à l'échec 18

*Kabir*, cette Demeure d'Amour, ce n'est pas la maison de ta tante ! <sup>325</sup>  
 Il faut te couper la tête et la mettre sous tes pieds, si tu veux y pénétrer 19

*Kabir*, vers ma Demeure d'Amour, la route est dure et infranchissable,  
 Il faut se couper la tête et la mettre sous ses pieds, alors on connaît la  
 saveur de l'Amour 20

L'Amour ne pousse pas dans les champs, l'Amour ne se vend pas au  
 marché,  
 Roi ou vilain, quiconque le desire doit donner sa vie en échange ! 21.

En se coupant la tête, on fait la tare, on donne sa vie en échange du bon  
 poids  
 Quiconque en veut en prenne c'est ici le marche de l'Amour ! 22

Le brave donne sa tête, et renonce au désir de la vie corporelle,  
 Et *Hari* va à sa rencontre pour le recevoir, en voyant venir son serviteur 23

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle n'est pas pour les lâches,  
 Coupe-toi la tête et prends là dans tes mains, et tu obtiendras le Nom de  
*Râm* 24

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme le fil de l'épée,  
 Celui qui hésite se coupe, celui qui n'hésite pas, passe 25

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme la flamme du feu,  
 Ceux qui sautent bravement au travers passent, ceux qui regardent sont  
 brûlés 26

*Kabir*, sur le cheval de l'Amour, la Conscience est montée,  
 Avec l'épée de la Sagesse, elle asséné un bon coup sur la tête de *Kâl* 27

*Kabir*, le Diamant se vend infiniment cher,  
 Périssent les os et la chair, il faut donner sa vie en échange 28.

जेते तारे रंणि वे, तेतें घेरी मुझ ।  
धड सुली सिर कगुरे, तऊ न बिसारौ तुझ ॥२९॥

जे हाया तौ हरि सर्वा, जे जीत्या तो डाव ।  
पारयह्य कू सेवता, जे सिर जाइ त जाव ॥३०॥

सिर साई हरि सेविये, छाडि जीव की याणि ।  
जे सिर बीया हरि मिलै, तब लग हाणि न जाणि ॥३१॥

टूटी बरत अवास थै, कोइ न सकै क्षड शेल ।  
साय सती अरु सूर का, अणों ऊपिला खेल ॥३२॥

सती पुकारै सलि चडी, सुनि रे मीत मसान ।  
लोग बटाऊ छलि गये, हम मुम रहे निदान ॥३३॥

सती बिचारी सत किया, काठौं सेज बिछाइ ।  
ले सुती पिय आपणा, कहू दिसि अगनि लगाइ ॥३४॥

सती सूरतन साहि करि, तन मन कीया घाण ।  
दिया महीला पीय कू, तय मइहट करे बपान ॥३५॥

सती जलन कू नीरली, पीय का मुमरि सनेह ।  
सयद मुनत जीय निबह्या, भूलि गई सब देह ॥३६॥

सती जलन कू नीरली, बित धरि एकबसेल ।  
तन मन सोप्या पीव कू, तय अतरि रही न देख ॥३७॥

हो तोहि पूछो हे सती, जीवत क्यू न मराइ ।  
मूषा पीछे सत करे, जीवत क्यू न कराइ ॥३८॥

बबीर प्रगट रांम कहि, छाने रांम न गाइ ।  
पूस क जोडा डूरि करि, न्यूं बहुरि न लागे छाइ ॥३९॥

Je compte autant d'ennemis qu'il y a d'étoiles dans la nuit,  
Mais quand on pendrait mon corps au gibet et que ma tête serait exposée  
sur le parapet, je ne me séparerais pas de Toi ! 29.

Si je suis vaincu, je serai avec *Hari*, et si je suis vainqueur, c'est ma chance,  
Je sers l'Etre suprême : si cela me coûte la tête, tant pis ! 30.

C'est au prix de sa tête qu'il faut servir *Hari*, en laissant là les soucis du  
monde,

Si on donne sa tête pour obtenir *Hari*, il faut considérer que c'est bon  
marché. 31.

Une pluie de flammes est tombée du ciel, nul ne peut en supporter la  
violence, 32

Seuls le peuvent le Saint, la *Satt* et le Héros, qui se jouent sur la pointe  
[du javelot]. 327 32. [61]

La *Satt* en montant sur le bûcher s'écrie : "Ecoute, O Ami cimetière,  
Tous s'en sont allés, à la fin tu restes seul avec moi !" 33.

La *Satt* a consciemment résolu son sacrifice, elle a préparé sa couche sur  
le bûcher,

Et elle s'est endormie avec son Epoux ayant mis le feu aux quatre coins ! 34.

La *Satt* a pratiqué l'héroïsme, elle s'est donnée corps et âme en une seule  
fois,

Elle a fait une demeure à son Epoux, et le cimetière fait son éloge. 35.

La *Satt* est sortie pour aller au bûcher, se rappelant la tendresse de l'Epoux.  
Et l'âme, en entendant le *Sabda*, est sortie, oubliant le corps. 36.

La *Satt* est sortie pour aller au bûcher, la pensée concentrée sur l'Unique,  
Elle s'est abandonnée tout entière à l'Epoux, et au fond de l'âme il n'est  
plus de distinction. 329 37.

Et moi, je te le demande, O Amie, : "Pourquoi ne meurs-tu pas vivante ?  
Tu fais le *satya* après la mort : que ne le fais-tu vivante ?" 38.

*Kabir*, invoquez *Râm* ouvertement, ne chantez pas ses louanges en secret,  
Débarrassez-vous de ce mannequin de paille, de peur qu'il ne brûle une  
seconde fois. 329 39.

कवीर हरि सबकु भजै, हरि कू भजै न कोइ ।  
जय लग्य आस मरीर की, तब लग्य दास न होइ ॥४०॥

आप सवारय मेदनी, भगत सवारय दास ।  
कवीर राम सवारयो, जिनि छाडी तन की आस ॥४१॥६९३॥

### (४६) काल कौ अंग

झूठे सुख वीं सुख कहै, मानत है मन मोद ।  
खलक चवीणा काल का, कुछ मुख में कुछ गोद ॥१॥

आजक काल्हिक निस हूँ, मारगि मालहता ।  
काल सिचाणा नर चिडा, ओसड औच्यता ॥२॥

काल सिंहन वीं खडा, जागि पियारे म्यत ।  
राम सनेही बाहिरा, तू बयू सोवै नछ्यत ॥३॥

सब जग सूता नींद भरि, सत न आवै नींद ।  
काल खडा सिर ऊपरै, ज्यू तोरणि आया बौंद ॥४॥

आज कहै हरि काल्हि भजौगा, काल्हि कहै फिरि काल्हि ।  
आज ही काल्हि करतडा, औगर जासो घालि ॥५॥

कवीर पल वीं सुधि नहीं, करै काल्हि का साज ।  
काल अच्यता भडपसी, ज्यू तीतर को बाज ॥६॥

कवीर टग टग घोघनां, पल पल गई बिगड ।  
जीव जैजाल न छाडई, जम दिया दमांमां आइ ॥७॥

मैं अवेला ए दोइ जपां, छेनी नाहो बाइ ।  
जे जम मागे ऊबरी, तो जुरा पटनी आइ ॥८॥

*Kabir, Hari* vous honore tous, mais nul n'honore *Hari*, 39  
Tant qu'on garde les désirs charnels, on ne peut être son serviteur 40

Le moi égoïste désire les biens terrestres, et le dévot désire le service  
[de *Hari*],

*Kabir*, celui-la est vraiment attaché à *Râm* qui a renoncé au désir de la vie  
terrestre 41.



## 46 KAL KAU ANG

### *Chapitre de la Mort*

On appelle bonheur un faux bonheur, et on se réjouit dans son esprit !  
Les creatures sont les graines de *Kâl* les unes dans sa bouche, les autres  
sur ses genoux ! 1

Aujourd'hui ou demain, ou cette nuit même, il nous abattra en chemin,  
L'homme est le moineau et *Kâl* est le faucon qui tombe sur lui à  
l'improviste 2

*Kâl* se tient à la tête du lit . éveille-toi, cher ami,  
Loin de *Ram* ton Bien-aimé, comment peux-tu dormir en paix ? 3

Tous dorment à poings fermés, seul le *Sant* ne dort pas,  
*Kâl* se tient debout sur leur tête, 331 prêt à crever la bulle d'eau ! 4.

Aujourd'hui on dit "Demain, j'adorerai *Hari*", et demain, on dit encore  
"Demain" !

Ainsi on remet de jour en jour et on laisse passer le temps propice 5

*Kabir*, ils n'ont pas conscience de l'instant qui passe, occupés qu'ils sont  
à faire des projets pour le lendemain,  
*Kâl* à l'improviste vous sautera dessus, comme le faucon sur la perdrix 6

*Kabir*, [*Kâl*] a picore instant par instant, et les instants ont passé en vain,  
La créature ne s'est pas libérée des liens du monde—et *Yam* est arrivé  
en jouant du tambour ! 7 [62]

Je suis seul contre deux entre eux, pas de différence,  
Si *Yam* ne vient à ma rencontre, alors c'est la vieillesse qui m'atteint ! 8

बारी बारी आपणों, चले पिपारे भ्यंत ।  
तेरी बारी रे जिया, नेही आबै नित ॥९॥

दों बी दाधी लकड़ी, ठाढ़ी करे पुकार ।  
मति बसि पड़ों लुहार कं, जालें दूजी बार ॥१०॥

जो ऊन्या सो आंयवै, फूल्या सो कुमिलाइ ।  
जो चिणियां सो डहि पड़ै, जो आया सो जाइ ॥११॥

जो पहन्या सो फाटिसी, नाब धन्या सो जाइ ।  
बनोर सोई तस गहि, जौ गुरि दिया बतराइ ॥१२॥

निधइक थैठा राम बिन, जेतनि करै पुकार ।  
यहु तन जल का बुदबुदा, बिनसत नहों बार ॥१३॥

पांणी केरा बुदबुदा, इसी हमारी जाति ।  
एक दिना छिय जाहिग्ये, तारे ज्यू परभाति ॥१४॥

बनोर यह जग कुछ नहीं, धिन धारा धिन मीठ ।  
कालिह जु बँठा भाड़िया, आज भसांणां दीठ ॥१५॥

बनोर मंदिर आपणे, नित उठि करती आलि ।  
मड़हट देण्यां डरपती, चीढ़े दीन्हों जालि ॥१६॥

मंदिर माहिं शबूजती, बीबा कँसो जोति ।  
हम बटाऊ खलि गया, काढ़ी घर की छोति ॥१७॥

ऊँचा मंदर पीलहर, माँटी धित्री पीलि ।  
एक रास के नांव बिन, जम पाइंगा पीलि ॥१८॥

बनोर कहा गरबियो, काल गहं कर बेस ।  
नां जाणें कहा मारिसी, कं घर कं परदेस ॥१९॥

बनोर जंत्र न याजई, टूटि गए सय तार ।  
जंत्र बिचारा गया करै, चले बजावणहार ॥२०॥

Chacun à son tour, les amis chers s'en sont allés,  
O vivant, ton tour à toi se rapproche chaque jour ! 9 [63]

Le tronc brûlé par l'incendie de la forêt et qui se tient encore debout,  
s'écric

"Si je tombe au pouvoir du Forgeron, je brûlerai une deuxième  
fois !" <sup>332</sup> 10 [64]

Ce qui s'est levé se couche, ce qui a fleuri se flétrit,  
Ce qui a été bâti s'écroule, ce qui est venu s'en va 11

Le vêtement qu'on a porté se déchire, le nom qu'on a porté s'en va,  
*Kabir*, attache-toi à la seule Réalité que le *Guru* t'a révélée 12

Loin de *Râm*, ils restent sans crainte, mais la conscience leur crie  
Ce corps n'est qu'une bulle d'eau qui s'évanouit en moins d'un instant ! 13

Une bulle d'eau, voilà notre origine  
En un seul jour, elle s'évanouit, comme la lumière des étoiles 14 [65]

*Kabir*, ce monde n'est rien, tantôt amer et tantôt sucre,  
Hier seulement celui-ci était assis en gloire—et aujourd'hui on le voit au  
cimetière ! 15

*Kabir*, chaque jour [la femme] se lève pour décorer la maison, [de son  
corps] <sup>333</sup>,  
La seule vue du cimetière lui faisait peur—et voici qu'on l'a fait brûler  
aux yeux de tous ! <sup>334</sup> 16

La lampe brille dans la demeure, et quelle lumière elle repand,  
Mais, quand le Cygne voyageur sera parti [on criera] jette les ordures  
hors de la maison ! <sup>335</sup> 17

Haute est la demeure, haute la tour, la porte et linteau sont décorés de  
peintures,  
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, *Yam* t'assènera un coup de bâton  
sur la tête. 18 [66]

*Kabir*, de quoi vous enorgueillez-vous ? *Kal* vous a pris aux cheveux,  
Qui sait où il vous abattra chez vous ou à l'étranger ? 19 [67]

*Kabir*, l'instrument ne résonne plus, toutes les cordes sont cassées,  
Le pauvre instrument, que peut-il faire, si le Musicien est parti ? 20



धवणि धवन्ती रहि गई, बुझि गए अंगार ।  
अहरणि रह्या ठमूकड़ा, जब उठि चले लुहार ॥२१॥

पंथो ऊभा पंथ सिरि, बगचा बांध्या पूठि ।  
भरणां मुह आगं खड़ा, जीवण का सब झूठ ॥२२॥

यहु जिव आया दूर ये, अजौं भी जासी बूरि ।  
बिच के बासं रमि रह्या, काल रह्या भरपूरि ॥२३॥

राम कह्या तिन कहि लिया, जुरा पहुँची आइ ।  
मंदिर लागे द्वार ये, सब कुछ काढणां न जाइ ॥२४॥

बरियां धोती बल गया, बरन पलट्या और ।  
बिगड़ी बात न बाहुई, कर छूटां कल ठौर ॥२५॥

बरियां धोती बल गया, अरु बुरा कमाया ।  
हरि जिन छाई हाथ ये, दिन नेड़ा आया ॥२६॥

कबीर हरि सँ हेत करि, कूड़े धित न लाव ।  
बांध्या बार बटीक के, सापसु कितो एक आव ॥२७॥

बिष के बन में घर किया, सरप रहे लपटाइ ।  
तायं जियरे डर गह्या, जागत रंणि बिहाइ ॥२८॥

कबीर सब मुल राम है, और दुखों की राति ।  
मुर नर मुनियर असुर सब, पड़े काल की पाति ॥२९॥

काची काया मन अगिर, यिर यिर नाम करंत ।  
क्यूं ज्यूं नर निपड़क फिरें, त्यूं त्यूं काल हसंत ॥३०॥

रोवणहारे भी भुए, भुए जलावणहार ।  
हा हा करते ते भुए, कासनि करौ पुहार ॥३१॥

Le soufflet a continué à souffler, mais les cendres se sont éteintes,  
L'enclume est restée oisive quand le Forgeron est parti. 21. [68]

Le voyageur est parti joyeusement sur le chemin, avec un sac de provisions sur le dos,

Mais la Mort est venue à sa rencontre, et ses provisions sont  
inutiles ! 22. [69]

Le *Jiv* vient de loin et aujourd'hui même il repart au loin,  
Il a fait halte pour jouir, et *Kâl* ne le quitte pas d'une semelle ! <sup>336</sup> 23.

Il n'a jamais invoqué le Nom de *Râm*, voici que la vieillesse arrive,  
Elle se tient à la porte, et alors on ne peut plus rien tirer dehors. 24. <sup>337</sup>

Le tour est passé, la force s'en est allée, la couleur a changé,  
La chose manquée ne se répare pas, quand bien même on jetterait les  
mains de tous côtés ! 25. <sup>338</sup>

Le tour est passé, la force s'en est allée, et l'on a continué d'amasser  
des œuvres mauvaises,  
Celui qui a laissé *Hari* s'échapper de sa main, s'approche du jour  
fatal. 26. [70]

*Kabîr*, attache-toi à *Hari*, ne t'attache pas aux bagatelles, <sup>339</sup>  
... .. 27.

La créature a fait sa demeure dans une forêt empoisonnée, <sup>340</sup> où des  
serpents se nouent,  
C'est pourquoi la crainte s'est emparée d'elle et elle passe les nuits à  
languir sans sommeil. 28.

*Kabîr*, tout bonheur est en *Râm*, hors de Lui, tout est amas de souffrances,  
Dieux, hommes et ascètes, tous sont tombés dans les filets de *Kâl* ! 29.

Fragile est le corps, infirme l'esprit, et il amasse des œuvres tout tranquille-  
ment !  
Tandis qu'il vaque paisiblement à ses occupations, *Kâl* [le regarde faire]  
en riant. 30. [71]

Ceux qui pleuraient aussi sont morts, et aussi ceux qui mettaient le feu  
[au bûcher],  
Ceux qui se lamentaient sont morts, qui donc appellerai-je au  
secours ? <sup>341</sup> 31.

जिनि हम जाए ते मूए, हम भी चालनहार ।  
जे हम को आगें मिले, तिन भी बंध्या भार ॥३२॥७२५॥



### (४७) सजीवनि कौ अंग .

जहां जुरा मरण व्यापै नहीं, मुवा न मुणिये कोइ ।  
बली कबीर तिहि देसई, जहां बँद बिधाता होइ ॥१॥

कबीर जोगी धनि बत्था, धनि साये बँद भूत ।  
नां जानौ कित जइो पं, अमर भये असमूल ॥२॥

कबीर हरि धरणी बत्था, माया मोह पं टूटि ।  
मगन भँडल आसण किया, बाल गया तिर कूटि ॥३॥

बहु मन घटकि घटाकि सैं, सब आपा मिटि जाइ ।  
पागुल छैं पिय पिय करै, पोछै काल न खाइ ॥४॥

कबीर मन तोषा किया, बिरह लाइ परसाय ।  
बिन बूजें मे बूझि रह्या, तहाँ नहीं काल का पाय ॥५॥

सरवर तास बिर्भैए, बारह मास फर्यत ।  
सोनल छाया गहर फल, पंपी बेति बर्यत ॥६॥

जाता सरवर ब्या, फल उपगारी जीवन ।  
पंपी बने रिमावरी, बिरण गुल्ल फर्यत ॥७॥७३२॥

Ceux qui m'ont engendré sont morts, et moi aussi je devrai partir,  
Ceux qui m'ont précédé, eux aussi, avaient lié un fardeau [sur leur  
tête]. 32.



## 47. SANJIVANI KAU ANG

### *Chapitre de la Vie* <sup>342</sup>

Là où vieillesse et mort ne peuvent atteindre, où nul n'entend parler de la  
mort,

*Kabir* est parti pour ce pays, <sup>343</sup> là où demeure le Créateur, le [vrai]  
Médecin. 1.

*Kabir* s'est établi [là] comme un *Yogi*, il fouille la terre et se nourrit de  
racines,

J'ignore par quelle racine [ce corps grossier] est devenu subtil et immortel ! 2.

*Kabir* est allé aux pieds de *Râm*, et il a été délivré de l'orgueil et de l'égare-  
ment,

Il a pris son *âsan* dans le "ciel" <sup>344</sup> et *Kâl* est parti en se frappant la tête ! 3.

Il a récuré et lessivé son esprit, tout égoïsme a disparu,

Comme un paralytique, <sup>345</sup> il reste à crier : "*Piyû, Piyû*", et *Kâl* ne le  
poursuit pas pour le dévorer ! 4.

*Kabir* a affiné son âme sur la Pierre-à-aiguiser du Délaissement,

Son esprit s'est absorbé dans les pieds [de *Râm*], là où la main de *Kâl* ne  
peut l'atteindre. 5.

Reposez-vous au pied de cet Arbre qui fructifie toute l'année, <sup>346</sup>

Fraîche est son ombre, abondant son fruit, les oiseaux y prennent  
leurs ébats. 6.

L'Arbre est généreux et compatissant, il fructifie et donne la vie,

Les oiseaux s'y sont rassemblés de partout, ils sont venus vers l'Arbre  
aux doux fruits. 7.



## (४८) अपारिप कौ अंग

पाइ पदारथ पेलि करि, कंकर लीया हाथि ।  
जोड़ी विष्टुटी हंस की, पड़्या बगं कं सायि ॥१॥

एक अर्चभा देखिया, हीरा हाटि बिकाइ ।  
परिषणहारे बाहिर, कोड़ी बदल जाइ ॥२॥

कबीर गुहड़ी बीपरी, सोदा गया बिकाइ ।  
जोटा बांध्या गाठड़ी, इब कुछ लिया न जाइ ॥३॥

बड़े मोती बीखान्या, अंधा निकन्या भाइ ।  
जोति बिना जगदीश की, जगत उलंघ्या जाइ ॥४॥

कबीर यहु जग अंधला, जैसी अंधी गाइ ।  
बछा था सो मरि गया, कभी चाम घटाइ ॥५॥७३७॥



## (४९) पारिप कौ अंग

जब गुण कूं गाहक मिलै, तब गुण लास बिराइ ।  
जब गुण कौ गाहक मटौ, तब कोड़ी बदल जाइ ॥१॥

कबीर लहरि समंद की, मोती बिन्दे भाइ ।  
मुमल मंद न जोनई, हंस खुभे खुनि खाइ ॥२॥

हरि हीरा जन ओहरी, ले ले मॉइय हाटि ।  
अबर मिलेगा पारिपू, तब हीरा की साटि ॥३॥७४०॥

## 48. APARIKH KAU ANG

*Chapitre de l'Aveuglement* <sup>347</sup> [72]

Il a reçu le Bien suprême et il l'a rejeté pour saisir un caillou dans sa main,  
Il a laissé le Cygne, pour devenir le compagnon de la grue ! 1.

J'ai vu une chose étonnante : le Diamant est vendu au marché,  
Et comme l'amateur n'est pas là, il s'est vendu pour une *kauri*. 2.

*Kabir*, le bric-à-brac sans valeur a trouvé acheteur,  
On a fait un ballot d'objets de rebut et maintenant on n'emporte rien ! 3.

Les perles ont été répandues sur le chemin, l'aveugle est passé par là  
[et n'a rien vu],  
Privé de la lumière du Seigneur, il traverse ainsi le monde entier. 4.

*Kabir*, ce monde est aveugle comme une vache aveugle,  
Le veau qu'elle a eu est mort, et elle se précipite pour lécher sa  
peau ! <sup>348</sup> 5.



## 49. PARIKH KAU ANG

*Chapitre de la Clairvoyance*

Quand l'objet de valeur trouve acquéreur, il se vend très cher,  
Quand il n'y a pas d'acquéreur, Il se vend pour une *kauri*. 1.

*Kabir*, la vague de l'océan a répandu les perles,  
La grue n'y comprend rien, mais le Cygne les picore et les  
mange. <sup>349</sup> 2. [73]

*Hari* est le Diamant et le dévot est le diamantier qui l'a pris et l'a placé  
sur le marché,  
Quand viendra le vrai Connaisseur, Il donnera au Diamant son [vrai]  
prix. 3. [74]



## (५०) उपजणि कौ अंग

नांव न जाणौ गांव का, मारगि लाग्य जाई।  
काल्हि जु काटां भाजिसी, पहिली वपुं न खड़ाई ॥१॥

सोय भई संसार यै, चले जु साई पास।  
अविनासी मोहि ले चल्या, पुरई मेरी आस ॥२॥

इंद्रलोक अचरिज भया, ब्रह्मा पढ़्या विचार।  
कबोरा चाल्या राम पै, कौतुगहार अपार ॥३॥

ऊंचा चढ़ि असमान कूं, मेर ऊलधे ऊड़ि।  
पसु पेंपेह जीव जंत, सब रहे मेर मे बूड़ि ॥४॥

सब पांणीं पाताल का, काढ़ि कबीरा पीव।  
धासी पावस पड़ि मुए, बिधे बिलये जीव ॥५॥

कबीर छुपने हरि मिल्या, सूतां लिया जगाइ।  
आपि न भीखीं करपता, मति छुपनां हूँ जाइ ॥६॥

गोप्यंद के गुंज बहुत है, लिखे नु हिरदै माहि।  
करता पांणीं नां पीऊं, मति वै धोये जाहि ॥७॥

कबीर अब तो ऐसा भया, निरभोलिस निज भाई।  
पहली काब कबीर था, फिरता ठावे ठाई ॥८॥

भी समंद बिष जल भन्या, मन नहीं बाँधे घोर।  
शबल सनेहौं हरि मिले, सब उतरे पारि कबीर ॥९॥

भला गृहेला ऊन्या, पूरा मेरा भाग।  
राम नांव मोखा गह्या, सब पांणीं पंख न लाग ॥१०॥

## 50. UPAJANI KAU ANG

*Chapitre de la [vraie] Naissance*

Je ne sais pas le nom de ce village, mais je suis sur le chemin,  
 Demain les épines me mettront en fuite : pourquoi ne pas détalier tout de  
 suite ? <sup>350</sup> 1.

J'ai appris une leçon du monde et je suis allé près du Seigneur,  
 L'Éternel m'a emmené, et mon attente a été comblée. 2.

Le Paradis d'*Indra* s'émerveille, et *Brahmā* lui-même est perplexe :  
*Kabir* s'en est allé près de *Rām*—innombrables sont ceux qui regardent ! 3.

Il s'est élevé jusqu'en haut du ciel, <sup>351</sup> dans son vol il a dépassé les  
 limites,

Tandis que bêtes et oiseaux et toutes les créatures restaient enfermés dans  
 les limites. 4.

*Kabir* tire de l'eau [fraîche] du *Pâtāl* <sup>352</sup> et s'en abreuve,

Tandis que les créatures, attachées aux sens, se meurent en buvant l'eau  
 croupie. 5. [75]

*Kabir*, en songe, j'ai rencontré *Hari*, et il m'a éveillé de mon sommeil,  
 Mais je n'ose entr'ouvrir les yeux, de peur que le rêve ne se dissipe ! 6.

Nombreuses sont les perfections de *Gobind*, elles sont écrites dans mon  
 cœur,

Je n'ose pas boire d'eau de peur que l'écriture ne soit lavée ! 7.

*Kabir* en est arrivé là : son nom est maintenant sans-prix,

Lui qui auparavant n'était que verre et fer-blanc <sup>353</sup> et qui errait  
 de place en place ! 8.

L'Océan de l'Existence est plein d'une eau empoisonnée, l'esprit ne peut  
 se stabiliser,

Quand *Kabir* a rencontré *Hari* aimant et tout-puissant, il a traversé. 9.

Sain et sauf j'ai traversé [l'Océan de l'Existence], parfait est mon bonheur,  
 J'ai saisi la barque du Nom de *Rām* et ni eau <sup>354</sup> ni boue ne m'atteint  
 plus. 10.



कबीर बेगो की दया, समा धाल्या सोइ ।  
देजे दिन भये भगति बिन, ते दिन सालें मोहि ॥११॥

कबीर जाचण जाइया, आगे मिन्या अच ।  
ते चान्या घर आपने, भारी पाया सब ॥१२॥७५२॥

\*\*\*

### (५१) दया निरवैरता कौ अंग

कबीर हरिया प्रजन्मा, दायें जल थल मोल ।  
बस नाहि गोपाल सौ, चित्तै रतन अमोल ॥१॥

ऊँनमि विम्राई बादली, बर्तण रूपे अंगार ।  
उठि कबीरा चाहै दे, दागा है ससार ॥२॥

दाय बली ता सब दुखी, सुखी न देखी कोइ ।  
जहा कबीरा पग धर, तहाँ टूक धीरज होइ ॥३॥७५५॥

\*\*\*

### (५२) मुंदरी कौ अंग

कबीर मुंदरि धौं कहै, गुनि हो कत मुजाप ।  
बेगि मिनो सुम आइ करि, नहौ तर तजौ पगप ॥१॥

कबीर जे को मुंदरी, जाणि करे विनचार ।  
ताहि न कह्यो यादरे, प्रेम कुरिष भरनार ॥२॥

जे मुंदरि साईं भजे, तजे धान को आस ।  
ताहि न कह्यो परट्टे, पनख न छाई पाम ॥३॥

*Kabir*, par la grâce de *Kesao*, le doute s'est dissipé,  
Les jours qui se sont écoulés sans *Bhakti*, je les compte comme jours  
de douleur. 11.

*Kabir*, je m'en allais pour mendier, et j'ai rencontré le Malheur,  
Il m'a emmené dans sa maison, et là j'ai trouvé un grand trésor. 355 12.



## 51. DAYA NIRBAIRTA KAU ANG

### *Chapitre de la Compassion et de la Bienveillance*

*Kabir*, la rivière brûle : l'eau et la terre, tout est en feu,  
Si l'on n'est pas puissant sur [le cœur de] *Râm*, la Perle inestimable  
est anéantie. 1.

Les nuages se sont abaissés et étalés, il a commencé à pleuvoir des  
charbons ardents,  
Alors *Kabir* s'est dressé et il a montré le chemin [du salut] mais le monde  
continue à brûler ! 2 [76]

Le feu brûle et tous sont dans la douleur : je n'en ai pas vu d'heureux,  
Là où *Kabir* a posé le pied, là on trouve un peu de soulagement. 3.[77]



## 52. SUNDARI KAU ANG

### *Chapitre de la Gracieuse Epouse*

*Kabir*, la gracieuse épouse s'écrie : Ecoute, O mon sage Epoux,  
Si tu ne viens vite à moi, je m'en vais rendre l'âme ! 1.

*Kabir*, si l'épouse volontairement commet l'adultère,  
Son Epoux d'amour jamais ne la chérira 2

L'épouse qui honore son Epoux renonce à tout autre désir.  
Jamais elle ne l'abandonne et elle ne quitte pas sa présence un seul  
instant. 3.

इस मन को मँदा करो, नान्ह करि करि पोसि ।  
तब सुख पावै सुदरो, ब्रह्म क्षलक सीत ॥४॥

दरिया पारि हिंडोलना, मेल्या वत मचाइ ।  
सोई नारि सुलखणी, नित प्रति झूलण जाइ ॥५॥७६०॥



### (५३) कस्तुरियां मृग को अंग

कस्तूरी कुडलि बलै, मृग दूई बन माहि ।  
ऐसै घटि घटि राम है, दुपनया देखै नाहि ॥१॥

कोइ एक देखै सग जन, जाकै पावू हाथि ।  
जाकै पावू बस नहीं, ता हरि सग न साथि ॥२॥

✓ सो साईं तन में बने, भय्यो न जानै तास ।  
कस्तूरी के मृग ज्यू, फिर फिर सूर्य घास ॥३॥

कबीर खोजी राम का, गया जु सिंगल बीप ।  
राम तो घट भीतरि रमि रह्या, जो द्यावै परतोत ॥४॥

घटि बधि बहो न देखिये, बह्य रह्या भरपूरि ।  
जिनि जान्यां तिनि निकटि है, दूरि कह ते दूरि ॥५॥

मे जाण्यो हरि दूरि है, हरि रह्या मरुत भरपूरि ॥  
भाप पिछोणे बाहिरा, नेहा हो ये दूरि ॥६॥

तिनके ओन्हें राम है, परबत मेरे जाइ ।  
सनमुर मिलि परषा भया, तब हरि पाया घट माहि ॥७॥

De mon esprit je fais la farine blanche et je la mouds très fine,  
Alors l'épouse connaîtra le bonheur quand le *Brahman* se manifestera  
en elle 4. <sup>336</sup>

Au-delà de la rivière est suspendue la balançoire, <sup>337</sup> et l'Époux y a  
placé [l'épouse]  
Cette épouse est fortunée, qui chaque jour va s'y balancer. 5.



### 53. KASTURIYA MRG KAU ANG

#### *Chapitre de l'Antilope musquée*

Le musc se trouve dans le nombril [de la gazelle] <sup>338</sup>, mais celle-ci le  
cherche dans la forêt.

Ainsi *Râm* demeure dans tous les corps, mais le monde l'ignore. 1.

Quelques rares *Sant* savent le reconnaître, qui ont soumis leur cinq sens,  
Ceux qui n'ont pas dompté leurs sens ne peuvent jouir de la compagnie  
de *Râm*. 2.

Ce Seigneur qui demeure dans le corps, par erreur, on ne le reconnaît pas,  
Comme l'antilope musquée, qui persiste à flairer le gazon. <sup>339</sup> 3.

*Kabir*, à la recherche de *Râm*, on est allé jusqu'à *Singhal Dvip*, <sup>340</sup>  
Mais *Râm* vit dans le corps, si la foi L'y amène. 4.

Nulle part on ne voit de plus ou de moins, [partout] le *Brahman* est présent  
en plénitude,

Si on Le reconnaît, Il est proche, si on Le croit loin, Il est loin. 5.

J'ai cru que *Hari* était loin, mais Il est présent en plénitude dans tous les  
êtres,

Je L'ai cru extérieur à moi, et, de proche, Il est devenu lointain ! 6 [78]

*Râm* était caché sous les brins d'herbe, et je le croyais en haut de la  
montagne

Mais quand j'ai trouvé le *Satguru*, j'ai obtenu la Vision et j'ai découvert  
*Râm* dans mon corps même ! 7.

इस मन को मँदा करों, नान्हा करि करि पोति ।  
तब मुख पावे सुदरी, ब्रह्म जालवेँ सोति ॥४॥

दरिया पारि हिडोलना, भेल्या वंत भचाइ ।  
सोई नारि सुलक्षणी, नित प्रति झूलण जाइ ॥५॥७६०॥



### (५३) कस्तुरियां मृग को अंग

कस्तूरी बूडलि बसै, मृग दूडै वन माहि ।  
ऐसै घटि घटि राम हैं, दुपनया देखै माहि ॥१॥

कोइ एक देखै सत जन, जाकै पाछू हाथि ।  
जाकै पाछू बस नहीं, ता हरि सग न साथि ॥२॥

सो साई तन में बसै, भय्यो न जाणै तास ।  
कस्तूरी के मृग ज्यू, फिर फिर सूर्य घास ॥३॥

बबीर खोजी राम का, गया जु तिघल दीप ।  
राम तो घट भीतरि रमि रह्या, जो आवै परतोत ॥४॥

घटि बधि कहीं न देखिये, बह्य रह्य भरपूरि ।  
जिन जान्या तिन निकटि है, दूरि कहै ते दूरि ॥५॥

मे जाण्यो हरि दूरि है, हरि रह्य सकल भरपूरि ॥  
आष पिछाणै बाहिरा, नेदा हो ये दूरि ॥६॥

तिणके ओलहै राम है, परबत मेरें भाइ ।  
सतगुर मिलि परचा भया, तब हरि पाया घट माहि ॥७॥

De mon esprit je fais la farine blanche et je la mouls très fine,  
Alors l'épouse connaîtra le bonheur quand le *Brahman* se manifestera  
en elle 4. <sup>358</sup>

Au-delà de la rivière est suspendue la balançoire, <sup>357</sup> et l'Époux y a  
placé [l'épouse]

Cette épouse est fortunée, qui chaque jour va s'y balancer. 5.

\*\*

### 53. KASTURIYA MRG KAU ANG

#### *Chapitre de l'Antilope musquée*

Le musc se trouve dans le nombril [de la gazelle] <sup>359</sup>, mais celle-ci le  
cherche dans la forêt.

Ainsi *Râm* demeure dans tous les corps, mais le monde l'ignore. 1.

Quelques rares *Sant* savent le reconnaître, qui ont soumis leur cinq sens,  
Ceux qui n'ont pas dompté leurs sens ne peuvent jouir de la compagnie  
de *Râm*. 2.

Ce Seigneur qui demeure dans le corps, par erreur, on ne le reconnaît pas,  
Comme l'antilope musquée, qui persiste à flairer le gazon. <sup>360</sup> 3.

*Kabîr*, à la recherche de *Râm*, on est allé jusqu'à *Singhal Dvîp*, <sup>360</sup>  
Mais *Râm* vit dans le corps, si la foi L'y amène. 4.

Nulle part on ne voit de plus ou de moins, [partout] le *Brahman* est présent  
en plénitude,

Si on Le reconnaît, Il est proche, si on Le croit loin, Il est loin. 5.

J'ai cru que *Hari* était loin, mais Il est présent en plénitude dans tous les  
êtres,

Je L'ai cru extérieur à moi, et, de proche, Il est devenu lointain ! 6. [78]

*Râm* était caché sous les brins d'herbe, et je le croyais en haut de la  
montagne

Mais quand j'ai trouvé le *Satguru*, j'ai obtenu la Vision et j'ai découvert  
*Râm* dans mon corps même ! 7.

राम नाम तिहूँ लोक में, सकल रह्य भयूरि ।  
यहु चतुराई जाहु जलि, खोजत डोलें दूरि ॥८॥

ज्यूं नैनू में पूतली, त्यूँ लालिक घट मोहि ।  
मूरिख लोग न जाणहीं, बाहरि दूंदण जाहि ॥९॥७६९॥



### (१४) निंदा कौ अंग

लोग बिचारा नीवई, जिनह न पाया ग्यान ।  
राम नाम राता रहै, निहुँ न भाव आन ॥१॥

दोख परायें देखि करि, चल्पा हसंत हसंत ।  
अपन ज्योति न आवई, जिनकी आदि न अंत ॥२॥

निंदक मोड़ा राखिये, आंगणि कुटी बंधाइ ।  
बिन सावण पाणी बिना, निरमल करै सुभाइ ॥३॥

न्यंदक दूरि न कीजिये, दीजै आदर मान ।  
निरमल तन मन सब करै, बकि बकि आनहि आन ॥४॥

जे को नीवें साथ कूं, सकटि आवै सोइ ।  
नरक मोहि जाँने नरै, मुक्ति न कमहूँ होइ ॥५॥

कबीर घास न भीदिये, जो पाऊं तलि होइ ।  
उड़ि पटै जब आसि मैं, खरा दुहेला होइ ॥६॥

आपन यो न सराहिण, और न कहिये रंक ।  
नां जाणौं किस ग्रिय तलि, कूड़ा होइ करक ॥७॥

कबीर आप ठगाइये, और न ठगिये कोइ ।  
आप ठग्या सुख रूपये, और ठग्या दुख होइ ॥८॥

Le Nom de *Râm* est présent dans les trois mondes partout Il demeure  
 en plénitude,  
 Périssent cette [prétendue] habileté qui va Le chercher si loin ! 8 [79]

Comme la prune dans les yeux, ainsi est le Seigneur [au milieu] du corps,  
 Les insensés ne Le reconnaissent pas, et vont Le chercher au dehors 9



## 54. NINDYA KAU ANG

### *Chapitre du Blâme*

Les malheureux qui n'ont pas trouvé la sagesse, jettent le blâme [sur autrui],  
 Mais [les saints] qui sont épris du Nom de *Râm*, n'ont pas souci d'autre  
 chose ! 1 [80]

A la vue des défauts des autres, [les méchants] s'en vont ricanant,  
 Ils ne songent pas à leurs propres [défauts] qui n'ont ni commencement  
 ni fin ! 2

Gardez le calomniateur près de vous, bâtissez-lui une cabane dans votre  
 cour,  
 Sans savon et sans eau, il vous nettoiera le caractère ! 3

N'éloignez pas le calomniateur, mais traitez-le avec honneur et tendresse,  
 Corps et âme, il recure tout, en pérorant à tout propos ! 4

Celui qui calomme un saint s'attire le malheur,  
 Il naît et meurt en enfer et la Délivrance n'est pas pour lui 5

*Kabir*, ne faites pas fi de l'herbe, sous prétexte qu'on la foule aux pieds <sup>381</sup>  
 Si en volant un brin vous tombez dans l'œil, vous le sentirez  
 passer ! 6 [81]

Ne vous louez pas vous-même et ne traitez pas autrui de "misérable"  
 Qui sait si sous tel arbre vous ne trouverez pas de l'or sur un tas  
 d'ordures ? 7 [82]

*Kabir*, frustrez-vous vous-même et ne frustrez pas autrui,  
 En se frustrant soi-même, on trouve le bonheur, en faisant tort à autrui,  
 le malheur 8



अब कं जे सांई मिले, तो सब दुख आपी रोइ ।  
घरनूं ऊपरि सीम धरि, कहूं ज कहनां होइ ॥९॥७७८॥

\*  
\*\*

## (५५) निगुणां कौ अंग

हरिया जाणें रंजड़ा, उस पापी का नेह ।  
सूरा बाठ न जानई, बबूँ बूढा मेह ॥१॥

झिरिझिरि झिरिझिरि बरयिया, पाहण ऊपरि मेह ।  
माटी गलि सैजल भई, पाहण बोही तेह ॥२॥

पार कहा बूढा मोनिया, पड बापी तियराह ।  
मगुरा मगुरा कृणि लिया, धूर पही निगुराह ॥३॥

कबीर हरि रन बरयिया, गिरि झगर तियराह ।  
मोर निवाणा टाहरे, ना ऊँछा परड़ाह ॥४॥

कबीर झूठ बरमिया, मय तिय पावर क्याह ।  
झटपटारा बया करे, बाँस न लागे रयाह ॥५॥

बहन मुनन सब दिन गए, उरगि न मुगुराया मन ।  
कहि कबीर बेग्या मही, बबूँ मुगुराया दिन ॥६॥

करे कबीर कटोर के, मजद न लागे मर ।  
मुय मुय के हिरई-जिई, उरगि बिदेह बिचार ॥७॥

सीतलस के बरयै, मय बिदेह बर ।  
रोय रोय बिद धरि, बहान प्रहण बरि मजद ॥८॥

Si aujourd'hui je rencontre *Hari*, je Lui dirai toute ma souffrance en pleurant,  
Je poserai ma tête sous ses pieds et je lui dirai tout ce que j'ai à Lui dire! <sup>362</sup> 9



## 55. NIGUNA KAU ANG

### *Chapitre du Sans-Guru*

L'Arbre vert connaît le bienfait de cette Eau [de *Râm*]  
Mais le bois sec ne sait pas quand le nuage creve <sup>363</sup> 1

Doucement, doucement, la pluie tombe, le nuage a crevé sur la pierre,  
La terre a fondu et s'est dissoute dans l'eau, mais la pierre reste identique 2

Le *Brahman* suprême a fait pleuvoir les perles, le faite [de la montagne] est enveloppé dans les nuages, <sup>364</sup>  
Ceux qui avaient un *Guru* ont picore [les perles], ceux qui n'en avaient pas n'ont pas su les distinguer 3

*Kabîr*, la liqueur de *Râm* est tombée en pluie, elle est tombée d'en haut sur le sommet des montagnes et les collines, <sup>365</sup>  
L'eau est restée dans les bas-fonds, mais non sur les sommets 4

*Kabîr*, le ritualiste insensé est comme une pierre des pieds à la tête,  
L'archer, que peut-il faire? Ses flèches ne pénètrent pas dans la pierre 5

A parler et à écouter, tous les jours ont passé, l'esprit emmêlé ne s'est pas désemmêlé,  
Dit *Kabîr* ils n'ont rien compris, et aujourd'hui ils ne sont pas plus avancés qu'au premier jour! <sup>366</sup> 6

Dit *Kabîr*, ils sont trop durs, la flèche du *Sabda* ne peut pénétrer en eux,  
Si la flèche de la mémoire et de l'intelligence pénètre en eux, alors ils obtiendront le discernement et la réflexion. 7 [83]

Dans l'espoir de trouver le soulagement, ils ont parcouru un long chemin,  
Mais leur corps est plein de poison, il n'y a pas place pour l'ambrosie 8

सरपहि दूध पिलाइये, दूध बिष हूँ जाइ ।  
ऐसा कोई ना मिले, स्पू सरपे बिष खाइ ॥९॥

जाली इहें बडपणां, सरलं पेड़ि रखूरि ।  
पंखी छाह न योसवे, फल लागे ते दूरि ॥१०॥

ऊंचा कुल के कारणे, बंस बध्या अधिकार ।  
चंदन बास भेद नहीं, जाल्या सब परिवार ॥११॥

कबीर चंदन के निहूँ, नीव भि चंदन होइ ।  
भूझा यस बडाइतां, यो जिनि बूझै कोइ ॥१२॥७९०॥



### (५६) विनती कौ अंग

कबीर साईं मिलहिगे, पूछहिगे कुसलात ।  
आदि अंति की कहूंगा, उर अंतर की बात ॥१॥

कबीर भूलि बिगाड़ियां, तू ना करि मैला जित ।  
साहिब मरवा लोड़िये, नफर बिगाड़ै नित ॥२॥

करता केरे बहुत गुंण, ओगुंण कोई नाहि ।  
को दिल खोजी आपणीं, सब ओगुण भुझ माहि ॥३॥

ओसर बीता अलपतन, पीय रह्या परदेस ।  
कलंक उत्तारी बेसया, भांनी भरम अदिस ॥४॥

कबीर करत हे विनती, ओसायर के साईं ।  
बदे ऊपरि जोर होत है, जंम कूं भरजि गुसाईं ॥५॥

हज बावे हूँ हूँ गया, केती बार कबीर ।  
भोरा भुझ से बया सता, मुलां न थोले पीर ॥६॥

Si l'on fait boire du lait au serpent, ce lait aussi devient poison,  
Mais il n'y a personne qui puisse absorber le poison du serpent <sup>367</sup> 9

Je n'ai que mépris pour la hauteur du palmier qui s'élève tout droit  
Les oiseaux n'y trouvent pas d'ombre, et son fruit est trop haut <sup>1</sup> 10

A cause d'une haute famille, le bambou se donne de l'importance,  
Mais l'odeur du santal ne peut l'atteindre que toute la famille aille au  
feu <sup>1</sup> 11.

*Kabir*, dans le voisinage du santal, même l'arbre *Nim* devient santal,  
Mais le bambou est perdu par sa hauteur même que nul ne se perde avec  
lui <sup>368</sup> 12



## 56. BINATI KAU ANG

### *Chapitre de la Prière*

*Kabir*, quand je rencontrerai le Seigneur, Il me demandera de mes nouvelles,  
Et je lui dirai tout du commencement jusqu'à la fin, tout ce que j'ai au  
fond du cœur <sup>369</sup> 1

*Kabir*, dans mon égarement, j'ai fait des bêtises—Toi, [O *Râm*], ne m'en  
tiens pas rigueur,  
Le Maître doit garder sa sérénité <sup>370</sup>, même si le serviteur est toujours  
en faute 2

Le Créateur possède toutes les perfections, et nul défaut,  
Si je sonde mon propre cœur, alors [je vois] que tous les défauts sont en  
moi. 3 [84]

L'occasion <sup>371</sup> est passée, l'Époux est resté en terre étrangère,  
O *Kesao*, efface ma souillure, délivre-moi de l'égarement et de l'angoisse 4

Du milieu de l'Océan de l'Existence, *Kabir* Te supplie  
Ton serviteur est soumis à ta tyrannie [de *Yam*], repousse-le, O *Gosain* 5

Je suis allé en pèlerinage à la *Kaaba*, <sup>372</sup> Oh <sup>1</sup> combien de fois, dit *Kabir*,  
O *Emîr*, quelle faute trouves tu donc en moi, que tu ne me dis rien, O mon  
Pir ? 6.

ज्यू मन मेरा तुम सों, यों जे तेरा होइ।  
ताता सोहा यों मिले, संधि न ससई कोइ ॥७॥७९७॥



### (५७) सापीरूप कौ अंग

कबीर पूछे राम कूं, सकल भवनपति-राइ।  
सबही करि अलगा रहौ, सो बिधि हमहि बताइ ॥१॥

जिहि बरियां साईं मिले, तास न जाण और।  
सबकूं सुख दे सबद करि, अपणीं अपणीं ठौर ॥२॥

कबीर मन का बाहुला, ऊंझा बहै असोस।  
बेस्त हौं वह मे पड़े, बई कित्ता कौं दोस ॥३॥८००॥



### (५८) बेली कौ अंग

अब तो ऐसी हूँ पड़ी, नां तूबड़ी न बेलि।  
आलन आणीं लाकड़ी, ऊंढी रूपल मेलिह ॥१॥

आगे आगे दीं जलै, धीछे हरिया होइ।  
बलिहारी ता विरय को, जड़ काटया फल होइ ॥२॥

जे काटो तो डहडही, सींचो तो कुमिलाइ।  
इस गुणवंती बेलि का, कुछ गुण बह्य न जाइ ॥३॥

आंगणि बेलि अकासि फल, अणव्यावर का दूय।  
इसा सींग की घुनहड़ी, रने आम का पुत ॥४॥

Si ton âme était attachée à la mienne, comme la mienne à la Tienne,  
Alors ce serait comme lorsqu'on chauffe le fer [pour le faire fondre] :  
on ne verrait plus la soudure. 7.



## 57. SAKHIRUP KAU ANG

### *Chapitre du Témoin*

*Kabîr* demande à *Râm*, le Souverain de l'univers :

Tu as tout créé, et pourtant, Tu restes distinct [de la Création] : dis-moi  
donc comment cela se fait ? 1.

Ce Lieu où l'on trouve *Râm*, ne l'imagine pas différent [de toi-même] :  
Il donne à tous la joie au moyen du *Sabda*, chacun là où il se trouve. 2.

*Kabîr*, celui dont l'esprit est obtus, sans réfléchir, erre à l'aventure,  
Les yeux grands ouverts, il tombe dans le courant : qui donc faut-il  
blâmer ? 3.



## 58. BELI KAU ANG

### *Chapitre de la Liane*

Voilà où en sont les choses : on ne voit plus ni citrouille, ni liane, <sup>372</sup>  
Mais le bois qu'on a apporté pour le brûler au feu se met à pousser des  
feuilles vertes ! <sup>374</sup> 1.

D'abord, il brûle dans le feu, et puis il redevient vert,  
Je rends honneur à cet Arbre qui donne des fruits alors qu'on a coupé  
ses racines. 2.

Si on la coupe, elle verdoie, si on l'arrose, elle se dessèche,  
De cette merveilleuse Liane, on ne peut décrire les qualités. 3.

La Liane est dans la cour, et le Fruit est au ciel, c'est comme le lait de la  
vache stérile,  
C'est un feu de corne de lièvre, le fils de la femme stérile jouit. <sup>375</sup> 4.

बबीर बड़ई बेलही, बड़या ही चल होइ।  
साथ भाथ सब पाइये, जे बेलि बिटोह होइ ॥५॥

मौय भइ तब का भया, चहुँ दिसि फूटी यास।  
अजहूँ बोज अँहूर हँ, भोजगण की यास ॥६॥८०६॥



### (५९) अबिहड़ कौ अंग

बबीर साथी सो किया, जार्ज मुग्न दुल नहीं कोइ।  
हिलि-मिलि हँ करि सेंटिस्पू, कदे बिछोह न होइ ॥१॥

बबीर सिरजनहार बिन, मेरा हिनू न कोइ।  
गुण औगुण बिहड़ नहीं, स्वारस्य बघी लोइ ॥२॥

आदि भयि अरु अंत सी, अबिहड़ सदा अभय।  
बबीर उस करता की, सेवग तनै न सय ॥३॥८०९॥



*Kabîr*, amère est la Liane, amer son fruit,  
Celui-là seul mérite le nom de "saint", qui s'est débarrassé d'elle. 5.

Si l'on obtient les *siddhi*, à quoi bon ? L'odeur s'en répand de tous  
côtés, <sup>376</sup>

Aujourd'hui ce n'est encore que la semence et la pousse, mais la plante ne  
demande qu'à grandir. <sup>377</sup> 6. [85]

..



## 59. ABIHAR KAU ANG

### *Chapitre de l'Inséparable* <sup>378</sup>

*Kabîr*, j'ai pris pour compagnon Celui qui est-delà de la joie et de la douleur,  
Je me jouerai avec Lui dans l'intimité et jamais ne m'en séparerai. 1.

*Kabîr*, hormis le Créateur, je n'ai pas de bienfaiteur,  
Que je mérite ou que je démerite, il ne m'abandonne pas, tandis que le  
monde est égoïste. 2.

Au début, au milieu et à la fin, [*Râm*] reste inséparable et indivisible:  
*Kabîr*, le dévot ne se sépare jamais de la compagnie de son Créateur. 3.





कबीर कड़ई बेलड़ी, कड़वा हो फल होइ ।  
साथ साथ सब पाइये, जे बेलि बिछोह होइ ॥५॥

साथ भइ सब का भया, चहुँ दिसि कूटी भास ।  
अजहूँ बीज अरूर है, भीऊगन की भास ॥६॥८०६॥



### (५९) अविहड़ कौ अंग

कबीर सायी सो किया, जाके सुख दुख नहीं कोइ ।  
हिलि-मिलि हूँ करि सोलिसू, कदे बिछोह न होइ ॥१॥

कबीर तिरजनहार बिन, मेरा हित न कोइ ।  
गुण अंगुण बिहई नहीं, स्वारय बंधी सोइ ॥२॥

आदि भयि अरु अंत लौं, अविहड़ सदा अमंग ।  
कबीर उस करता की, सेवग सजे न संग ॥३॥८०९॥



## APPENDICE

## (१) गुरुदेव कौ अंग

बघोर सब जग यों अम्या फिर, ज्युं रामे का रोज ।  
सनगुर ये सोयी भई, तब पाया हरि का धोज ॥२७॥

बघोर सतगुर ना मिल्या, सुनों अघूरी सोय ।  
मूढ मुझावं मुशति बू, घालि न सखई ब्योष ॥२९॥

बघोर हीरा मणजिया हिरदं उखठी पाणि ।  
पारब्रह्म दिया करी सतगुर भये मुनाणि ॥३२॥

## (३) विरह कौ अंग

मो चित तिली न बोलरी, तुम्ह हरि डुरि थयाह ।  
इहि अगि औलू भाजिसी, जदि तदि तुम्ह म्यलियाह ॥३३॥

विरह जलाई मै जलों, मो बिरहनि कं दुष ।  
छाह न बँतों डरपती, मति जलि ऊठै ह्य ॥४६॥

## (४) ग्यान विरह कौ अंग

विरहा कहै बघोर कौ तू जनि छाई मोहि ।  
पारब्रह्म के तेज भे, तहा ले राखौ तोहि ॥११॥

## (११) निहकर्म पतिव्रता कौ अंग

आसा एक ज राम की, डूबी आस निवारि ।  
आसा फिर फिर मारसी, ज्युं चीपडि की सारि ॥११॥

## APPENDICE

(Sâkht ne se trouvant que dans B.)

### GURUDEV KAU ANG.

- [1] Kabir, le monde entier erre à l'aventure, en peine de Râm,  
Si l'on a été purifié par le *Satguru*, on trouve la trace de *Hari*. 27.
- [2] Kabir, on n'a pas trouvé le *Satguru*, et l'instruction est restée incomplète,  
En vue de la délivrance, on se rase la tête, mais on ne s'en approche pas d'un seul pas. 29.
- [3] Kabir, le Diamant est mis en vente, mais le trésor du cœur est vide,  
Par la grâce du Seigneur suprême, on trouve un sage *Guru*. 32.

### 3 BIRAH KAU ANG.

- [4] O *Hari*, ne t'éloigne pas de mon âme, même si tu restes loin de moi,  
Et si tu ne [consens pas à] demeurer dans mon corps, [du moins] visite-moi de temps en temps ! 33.
- [5] Je brûle dans le feu du délaissement, j'éprouve les tourments de la séparation,  
Et je n'ose pas même m'asseoir à l'ombre d'un arbre, de peur que l'arbre lui-même ne s'embrase ! 46.
- C'est-à-dire : toute consolation humaine ne peut qu'aviver ma douleur.

### 4 GYAN BIRAH KAU ANG.

- [6] Le Délaissement dit à Kabir : "Ne me chasse pas !  
Je te ferai parvenir à la gloire de l'Être suprême." 11.

### 11 NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG.

- [7] Le seul espoir est en *Râm*, abandonne tout autre désir,  
Le désir te ruinera à petits coups comme les pions du *taupari* ! 11
- dit signifie à la fois "espoir" et "désir". Le *taupari* est un jeu où l'on repousse les pions de l'adversaire en les frappant de ses pions (backgammon ?).

आसा एक ज राम बी, भुग जुग पुरवं अस्स ।  
जं पाइल ब्यों रे करे, बसहिं जु चदन पास ॥१२॥

## (१२) चितावणी कौ अंग

ऊजड़ खेदं ठीकरी, घड़ि घड़ि गए कुंभार ।  
रावण सरोखे चलि गए, लका के सिक्कदार ॥७॥

भौति विसारी बावरे, अचिरज बीया कौन ।  
तन माटी में मिलि गया, जू आटे में लूण ॥१५॥

आजि कि बाल्हि कि पच दिन, जगल होइगा बास ।  
ऊपरि ऊपरि फिरहिं, डोर चरवे पास ॥१८॥  
भरहिं भरि जाहिं, नाब न लेगा कोइ ।  
ऊजड़ जाइ बसाहिं, छाड़ि बसती कोइ ॥१९॥  
कबीर खेत किसान का, भगी खाया भाड़ि ।  
खेत बिचारा क्या करे, जो लसम न करई बाड़ि ॥२०॥

मदा जलं लुकडी जल, जलं जलावणहार ।  
कौतिगहारे भी जलं, कासनि करौ पुकार ॥२३॥  
कबीर देवल हाड का, मारी तणा बपाण ।  
खड हडता पाया नहीं, देवल का सह नाण ॥२४॥

कबीर इहं चितावणीं जिन ससारी-जाइ ।  
जे पहली मुख भोगिया, तिनका गुड के खाइ ॥३०॥

पीपल कनीं फूल बिन, पल बिल कनीं पाद ।  
एकां एकां माणसां, टापा बीहू भाद ॥३२॥

राम नाम जाण्यां जहौं, मेल्पा मनहिं बिसारि ।  
ते नर हाति बावरी, तदा पराए बारि ॥४३॥

Le seul espoir est en *Râm*, le désir renaît d'âge en âge,  
Ceux qui habitent dans le voisinage du santal, comment donc criaient-ils - "Vive le *Pādāl*?" 12

## GITAVNI KAU ANG

- [8] Les débris de poterie sont restés dans le champ désert, et le Pouer qui l'avait façonnée s'en est allé,  
Tous s'en sont allés, comme *Rāvan*, le roi de *Lankā* ! 7.  
La poterie le corps humain, le Pouer le Créateur La naissance humaine ne reviendra  
21. Cf. 12, 17
- [9] L'insensé a oublié la Mort, et il se demande avec étonnement Qui [est là?]  
Le corps s'est mélangé à la terre, comme le sel dans la farine 15.  
Les *dohā* 16 et 17 se trouvent déjà dans A avec les numéros 22 et 23  
Aujourd'hui même ou demain, ou dans cinq jours, ils auront leur demeure dans la jungle,  
Et le bétail en broutant l'herbe leur marchera sur la tête! 18.  
Ils mourront et passeront, et nul ne se souviendra d'eux,  
Ils demeureront en des lieux déserts, loin des habitants du village 19  
*Kabir*, la gazelle a complètement dévoré le champ du paysan  
Le pauvre champ n'en peut mais, si le Maître du champ ne la chasse pas ! 20  
La gazelle *man*, l'esprit, le champ la vie humaine, le Maître du champ *Rām*
- [10] Le cadavre brûle, le bois brûle, celui qui allume le feu brûle aussi  
Celui qui regarde brûle aussi qui donc appellera-t-on au secours ? 23  
Tous les hommes sont mortels et ne peuvent se secourir les uns les autres contre la puissance de *Kāl*, cf 46 31  
Le sens du *dohā* 24 n'est pas clair
- [11] *Kabir* te donne cet avertissement ne suis pas le chemin des hommes sensuels,  
Profite de l'expérience que tu as déjà acquise 30.  
*Je pahāl sukḥ bhogya tinakā guḍ le khāi*, littant Mange le *Gur* (sucre brut) du bonheur que tu as déjà goûté"
- [12] Le *Pipāl* se plaint de n'avoir pas de fleurs, et la vache de n'avoir pas de fruits  
Chacun poursuit son désir, et leur naissance à tous est vaine ! 32
- [13] Ils n'ont pas connu le Nom de *Rām* et ils l'ont rejeté de leur esprit,  
Ces hommes là sont comme les bœufs attachés à la charrue qui boivent l'eau de la main des autres 42  
*te nar hālī bādārī* pas clair H P Drivedī propose de lire *hālī kā baīl* "le bœuf de la charrue )

राम नाम जाप्यां नहीं, ता मुलि आनहि आन ।  
 के भूसा के कातरा, साता गया जनम ॥४३॥  
 राम नाम जाप्यां नहीं, हूया बहुत अफाज ।  
 बूढ़ों लोरे बापुड़ा, बड़ा बूढ़ा को लाज ॥४४॥

पाणी ज्योंर तलाव का, वह बिसि गया बिलाइ ।  
 पेहु सब योही जाइगा, सके डाहर लाइ ॥४८॥

पह तन काचा कुंभ हैं, मांहि किया डिग घात ।  
 कबोर नेण निहारियां, तो नहीं जीवण की आस ॥५२॥

दुनियां के में कुछ नहीं, मेरे दुनी अकथ ।  
 साहिब हरि देखों सङ्ग, सब दुनिया दोजग जंत ॥६१॥

कबोर सापस की सभा, तूं भत बस जाइ ।  
 एके बाड़े ब्यू बड़े, रोस गदहड़ा भाइ ॥६५॥

भाली चरत छिद्य लै, बीध्या एक ज सौण ।  
 हम ती पयो धंय मिरि, हरधा चरगत कौण ॥७०॥

ऊयू कौली खेजां धुणै, धुणतां आवै दोड़ि ।  
 ऐसा लेखा मोच का, नछु दोड़ि सके तो दोड़ि ॥७६॥

मेर तेर की जेवड़ी, बसि बध्या संसार ।  
 कहां सकुण बासुत कलित, दासणि बारबार ॥७९॥  
 मेर तेर की रासड़ी, बलि बंध्या संसार ।  
 दास कबोरा जिनि बधे, जाके राम अधार ॥८२॥

Ils n'ont pas connu le Nom de *Rām* et ils ont la bouche pleine de bien autre chose,

Comme des rats et des , ils passent leur vie à manger ! 43.

Le sens de *kātara* n'est pas clair

Ils n'ont pas connu le Nom de *Rām*, et ils ont essuyé une lourde défaite,

Le plus jeune s'est noyé le pauvre, pour satisfaire [aux exigences des aînés] ! 44

Le cadet, au lieu de songer à son salut, est accablé de travail pour satisfaire aux exigences de ses parents plus âgés

[14] Comme l'eau de la mare s'est écoulée de tous côtés,  
Ainsi, tout s'évanouira . si tu peux, fais-le donc demeurer ! 48.

[15] Ce corps est un pot d'argile crue, où [l'âme] fait sa demeure dans un coin,

*Kabīr* a vu de ses yeux que la vie ne peut y rester 52.

La vie (ou l'âme) est ici comparée à l'eau, qui ne saurait demeurer dans la jarre d'argile crue, quoiqu'on fasse

[16] Ce monde n'est rien pour moi, le monde où je vis est ineffable,  
Je me tiens en présence du Seigneur et je vois le monde entier tomber en enfer ! 61.

[17] *Kabīr*, ne t'assieds pas dans la compagnie des *Sākta* l'antilope, l'âne et la vache, peut-on les enfermer dans le même enclos ? 65.

*raṣṭh* sorte d'antilope, communément appelée *nīlgāṣ*, vache bleue (cf infra 17, 14)

[18] Avec un troupeau de gazelles, je passais au travers d'un champ,  
quand une flèche m'a perce l'oreille,  
Alors je suis parti comme un voyageur sur le Chemin broute qui voudra l'herbe verte ! 70.

Il s'agit de la flèche du *śabda* qui a mis *Kabīr* sur le Chemin de l'Absolu et lui a fait abandonner les séductions du monde

[19] Comme le tisserand tisse la chaîne, et tout en tissant, arrive au bout,  
Ainsi l'échéance de la Mort [est inévitable], sauve-toi si tu peux ! 76

[20] La chaîne du mien et du tien a lié le monde de force,  
C'est une maison de paille, qui brûle sans cesse 79

*kāhām takuṣ bāsut kabīr* le même *dohā* se trouve dans A, 17, 22, avec une lecture un peu différente qui semble meilleure, cf note 188

La corde du mien et du tien a lié le monde solidement,  
Mais le dévot *Kabīr* n'est pas lié, lui qui a pris refuge en *Rām* 82



कबीर नांव जरजरी, भरी विराण भारि।  
खेयट सौ परचा नहीं, क्यों करि उत्तर पारि ॥८३॥

कबीर पगड़ा दूरि है, जिनके बिचिहै राति।  
का जाणौ का होइग, ऊगवै तै परभाति ॥८५॥

### (१३) मन कौ अंग

कबीर मन भूषा भया, खेत बिराना छाड़।  
सूला करि करि से बिसी, जब खसम पहुँचे आइ ॥९॥  
मन को मन मिलता नहीं, सौ होता तन का भंग।  
भय है रतु काली कांवली, क्यों दूजा चढ़े न रंग ॥१०॥  
जै तन माहं मन धरै, मन धरि निर्मल होइ।  
साहिब सौ सनमुख रहै, तो फिर बालक होइ ॥१२॥  
भूषा मन हम जीवित देस्या, जैसे नड़िहट भूत।  
भूषा पीछे छिड़ि छिड़ि लागै, ऐसा मेरा व्रत ॥१७॥  
भूवै कौपी जौ नहीं, मन का किता बिसास।  
साधू लख लग डर करै, जब लग रंजर सास ॥१८॥  
कबीर हरि विमान कै, ब्यूकर पावै वादि।  
पहली बुरा कमाइ करि, पीछे करै किलावि ॥१५॥

### (१४) मुखिम मारग कौ अंग

कबीर ससा जीव मै, कोइ न कहै समझाइ।  
नानां बाणी बोलता, सो कत गया बिलाइ ॥३॥

### (१५) मुखिम जनम कौ अंग

कबीर अंतहकरन मन, करन मनोरथ भाहि।  
अपजित जतपति सांगिए, बिनसै जब बिसाराहि ॥३॥

*Kabir*, la barque est délabrée et pleine de poids étrangers

Ils ne connaissent pas le Batelier comment donc traverseront-ils ? 83.

La barque le corps, le Batelier *Râm*

[21] *Kabir*, la route est longue, et la nuit tombe dans l'intervalle,

Que sais-je ce qui adviendra quand se lèvera le jour ? 85.

La nuit la mort, le jour la vision de *Râm*

### 13 MAN-KAU ANG

[22] *Kabir*, l'esprit est une gazelle qui dévore le champ d'autrui,

Quand le Maître arrivera, il l'embrochera et la fera rotir 9

Le Maître du champ est *Râm*, la vision de *Râm* immobilisera et détruira la gazelle, l'esprit

Si l'esprit ne s'unit pas à l'Esprit, on a gâché sa vie,

On reste comme une couverture noire, sur laquelle une autre couleur ne prend pas 10

*Man* est pour *Râm*, cf. Note préliminaire, MAN La couverture noire est l'homme sensuel, qui ne peut prendre la couleur de l'amour

[23] Celui qui retient l'esprit à l'intérieur du corps, par là, est entièrement purifié,

Il obtient la présence du Seigneur et redevient comme un enfant 22

Le Yogi prétend, par le *Hajha Yoga*, redevenir jeune, et même enfant, de même que la fleur retourne en bouton et l'arbre redevient peuplier

[24] Cet esprit qui était mort, je l'ai vu revivre, comme le fantôme du cimetière,

Mort, il se relève et s'attache à mes pas comme mon fils ! 27

Celui qui est mort est insensible [croit-on], mais comment se fier à l'esprit ?

Le saint continuera à se méfier de lui, tant qu'il lui restera un souffle de vie ! 28

[25] *Kabir*, dans la cour de *Hari*, comment obtiendras-tu satisfaction ?  
Tu commences par accumuler les mauvaises actions, et puis tu viens demander justice ! 35

### 14 SUKHIM MARG KAU ANG

[26] *Kabir*, le *Jiv* est la proie du doute, mais nul ne l'éclaire,

Celui qui faisait d'innombrables discours, où s'est-il perdu ? 3

### 15 SUKHIM JANAM KAU ANG

[27] *Kabir*, le moi et l'esprit sont à l'origine du désir,

Quand ils naissent, le désir naît, quand ils se disparaissent le désir s'abolit 3

कबीर संता बूरि करि, जांमण मरन भरम ।  
पंच तत्त तत्तहि मिले, सुनि समाना मन ॥४॥

## (१६) माया कौ अंग

कबीर जिभ्या स्वाद तेँ, बधूँ पल में ले काम ।  
अंगि अविद्या ऊपरै, जाइ हिरदा में राम ॥२॥

माया काल की छाँणि है, धरि त्रिगुणी वपरीति ।  
जहाँ जाइ तहाँ सुख नहीं, यह माया की रीति ॥२५॥

माया मन की मोहनी, सुर नर रहे तुभाइ ।  
इनि माया जग लाइया, माया की कोई न लाइ ॥२६॥

## १७) जांचक कौ अंग

कलि का ब्राह्मण मसकरा, ताहि न बीजें बान ।  
स्यौं कुटुंड नरकहि चलै साथ चल्यो जगमान ॥११॥  
ब्राह्मण बूझा बापुड़ा, जेनेऊ के जोरि ।  
लल चौरासी भाँ गिलई, पारबहु सौं लोड़ि ॥१२॥

सायत ते ध्रुवर भला, सूचा राखे गाँव ।  
बूझा सायत बापुड़ा, बसि सभरणी भाँव ॥१५॥  
सायत ब्राह्मण जिन मिले, बसनी मिलो चंडाल ।  
अंक भाल दे अँटिए, मानू मिले गोपाल ॥१६॥

कबीर कहै पीर कूँ, तूँ समझावै सब कोइ ।  
संता पड़ेगा आपकी, ती ओर कहैं का होइ ॥२१॥

सुणत सुजायत दिन गए, जलधि न सुलझया मान ।  
बहै कबीर चेत्यो नहीं, अजहूँ पहली दिन ॥२४॥

*Kabîr*, chassez le doute, naissance et mort sont produits de l'erreur,  
Les cinq éléments se résorbent dans la Réalité essentielle et  
l'esprit s'absorbe dans le Vide 4

## 16 MAYA KAU ANG

[28] *Kabîr*, pourquoi rechercher le plaisir de la langue, qui est moment-  
tane ?

Ainsi l'ignorance naît dans le corps et *Ram* quitte le cœur 2.

[29] La *Maya* est un puits de mort, elle porte les *guna* à l'envers,  
Là où elle est, pas de bonheur telle est la nature de la *Mâya* 25.

Elle renverse l'ordre normal en donnant la prééminence au *guna* inférieur, le *tamas*.

*Mayâ* ensorcelle l'esprit, elle égare les dieux et les hommes,  
Cette *Mayâ* a dévoré le monde, mais nul n'a dévoré *Mâyâ* ! 26.

## 17 JANCAK KAU ANG

[30] Le brahmane de l'age *Kah* est un bouffon, ne lui faites pas l'aumône,  
Il tombera en enfer avec sa famille, et son *jajman* avec lui ! 11

Le *jajmân* (Skrt *yajamanah*) est le client du brahmane, qui officie pour lui.

Le brahmane s'est noyé, le pauvre, en portant son *janeo*,

Il est retombé dans les quatre vingt quatre *lakh* de *yont* quand il  
s'est détache de l'Être supreme 12

*janeo* le cordon brahmanique, il s'est réincarné dans les 84 *lakh* d'espèces vivantes,  
c'est à-dire, qu'il parcourt sans fin le cycle des renaissances

[31] Le *dohâ* 14 se trouve déjà plus haut 12, 65

Un cochon vaut mieux qu'un *Śakta* il sert à nettoyer le village,

Le *Śakta*, le malheureux, s'est noyé, en prenant place dans une  
barque trop chargée 15

La barque trop chargée est le corps humain chargé de vices et d'impuretés.

Garde-toi de fréquenter le *Śakta*, même brahmane, mais fréquente  
le *Vaiṣṇav*, même *Caṇḍal*,

Embrasse-le de tous les membres, comme *Gopâl* lui-même 16.

[32] *Kabîr* dit au *Pîr* 'Tu vas exhortant un chacun,  
Mais tu es toi même la proie du doute, à quoi bon exhorter les  
autres ?' 21

Le doute (*samsâ*) chez *Kabîr* signifie ordinairement un état d'esprit divisé qui n'a  
pas encore atteint à l'unité. C'est le reproche constant que *Kabîr* fait aux musulmans.  
Cf 22, 6.

[33] A entendre et à parler, les jours [de la vie] ont passé, l'esprit n'est  
pas sorti de la confusion

Dit *Kabîr* ils n'ont pas pris conscience, et aujourd'hui ils sont au  
même point qu'au premier jour ! 24

## (२०) कामी नर कौ अंग

जहाँ जलाई सुंदरी, तहाँ तू जिति जाइ बबोर ।  
भामो हूँ बरि जाडिखी, सो मे सयाँ सरीर ॥५॥  
नारी नाहीं नाहरी, बरं नैन की चोट ।  
कोई एक हरिजन ऊबरे, पारब्रह्म की ओट ॥६॥

राम कहता जे खिजं, बोटो हूँ गलि जाहि ।  
सूजर होइ करि ओतरे, नाँक बूझतं साहि ॥२५॥

कामो धं बूतौ भली, खोलै एव जु काछ ।  
राम नाम जानै नहीं, बाबी जेही बाच ॥२७॥

काम काम सबको कहूँ, काम न लोखे कोइ ।  
जेती मन में कामना, काम कहींज सोइ ॥३२॥

## (२३) ब्रम विधौंसण कौ अंग

पाबर ही का बेहरा, पाबर ही का देव ।  
पूजणहारा अपला, लागा खोटी सेव ॥४॥  
बबोर गुर की गमि नहीं, पाहण दिया बनाइ ।  
सिय सीधी बिन सेबिया, पारि न पहुँच्य आइ ॥५॥

## (२४) भेष कौ अंग

बबोर भाला कसठ कपे, सेल्ही सुगधि झुलाइ ।  
सुमिरण की सोयो नहीं, जाँचे डीगरि धाली गाइ ॥६॥

भाला फेरत जुग भया, पाय न मन का फेर ।  
कर का मनका छाडि दे, मनका मनका फेर ॥८॥

भाला पहरपा कुछ नहीं, बाह्यण भगत न जानि ।  
ब्याह सरायीं कारटाँ, जमु खेते ताणि ॥१२॥

## 20 KAMI NAR KAU ANG.

- [34] *Kabir*, garde-toi d'aller là où la femme répand ses flammes,  
 Dans ce feu [de la femme] tout ton corps sera réduit en cendres et  
 anéanti 5  
 La femme est pire qu'une tigresse, elle blesse rien qu'avec les yeux,  
 Quelques rares dévots de *Hari* lui ont échappé, par la grâce de  
 l'Être suprême 6.
- [35] Ceux qui s'irritent en entendant prononcer le Nom de *Râm*, de-  
 viendront lépreux et tomberont en pourriture,  
 Ils renaîtront dans un corps de cochon et mangeront le nez enfoui  
 [dans l'ordure] 25
- [36] Un chien vaut mieux qu'un luxurieux, il ne leve qu'une fois la cuisse,  
 [Le luxurieux] ne connaît pas le Nom de *Râm*, 27.  
 Le 4ème *caran* n'est pas clair
- [37] Tous disent *Kâm*, *Kâm*, mais nul ne connaît vraiment *Kâm* :  
 Celui qui éprouve le désir dans son âme, celui-là est *Kâm* ! 32.

## 23 BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG

- [38] De pierre, le temple, de pierre le dieu,  
 Le *Pûjârî* est aveugle, et son culte est vain ! 4  
*Kabir*, ils ne s'approchent pas du *Guru*, et ils fabriquent une idole de  
 pierre,  
 Ils l'adorent, sans chercher à être instruits et ils sont incapables  
 de traverser [l'Océan de l'Existence] 5.

## 24 BHES KAU ANG

- [39] *Kabir*, ton chapelet de bois, comme un sot, tu le balances,  
 Et tu vas comme une vache à qui on a passé une corde au cou ! 6
- [40] A faire tourner le chapelet, tout un *yug* est passé, et l'on n'a pas su  
 faire tourner l'esprit,  
 Laisse donc là les grains de la main, égrene les grains de l'esprit ! 8
- [41] Porter un chapelet de bois ne sert de rien, ne regarde pas le brahmane  
 comme un *Bhakta*  
 Il fait les cérémonies du mariage et des funérailles, et il s'installe  
 d'un air d'importance ! 12.  
*sembhâ vasse tâp* Le sens est douteux.

## 25 KUSANGATI KAU ANG

- [42] *Kabir*, comment décrire la rencontre des inconciliables ?

Sans que la lampe y puisse rien, la phalène y tombe et s'y brûle. 6.  
La lampe est la "mauvaise compagnie", *kusangan*; la phalène est l'âme du *Bhakta*.

## 28 SADH KAU ANG.

- [43] Il y a cinq poutres et un faitage, [cependant] la maison vacille,  
Je rends hommage à ce dévot, qui, à force de sauter, les remettra  
en place ! 12.

Les cinq poutres (les cinq sens) et (le faitage) *man*, l'esprit, par leur instabilité, font  
tomber la maison (le corp) en ruines. Par le *Hatha-Yoga*, elle est consolidée.

## 32 SARAGRAHI KAU ANG.

- [44] L'appréhension de l'Essence est comme le van, qui rejette l'in-  
essentiel,

*Kabir*, invoque le Nom de *Râm* avec crainte, et tu ne seras le jouet  
des passions. 2.

- [45] *Kabir*, le Créateur a insufflé l'âme dans tous les corps,  
Celui qui invoque *Râm* est en *Râm*, par la méditation sur le *Brahman*,  
il reste absorbé en Lui. 5.

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes, et le Nom de *Râm*  
en est l'essence,

Le serviteur *Kabir* l'a placé sur son front et il en reçoit un éclat  
indicible ! 6.

## 33 BICARKAU ANG.

- [46] *Kabir*, dans leur égarement, les gens m'accusent d'être égaré !  
Si *Râm* ne montre le chemin, il n'y a plus qu'erreur et égarement. 8.

## 34 UPADES KAU ANG.

- [47] Ils ne comprennent rien à la vie, et la mort ne leur sert pas d'avertissement,

Ceux qui n'ont pas fait l'Expérience (*paracā*) dans leur corps et dans  
leur âme, c'est en vain qu'on les prêche sur la religion. 3.

## 35 BESAS KAU ANG.

- [48] *Kabir*, ce que le Compatissant a fixé fait la destinée de l'homme,  
C'est en vain qu'il se met en peine : quoi qu'il fasse, son destin  
s'accomplira. 10.

*kārim kabir ju vāh lākhud* : on peut comprendre aussi : "Ce que le Compatissant, le  
Grand (*kabir*) a fixé".

## (२५) कुसंगति कौ अंग

कबीर केहने क्या खोजे, अणमिलता सो संग ।  
दोपक के भावें नहीं, जलि जलि परे पतण ॥६॥

## (२८) माघ कौ अंग

पच बलधिया फिरि कडो, ऊजड़ ऊजड़ि जाइ ।  
बहिारी ता दास को, ठवकि अणायि ठाइ ॥१२॥

## (३२) सारग्राही कौ अंग

सार सग्रह सूप ज्यु, त्यागै फटक असार ।  
कबीर हरि हरि नाथ से, पसरै नहीं बिकार ॥२॥

कबीर सब घटि आत्मा, सिरजो सिरजनहार ।  
राम कहें सो राम भैं, रमिता ब्रह्म बिचारि ॥५॥  
सत तिलज तिहुँ लोच भैं, राम नाम निजि सार ।  
जन कबीर मततिहि देया, सोभा अधिक अपार ॥६॥

## (३३) विचार कौ अंग

कबीर भूला इंग भैं, लोभ कहें यहु भूल ।  
जँ रमइयो बाट बनाइसी, जँ भूलन भूले भूल ॥८॥

## (३४) उपदेस कौ अंग

जीवन को समरी नहीं, दुखा न कहें नरेम ।  
आगे मन मन सो परचा नहीं, ताको जीम परम उपदेस ॥३॥

## (३५) बेनाम कौ अंग

कबीर कबीर नु बिट बिजय परगिर भाग अभाग ।  
जेहू ब्यापा बिगई, तऊ न जागे आग ॥१०॥



## 25 KUSANGATI KAU ANG

- [42] *Kabir*, comment décrire la rencontre des inconciliables ?  
 Sans que la lampe y puisse rien, la phalène y tombe et s'y brûle 6.  
 La lampe est la 'mauvaise compagne', *kusangati*, la phalène est l'âme du *Bhakta*

## 28 SADH KAU ANG

- [43] Il y a cinq poutres et un faitage, [cependant] la maison vacille,  
 Je rends hommage à ce dévot, qui, à force de sauter, les remettra  
 en place ! 12.

Les cinq poutres (les cinq sens) et (le faitage) *man*, l'esprit, par leur instabilité, font  
 tomber la maison (le corps) en ruines Par le *Hatha Yoga*, elle est consolidée

## 32 SARAGRAHI KAU ANG

- [44] L'appréhension de l'Essence est comme le van, qui rejette l'in-  
 essentiel,

*Kabir*, invoque le Nom de *Râm* avec crainte, et tu ne seras le jouet  
 des passions 2

- [45] *Kabir*, le Créateur a insufflé l'âme dans tous les corps,  
 Celui qui invoque *Râm* est en *Ram*, par la méditation sur le *Brahman*,  
 il reste absorbe en Lui 5

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes, et le Nom de *Râm*  
 en est l'essence,

Le serviteur *Kabir* l'a placé sur son front et il en reçoit un éclat  
 indicible ! 6.

## 33 BICAR KAU ANG

- [46] *Kabir*, dans leur égarement, les gens m'accusent d'être égare !  
 Si *Râm* ne montre le chemin, il n'y a plus qu'erreur et égarement 8

## 34 UPADES KAU ANG

- [47] Ils ne comprennent rien à la vie, et la mort ne leur sert pas d'avertissement,  
 Ceux qui n'ont pas fait l'Expérience (*paraka*) dans leur corps et dans  
 leur âme, c'est en vain qu'on les prêche sur la religion 3.

## 35 BESAS KAU ANG

- [48] *Kabir*, ce que le Compatissant a fixé fait la destinée de l'homme,  
 C'est en vain qu'il se met en peine quoi qu'il fasse, son destin  
 s'accomplira 10.

*karm kabir ju ish likhyd* on peut comprendre aussi "Ce que le Compatissant, le  
 Grand (*kabir*) a fixé"

हसती चढ़िया ज्ञान कै, सहज हुलीचा डारि।  
स्वान-रूप संसार है, पडघा मुसी ज़ावि मारि ॥१५॥

कचौर मर्तौ पै मांगो नहीं, अपणो तन कै काज।  
परमारय कै कारणे, मोहि मागत न आवैं साज ॥२०॥  
भगत भरोसैं एक कै, निघरक नीचो बीठि।  
तिनकू करम न लागसो, राम ठकोरो पीठि ॥२१॥

### (३६) पीच पिछाणन कौ अंग

सब भुजा कै ध्यान में, बिजवातो सब सत।  
बबोर भगन ता रूप में, जाकैं भुजा अनंत ॥५॥

### (३७) बिकतार्द कौ अंग

मोनी भानी बीपली, मन में ब्रह्मा बबोल।  
बटून सखानी बखि गया, बखि गइ गीठि गढोण ॥४॥  
मोनी पोवन बीगत्या, सानी पापर जाइ राइ।  
साजन मेरी मोचक्या, जांनि बटाऊं जाइ ॥५॥

जाउन ईह ब्रजंजनी, कुल बीगड़ी न बेड़ि।  
मुनं पचाई क्या बड़ी, तू जागनी बिबेड़ि ॥८॥

### (३९) कुमबद कौ अंग

महक मरगु जांनि बरि, सब मन देख्यो मोह्य।  
सब मन अई ज्योय दस, से बबेर ज्योय मोह्य ॥५॥

- [49] On est monté sur l'éléphant de la Connaissance, après lui avoir jeté sur le dos le tapis du *Sahaj*,

Et le monde est comme le chien qui aboie, mais en vain ! 15.

Il ne peut atteindre celui qui est monté sur l'éléphant.

- [50] *Kabîr*, plutôt mourir que de demander [l'aumône] en vue des besoins de mon corps,

Mais implorer le Bien suprême [*Râm*], je n'en ai pas honte. 20.

Le *Bhakta* place sa confiance dans l'Unique, s'il baisse les yeux, ce n'est pas par crainte,

Il n'a rien à craindre du *Karma*, celui qui est appuyé sur le support de *Râm*. 21.

*phakorî* : sorte de bâton en forme de T qui sert de siège, ou de support aux ascètes mendicants.

### 36 PIV PIGHANAN KAU ANG.

- [51] Tous les *Sant* du pays *Bray* se sont absorbés dans la contemplation de la Forme à quatre bras [*Viṅgu*],

Mais *Kabîr* fait ses délices de cette Forme qui a des bras innombrables. 5.

Cette "Forme" est le *Brahman* sans-formes. Ce *dohâ* paraît interpolé. Le développement de la littérature *krishnaïte* en *Bray* est postérieur à *Kabîr*. Cf. *Introd.* p. V.

### 37 VIRKATAI KAU ANG.

- [52] La perle qu'on perçait s'est brisée, une parole mauvaise a pénétré dans l'esprit,

Beaucoup de sages ont été anéantis, étant tombés dans de grandes difficultés. 4.

Le *dohâ* 5 n'est pas clair.

- [53] Laisse jouer les musiciens, ne fais pas taire le luth du monde, Pourquoi te mêler des affaires des autres? Occupe-toi de ce qui te regarde. 8.

### 39 KUSABAD KAU ANG.

- [54] On a apporté la balance du *Sahaj* et l'on a pesé [évalué] tous les liquides :

Tous les liquides sont contenus dans le jus de la langue (salive ?) si l'on sait vraiment parler. 5.

C'est-à-dire : Si l'on répète le Nom de *Râm*.

## (४१) जीवन मृतक कौ अंग

जिन पाऊं से बतरी, हाँकत देस बदेस।  
तिन पाँऊं तिय पाबड़ी, आगण भया घदेस ॥१॥

बयोरे नयं स आपणों, पर वीं नयं न कोइ।  
पालि तराज तोलिये, नयं स भारी होइ ॥१४॥  
मुरा मुरा सबको बहूँ, मुरा न होत कोइ।  
जे दिल खोजों आपणो तौ मुसता मुरा न कोइ ॥१५॥

रोडा भया तो क्या भया, पयो को पुण वेइ।  
हरिजन ऐसा चाहिए, जिसों जिनों की चेह ॥१८॥  
लेह भई तो क्या भया, उडि उडि लाग अग।  
हरिजन ऐसा चाहिये, पाणी जंसा रग ॥१९॥  
पाणी भया तो क्या भया, ताता सीता होइ।  
हरिजन ऐसा चाहिए, जंसा हरि ही होइ ॥२०॥  
हरि भया तो क्या भया, जासों सब कुछ होइ।  
हरिजन ऐसा चाहिए, हरि भजि निरमल होइ ॥२१॥

## (४२) चित कपटी कौ अंग

नयणि नयो तौ का भयो, चित न सुषी ज्योंह।  
पारधिया कूणा नवे, निघाटक ताह ॥१॥

## (४३) गुरुसिख हेरा कौ अंग

ऐसा कोई ना मिले, बूझी सैन गुजान।  
ढोल बजता ना सुणें, गुरवि बिहूणा कान ॥६॥

आणें डूँछू क्या नहों, बूझि न कोय गोन।  
भूलों भूल्या मिल्या, पय बतावे कोन ॥१५॥  
बजोर जानीदा बूझिया, मारग दिया बतार।  
बलता बलता तहा गया, जहाँ निरजन राह ॥१६॥

## 41 JIVAN MRTAK KAU ANG.

- [55] Ces pieds sur lesquels beaucoup errent de pays en pays,  
Ils ont été immobilisés, et la maison est devenue terre étrangère.  
C'est-à-dire : On cherche et on trouve *Râm* dans son propre corps.  
Ce *dohâ* remplace le 1er *dohâ* dans A.
- [56] *Kabîr*, si l'on s'abaisse, c'est à cause de soi-même, nul ne s'abaisse  
à cause des autres,  
Comme la balance s'incline du côté où se trouve le poids le plus  
lourd. 14.  
Tous blâment [leur prochain] et l'appellent "pervers",  
Quand je sonde mon propre cœur, je n'en trouve pas de plus pervers  
que moi ! 15.
- [57] Mais que dire du caillou ? Il blesse le pied du voyageur,  
Le serviteur de *Hari* doit être comme la poussière du chemin. 18.  
Mais que dire de la poussière ? Elle vole et se colle aux membres  
Le serviteur de *Hari* doit prendre la nature de l'eau. 19.  
Mais que dire de l'eau ? Elle est chaude ou elle est froide (elle est  
soumise aux fluctuations) : 2  
Le serviteur de *Hari* doit être tel que *Hari* Lui-même. 20.  
Mais que dire de *Hari* ? C'est de Lui que tout vient :  
Tel doit être le serviteur de *Hari*, purifié par l'adoration de *Hari*. 21

## 42 CIT KAPATI KAU ANG.

Remplaçant le premier *dohâ* dans A :

- [58] Faire des salutations, à quoi bon, si le cœur n'est pas droit ?  
Le chasseur se plie bien en deux, mais c'est pour tuer le gibier ! 1.

## 43 GURUSIKH HERA KAU ANG.

- [59] Je n'ai trouvé personne qui comprît le signe de la sagesse,  
Ils n'ont pas d'oreilles et ils n'entendent pas le tambour [de Yam]  
qui sonne. 6.
- [60] Si j'avais su le chemin [vers *Râm*], comment n'aurais-je pas désiré  
le suivre ?  
Égaré, je n'ai rencontré que des égarés : qui aurait pu me montrer  
le chemin ? 15.  
*Kabîr*, [enfin] j'ai interrogé Celui qui sait [le *Satguru*] et il m'a  
montré le chemin,  
Et, à force de cheminer je suis parvenu au Lieu où demeure le  
Seigneur *Niranjan*. 16.

## (४५) सरातन कौ अंग

ढोल दमांमा याजिया, सबद सुणां सब कोइ।  
जंसल देखि सती भजे, तौ दुहु कुल हारा होइ ॥३२॥

## (४६) काल कौ अंग

जुरा बूती जोवन ससा, काल अहेड़ी बार।  
पलक बिना में पाकड़े, गरयो कहा गंवार ॥८॥

भालन आवत देखि करि, कलियां करी पुकार।  
कूले कूले चुनि लिये, काल्हि हमारी बार ॥११॥  
माढी आवत देखि करि, तरवर डोलन लाग।  
हम कटे की कुछ नहीं, पंखेरु घर भाग ॥१२॥  
फांगुण आवत देखि करि, बन रुना मन मांहि।  
ऊँची डाली पात है, दिन दिन पीले याहि ॥१३॥  
पात पड़ता यों कहै, सुनि तरवर बगराइ।  
अब के बिछड़े ना मिले, कहि दूर पड़ंगे जाइ ॥१४॥

मेरा धीर लुहारिया, तू जिनि जाले मोहि।  
इक दिन ऐसा होइया, हूँ जालोंगी तोहि ॥१६॥

कबीर पंच पखेखा, राखे पाँच लगाइ।  
एक जु आया पारयो, ले गयो सबै उड़ाइ ॥२१॥

काएं चिणावै भालिया, चुनै माढी लाइ।  
भीच सुणैगीं पायणीं, उषेरा सेंली आइ ॥२६॥  
काएं चिणावै भालिया, छाबी भीति उसारि।  
घर तौ साढ़ी तीन हाय, घणौ तौ पौणा चारि ॥२७॥  
ऊँचा महल चिणाइयां, सोवन कलसु चढ़ाइ।  
ते मंदर खाली पड़्या, रहे भसानीं जाइ ॥२८॥

## 45 SURATAN KAU ANG.

- [61] Le *ghol* et le *damâmâ* ont résonné, tous ont entendu le *Śabda*, 32.  
Le sens de la 2<sup>ème</sup> *ardhahî* n'est pas clair. 32.

## 46 KAL KAU ANG.

- [62] La vieillesse est la chienne, la jeunesse est le gibier et *Kâl* est le chasseur qui la poursuit,  
^ En moins d'un instant, il t'aura rattrapé : de quoi donc t'enorgueillis-tu, insensé ? 8.

- [63] En voyant venir la jardinière, les boutons de fleurs s'écrient,  
"Elle a cueilli toutes les fleurs ouvertes : demain ce sera notre tour !" 11.

En voyant venir le bûcheron, l'arbre puissant agite ses branches [pensant] :

S'il me coupe, peu importe, mais que l'oiseau s'échappe dans sa demeure 12.

L'oiseau le *jiu*, qui s'échappe du corps à la mort.

En voyant venir le mois de *Phâlgun*, la forêt pleure dans son âme :  
Les feuilles mêmes qui restaient en haut des branches jaunissent de jour en jour ! 13.

La feuille morte, en tombant, dit à l'arbre : "Ecoute, O Roi de la forêt,

Je m'en vais pour ne jamais revenir, et tomberai loin de toi ! " 14.

- [64] Mon époux est un forgeron, [je lui dis :] "Ne me brûle pas !  
Un jour viendra où c'est moi qui te brûlerai !" 16.

C'est le bois qui parle au forgeron sur le bûcher funèbre, c'est lui qui le brûlera.

- [65] *Kabir*, les cinq oiseaux se sont posés en repliant leurs ailes,  
Mais qu'un seul oiseleur survienne et il les fera tous envoler. 21.  
Les oiseaux les cinq souffles vitaux ; l'oiseleur, *Kâl*

- [66] A quoi bon bâtir un palais avec du plâtre et de la terre ?

La Mort l'entendra, la scélérate, et elle emportera le tout avant que ce soit achevé ! 26.

A quoi bon bâtir un palais avec de hauts murs et une vaste vérandah ?  
Ta vraie maison n'a que trois mains et demie, ou, tout au plus, quatre et quart ! 27.

La longueur de la tombe est dite de "trois mains et demie", la "main" étant comptée du coude à l'extrémité des doigts

On a bâti une haute demeure, et on l'a surmontée d'un *kalas* d'or,  
Mais, quand la demeure sera désertée, elle restera au cimetière. 28.

Le *kalas* est une boule, souvent dorée, qui surmonte le faite des édifices, en particulier des temples. Ici, la demeure est le corps.

इहर अभागी मांछली, छापरि मांछी जालि ।  
 डाबरदा छूटै नही, सकै त समंद सभालि ॥३०॥  
 मछी हुआ न छूटिए, शीबर मेरा बाल ।  
 निहिनिहि डापरि हूँ कियो, तिहि निहि माई जाल ॥३१॥  
 पाणी माहि ला मांछना, सकै तो पाईति तीरि ।  
 बडी बडू की बाल मी, आइ पहुँचा कोर ॥३२॥  
 मछ भिरता देखिया, शीबर के दरबारि ।  
 अछटियाँ रत्नलियाँ, लुम ब्यू बघै जालि ॥३३॥  
 पाणी मांहें घर गिया, जेजा किया पतालि ।  
 पासा पड़पा बरम का, यू हम बौघे जाति ॥३४॥  
 सुकण लागी बेवडा, सूटी, अरहर-माल ।  
 पांयो की बल जणताँ, गया ज सीचणहार ॥३५॥

बगीर हरणी बूझली, इस हरियाल तालि ।  
 लल अहेडो एक जीव, कित एक टालीं भालि ॥३८॥

जिसहि न रहणा इत जगि, सो ब्यू लोहें मोत ।  
 जैसे पर घरि पाहुणा, रहें उठाए खेत ॥४०॥

कबीर गाकिल क्या किरै, सो वै कहा नचीत ।  
 ऐवड माहि ते ले चल्पा, भग्या पकडि परीस ॥४५॥  
 साईं सू भिसि मछीला के, जा सुमिरे लाहृत ।  
 कहहीं अजकै बटिसी, हुण ज्यों बरमकाइहु ॥४६॥

बेटा जग्या तो का भया, कहा बजावे बाल ।  
 आवण जाना हूँ रहा, ज्यों बिडो का नाल ॥५॥

### (४८) अपारिख की अंग

अदन रुख बदेस मयी, जण जण कहें पनास ।  
 ज्यों ज्यों चूहें शोकिए, तू तू अधिकि दास ॥१॥



- [67] En ce monde ce malheureux poisson a bâti sa demeure,  
Il reste prisonnier d'une petite mare si tu le peux, sauve-toi dans  
l'Océan ! 30.

—Je suis un poisson et je ne peux échapper à *Kāl*, mon pêcheur  
Dans quelque mare que j'aile, il y tend son filet ! 31

—Dans l'eau tu demeures, O Poisson, si tu le peux, viens sur le bord,  
Quand le flotteur du filet bougera, *Kāl*, le pêcheur s'approchera 32

• J'ai vu le poisson en vente à la porte du pêcheur

—Dis, O toi dont les yeux sont rouges, pourquoi t'es-tu laisse  
prendre ? 33

• —J'avais fait ma demeure dans l'eau et creuse mon trou au plus  
profond,

Mais, par un coup de des du *Karma*, j'ai été pris dans le filet  
[de *Kāl*] 34

Quand la noria s'est brisée, le *kevar* s'est desséchée,

Celui qui savait l'arroser, le Jardinier s'en est allé ! 35

Le poisson le *Jñ*, le pêcheur *Kāl*, l'Océan *Rām*, les yeux rouges du poisson symbolisent l'amour du *Jñ* pour *Rām* qui est son élément naturel, la mare le monde, qui est tout entier enserré par le filet de *Kāl*, le *kevar* (fleur) le corps humain, le jardinier qui l'arrose le Créateur une naissance humaine ne revient pas

- [68] *Kabir*, la gazelle reste maigre, sur ce rivage verdoyant,  
Il y a un *lakh* de chasseurs pour une seule gazelle combien de  
fois échappera-t-elle au javalot ? 38

La gazelle *man* l'esprit, ou encore la vie humaine, les chasseurs sont les multiples dangers qui la menacent

- [69] Puisque tu ne dois pas rester en ce monde, pourquoi te lies-tu  
d'amitié ?

Reste donc comme l'hôte dans une maison étrangère, qui demeure  
l'esprit ailleurs [sans s'attacher] 40

- [70] *Kabir*, comment te promènes-tu avec insouciance, comment peux-tu  
dormir tranquille ?

Au milieu du troupeau, le marchand t'attrape et t'emporte ! 45

Le sens du *dahś* 46 n'est pas clair

- [71] Un fils est né [dans la maison], et après ? Pourquoi faire sonner  
les plateaux de cuivre ?

Les êtres vont et viennent [naissent et meurent] comme les insectes  
dans la gouttière 51

#### 48 APARIKH KAU ANG

- [72] Le santal a été transplanté dans un pays étranger, et les gens le  
prennent pour un arbre *Plās*,

Mais à mesure qu'on le brûle, il repand son parfum 1

हंसड़ी तो मझरांग की, उड़ि पड़यो यन्त्रिमांह ।  
 बगुली करि करि मारियो, सब न जांयें त्यांह ॥२॥  
 हंस बगों के पाहुनां, कहीं दसा के फेरि ।  
 बगुला काई गरदिया, बैठा पास पर्येरि ॥३॥  
 बगुला हंस मनाइ लै, नैहो यकां बरोडि ।  
 बगोंहं बैठा तू बजना, त्यों हंस्यों प्रीत न तोडि ॥४॥

## (४२) पारिख कौ अंग

कबोर मनमाना तोलिण, मयदां मोल न तोल ।  
 गौहर परषण जांगहीं, आसा खोबं खोल ॥१॥  
 कबोर सजगहों साजन मिले, नइ नइ करं जुहार ।  
 थोन्पां पीछे जाणिये, जो जाही ब्यौहार ॥४॥  
 मेरी थोलां पूरयो, ताइ न चीगुं बौइ ।  
 मेरी बोलो मो रत्न, जो पूरव का होइ ॥५॥

## (५०) उपलणि कौ अंग

कजीर हरि का उरमां, ऊहां धान न सोडं ।  
 हिरदा भीतरि हरि बिने, तावे सरा उरतंड ॥७॥

## (५१) टगा निचैरना ५० अंग

राख बनी ता मय दुगो, गुनी न सोगे बौइ ।  
 को गुना को पंखरां, को मजहोना होइ ॥३॥  
 हूं रोहें ममार की, धूने न रोई बौइ ।  
 मारही लोई रोइगी, जे राखलने होइ ॥४॥  
 मरुं की का मोहू, जो आगों घर जाइ ।  
 मोहू बंदोशन को, जो हूँ हाट बिगाइ ॥५॥  
 बाज बिजोने बिज लो, बिज बिजे पाई बौइ ।  
 आने हो बरि जाइगी, बजः होना होइ ॥६॥

Le cygne, dans son vol, est tombé dans un pays sauvage,  
Les gens l'ont pris pour une grue et l'ont tué, ne reconnaissant  
pas sa vraie nature. 2.

Par un coup du destin, on a pris le cygne pour une grue,  
—Hé ! Grue, qu'as-tu ainsi à faire la fière, les ailes déployées ? 3.  
Hé ! Grue, tu te fais prendre pour un cygne et tu viens t'asseoir  
près [des gens],

^ Mais tu as beau paraître toute blanche, c'est toujours le cygne que  
l'on préférera ! 4.

C'est 4 *dohd* précédent, dans B, le *dohd* 1 dans A :

#### 49 *PARIKH KAU ANG.*

[73] *Kabir*, c'est en vain qu'on pèse le *Śabda* : il n'a ni poids, ni prix,  
Le Bijoutier qui est un Expert, le reconnaît, et il offre sa vie en  
échange ! 1.

[74] *Kabir*, l'homme de bien ne s'associe qu'avec l'homme de bien, il salue  
aimablement tous les nouveaux venus,  
Mais, après les paroles, il les juge par leurs actes 4.  
Mon langage est de l'Est, nul ne le comprend,  
Celui-là seul comprend mon langage, qui est de l'Est 5

Le dernier *dohd* semble sans rapport avec ce qui précède. Il se retrouve dans III *Bhjak*,  
Sd 194, et a été souvent cité et commenté. Pour l'interprétation qu'en donne D V Bharati,  
cf. Introd. p. IV et IX.

#### 50 *UPAṢANI KAU ANG*

[75] *Kabir*, par crainte de perdre *Hari*, je ne mange pas de riz bouilli,  
*Hari* demeure dans mon cœur, et je suis dans l'allégresse 7.

#### 51 *DAYA NIRBAIRTA KAU ANG.*

[76] Le terrible brasier [du monde] les tourmente tous, on n'en voit  
pas d'heureux,  
L'un s'afflige ne n'avoir pas de fils, l'autre de frère, l'autre de  
richesses ! 3

[77] Moi, je plains le monde, et le monde ne me plaint pas,  
Celui-là me plandra, qui est épris de *Rām* 5.  
Ne plaignez pas les morts ils rentrent chez eux,  
Mais plaignez le Sire, qui est vendu de marché en marché 6

*bandivān* "Le Maître des esclaves", celui qu'on honore dans le monde. ^

La gazelle a abandonné le parc, ne la tuez pas  
Elle mourra d'elle-même, en errant misérablement 7.

La gazelle *marī*, l'esprit, qui a abandonné *Rām* et court à sa perte

## (५३) कस्तुरियां मृग कौ अंग

कबोर बहुत दिवस भटकत रह्या, मन ले बिर्य बिसाम ।  
दूढ़त-दूढ़त जय फिरचा, टिण के ओन्हें राम ॥७॥

हरि दरिया सूरभ भरिया, दरिया वार न पार ।  
छाति क बिन खाली नहीं, जेहा सूई सचार ॥१०॥

## (५४) निद्या कौ अंग

निद्रक ली नाकी बिना, सोहैं नइटया भाहि ।  
साधू सिरजनहार के, तिनमं सोहैं नाहि ॥२॥

आपणमो न सराहिए, पर निदिए न कोइ ।  
अजहू लावा छोहडा, न जाणौ क्या होइ ॥८॥

## (५५) निगुणां कौ अंग

बेफामो को सर जिनि बाहैं, साडी खोबें भूड गवावें ।  
दास बबोर ताहि को बाटै, गलि सनाह सनमुख सरसा हे ॥८॥  
पगुवा लौ पानी पटो, रहि रहि याम खोजि ।  
ऊसर बाह्यो न ऊगसी, भावै दूणा बीज ॥९॥

## (५६) दिनती कौ अंग

बरियां बीनी बल गयो, भद दुरा बसाया ।  
हरि जिनि छाई हाथ पे, दिन नेइ आया ॥३॥

## (५८) बेली कौ अंग

निद्रि न सहर कुई नई, आनी लगी बल भाहि ।  
बेज बाला दूधु बी, ऊग्य की कुछ नई ॥७॥

## 53 KASTURIYA MRG KAU ANG

- [78] *Kabir*, longtemps, je suis resté à errer, et j'ai pris appui dans les choses matérielles,  
 Tout en cherchant, j'ai parcouru le monde, et *Râm* était sous un brin d'herbe ! 7.

Il était à mes pieds, sous une humble apparence

- [79] La Rivière de *Hari* est gonflée, infranchissable,  
 Il n'est aucun lieu qui soit vide du Seigneur, pas même l'espace d'une aiguille ! 10

## 54 NINDYA KAU ANG

- [80] Le calomniateur est sans vergogne, cela plaît au milieu des gens sans scrupules,

Mais, parmi les saints de *Hari*, cela ne plaît pas ! 2

*ndhi bnd* Littmt sans nez ' sans honneur ni vergogne

- [81] B donne une variante pour A, 54, 6, 2ème *ardhall*

Ceux qui calomnient les Saints sont nés et morts en enfer et il n'est pas de salut pour eux 6

- [82] B donne une variante pour A 54.7

Ne vous louez pas vous-même et ne blâmez pas les autres

Vous avez encore beaucoup de jours à vivre, qui sait ce qui vous adviendra ? 8

## 55 NIGUNA KAU ANG

- [83] Il ne faut pas décocher la flèche du *Sabda* en vain  
*Kabir-Dās*, il faut la décocher à celui qui n'a plus de cotte de mailles et vient au-devant à découvert 8

*gab sandh* Littmt, ' dont la cotte de mailles [le corps] est usée et ne le protège plus du *Sabda*.

Il est tombe aux pieds d'une bête brute, et il s'impatiente d'y rester indéfiniment,

C'est en vain qu'on ensemeence un terrain stérile, quand on l'ensemencera deux fois ! 9

## 56 BINATI KAU ANG

- [84] L'occasion est passée, la force s'en est allée, et l'on a accumulé un mauvais *Karma*,

Pour celui qui s'est séparé de *Râm*, le jour fatal approche 3

## 58 BELI KAU ANG

- [85] La *siddhi* a été consumée par le *Sahaj*, le feu a pris à la forêt,  
 La semence et la terre ont été consumées, et rien ne germera plus 7

## NOTES

## NOTES

1. Dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant*, le premier *ang* est consacré au *Guru*.
2. मुहकम मेरा बाछ ॥ मुहकम=हुकमनामा,=un ordre écrit, ou un défi. Dans बाछ (de बाचना=lire) l'aspiré छ, est pour rimer avec साछ de साक्ष ; B a les lectures बाच, साच.
3. छुपि मूढि. "en tenant la poignée (c'est-à-dire le bois de l'arc) bien droit": il a tiré un coup direct, à bout portant
4. चचल, dans le vocabulaire des *Sant*, désigne toujours *man*, l'"esprit"; cf. *Note préliminaire*, MAN.
5. उनमनि cf. *Note préliminaire*, MAN.
6. La lampe du Discernement.
7. Le marché est le monde, *samsār* ; il ne renaîtra plus
8. Métaphore classique chez les *Nāth* et les *Sant* pour désigner l'état suprême de *mrvān* ou *sahaj-samādhi*, dans lequel l'âme, le *jīu*, est totalement absorbé dans le *Brahman*
9. Shyam Sundar Das a adopté la lecture de B : चेला खरा निरघ ; au lieu de A : चेला हुँगा अघ "le disciple aussi sera aveuglé" Ce *dohā* se retrouve presque identique chez le *Siddha* (*Ācārya*) Sarāhpā, Kabīr et Dādū. (D.V. Bharati, *Siddha-Sāhitya*, p 388)
10. खेल्या डाव ; littéralement : "ils ont joué un coup de dés."
11. Les "64 arts" (*kalā*) et les "12 sciences" (*vidyā*) ; la maison est le corps humain.
12. Les 84 *lākḥ* de *yonī* par lesquelles passe le *jīu* dans l'univers de la transmigration (*samsār*), sans pour cela obtenir les lumières de la Sagesse (*jñān*), ici comparée au clair-de-lune.
13. पूरी जाणि: en pleine connaissance de cause. La phalène est le *jīu*, ou encore *man*, l'esprit cf. 4,1.
14. Les âmes, *jīu*, sont régulièrement comparées aux oiseaux.

- 15 निरभं होइ निसंख भजि, केवल यहै कमीर॥ निरभं(ou अनभं) appartient déjà au vocabulaire des *Nāth*, cf. Gor. B. *dohā* 58 (p. 21) : गोरख अनभं वासी कहैं; Barthwal glose=अनभय ज्ञान. Pour केवल cf *Intr.* p. XII
- 16 लहरि (लहर) signifie à la fois "vague" et "caprice, bon plaisir".
- 17 Cette idée est au centre de la *sādhana* de Kabir. cf. 41, JIVAN MRTAK KAU ANG, "Chapitre de la Mort vivante". . .
- 18 Chez les *Sant* comme chez les *Nāth*, la purification de l'esprit, ou de l'âme, est régulièrement comparée au processus de la purification de l'or. L'or pur symbolise la sagesse parfaite *śūrya jñān* ou *śahaj-jñān*.
- 19 Le diamant : *Harī*, ou la Délivrance, qui est l'absorption en *Harī*. Le *mānsarovar* est le puits d'ambrosie qui se trouve dans le *gagan mandal* (Barthwal)
- 20 Ce trésor est incommunicable, chacun doit le conquérir pour lui-même.
- 21 चौपटि माटि चौहरि, अरथ उरथ धानार; la place du marché est le monde (*samsār*) mais, ici, il s'agit du corps humain. L'expression *aradh-uradh* appartient à la langue du *Hatha-Yoga*, elle est fréquente chez les *Siddha* et les *Nāth-Panthī*. *Uradh* est une forme apabhramśa de skrt *ūrdhva* ; sur *uradh*, on a refait, par analogie, *aradh* (de skrt *adhaḥ*)
- A la suite des *Siddha* et des *Nāth-Yogi*, les *Sant* reconnaissent dans le corps 68 *hāt* ("places") ou *bāzār* d'après les 68 *stīrha* traditionnels de l'hindouisme. *Uradh* et *aradh*, "haut" et "bas", sont les deux limites entre lesquelles se meut le souffle. *uradh* désigne le *cakra* supérieur (*sahasradāl*), *aradh* le *cakra* inférieur, *mūlādhar*.
- Ici, le doublet *uradh-aradh* fait allusion à inspiration et expiration. Dans Gor-B 78 (p. 28), la *trikuti* est mentionnée comme un espace vide entre *uradh* et *aradh*, et appelée *madhu sum* अरथ उरथ बिनि घरो, मधु सुमि में देता जाई। C'est là, dans cet espace vide, que le *Yogi* doit s'efforcer d'immobiliser le souffle. Le "carrefour" (चौहटे) mentionné par Kabir, est la *trikuti*. Cependant chez Kabir, *uradh-aradh-sādhana* apparaît associée, non plus avec le contrôle du souffle (*prāṇāyāma*), mais avec la *Rām-bhakti* : cf. *Intr.* p. XI-XII.
- 22 L'arbre, dans la tradition des *Nāth-Panthī* symbolise tantôt le corps, (*Liṅga*) tantôt l'esprit (*aśita*), tantôt la création, tantôt l'état suprême "inconditionné" (*śahaj*). Ici, probablement le corps
- 23 घुरे="le Pieux", chez Kabir, désigne Dieu, aussi 4. 7. cf. *Introd.* p. XII.



- 24 मुमिरण (स्मरण) : le fait de "se remémorer" ou d'invoquer le Seigneur. Mais cette invocation, étant une "commémoration", n'est jamais purement vocale, et peut être purement intérieure.
- 25 L'oiseau *cātak* est épris de la pluie de *Svāti* et l'appelle en criant: "*piyū*" (époux, bien-aimé) En tombant dans les coquillages, les gouttes de pluie de *Svāti* sont censées produire les perles.
- 26 <sup>१</sup> फेरि फेरो यलि गई : j'ai fait le *nyocār* et me suis moi-même offerte en sacrifice (ou en hommage) Kabir, en qualité d'âme-épouse, parle de lui-même au féminin. *Hari*, le Seigneur, est l'Epoux (Par là, Kabir se rapproche de la tradition hindoue qui est celle de la *Kṛṣṇa-bhakti*, et s'oppose à la tradition du bouddhisme tantrique et à celle des *sūfi* musulmans)
- 27 La lampe de la vie.
- 28 Il s'agit du sommeil de la mort
- 29 खरच बदे का खाई, littéralement - "il dévore son emplette de combien de temps ?" खरच (खच) la chose achetée d'avance et tenue en reserve. L'existence humaine est l'emplète de *Yam*, tous les hommes lui appartiennent depuis longtemps, et il les consomme peu à peu On retrouve la même idée plus bas, exprimée de façon très pittoresque, 46,1.
- 30 कूकिये (कूकना) faire retentir l'appel (persistant) du coucou (*hoyal*).
- 31 कोटि करम फिल पलक मै, फिल (qui se trouve dans les 2 manuscrits A et B) semble une lecture fautive pour वेले. Yugalānand (*Satyā Kabir kī sākhī*) adopte une autre lecture फिलै qui paraît moins satisfaisante
- 32 फेरि : sens douteux
- 33 तारा मडल : la voûte étoilée, le firmament Allusion au *sahasradal*, régulièrement appelé *gagan* ou *gagan maṇḍal* (firmament)
- 34 C'est-à-dire qu'on est réabsorbé dans le *Brahman*
- 35 येहु तन जेहे छूटि; la lecture de l'*Adi-Granth* semble meilleure : ग्रान जाहिमे छूटि (S. K. slo. 41)
- 36 Les dix ouvertures du corps
- 37 गुण गाये गुण ना बदे, jeu de mots sur *gun*, qui signifie à la fois "vertu, louange" et "corde". Kabir veut dire qu'un hommage rendu en passant ne suffit pas à procurer la délivrance. Il faut que le *sādhak* "répète" (रटै) sans cesse la louange de *Rām*.

- 38 दुर्लभ योग le *Yoga* difficile Il y a peut-être ici une allusion au *Hatha-Yoga* pratique par les *Nāth* Cependant, pour Kabîr, la difficulté n'est pas du même ordre
- 39 Il semble que le *mantra* dont il est question soit le Nom de *Rām* et non le *so'ham* des *Siddha Vajrayāni* et des *Nāth* Cf *Note préliminaire*, JAPA
- 40 C'est-à-dire "Reconnais ton identité foncière avec *Rām* et absorbe-toi en lui"
- 41 कुज (skrt कूज्ज) courlieu, oiseau aquatique et migrateur
- 42 कुजा ; l'oiseau kunj, ou kurari qui gemit pathétiquement au milieu de la nuit, est associé aux plaintes de l'épouse délaissée dans la littérature populaire du Rajasthân, p ex Dholâ-Mârû, *dohâ* 54-68
- 43 Il ne peut plus se changer en or, *pâras*, la pierre philosophale, dont le contact change la pierre en or, symbolise *Rām*
- 44 Allusion aux *mantra* qu'on utilise communément contre les morsures de serpent
- 45 मसान (मसान) le lieu où l'on brûle les morts, champ crematoire.
- 46 Littéralement "la langue s'est couverte d'ampoules"
- 47 La *cālakī*, cf *supra*, note 25,
- 48 रतनिया, de रतना "être teint en rouge" et aussi "être amoureux"
- 49 Littéralement "ce feu de huit *pahar*" (=24 heures)
- 50 L'épouse délaissée se reproche d'avoir survécu à l'absence de son époux et de n'avoir pas mis fin à ses jours Mais, en se refusant à endurer la torture de la séparation, elle "fait honte à l'amour"
- 51 जलनी जलहरि जाऊ il y a ici un jeu de mots sur जलहरि "jarre", que l'on peut comprendre aussi जल हरि "eau de *Harî*"
- 52 Aucune herbe miraculeuse ne peut guérir la maladie du Délaissement, elle est mortelle
- 53 C'est-à-dire "j'ai renoncé à tous les plaisirs et vanités du monde"
- 54 Ce radeau est l'amour de *Rām*, qui permet au *sādhak* de traverser l'Océan de l'existence; mais l'amour est inséparable de la souffrance du délaissement.
- 55 C'est-à-dire, quand l'Époux se manifestera La conque fait probablement allusion au son de l'*Arîhāt*, cf *Note préliminaire*, SABDA

- 56 Le sens n'est pas très clair. Il s'agit plutôt dans ce chapitre du "feu" de la connaissance.
- 57 *man*, l'esprit, ou peut-être encore *ahaṁkāra* = l'égoïsme.
- 58 Il s'agit de la flèche du *śabda*, décochée par le *Guru*. Kabir veut simplement suggérer que cette "flèche" est immatérielle.
- 59 cf. 3,14. L'idée est la même.
- 60 Le corps.
- 61 cf. 41,7; ce chapitre semble composé de *dohā* disparates, déjà inclus dans d'autres chapitres.
- 62 Les *sākhī* 5-10 décrivent, dans le style paradoxal du *Haṭha-Yoga*, les effets de ce "feu" de la Connaissance dans l'âme du *sādhak*; l'eau et la boue symbolisent les passions, les oiseaux (*haṁs*), les âmes libérées; l'océan, la forêt et la rivière symbolisent le monde, (*saṁsār*); le brin d'herbe et le poisson, les *jīva*; la gazelle est *man*, l'esprit; le chasseur est le *Guru*.
- 63 पूरे : la Plénitude. cf. I,35 et note 23.
- 64 Ce paradoxe est emprunté à la tradition des *Nāth* (cf. *Gor. B.* (31), p.112).
- 65 परचा (पर्चा) de परिचय, cf. Intr. p. XI.
- 66 cf. 3,44 et note 55.
- 67 Le lotus "qui fleurit sans fleur" et "sans eau" (*dohā* 6) est le Lotus de l'Expérience ou de la Vision (*paracā*) de l'Absolu (*Rām*). Ce lotus s'épanouit au fond de l'âme (*antari*), et seuls le contemplant ceux qui sont les "propres serviteurs" (*nij dās*) c'est-à-dire les intimes, les familiers de Hari. A ces élus, il réserve la vision de lui-même.
- 68 La Perle, comme le Diamant (cf. I, 29 et note 19), symbolise *Rām* ou la Connaissance (*jñān*). La "forteresse" du corps n pour sommet le *sahasradal*, (*gagan maṇḍal* ou *śūnya maṇḍal*)
- 69 घट मांहें ओघट सह्या, ओघट माहे घाट ।  
Jeu de mots sur घट ; le corps (visible), ओघट : inaccessible (invisible) et घाट : escalier, accès (à une rivière) cf. 5, 28.
- 70 Il s'agit des deux *nāḍī*, *iḍā* et *pingalā*. Dans la tradition du *Haṭha-Yoga*, l'absorption du "Soleil" (*pingalā nāḍī*) dans la "Lune" (*iḍā nāḍī*), qui procure l'état de *sahaj-advāy* (non conditionnement, non-dualité), s'opère grâce au contrôle des souffles (*prāṇāyām*).

- 71 फल पूरबला सेख ॥ Littéralement: "par quelque
- 72 Le corps.
- 73 Le musc symbolise *Râm*. cf. 53, KASTURIYA
- 74 मन लाया उनमन सौ; cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 75 गगन=le *sahasradal*
- 76 cf. *Note préliminaire*.
- 77 L'eau: le *Brahman*; la glace, le *jiv*, qui n'est détruit
- 78 गई इता सब भूलि : la grêle (l'âme purifiée) a perdu d'elle-même (c'est-à-dire de son individualité) et elle dans l'étang (le *Brahman*)
- 79 च्यंतामणि (चिंतामणि) : le "Joyau des désirs" : *Râm*; d'après R.P.Dvivedi, les "voleurs" sont les quatre buts de la vie humaine (*kâm, dân, artha, moh*) qui empêchent le *sâdhak* de s'attacher à *Râm*.
- 80 L'oiseau : l'âme purifiée, le *hams*; le ciel (*gagan*): le *sahasradal*.
- 81 जिहि तर मंडल भेदिया, सो तर लाया कान ॥  
तर: la "flèche" du *Sabda*; mais le sens de स्वर, "son" (de l'*anâhad*) est aussi impliqué. cf. *Note préliminaire*, SABDA.
- 82 Pour *Nirati* et *Surati* cf. *Note préliminaire*.
- 83 Pour *Ajapâjâp* cf. *Note préliminaire*.  
La vision (*paracâ*) est interprétée comme une expérience d'unité, ou d'abolition de la dualité, décrite ici dans le langage du *Haṭha-Yoga*.
- 84 man, l'esprit, n'est totalement immobilisé que lorsqu'il est immergé dans l'Absolu.
- 85 सहजें, cf. *Note préliminaire SAHAJ*.
- 86 तारा: "les étoiles", représente ici le 5ème élément, le feu.
- 87 ओपट घट cf. 5, 9 et note 69.
- 88 अन्न बन्दा तीन आवरी; le sens est douteux.
- 89 तन भीतरि मन मानिया, बाहरि बहा न जाइ :  
"A l'intérieur du corps, l'esprit goûte la paix, et n'en peut rien exprimer à l'extérieur."
- 90 गुनि (गुन्य) : la *trikuti*, qui est le confluent (*sangam*) des "3 rivières" (les *nâdi idâ, pingalâ* et *suṣumâ*); cf. note 21.

- 91 दिल स्वावति भयः ; on peut comprendre स्वावति. 1) pluie de *svāti* (qui produit les perles en tombant dans les coquillages), ou 2) dérivé de *sābut* : entier, complet. Le 2ème sens paraît meilleur, peut-être aussi dérivé de (*Ar*) *sābit* : ferme, non-divisé, cf 22, 11 et note 209.
- 92 cf note 6.
- 93 La pierre philosophale, cf. Note 51.
- 94 cf note 19.
- 95 La voûte du ciel (*gagan*) est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambrosie. Le tonnerre est le son de l'*anahad*, le lotus et le bananier symbolisent la Connaissance, ou la Vision (*paracā*) de l'Absolu. Les quelques devots sont les "familiers" de *Hari* (*nij dās*), cf note 67.
- 96 Allusion au *brahmarandhra* qui est la "10ème porte," au sommet du *sahasradal*. L'étroitesse de cette porte exprime la difficulté de parvenir à l'état de *sahaj-samādhi* qui est le but du *Yogi*. Mais Kabir veut simplement souligner la difficulté d'obtenir la vision de *Rām*, ou le salut cf. S K Slo 58 कबीर मुक्ति दुआरा सिकुरा राई दसए भाइ । "Kabir, la Porte de la Délivrance est étroite comme le dixième d'un grain de moutarde"
- 97 L'offrande (*pūjā*) et l'offrant (*pūjārī*) sont eux-mêmes à l'intérieur du temple (le corps). L'âme est elle-même offrande et offrant.
- 98 La cascade est le *sahasradal* (ou la "Lune"), d'où filtre l'ambrosie.
- 99 Le "puits du ciel" est le *sahasradal* (ou la "caverne du Vide" *sūnyamāṇḍal*) dont l'ouverture est tournée vers le bas et d'où filtre l'ambrosie, la "puiseuse" est la *kundalinī śakti*, qui est censée reposer dans le *cakra* inférieur, *mulāḍhar cakrā*, aussi appelé *pātāl* (enfer, monde inférieur), le cygne, *hams* est l'âme purifiée.
- 100 D'après la tradition des *Siddha*, reprise par les *Nāth-Yogi*, 14 *nāḍī* est la *Śakti*, *pingalā nāḍī* est *Śiv*, les trois *nāḍī* marquent respectivement l'est (*ida*), le sud (*pingalā*) et l'ouest (*susumnā*).
- 101 Ce ras fait allusion à l'usage d'une liqueur enivrante, considérée par les bouddhistes tantriques comme un breuvage d'immortalité (cf Note préliminaire AMRT). Pour les *Nāth*, le *Yogi* atteint à l'immortalité, non par l'usage des liqueurs enivrantes, mais en buvant "l'ambrosie de la lune", obtenue grâce au *khecari mudrā*, chez Kabir et les *Sant* le sens de *Hari-bhakti*, tend à se substituer au sens yogique. Ici, Kabir déclare que cette liqueur, est une "liqueur d'amour" रास रसाइन प्रेम रा (6,2)

- 102 La chaîne des renaissances est définitivement brisée.
- 103 Ce thème du prix de l'amour divin est largement développé au chapitre 45, SURATAN KAU ANG .
- 104 Cet état d'ébriété (spirituelle ?) est traditionnellement attribué aux *Yogi*.
- 105 C'est-à-dire, il se comporte en insensé. L'éléphant en rut, *māimanta*, symbolise ici le *Sant*, enivré de l'amour de *Rām*; ailleurs, il symbolise *man*, l'esprit. cf. 13, 26.
- 106 La jarre, le temple : le corps, imperméable à la "liqueur de l'amour"; la 2ème ligne souligne le paradoxe de l'immanence divine : bien que submergé dans l'océan de *Rām*, l'oiseau (l'âme) qui n'a pas connu l'amour *Rām*, ne peut s'y abreuver.
- 107 लीवा : लंबाई hauteur, profondeur. *Rām* est insondable.
- 108 मन उलटपा; pour ce "renversement" cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 109 S'adresse à l'âme-épouse; cf. note 26.
- 110 जर्ना; d'après Kshiu Mohan Sen, il faut comprendre जीर्ण होना = "s'amenuiser, s'user, être invisible". A rapprocher de *Gor.* -B, p. 5, (13): यद्वत्ति तीर्थं तमदि तमावं यू जोगी जी गुदमुनि जर्ना ॥  
"comme les 68 rivières s'absorbent dans l'océan, ainsi le *Yogi* doit s'assimiler la parole du *Guru*"  
Bardthwal glose également जर्ना par जीर्ण होना, mais il l'interprète dans le sens de पचाना = "digérer, assimiler totalement (l'Experience)" — D'après la teneur du chapitre, il semble qu'il faille comprendre : "l'Ineffable".
- 111 अद्भुत : l'"étrange", le "mystérieux". Ici, *Rām*, dont la nature est ineffable.
- 112 अमरेंगे उन दर; अमरेंगे de Rājasthāni अमलना (अमल: "pouvoir"): "régner, être établi en grande prospérité"
- 113 तेति pour मोरति : "Il est Cela"
- 114 ले (ou लय): "absorption", équivalent de *samādhi*.  
Chez Kabir, लय: "flamme de la lampe" ou encore लय (de लयन): "affection, attachement," sont régulièrement pris dans le sens de लय: "absorption" (dans l'amour) Ratthwal traduit par "muring". De la l. लय revient deux fois dans les trois *Leis* qui composent ce chapitre.
- 115 Cette forêt n'est pas un lieu, mais un état, celui de *satya samādhi* qui est décrit ici dans le style traditionnel du *Hajha-Yoga*

- 116 P Chaturvedi a commenté ce *dohā* (*Kabir sāhitya ki parakh*, p 253), il glose मुरति par शब्दोन्मुख चित्त l'esprit "purifié" ou "orienté vers le haut par le Śabda", *lyau* "absorption" (cf *supra* note 114), le "puits du lotus" est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambrosie, identifiée à une "Liqueur d'Amour" (*prem-ras*), cf *Note préliminaire* AMRT
- 117 Dans le Yoga spirituel, préconisée par Kabir, les deux *nādi*, *idā* et *pingalā*, symbolisées par la Gangā et la Yamunā, se trouvent non plus dans le corps, mais "au fond de l'âme", *antari*
- 118 Ici, l'état de *sahaj sūnya* (ou *sahaj samādhi*) est comparé au *ghāt* de Prayāg, le confluent, (*sangam*), des deux rivières, Gangā et Yamunā, et "l'immersion" (*lyau*) de Kabir dans la Réalité suprême est symbolisée par le bain rituel au *sangam* de Prayāg. Les ascètes regardent le chemin, c'est-à-dire qu'ils restent sur place, incapables de s'élever à cet état transcendant
- 119 निहकर्म पतिव्रता, littéralement "l'épouse fidèle et désintéressée" Il s'agit de la fidélité absolue et du désintéressement dont l'âme-épouse doit faire preuve vis-à-vis de l'Époux divin
- 120 Littéralement "que je me noircisse les dents" signe de deshonneur
- 121 La raie de vermillon (dans les cheveux) est le signe de l'épouse, l'emblème de la fidélité conjugale, le collyre, *kanya* (noir de fumée), symbolise les convoitises du monde. L'âme éprise de *Hari* est détachée des objets des sens
- 122 La pluie de *śāśi* (la Vision ou l'Expérience) en tombant dans le coquillage (l'âme du *sādhak*) y fera germer la Perle de *Rām* (cf note 227)
- 123 L'amour de l'âme-épouse, pour être parfait, doit être *désintéressé* (*nihkarmi*) c'est-à-dire qu'il ne doit rien attendre de l'Époux divin, que la joie de sa présence
- 124 Allusion au tambour (*damāmā*) dont on joue en le frappant des deux côtés à la fois.
- 125 मृत्तिका, un dérivatif de मोती (perle), nom assez commun pour un chien. Mais il y a probablement ici une allusion à मुक्ति "délivrance". Celui porte qui au cou la "chaîne de *Rām*" est par-là même "délivré" ou "sauvé". Cette antithèse est bien dans le style de Kabir
- 126 वटरस भोजन भगनि बटि, littéralement "Fais-lui de ta dévotion un repas "aux saveurs"

- 127 Musique jouée sur une sorte de plate-forme au-dessus du portail des personnages importants, en certaines occasions "Faire jouer le *naubat*" signifie aussi "montrer son importance"
- 128 L'orchestre est composé de plusieurs instruments, qui sont énumérés ici *dhol* et *damâmâ* sont deux espèces de tambour, dont on joue avec les mains. Le *durbari (tâsâ)* est une autre espèce de tambour que l'on suspend au cou et dont on joue avec des baguettes
- 129 Le bourg est le corps humain. Les cinq voleurs et les dix portes sont les cinq sens et les dix ouvertures du corps
- 130 Les fleurs de l'arbre *Plas* s'appellent *Tesîl*
- 131 L'arbuste सेन (ou सेमन) de skrt शस्मिल (*Salimalia malabarica*, angl *silk-cotton tree*), aux fleurs éclatantes, est le symbole de la fausse sagesse
- 132 Les passions et les convoitises terrestres ont ruiné les efforts de l'âme.
- 133 Le temple est le corps, les matériaux sont la chair et les os. Sont changés en algues vertes sont réduits à rien
- 134 Le Créateur, *Râm*
- 135 दुही façon courante d'envelopper des graines ou une poudre en repliant la feuille ou le papier tout autour. L'homme n'est qu'un petit paquet de poussière
- 136 मातृ तपा दीन, (तापना=ताकना), littéralement "étant venus (dans le monde) ils sont restés bouche bée (sans rien comprendre)"
- 137 La grue (qui passe pour cupide et perfide) balance sa tête vers la rivière en guettant le poisson
- 138 L'homme est l'argile, le potier est *Kâl*, la Mort.
- 139 Ils n'obtiennent rien, tout ce qu'ils ont fait est vain cf 17, 15
- 140 C'est-à-dire Tu guériras la maladie qui te consume (la mort) en prenant le "remède" (en écoutant l'enseignement de) *Kabîr*, qui a pris le goût (qui est imprégné) de *Râm*
- 141 Jeu de mots sur कुल, "famille, lignée", qui signifie aussi "tout"
- 142 कुरई काँई कुर, कुरई de skrt कुलप (mod *hir.ii कुलपों*) sorte de légume à gousse, qui donne une graine inférieure, कना (कना) de उमड़ना "être plein jusqu'au bord" (skrt उल-मन)
- 143 Le Forgeron est *Kâl*, la Mort



- 144 Le 1<sup>er</sup> *caran*, इत घरर उत घर, ne compte que 9 *mātrā* au lieu de 13 B a une lecture légèrement différente, mais il manque encore 2 pieds dans le 1<sup>er</sup> *caran* Il faudrait supposer एयि परिघरि ऊयि घरि Le marche est le monde ou le *jiv* vient vendre le fruit de son *karma*
- 145 Filer le fil travailler habilement
- 146 C'est-à dire la sagesse est incompatible avec l'egoïsme et la sensualité.
- 147 La nacelle le corps, le batelier *man*, l'esprit
- 148 cf *Note Préliminaire*
- 149 सहजि मिलैया सोइ, "Celui-là (*Ram*) sera trouve aisement" ou "par le *sahaj*" Les deux sens sont impliqués cf *Note Préliminaire, SAHAJ*
- 150 जोगी फेरि किल करौ, यौ बिनना बै सूति ॥  
किल semble une mauvaise lecture pour फिर, littéralement "Comme un *yogi* fait des tours (se promène), moi je fais tourner (l'esprit) et ainsi je fais tourner (je tords) le fil et le rend solide"  
बै fil non tordu, donc peu résistant, s'oppose à सूत fil tordu  
La comparaison de *man* avec le *Yogi bairagi* se trouve déjà chez les *Nāth* (*Gor-B*, *pad* 16 p 105-106)
- 151 मारु मन कू= l'opération qui consiste à "abattre l'esprit" (*man mārna*) prenait déjà une grande importance dans la tradition des *Siddha* et des *Nāth*, cf *Note Préliminaire MAN*
- 152 cf *Note Préliminaire MAN-UNMAN*
- 153 औघर, chez les *Nath-Panthi*, dits *Kanphata Yogi*, *aughar* désigne le *yogi* qui n'a pas encore atteint à la *sahaj samadhi* et dont l'initiation n'a pas encore été complétée par l'imposition du *mudra* (large anneau de métal passé dans l'oreille du *yogi*), mais il semble que *aughar* soit ici employé par *Kabir* comme un simple équivalent de *yogi*
- 154 Le vêtement rouge des noces, symbole d'amour conjugal Sa couleur rouge (l'amour) est indélébile
- 155 La métaphore du cheval souffle, maîtrisé au moyen du *Haṭha Yoga*, se trouve déjà chez les *Siddha* Elle est passée chez les *Nāth* (ex *Gor-B*, *pad* 14, 3, p 203 सहज पलायन पवन हरि घोडा) Cette métaphore a été reprise par *Kabir* et les *Sant*, mais les mots prennent des sens différents Chez *Kabir*, le cheval est *man* et le fouet est *prem* (l'amour de *Rām*) *Kabir* a développé cette métaphore dans un très beau poème (*S K Gāzāl* 31, traduit dans *Paroles de Kabir*, UNESCO, à paraître)

- 156 Cette rencontre (la Vision) doit s'opérer tant que l'âme est encore dans le corps
- 157 Allusion au *sûm maṇḍal* ou *madhu sûm* des yogi. L'"espace vide du milieu" est la *trikuṭi*. Mais ici, Kabir veut dire que l'esprit (ou l'âme) ne doit chercher aucun support dans son essor vers Dieu. La comparaison classique avec l'oiseau de feu (*anāl pakṣi*) est impliquée. Cet oiseau est censé vivre entre ciel et terre, et ne jamais toucher terre, même pour pondre.
- 158 मन करि on peut comprendre aussi "involontairement"
- 159 Allusion à la pratique du *Haṭha-yoga* consistant à "bloquer" le souffle en fermant la serrure (*tālā*) des deux "voies", *ida* et *pingalā*. Ici, comme plus haut dans la métaphore du cheval, l'esprit, *man*, a remplacé le souffle, *pavan*.
- 160 ब्रह्म जलजं सीतित "le Brahman brillera dans la tête" il s'agit de *brahma-jyotiḥ* "la lumière de Brahman", c'est à-dire de la Vision (*parād*)
- 161 La nacelle est le corps, la *Gangā*, l'Existence. Les cinq perfides compagnons sont les cinq sens
- 162 Suspension en corde pour conserver la nourriture ■ l'abri des rongeurs, *man* ■ la vivacité et la vitalité du poisson
- 163 Si la Vision, ou la Connaissance, était compatible avec les desirs terrestres
- 164 ताहिब चुपका नहीं, Littéralement "ils n'ont pas eu la Vision (ou l'Expérience) du Seigneur"
- 165 La fourmi symbolise l'âme purifiée, débarrassée du poids des convoitises et des passions
- 166 Pour *surati*, cf. *Note préliminaire*  
हरि हरि अतम अद्विष्ट बर ॥ अद्विष्ट (अदृष्ट), l'"Invisible" est un équivalent de *Brahman*. On peut comprendre aussi "O *Atman* invisible, chasse *Kāl*"
- 167 C'est à-dire elle les sépare en apparence, elle introduit la dualité dans leur unité essentielle
- 168 La comparaison est à retourner. Kabir veut dire que l'effet est à l'opposé de ce qu'on attend
- 169 C'est à-dire l'avance ■ la sensualité
- 170 Le Lotus le *yuv*, l'eau le *Brahman* dans lequel le *yuv* est immergé, l'incendie la *Māyā*

- 171 पूरव जनम लिपेति, cf Note 71
- 172 *Rām* est le Maître de la *Māyā*, il egare et délivre Cette idée est fréquemment exposée par les théoriciens de la *Bhakti*
- 173 C'est-à-dire elle a fait vœu de grimper, coûte que coûte, et il est impossible de lui faire lâcher prise
- 174 Les exercices des *yogi* ont pour but l'obtention des pouvoirs sur-naturels *siddhi* Mais le seul chemin qui mène à *Rām* est celui du détachement et de l'amour désintéressé, cf Chap II *NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG*
- 175 L'âme purifiée (*hams*) ne cède en rien à l'attrait du monde et des sens La femelle du heron (perverse) représente ici la *Māyā*, qui a corrompu le monde
- 176 Cf note 146
- 177 चाणक (qui se trouve dans les deux ms A et B) ne signifie rien, et paraît être une mauvaise lecture pour जाचक, "mendiant" Tout le chapitre est une condamnation des ascètes-mendiants
- 178 Tant que l'on prend appui sur les créatures, *Rām* ne se manifeste pas
- 179 स्वामी हूण सोहरा, सोहरा (de *Pers* झोहर) maître, propriétaire Kabir compare ici ironiquement le *Guru* cupide à un gros patron qui fait traire son bétail par ses serviteurs (ses disciples, qui mendient pour lui)  
Dans ce passage, *svāmi*=*guru*, mais il s'agit d'un *guru* indigne, et Kabir lui refuse ce titre
- 180 स्वामी हूवा सीतका, पैकाकार पचास । Le sens de सीतका n'est pas très clair Les "colporteurs" sont les disciples, qui vendent le Nom de *Rām* pour le compte de leur maître (ou *Guru*)
- 181 Des pièces de monnaie
- 182 Il est corrompu par la richesse ?
- 183 हरिहाई गाई, हरिहाई, mot dialectal (moderne Bhojpuri हरही), se dit d'une vache indocile, qui va paître de tous côtés La comparaison avec le prétendu *śāmi* est savoureuse
- 184 Le rapport entre les 2 *ardhali* n'est pas clair
- 185 सेति, cf 9, 1 et note 113
- 186 Les *Pandit* discourent de l'Être suprême comme des perroquets ils répètent des phrases apprises par cœur, sans avoir eu accès à la "Vision" ou à l'"Expérience" (*paracā*) du Divin

- 187 cf I2, 30 et note 139
- 188 A donne la lecture suivante का मिक्डू वासुत कलिन, ce qui ne donne aucun sens Ce *dohā* se retrouve dans B (I2,79) avec une variante (cf Appendice 20) Le texte semble altéré H P Dvivedi propose de lire काग बूट वासुत कलित="c'est une maison bâtie de brins d'herbe"
- 189 Ce chapitre paraît s'appliquer spécialement aux *Sant*, disciples ou associés de Kabir, qui pratiquent le *kirtan* ou "louange dextre en chantant des *pad* ou en recitant des *sakhi*
- 190 तूड, employé ici ironiquement, s'applique au bec de l'oiseau ou à une tête d'animal
- 191 L'alphabet sanskrit actuel ne comprend que 48 lettres (48, en comptant अ et ञ), les "52 lettres" (incluant ऋ, ॠ, ॡ, et la syllabe mystique ऋ) sont dans la tradition du *yoga*
- 192 Les deux syllabes du Nom de *Ram*
- 193 कामनि नीनी क्षानि का, le sens n'est pas très clair H P Dvivedi interprète नीनी (de निनी) vile, क्षानि (क्षानि) catégorie, genre
- 194 L'Océan amer représente la luxure, où les hommes se noient.
- 195 जूठनि ce qui reste d'un repas, ce qui est impur
- 196 नाव स्वनि एही प्रमोषि। On peut comprendre aussi "Ils peuvent bien exhorter les autres"
- 197 ताका मजकन खाया सोषि। Le sens n'est pas très clair H.P Dvivedi interprète मजकन (de मज्जाकन) "la partie charnue de la graine," d'où sort la pousse
- 198 हुबुली la dépouille du serpent, qu'il abandonne lorsqu'il change de peau.
- 199 Il est victime de son mauvais *karma*
- 200 Il n'est pas difficile sur la qualité du plaisir
- 201 Tout le passage implique une sorte de jeu de mots, *sahaj* étant pris tantôt dans son sens technique (état de "Non-conditionnement") tantôt dans son sens courant "aisé, spontané", cf *Note préliminaire*, SAHAJ
- 202 मोहता=maître, propriétaire (ici *Rām*), cf note 179
- 203 पता न पकर कोह; littéralement "Nul ne peut saisir le vêtement [de personne]"

- 204 चित चमकिया, on peut comprendre aussi : "une lueur a brillé dans la conscience"
- 205 Il s'agit de *Citrugupta*, le secrétaire ou comptable du dieu de la Mort, *Yam*
- 206 Les cinq sens
- 207 बह्य हतं तव दोहः । Pour donner un sens a la phrase, il est nécessaire d'intervertir les mots हतं, बह्य, si le *Qāzi* a tuc, c'est qu'il considere sa victime comme distincte de lui-même et donc qu'il rejette implicitement l'unité de l'Etre.
- 208 हलाल aussi la façon "légitime" de tuer un animal de boucherie, selon la loi coranique
- 209 Ce *dohā* est remarquable par l'accumulation des termes islamiques शेय (Sheikh), सबरी (Ar Sabr, patience), हज (Haj), काबे (Kaaba), स्थावति (cf note 91), खुदाई (Pers *Khudā*, Dieu)
- 210 लोचड़ी mélange (généralement de riz et de *dāl*) Le *khiert* bien sucre, avec un peu de sel, represente ce dont un homme raisonnable doit se contenter
- 211 Ces "impies" (वापी) dont il est question aux *doha* 13-14 sont évidemment les *Sākta*
- 212 La calamite, ou la mort
- 213 रोह, une sorte d'antilope, communément appelee *nīlgāy*, "vache-bleue" Le sens de la comparaison n'est pas clair
- 214 Ammonite qui est censée représenter le dieu *Viṣṇu*, lequel est honoré sous cette forme Kabīr veut dire qu'il contemple Dieu dans tous les êtres
- 215 On se fait passer faussement pour un *varṣṇav*
- 216 संबल, cf note 131
- 217 La dixieme porte du temple (le corps) est le *brahmarandhra*, où se manifeste *brahmayoti* "lumiere du Brahman"
- 218 Le sens n'est pas tres clair HP Dvivedi propose de comprendre उड़ल orage
- 219 Allusion au "renversement" de l'esprit (*man ulāṣṇā*) preconise par le *Haṣṭa-Yoga*, cf Note préliminaire, MAN

- 220 अरुहद, la roue du puits, est garnie d'une série de petits recipients qui se deversent un à un dans le canal d'irrigation, à mesure que la roue tourne elle aussi egrene donc son chapelet, à sa maniere !
- 221 तोलक marque au milieu du front, छपा sorte de dessin rituel sur le front, incluant souvent le nom d'une divinite
- 222 cf 23, 1 et note 212
- 223 निरुपेहो निरुधार "celui qui n'a ni affection, ni soutien" (humziis)
- 224 Allusion à la cérémonie du mariage hindou, où les 2 epoux ont la face voilee
- 225 निज दास le "propre serviteur", c'est-à-dire le familier du Seigneur; cf note 67
- 226 Les insensés sont le "bateau de fer" qui ne peut traverser l'Océan de l'Existence
- 227 D'après une croyance populaire, la goutte de pluie de *Svāti*, en tombant dans le bananier, produit le camphre, dans les coquillages, la perle, dans la bouche du serpent, le venin
- 228 L'arbre *Ber* est un epineux Place dans le voisinage du bananier, il écorche ses tendres feuilles
- 229 Sucre brut, qui se présente comme une substance poisseuse analogue à la melasse
- 230 देखा देखी . ce qui est vu, अपरिचय (अपरिचय) ce qui n'est pas objet d'expérience (sensible) *Rām*
- 231 C'est-à-dire "n'ont pas été entraînés par la mort"
- 232 कदे न चढ़ई रंग, litteralement "la couleur (रंग=couleur, amour) n'a pas prise sur eux"
- 233 L'amour véritable résiste à l'adversité et à la ruine
- 234 La pierre et le vase de terre représentent l'homme sensuel ou égoïste, incapable de résister aux coups du malheur
- 235 On a préféré la lecture de B पैसि जू निरसनहार, la lecture de A पैसि, est certainement fautive
- 236 La grue, blanche par dessus, noire par dessous, est le type de l'hypocrite Immobile au bord de l'eau, elle guette le poisson, tout en semblant plongée en méditation.

- 237 Pour vous donner confiance
- 238 Arbre sans odeur
- 239 *Puri*, en Orissa, où le dieu *Vishnu* est honoré sous le nom de *Jagannāth*
- 240 C'est-à-dire qu'il leur communique son odeur
- 241 Les vagues sont les *jiv* qui naissent et renaissent sans fin Le dévot est celui qui est revenu en sens inverse (*ulāsi*) pour s'immerger finalement dans l'Absolu Allusion au *ultā sādhanā* des *Nāth-Yogi*, cf *Note préliminaire MAN*
- 242 हज़ारी कपड़ा un tissu de grand prix (de *hāzār*=mille ?)
- 243 La vertu du véritable dévot est inalterable, il n'a plus rien à craindre des souillures du monde, ni de la contagion des méchants
- 244 मन उनमना, cf *Note Préliminaire MAN*
- 245 Pour cette "vitalité" de l'esprit, cf 13, 23-25
- 246 *Śukdev*, un grand dévot de *Kṛṣṇa*, dans le *Bhāgavata-Purāṇa* Il est souvent mentionné dans la littérature des *Sant*
- 247 A la place de अमर immortels, B a une autre lecture "सिद्ध" qui semble meilleure En effet, Kabir a nié l'immortalité légendaire de *Gorakh-nāth*
- 248 Cf note 26
- 249 अचमक pierre à feu, silex
- 250 Allusion au pèlerinage de La Mecque, comme on peut l'inférer du vocabulaire खुदाई, मीरा, कुमाई
- 251 बबूर une sorte d'épineux
- 252 हैं मैं गवद सघन घन, littéralement "des chevaux, des vaches et des éléphants nombreux (tassés) comme un nuage."
- 253 Elle applique le vermillon sur la racine de ses cheveux (मग) en signe de fidélité conjugale
- 254 Ce *dohā* se trouve autrement placé dans B
- 255 मधि (मध्य milieu), dans le vocabulaire du *Hatha-Yoga*, désigne la *trikuṭī*, décrite comme un espace vide entre *aradh* et *uradh*, appelé *madhu-sum*, cf note 21 Kabir prend *madhi* dans le sens du *Hatha Yoga*, mais il lui ajoute le sens d' "unité", par opposition à la "dualité", identifiée aux deux extrêmes

- 256 Pour cet oiseau fabuleux, cf 13,14 et note 157
- 257 बिन ठाहर बिसवास ॥ Le sens est douteux H P Divedi propose de lire बिन ठाहा बिसवास
- 258 C'est-à-dire là où la dualité est abolie  
A partir du *dohā* 4 il n'est plus question de "milieu", mais d'abolir la dualité Les *dohā* 4 et 5 se retrouvent ailleurs
- 259 Le plâtre melange au safran devient rouge, la couleur de l'amour, comparaison classique, chez les *Nath* et les *Sant*
- 260 Comparaison implicite avec la *vinā*, déjà courante chez les *Siddha* et les *Nath* Les deux gourdes (*tūmbā*, *tumbarā*) sont le soleil et la lune, c'est-à-dire les deux *nadi*, *ida* et *pingalā* L'espace vide entre les deux est la *trikūṭi* (ou *madhū sumī*), cf K Gr pad 196 चंद सूर दोइ तूबा करिहू, चित्त चेतनि की डाहो ।
- 261 Une préparation à base de lait et de sucre Les *hams* sont censés savoir séparer l'eau du lait
- 262 Ou encore de "l'Intention", comme le suggère le 1er *dohā*
- 263 Le magicien, en vue d'un profit, la *sati* (l'âme-épouse) de façon désintéressée, par pur amour
- 264 उलटि, "[l'esprit] s'est retournée", cf Note préliminaire, MAN
- 265 पवन le souffle vital
- 266 Il s'agit du *karma* accumulé dans le corps
- 267 Ce *dohā* paraît sans rapport avec ce qui précède et ce qui suit.
- 268 C'est-à-dire l'amertume, le Nom de *Rām* est pure ambrosie, donc sucre
- 269 Il s'agit plutôt de la *Hari-bhakti*, que l'égoïsme menace
- 270 जुग जन मी, on peut comprendre aussi "aux serviteurs de ce siècle"
- 271 *Rām*, qui est l'essence de tous les êtres, ne se laisse pas "déraciner"
- 272 Ici Kabir se présente comme l'interprète ou le témoin de la "pensée" (intention) de Hari lui-même
- 273 Les mauvaises actions
- 274 Le *jiv* s'interroge sur la vie future.
- 275 Cf Note Préliminaire



- 276 बरतन बासा सूरिती, le sens est douteux H P Divedi pense qu'il faut lire बासत (वस्तु) "tant que l'objet (*vasu*) ne s'échappe pas du réceptacle, le voleur ne peut s'en emparer", le voleur est *Kāl*, la Mort tant que le *jiv* reste absorbé en *Rām*, il est hors de la portée de *Kāl*
- 277 Le 1<sup>er</sup> *doha* est remplacé par 3 *sorāṣhā* (cf *Introd*) formant un *chappat* (sixain) et décrivant l'état du fœtus dans le sein de la mère
- 278 Littéralement "vingt lunaisons"
- 279 Il s'agit du "feu" de la digestion, qui consume rapidement les aliments, sans affecter l'embryon, objet de la protection divine
- 280 C'est à-dire Restez toujours en présence de *Ram*, et faites-lui pleinement confiance
- 281 च्यतामणि (चिंतामणि) "Le Joyau des desirs" *Rām*, présent dans l'âme, mais dont il faut prendre conscience
- 282 *māsa*, *tāl* et *rattī* sont de très petites mesures de poids utilisées par les bijoutiers Le *māsa* vaut 1/2 *tola*, le *rattī*, 8 grains de riz, le *tāl* est une graine de sésame (minuscule)
- 283 मपूकरी l'action de butiner [du miel] c'est à dire la mendicité Cet éloge de la mendicité, qui confère la liberté, se trouve déjà chez les *Nāth* (cf *Gor-B*, *dohā* 108, p 237, बिर्या हमारी कामधेनी "la mendicité est ma Vache d'abondance")
- 284 Cette confusion des états et des devoirs est toujours condamnée par Kabir
- 285 L'idole
- 286 सतगुरु गुरु बताइया on peut comprendre aussi "le *Satguru* lui a révélé son [vrai] *Guru*, qui était son premier Epoux"
- 287 चोली sens douteux H P Divedi interprète une variété de *supārī* (noix de bétel) qui provient du pays *cola* (un ancien royaume du Deccan)
- 288 Allusion à la "couleur" de l'amour de *Ram*, cf note 232
- 289 चित चेतनी म गरक हूँ, चेत्य न देखी मत । le sens est douteux Hanuman-das donne une autre lecture कबीर चित चेतनि करि, जागि न देखा मीत । 'Kabir, reprends conscience, O Ami pourquoi ne t'éveilles tu pas et ne regardes tu pas ?'
- 290 Le safran, substance odorante, symbolise les exhortations

- 291 B remplace par un autre *dohâ*, qui correspond avec une légère variante au *dohâ* 12 dans A.
- 292 नाम हटम, de *Ar maharâm* : "privé, écarté", bien que cet adjectif ait déjà le sens négatif, Kabir l'a renforcé de la particule négative ना
- 293 Littéralement "Je décoche mes flèches" (paroles)
- 294 Le feu du monde et des passions, qui cerne le *Sant* de tous côtés.
- 295 सहज, cf *Note Préliminaire SAHAJ*
- 296 Façon de souligner un vœu
- 297 Il s'agit de l'Arbre de la Création
- 298 B remplace ce *dohâ* par un autre, qui se retrouve ailleurs avec une variante (3,44)
- 299 सबद (शब्द) cf *Note Préliminaire*
- 300 Allusion à la *vinâ* (le corps), cf 31, 11 et note 260
- 301 H P Divvedi interprete le *dohâ* 2 comme une allusion aux 5 éléments supérieurs (*pakke tattva*) *dharmya*, *dayâ*, *sil*, *vicâr*, *satya*, il faudrait donc comprendre सती सत्ययुक्त, सतोषी धैर्ययुक्त, सावधान श्रमयुक्त, सुविचार विचारयुक्त, सहजगीत शीलयुक्त, pour *sahajil*, cf aussi *Note Préliminaire SAHAJ*
- 302 Il purifie le corps et rend l'âme pure comme un miroir pour refléter le "visage" de *Râm*. D'ordinaire, la comparaison du miroir s'applique à l'âme
- 303 Ce *dohâ* se retrouve ailleurs, cf 1,7
- 304 पुकारिया (de पुकारना crier) signifie souvent "lancer un avertissement". C'est le sens ici. La douleur a beau lui crier [de se sauver], Kabir reste sur place
- 305 Le corps, c'est à-dire "si je perds ma vie"
- 306 औसर (अवसर) "au bon moment", signifie, chez Kabir "bien, correctement"
- 307 Cette magnifique image se retrouve ailleurs, 4 4
- 308 दोन गरीबी बरिया, c'est à-dire शीनता (humilité), (गरीबी pauvreté, petitesse), बरिगी (dévotion du serviteur, soumission)
- 309 Le rouge est la couleur de l'amour. Le bouton de *kanir*, qui n'est rouge qu'à l'extérieur, symbolise un amour hypocrite

- 310 La faute est double, si l'on se sert du Nom tres pur pour une priere impure (hypocrite)
- 311 Le corps, les "cinq garçons" sont les 5 sens
- 312 मुनिमडल. le *sahasradal*, cf *Note préliminaire SUNYA*
- 313 त्रीणि, littéralement "les trois" [biens]=*kām, dān, artha*, चौथे, "le quatrième" *mokṣa* (la Délivrance)
- 314 C'est-à-dire qu'ils restent les esclaves de leurs passions
- 315 • Cette blessure même est le signe, ou la marque, du véritable amour de *Rām*, cf Chap 45 *SURATAN KAU ANG*
- 316 L'amertume se change en joie
- 317 Le lotus de nuit (fem) est traditionnellement épris de la lune (masc)
- 318 Les 5 sens, ou encore les 5 *vikār* (vices)=*kām, krodh, mad, lobh, moh*
- 319 गगन, allusion au *sahasradal* Le *damāmā* (tambour) du ciel est le son de l'*anahad* Le coup sur le tambour de guerre est le *śabda*
- 320 C'est-à dire qu'il a mis ses ennemis en déroute
- 321 Le *sādhak* est comparé à la *sati*, la veuve qui s'apprête à monter sur le bucher de son epoux comme elle, il n'attend plus rien de la vie. La boîte de vermillon est l'emblemme de la fidélité conjugale
- 322 कितके मुख परि नूर ॥ Littéralement "sur le visage de qui tombe la lumière"
- 323 Cf 3, 14
- 324 Le fruit est la Délivrance, ou la Vision de *Rām* (ce qui, pour Kabīr, revient au même)
- 325 C'est à dire une maison où l'on entre à sa guise, et sans façon
- 326 Il s'agit du Feu de la Connaissance ou de la Vision de *Rām* Le ciel, *gagan*, fait allusion au *sahasradal*
- 327 C'est à dire "qui risquent leur vie"
- 328 Son âme est entièrement absorbée dans l'Epoux divin.
- 329 Le corps, déjà brûlé par le feu des passions et du monde.
- 330 हरि सबकु भजै, Kabir veut dire que Hari se souvient de tous, mais que tous l'oublient
- 331 B donne une variante निरह भरि "toute la nuit."

- 332 L'incendie de la forêt est le feu du monde et des passions, le forgeron est *Kāl*, la mort.
- 333 Pour se parer.
- 334 चौरे; littéralement : "à découvert, sur le terrain."
- 335 La lampe est la vie; le *ham* est l'âme; quand le corps n'est plus qu'un cadavre, on se hâte de le jeter dehors.
- 336 बाल रहा भरपूर ॥ भरपूर = "à plein bords" est pris par Kabir comme un adverbe d'intensité : "totalement, à plein", cf. 55, 5-6
- 337 On ne peut plus rien sauver.
- 338 Quelque effort qu'on fasse.
- 339 Le sens de la 2ème *ardhalī* est douteux
- 340 Le monde.
- 341 Ce *dohā* se retrouve ailleurs dans B, cf. Appendice I2, 23
- 342 रजनीनी; il s'agit de la "Racine-de-vie". *Rām* est comparé à la racine fabuleuse qui ressuscite les morts
- 343 Ce pays est l'état suprême (*sahaj samādhi*) auquel aspirent les *Yogi*.
- 344 गगन मडल : le "*sahasradāl*".
- 345 Kabir veut dire que, désormais, il n'est plus entraîné dans le tourbillon du monde. Il est "immobilisé" et cependant il est à l'abri de la poursuite de *Kāl*, "*pyū*" est le cri d'amour de l'oiseau *cātaki*, cf. 2, 7 et note 25
- 346 L'amour de *Rām*.
- 347 अपारित s'oppose à पारित(पारल) : "celui qui éprouve", et reconnaît *Rām*. Cf. chapitre suivant, 49 PARIKH KAU ANG
- 348 Allusion à la coutume indienne de placer devant la vache la peau de son veau mort, afin de la traire.
- 349 La grue, l'homme sensuel; le *ham*, l'âme purifiée.
- 350 पहिली बरू न सहाउ ॥ सहाउ n'est pas clair. H P. Divedi interprète : भाग रहा होना : "se sauver à toutes jambes".
- 351 cf. note 344
- 352 Le *māṅghar cakra*, cf. 5. 45 et note 92

- 353 Deux choses sans valeur.
- 354 L'eau des passions et du monde.
- 355 Cf. II, 6.
- 356 Cf. I3, 20 et note 160.
- 357 La balançoire symbolise la félicité que l'Epoux (*Râm*) accorde à l'âme fidèle.
- 358 D'après une croyance populaire.
- 359 L'antilope cherche le musc, ignorant qu'il se trouve dans son propre corps.
- 360 Ceylan; mais l'expression signifie "au diable vert".
- 361 C'est-à-dire : "ne méprisez personne, même pas les plus humbles".
- 362 Ce *dohâ* semble hors de propos ici. Il ne se trouve pas dans B. Il se retrouve plus loin avec une variante, 56, 1.
- 363 Le bois vert : le dévot de *Râm*; le bois sec : l'homme sensuel.
- 364 घट (घट) : un amoncellement de nuages, (ici dû à l'abondance des perles !) Le sommet de la montagne est le *sahasradal*.
- 365 Les orgueilleux.
- 366 Ce *dohâ* est placé différemment dans B. (cf. Appendice 17, 24).
- 367 Et par là débarasser le monde du poison; allusion à la légende du poison extrait de la Mer-de-lait et absorbé par *Siv*.
- 368 Le santal : le *Guru*; le bambou : l'orgueilleux, qui ne s'approche pas du *Guru*.
- 369 Ce *dohâ* (qui se trouve déjà plus haut, 54, 9) paraît sans rapport avec ce qui suit. Il ne se trouve pas dans B.
- 370 गरुड (गर्गुरा) : dignité, sérieux, calme, convenant au *Guru*.
- 371 मौसर (अवसर) : le "temps propice", c'est-à-dire la vie humaine.
- 372 C'est-à-dire : "je suis parti à ta recherche"; *mirâ* (*emîr*) et *pir* désignent ici *Râm*.
- 373 कूबड़ी : pot d'ascète, fait d'une sorte de citrouille évidée; ici, le corps; la liane est *Mâyâ*; la 1ère ligne du *dohâ* paraît exprimer la satisfaction de l'ascète qui croit avoir définitivement vaincu la *Mâyâ*. La 2ème ligne souligne la vanité de cette assurance

- 374 कूपल (कौपल) : jeunes pousses, bourgeon.
- 375 Pour ce langage paradoxal (*ul{ābamsf}*), cf. *Introduction* p. IX-XI.
- 376 Le bruit s'en répand.
- 377 La *Māyā* est là en germe, et elle repoussera.
- 378 अबिहड़, de बिहरना: "éclater en morceaux, se détacher"; cf. *Gor.-B.* p. 182, (७) : अबिहड़ अजर अमर पद गहो । Barthwal glose : असंड : "indivisé".

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION ... ..	i
NOTE PRÉLIMINAIRE ... ..	xiv
1. Chapitre du Guru divin ... ..	1
2. Chapitre de l'Invocation ... ..	4
3. Chapitre de la Séparation ... ..	7
4. Chapitre de la Séparation [née de] la Connaissance ... ..	11
5. Chapitre de l'Expérience ... ..	12
6. Chapitre de la Liqueur ... ..	16
7. Chapitre de la Profondeur ... ..	17
8. Chapitre de l'Ineffable ... ..	18
9. Chapitre de l'Etonnement ... ..	18
10. Chapitre de l'Absorption ... ..	19
11. Chapitre de l'Amour pur ... ..	19
12. Chapitre de l'Avertissement ... ..	21
13. Chapitre de l'Esprit ... ..	26
14. Chapitre de la Voie subtile ... ..	29
15. Chapitre de la Vie subtile ... ..	30
16. Chapitre de la Mâyâ ... ..	30
17. Chapitre de la Mendicité ... ..	33
18. Chapitre du Dire-sans-faire ... ..	35
19. Chapitre du Faire-sans-dire ... ..	36
20. Chapitre de l'Homme sensuel ... ..	36
21. Chapitre du Sahaj ... ..	37
22. Chapitre de la Vérité ... ..	37
23. Chapitre de l'Abolition de l'Erreur ... ..	37
24. Chapitre du Simulacre ... ..	37
25. Chapitre de la Mauvaise Compagnie ... ..	37
26. Chapitre de la [bonne] Compagnie ... ..	37
27. Chapitre des Faux Saints ... ..	37
28. Chapitre des Saints ... ..	37
29. Chapitre des Preuves de la Sainteté ... ..	37

30.	Chapitre de la Louange des Saints	...	...	...
31.	Chapitre du Mâleu	...	...	...
32.	Chapitre de l'Appréhension de l'Essence	...	...	...
33.	Chapitre de la Pensée	...	...	...
34.	Chapitre de l'Enseignement	...	...	...
35.	Chapitre de la Confiance	...	...	...
36.	Chapitre de la Reconnaissance de l'Epoux	...	...	...
37.	Chapitre de l'Indifférence	...	...	...
38.	Chapitre de la Toute-puissance...	...	...	...
39.	Chapitre de l'Injure	...	...	...
40.	Chapitre de la Parole	...	...	...
41.	Chapitre de la Mort vivante	...	...	...
42.	Chapitre de la Conscience hypocrite	...	...	...
43.	Chapitre de la Recherche de l'Enseignement du Guru	...	...	...
44.	Chapitre de la Tendresse et de l'Amour	...	...	...
45.	Chapitre de l'Héroïsme	...	...	...
46.	Chapitre de la Mort	...	...	...
47.	Chapitre de la Vie	...	...	...
48.	Chapitre de l'Aveuglement	...	...	...
49.	Chapitre de la Clairvoyance	...	...	...
50.	Chapitre de la Naissance	...	...	...
51.	Chapitre de la Compassion et de la Bienveillance	...	...	...
52.	Chapitre de la Gracieuse Epouse	...	...	...
53.	Chapitre de l'Antilope musquée	...	...	...
54.	Chapitre du Blâme	...	...	...
55.	Chapitre du Sans-Guru	...	...	...
56.	Chapitre de la Prière	...	...	...
57.	Chapitre du Témoin	...	...	...
58.	Chapitre de la Liane	...	...	...
59.	Chapitre de l'Anépistola	...	...	...